Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

Aigária, 1,30 DA; Maroc, 2,30 dRr.; Tunisla, 220 m.; Allemagna, 1,40 DH; Antriche, 14 sch.; Belgique, 26 fr.; Canada, S. 1,10; Câta-d'Iveira, 255 GFA; Danamria, 4,75 kr.; Espagna, 86 pes.; S.-8., 35 p.; Grèce, 40 dr.; [120, 125 ris.; Hundo, 55 p.; Halle, 700 L; [Bana, 300 p.; Larcambourg, 20 f.; Norwhya, 4 kr.; Phys-Bas, 1,50 fl.; Porthyal, 35 etc.; Satagni, 225 GFA; Sarède, 3,75 kr.; Satissé, 1,20 fr.; E.-d., 35 cts; Yongosiavia, 36 din.

5, EUE DRS TTALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 PARIS Télex Paris nº 659572

Douze personnes ont été tuées à Munich

Le cauchemar

Le sanglant attentat de Munich provoque l'indignation, en particulier devant la lacheté t me méthode qui consiste à frapper au hasard une foule en fete. Que deux enfants au moins aient été tués dans l'explosion ajoute encore à l'horreur.

A l'indignation se mêle la surprise. Depuis Pépilogue de l'affaire Schleyer, le succès de l'opération de Mogadiscio et le suici.le controversé de Baader et de deux de ses compagnons dans la pri-son de Stammheim, en octobre 1977, la B.F.A. semblait en avoir fini avec le terrorisme. Aucun politique — visant, du moins, un de ses citoyens — n'était vena endeniller la République fédérale. La poilce avait remonté les fillères, démantelé des réseaux. De son côté, le pouvoir s'effor-çait de favoriser la réintégration des terroristes e repentis » dans la société onest-allemande.

Surprise également du fait du choix de la date et du lieu : à nuit jours des élections au Bundestag, au plus fort de l'affrontement entre le chanceller Schmidt et le ministre-président de Bavière, « Etat Ibre » dont la capitale est précisément Munich, l'attentat va évidem-ment alimenter bien des spécuns. M. Strauss s'est toujours présenté en partisan d'une répression plus vigoureuse du terrorisme. Il accuse le gouvernement de Bonn de ne pas assurer la sécurité du pays, dans aucun domaine, et ses amis ont beaucoup reproché au ministre de pague électorale, le manque de rapidité et de coordination de ses services à cet égard. Il n'est m ulin du rival de "L Schuddt; l'expérience montre que, face à des épreuves de cette nature, les citovens de la R.F.A. tendent piztôt à resserrer les rangs autour

Surprise, enfin, devant la méthode employée, si peu conforme à la tradition du terrorisme, de droite et de ganche, en Allemagne (du moins dans l'histoire de la République fédérale). Cet attentat « avengle » ne présente aucun point commun avec les précédents coups de main extremistes en R.F.A., dont les anteurs revendiquaient toujours la responsabilité de leur forfait aussitöt après l'aveir accompli. Il rappelle plutôt les techniques de l'extrême droite

areas in the second

4120

ALL THE

the second

Charles and a con-

المراجع والمجارية

ger e

- 2%.

TWAT THE TANK THE TAN

.... Till State of the

italienne on espagnole. Jusqu'ici, c'étaient toujours des personnalités on des organisations précises qui étalent visées. Des grands attentats contre les forces américaines en R.F.A., comme ceux de Francfort et de Düsseldorf en 1972 et 1976, à l'eulèvement et au meurire du président Hanns-Martin Schleyer, en sentembre-octobre 1977, en pasenlèvements et assassinats - de magistrats notamment, comme le président von Drenkmann à Berlin-Ouest en 1974, ou le pro-cureur général Buback à Karlsruhe en avril 1977, - la cible des terroristes était choisie en fonc-

tion de critères politiques précis. Rien de tel anjourd'hui. Les conséquences politiques de l'attentat de Munich sont si imprévisibles pour l'instant - à part de nouveaux désagréments pour le ministre de l'Intérieur libéral. M. Baum - que les mobiles des meurtriers apparaissent au moinaussi mystérieux que leur identité. An point que, si l'hypothèse d'un accident a du être rapidement accident à du cute rapidement é cartée, celle du geste d'un déséquilibre sans motivation-politiques ne peut être tout à fair exclue. A moins qu'il ne s'agisse de la première manifestation d'une nouvelle génération du terrorisme en Allemagne, dont beau coup, outre-Rhin, redoutaier l'apparition après la déronte d la Fraction Armée Rouge, von trois ans. Le pire n'est pas tou jours sur, mais l'Allemagne fédérale doit avoir aujourd'hui l sentiment que son vieux cauche-

d'une bombe

Cent quarante blessés

Une très violente explosion, d'origine criminelle selon les premiers résultats de l'enquête, a provoqué la mort de douze personnes au moins, pendredi soir 27 septembre, à la « fête de la bière » de Munich. Le dernier bilan publié à Bonn fait, en outre, état de cent quarante blessés.

La responsabilité de l'attentat n'avait pas été revendiquée samedi en fin de matinée. Le chancelier Schmidt a adressé un télégramme de condolé-

analester Schmal à duresse un télégramme de condolé-ances à M. Strauss, ministre-président de Bavière et can-didat de l'opposition à la chancellaris aux élections du 5 octobre prochain.

De notre correspondant

Bonn. — C'est vers 32 h. 30, vendredi 26 septembre, que l'explosion s'est produite, à l'entrée d'un des immenses chapiteaux dressés à Munich chaque année an début de l'automne, pour la fameuse « Oktoberfest », la fête de la hère Le fonte était el cra famense « Oktoberfest », la fête de la hière. La foule était a lors particulièrement de na e. Une charge explosive très puissante avait été déposée dans l'une des poubelles installées, le long du chapiteau, selon les premières observations des enquêneus. Ce dispositif s'est révété particulièrement meutrier : le dernier hilan publié à Bonn fait état de douse monts, parmi lesques trois douze morts, parmi lesquele trois enfants, et de cent quarante

blessés.
La nouvelle de l'attentat a été
connue trop tard dans la nuit pour que les journaux de samedi matin puissent la publier, et à plus forte raison la commenter. Même la radio s'est contentée dans l'immédiat, de diffuser l'in-formation sans tenter de l'expli-

quer.
Quelle explication fournir, au demeurant, alors que la nature de l'attentat restait en doute en fin de matinée? En attendant que sa responsabilité soit revendiquée, on se demande à Bonn s'il relève bien de la Fraction armée rouge, du Mouvement du 2 juin, ou de quelque groupe terroriste analogne. Dans le passé, ces groupes queine groupe servorse anaco-gue. Dans le passé, ces groupes avaient toujours choisi pour vic-times des parsonnes bien précises, hommes politiques, banquiers, ma-gistrats, industriels...

JEAN WETZ. (Live la suite page 4.)

Le projet de budget du logement pour 1981

Création d'un fonds d'action conjoncturelle

(Lire page 23.)

ler must de Cartier

Perfection technique, raffinement esthétique,

garantie à vie.

Nouvelle baisse des mises en chantier

Le règlement du conflit irano-irakien dépend du succès de la «mission islamique»

par l'explosion • Téhéran refuse la négociation acceptée par Bagdad • Les combats s'orientent vers une guerre de positions

Au sixième jour du conflit, le président du Pakistan, le général Zia Ul Haq, est devenu l'homme-clé pour la recherche d'une solution pacifique entre l'Irak et l'Iran.

Le général Zia a été désigné le 26 septembre par la Conférence islamique (organisme perma-nent réunissant tous les Etats islamiques) pour remplir « une mission de bonne volonté ». Toutefois, si le représentant iranien à l'ONU a accepté ce terme, le premier ministre tranien, M. Radjal, a déclaré ce samedi : « L'Iran n'acceptera en aucune manière ni négociations, ni médiation, ni mission de bonne volonté », mais, a-t-il ajouté, ceux qui « voudront s'informer de notre position seront les bienvenus ». A Bagdad, en revanche, le ministre irakien

des affaires étrangères a déclaré, vendredi :

L'Irak apprécie les nombreuses proposit de médiation qui ont été faites et accepte que soient discutés les problèmes qui sont à l'origine de la situation actuelle. - A Paris, où le général Zia était attendu dimanche pour une escale sur le chemin de New-York, le porte-parole de l'Elysée s'est félicité, vendredi, de la prise de

Sur le plan militaire, Bagdad et Téhéran ont repris, ce samedi, leurs raids aériens, attaquant de préférence les cibles pétrolières. Mais, sur terre, le conflit évolue vers une guerre de positions. Les Irakiens, qui n'auraient engagé que trois de leurs treize divisions dans les combats, semblent piétiner au Khouzistan, où Khorramchahr et Abadan résistent toujours en dépit d'un pllonnage intensif d'artillerle.

L'impuissance de Washington

De notre correspondant

Washington. — Cette fois, nui ne pourra accuser les Etats-Unis de n'avoir pas consulté leurs alliés. Dès le début du conflit trano-irakien, Washington s'est tourné avec insistance vers les autres capitales occidentales, comme s'il se sentait très embarrassé d'agir seul ou ne voulait pas se retrouver en tête à tête avec Moscou. Vendredi, la Maison Blanche a refusé de publier la lettre adressée par M. Carter aux dirigeants français, britannique, ouest-alle-

AU JOUR LE JOUR

L'armée trantenne était considérée comme le gendarme du Proche - Orient, mais il est clair que l'armée trakienne souhaiterait aussi remplir os rôle. Quant aux Etats-Unis et à l'Union soviétique, chaoun sait depuis Yalta que ce sont les gendarmes de notre univers.

mand, italien et japonais. Pro-posait-il une réunion en bonne et due forme pour discuter de la situation dans le golfe Persique? Minimisant la chose, on préfère parler ici de a consultation ». Washington, dit-on, est prêt à organiser une rencontre si ses partenaires le souhaitent, mais il organiser une rencontre d ses partenaires le sonhaitent, mais il n'en voit pas la nécessité actuelle-

Gendarmes

Seulement, il y a entre petits et grands gendarmes uns légère différence : les une meurent sur le champ de bataille pendant que les autres préchent, avec infiniment de raison, la neutralité autour des tapis verts.

MICHEL CASTE.

cherché à organiser une force navale pour intervenir dans le Golfe. Le question ne se pose pas pour le moment puisque la situa-tion sur pisce est « virtuellement normale », comme l'a dit le porte-parole de la Maison Blanche.

Le libre navigation dans détroit d'Ornuz est jugée vitale par Washington, bien que 12 % de son pétrole seulement tran-site par cette voie. Les réserves des Esats-Unis leur permettraient d'ailleurs de tenir cent soixante-quetra toure. Seus transcription d'alleurs de tenir cent soixante-quatre jours sans importation. Aucun problème d'approvisionne-ment ne se pose : depuis le début de la crise iranienne, les Améri-cains ont appris à diminuer leur consommation, et ils peuvent compter devantage sur leurs units d'Alaska, Meis Washington sait qu'il n'existe qu'un seul marché mondial. Si d'autres pays consom-mateurs venaient à manquer de pétrole, ils iraient en acheter chez les fotrnisseurs des Etats-Unia.

ROBERT SOLE

TÉMOIGNAGE

au théâtre Adieu

Sénateur, mais n'ayant pas soimandat, j'accéderal dans quelques jours à la liberté. Les élections rénatoriales n'ont guère d'importance. Le Parlement n'est pas le lieu d'une décision. Il est celui d'une parade.

L'abondance d'expression que l'on y

par JEAN DAVID (*) trouve est moins le signe de l'inventività que la conséquence de l'irressont silleurs, ce sont ceux de la sont nomenidaturs -... L'action publique ciation de la notion d'intérêt général et de la défense d'intérêts privilégiés. Hors du système, point de

Il y a quelque chose de somnam-bulesque dans le déroulement de notre vie publique. A l'Elysée, le roi s'imagine apercevoir la France au fond des yeux mals n'élève jusqu'à spérément l'orbite vide et le sourire de confection. Entre les pensé élégantes que cette considération lui înspire et un quotidien où les Francais vont feur bonhomme de chemin le manège des notables toume Tourne aussi, un peu plus haut, le grand moulin des administrations. On en perçoit la rumeur. Il en tombe des décisions. Il est d'usage de les critiquer, mais sans les discuter yralment. On nous dit que cela pourrait être pire et que, vus de l'étranger nous avons bonne mine. Gardons tou par conséquent : le système, la président, les ministres, notre déouté (*) Ecrivain, sénateur de l'Aube (U.C.D.P.).

A NOS LECTEURS ET ABONNÉS

A dater du mercredi 1st oc-tobre, le tarif de nos abonne-mants sera modifié pour tanir compte de la majoration, du prix de vente pratiquée en juillet dernier. Nos tecteurs pourcrett insuré cette date pourront jusqu'à cette date souserire des abonnoments au prix actuel (voir page 7). Nos abounés out été informés par lettre des conditions de renouvellement par anticipation qui leur sont consenties jus-qu'au 31 octobre.

notre sénateur. Dégustons nos cou-Il convient que la France soit « bien conservée », au sens où cela se dit d'un vieillard aux joues roses et à la fianclie rebondle. Mieux vaut une pensée officielle un peu teme que le génie tumultueux des autres temps, ce mal français dont l'immortel Dia-foirus de Provins a si justement décrit les symptômes. Soyons une sorte de grande Suisse.

La politique est chose trop sérieuse pour que soit accordé au Parlement tout autre pouvoir que d'en parler. Mais qu'il parle! Vive l'éloquence

(Lire in sutte page 15.)

Réponses à la violence

on le sait bien, ne sont pas faciles à apporter, même si, avant d'entrer en fonctions, l'actuel ministre de la justice s'est fait une légitime célébrité en tentant d'en dresser la

Sont encore plus difficiles découvrir les répliques opportunes contre cette forme particulière de violence qui trouve sa sale motivation non dans la recherche d'un profit, mais dans la haine raciale; cette violence pour qui la couleur d'une peau ou la torme d'un visage justifie qu'on tire, qu'on blesse, qu'on

Faut-II contre ses actions. odieuses mals encore limitées en France, appeler à la mobilisation, ou bien recom-mander, dans la vigilance, la demande le Conseil repré-sentatif des institutions juives de France (CRIF), atin de ne pas créer une spirale de contre-terrorisme » ?

Faut-II, contre les furieux de l'ex-FANE et de ses avatars, qu'on laisse prospérer, recourir sussi à la violence, einsi qu'on voit le faire les membres de la jeune Organisation juive de détense, au risque de tomber dans le plège que disceme fort bien le CRIF ?

ll taut essurément s'en remettre à la loi et aux institutions. Meis à la condition que ces demières lonctionnent et que celle-là soit rigoureusement et également appliquée. Or le doute paraiste à ce propos.

L'impression de me ure, étayée ici et là d'Indices répétés, que l'action des pouvoirs publics est incertaine contre ces mouvements extrémistes, du moment qu'ils ne se altuent pas à gauche. On pouvoirs publics ont reagi promptement. On yeut croire que ce n'est pas une action action saura être efficace.

La preuve est déjà faite que la dissolution de la FANE, al elle était juridiquement et moralement fondée, ne pouvalt suffire à réduire au silence et au calma ses adhérents. L'infiltration des mouvements extrémistes, dont on s'est fait une gioire à propos d'Action directe, est-elle irréalisable lorsqu'il s'agit de mouvements d'ex-trême droite ? Ou bien doit-on craindre que la relative impu-nité dont celle-ci paraît bénéficier découlerait de ses trop bons rapports avec la police pourtant chargée de prévenir ses excès ?

(Lire page 26.)

LE FESTIVAL DE BIARRITZ

Ouverture sur un éclat de rire

A l'occasion du premier Festival du par Carlos Saura, les films espagnole film ibérique et latino-américain, le Péruvien Luis Figueroa avait résumé l'année demière, à Blarritz, en déclacoopérar et de nous organiser pour levoriser la circulation de films qui échappent au modèle américain. Nove sommes tous solidaires et nous devons être conscients que l'avenir d'un cinéma dittérent dépend en grande partie de nous. = 11 aloutait : Par les contects qu'elle provoque, par la « vitrine » qu'elle offre à notre production, une manifestation comme alder à sortir de notre isolement. » Isotement économique, mais ausei

isciement culture). La monde cinématographique, qu'explique la Festival de Blarritz, noue est relativement mai connu. Certes, depuis quelques années, derrière la brêche ouverte commencent à franchir nos frontières. Mals combien de films portugais, cubains, chillens et même brésiliens avons-nous vus récemment? On les compterait sur les doigts de la main. C'est à cette carence de la distribution et de l'exploitation que le Festival de Biarritz tente de remédier depuis deux ans et à laquelle il pourrait remédier, mieux encore, si la jour sur une vérifable plate-forme

Pour l'instant, la manifestation s'en tient aux principes et au rythme de ses débuta. Cette année, quinze longs métrages sont inscrits au programme, qui représentent une dizaine de pays ou « régions » (on note, en effet, la présence d'un film catalan).

JEAN DE BARONCELLI.

(Lire la suite page 18.)

de

Ð

IA GUERRE ENTRE L'IRAK ET L'IRAN

ALORS QUE SES FORCES PIÉTINENT

Bagdad n'aurait engagé dans le conflit que trois de ses treize divisions

An sixième jour du conflit entre Bagdad et Téhéran, l'of-fensive irakienne donne l'impres-sion de s'essouffler, tandis que la résistance iranienne paraît s'affirmer. Les combats se pour-suivent, et Radio-Téhéran, qui diffuse, depuis vendredi, un plus grand nombre de communiqués, a armancé ce samedi matin grand numbre de communiqués, a amoncé ce samedi matin 27 septembre que deux Mig tra-kiens ont été abattus alors qu'ils tentaient de bombarder la base de Nogeh, à Hamadan, dans le Nord-Ouest. Elle a précisé que la station ferroviaire d'Ahwaz, centre industriel du Khouzistan, et Ahdan autété la communique des la communique de la communique et Abadan ont été bombardés.

Radio-Téhéran a également indiqué que cinq autres appareils avaient été détruits la veille au cours de raids contre Samiren, près de Chiraz Bouchir, Sousanguerd près d'Ahwaz, Qarveh près de Hamadan, et contre l'ile de de Hamadan, et contre l'he de Kharg. Toujours selon la radio, l'aviation iranianne a effectué cinq raids vendredi contre de s objectifs industriels, détruisant à 85 % la raffinerie de pétrole et les installations d'Amolfil et, dans la même proportion des installations pétrolières de Kir-kouk, ainsi qu'une station radar.

kouk, ainsi qu'une station radar.

Tandis que les combats terrestres continuent à faire rage
dans les secteurs de Khorramchahr et d'Abadan, Radio-Bagdad
a annoncé le bombardement de
la raffinerie de Rey, près de
Téhéran. Les Iraniens ont
démenti. La radio tranienne a
interrompu la retransmission des
traditionnelles prières du vendredi pour demander à tous les
automobilistes de la capitale de
ne plus rouler, jusqu'à nouvel
ordre, en raison de la gravité de
la situation, l'essence risquant de
manquer.

transformer en guerre de position, le président Bani Sadr a déclare, vendredi, après une visite sur le front du Khousistan: La situation est bien neilleure sur place fonds iraniens que ne l'indiquoient les informa-tions reques à Téhéran. C'est comtés environ maintenant à notre tour de don-

ner une leçon aux forces baasistes. Si le régime de Bagdad n'envoie pas de nouvelles troupes en renfort, l'armée trakienne est perdue. > Fait surprenant, selon les experts qui se fondent sur des évaluations établles par les satellites d'observation américains, l'Irak n'aurait engagé dans les combate que trois divisions sur treize.

« Refusez de servir un athée!»

Démentant implicitement l'an-nonce de sa mort par Radio-Bagdad, l'imam Khomeiny s'est entretenu vendredi avec le prési-dent Bani Sadr avant de s'adresser a cu pays et cur forces armées trantennes et rinkiennes ». Il a lancè à ces dernières l'appel suilancé à ces dernières l'appei sui-vant : « Révoltez-vous, mettez-vous en grève, manifestez, para-lysez l'économie, refusez de payer vos impôts. Revenes à l'islam pendant qu'il en est encore temps et refusez de servir un athée » (le président Saddam Bussein).

Enfin, l'ayatollah Montazeri, qui dirige la prière du vendredi dans le ville sainte de Qom, a déclaré que le conflit avec l'Irak, « inspiré par l'Amérique, aura des effets négatifs sur le problème des ciages, qui na sera pas résolu dans un proche aventra.

Le même jour, à New-York, un juge fédéral a repoussé une requête du gouvernement fédéral américain visant à geler les plaintes de quatre-vingt-seize sociétés américaines qui demandent à être dédommagées sur les avoirs iraniens aux Etats-Unis pour les nationalisations qu'elles ont subies en Iran. Alors que la requête du département de la justice visait à faciliter d'éventuelles négociations pour la libération des otages, le juge Thomas Duffy a fait bloquer tous les fonds iraniens dans le district de son ressort (New-York et les comtés environnants). — (A.F.P., Reuter, A.P.). Le même jour, à New-York, un

La Conférence islamique décide d'envoyer à Bagdad et à Téhéran une mission de « bonne volonté »

De notre correspondante

New-York — Les ministres des affaires étrangères de la Confé-rence islamique, réunia aux Nations unies, ont décidé, von-dredi 26 septembre, d'envoyer à dredi 26 septembre, d'envoyer à Bagdad et à Téhèran une « mission de bonne volonté ». Cette mission aura pour tache de « prendre contact avec les gouvernements transen et trakien afin d'envisager un règlement pacifique de leur conflit dans un esprit de solidarité islamique ». Le président du Pakistan, le général Zia Ul Haq, qui préside également la Conférence, a été désigné par acciamation pour remplir cette mission. Il sers accompagné par le secrétaire général de la Conférence, M. Habib Chatti, ancien ministre tunisien des affaires étrangères. siem des affaires étrangères.

La réunion de la Conférence avait commence en fin de matinée avait commencé en fin de matinée en la présence du représentant de Téhéran, M. Djamal Shemirani, chef adjoint de la mission iranienne auprès des Nations unies. Mais le représentant de l'Irak. M. Ismat Kittani, arrivé la veille, était absent. Il devait entrer en séance un peu plus tard après avoir pris contact — a-t-il dit — avec son gouvernement.

La séance a été asser houleuse. les deux adversaires s'accusant mutuellement d'agression et se déclarant prêts à accuellir une

rence islamique se rendent compte de visu des « atroctiés » commises par l'adversaire.

Envisagée d'abord comme une médiation, la mission s'est trans-formée en a bons offices a. Puis, finalement, en e bonne volonté », indiquant clairement les limites des espoirs de ses initiateurs.

Dans l'après-midl, M. Chatti a annonce qu'il partait le jour même pour Islamabad. M. Chatti a laissé entendre que l'ampleur de sa mission serait décidée sur place. Des doutes subsistent copendant sur les intentions de Bagdad et de Téhéran. Tandis que les Irakiens domnent toujours l'impression de wonloir pagner du que les Irakiens donnent toujours l'impression de vouloir gagner du temps pour assurer leur avantage sur le terrain, les intentions des dirigeants iraniene restent floues et les représentants de la Confé-rence islamique ne savent pas très bien à quels interlocuteurs ils auront affaire à Téhéran.

Les discussions du Conseil de sécurité des Nations unies ont, d'autre part, repris vendredi soir, mais il est peu probable que le Conseil, dont les membres sont partagés entre l'envie de laisser

partages entre l'envie de laisser la Conférence islamique prendre l'initiative et celle de conserver à l'instance la plus importante de l'ONU son rôle d'arbitre international, propose une solution efficace. Après quarantecinq minutes de délibération, le Conseil s'est ajourné à ce samedi.

NICOLE BERNHEIM,

Le Monde

publie dans son prochain numéro

- ÉLECTIONS SÉNATORIALES: Résultats complets et com-
- ÉLECTIONS EN R.F.A.: «Le combat des chefs », début d'une enquête de B. Brigouleix.
- DÉES: La rentrée universitaire: régression ou chance

L'impuissance de Washington

Le carburant manquerait, les prix monteraient, l'inflation se ferait plus forte avec un dollar affaibli et, en plus, une telle crise mensocrait la cohésion des alliés

a Tout le nécessaire sera just pour garder ouvert le détroit d'Ormus », a déclaré vendred M. Carter à une chaîne de téléa donné l'impression de paraphraser son propre discours du
23 janvier 1980, lorsqu'il déclarait : « Toute tentative, par
quelque force extérieure que ce
soit, d'obtenir le contrôle de la
région du golfe Persique sera
considérée comme une attaque
sux intérêts vitaux des ÉtateUnis d'Amérique, et une telle
attaque sera reponsaée par tous
les moyens nécessaires, y compris
la force militaire. »

Pas d'action unilatérale

Mais cette « doctrine Carter » devait être sensiblement adoucie devait etre sensinement adduces — et rendue plus confuse — dans des déclarations successives. Le président précisa, d'une part, qu'il n'était pas question d'agir « de mantère unflatérale », sans le soutien des alliés occidentaux,

et, d'autre part, qu'une telle intervention supposait l'approbation de cortains peuples s de la region.

Grosso modo, on en est au même point. La phrase prononcée vendredi rensit à la suite d'un long dévaloppement sur à les consultations avec nos alliés s.

On veit mal Weschippton intervention. de certains peuples s us la region.
Grosso modo, on en est an même point. La phrase prononcée vendredi renait à la suite d'un long développement sur à les constitutions avec nos alliés s. On voit mal Washington intervenir dans la région sans l'appui, su moins verbal, de l'Arabie Saondite ou du Koweit, et on a pelne à imaginer les Etats-Unis se lançant seuls dans une nouvelle aventure, cinq mois sprès le raid aventure, cinq mois après le raid avorté contre l'Iran et alors que cinquante deux otages américans restent détenus. La puissance des restent détenus. La puissance des Etats-Unis dans le golfe Per-sique a deux alliés : l'Arabie Saoudite et l'Iran. La perte de ce dernieur dans des conditions désastreuses a tout remis en ques-tion. Une intervention militaire est difficile sans un réseau de

Washington commence à comp-ter sur l'Egypte, mais en est encore à négocier avec la Somalie, Oman et le Kenya, tout en amé-nageant la petite lle britannique de Diego-Garcia, dans l'océan Indien. Les cent soirante-dix avions qui se trouvent à proxi-mité, la trentaine de navires et les mille huit cents « marines »

n'importe où pour dissuader une agression ennemie. Chacun sait, cependant, qu'elle a été conçue pour le Proche-Orient.

cependant, qu'elle a été conçue pour le Proche-Orient.

Deux cent mille hommes et cent mille réservistes des trois armes, placés sons l'autorité d'un général des «marines» doivent pouvoir débarquer en un temps record, avec un équipement complet, dans une zone «chande». Mais tant qu'elle n'est pas mobilisée, cette force ne compte qu'un état-major basé en Floride. Ses cheis ne sont pas sins de trouver les hommes qu'il leur faudrait et n'auraient pas les moyens d'en expédier un grand nombre sur le theaire des opérations, faute de moyens de transport suffisants. La Rapid Deployment Force ne sera pas vraiment efficace avant 1985. D'iel là l'armée amésicaine se sera souppée de douse gron navires et, si le Congrès lève son opposition, de plus de cent vingt avions-cargos (programme CX), spécialement conçus pour les

pistes de décollage courtes du golfe Persique. En attendant, malgré la qualité de leur flotte et de leur aviation, les Etats-Unis sont embarrasses : leurs forces d'intervention les plus efficaces se trouvent en Europe ou en Corté, non dans le suite

Coppositi

forces d'intervention es par efficaces se trouvent en Europe ou en Corée, non dans le guile Persique. L'impuissance de Washington dans le conflit en cours est frappante, le Wall Street Journal parle même de « situation pathé-tique. Si pares avions en me tique». Si nons avions en une forte présence dans la région, le conflit inako-iranien n'aurait pas conflit inako-iranien n'aurait pas
en lieu, affirme le quotidien. Aux
Iraniens qui accusent M. Carter
d'avoir déclenché la guerre,
s'ajoutent aussi des Amèricains
qui lui reprochent quasiment de
l'avoir provoquée. M. Ronald
Reagan est évidenment de ceuxlà. Il exploite l'affaire, tout en
cherchant à paraître modéré.
Après avoir refusé pendant des
semaines les informations confidentielles que lui proposait
M. Carter, les qualifiant de
« nourtoisie routiniere », le candi
dat républicain vient de changer
d'avis. Il se rendra an déput de

L'arrêt des exportations de pétrole irakien risque d'entraîner une hausse des prix

auspendait ses exportations de péde force majeure, l'irak expliqueralt, selon la revue Middle East Économics Survey, que, - en raison de dégêts coûteux et de l'arrêt compler de la production, à partir de qu'à nouvel avis les livraisons de toutes les qualités de pêtrole brut Irakien ». (L'eviation iranienne a bomberdé, ces derniers jours, les pults pétrollers de Kirkouk et de Mossoul, au nord de Bgadad.)

mondial. Avant le conflit, 8,2 milque jour : les deux tiers à partir des ports du Golfe. le tiers restant étant acheminé par oléoduc... vers la Médi-

Les combats faisant rage dans le Chatt-El-Arab, l'Irak avait cessé, dès mardi, ses exportations à partir du llers espéraient alors accroître le débit des deux oléoducs méditerranéens. L'un (30 millions de tonnes par an) débouche à Dôrtyol, en Turquie. L'autre comporte deux « bre-telles ». La première (30 millions de tonnes par an) aboutit à Banhyas, en Syrie, la seconde (80 millions de tonnes par anj à Tripoli, au Liban. Mais elle était farmés depuis 1976 et depuis la guerre civile libanaise. Bagdad avait annoncé cette semaine son intention de remettre en servica ce terminal de Tripoli. Une demande d'autorisation en ce sens avait été

adressée aux autorités syriennes. De tous les pays industrialisés, c'est la France qui dépend le plus da l'Irak pour son approvisio-mement en pétrole : 23 % environ, soit une moyenne de 27 millions de tonnes par an. Le Japon enlevait 380 000 barils par jour, soit près de 20 millions

de tonnes par an. Comme l'iran a cessé toute exportation depuis le début de la semaine, l'offre mondiale de pétrole brut est rédulte maintenant d'environ 3,7 millions de barits/jour (3,2 millions pour l'Irak et 0,5 million pour l'Iran). Pour les vingt pays industrialisés membres de l'Agence internationale de l'énergne (A.I.E.) - dont la France ne fait pas partie, - qui importent en

LA GRANDE PEUR

A QUI PROFITE

CEXPLOSION AU

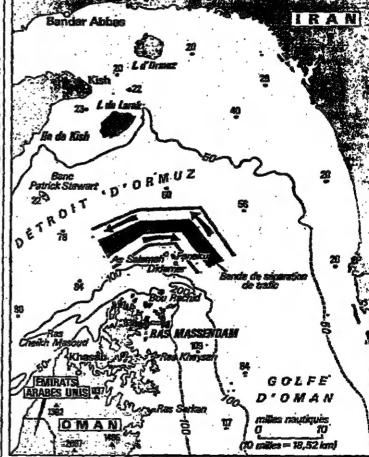
d'Irak et 140 000 barils/jour d'Iran, le - trou - dans les importations attein donc 7 %.

parole de l'A.I.E., est sérieure, mais pêtrole des tankers circulant sur la cette interruption. . Las stocks dete nus par jes pays industrialisés experts, environ cent jours de consommation. Sur la mer, les tanlions de tonnes (dont 40 millions pétrole). Les stocks françale équi-valent, eux aussi, à une centaîne de jours de consommation. Mais, n'étant pas membre de l'A.I.E., la France ne pourrait pes bénéficier du « plan de réparthion d'urgence » prévu entre les membre de l'Agence, en cas de crise des approvi Pour le moment, on ne samble donc pas craindre, dans les pays consommateurs, une résile pénurie. D'autant que plusieurs pays membra de l'OPEP, notamment l'Arabie Saoudite et le Venezuela, se déclarent prêis, compte tenu de la situation, à ne pas appliquer la décision prise

il y a quelques jours à Vienne, par l'Organisation, de réduire leur production de pétrole de 10 % durers le conflit entre l'Irak et l'Iran Si les combats se poursuivent pendant plusieurs samelnes, si les dégâts causés sux installations pétrolières irakiennes sont graves, al le conflit s'étand dans le Golfs... une

pénurie réelle apparaîtra.

Quol qu'il en soit, l'arrêt des livralsone traklennes risque fort d'avoir pour première conséquence un reloumement du marché pétroller. Comme on l'a déjà vu lors de la révolution » iranienne de 1978,
 l'équilibre de ce marché est préceire. Une réduction de l'offre de pétrole de quelques pour cents seulement suffit à faire flamber les prix... En Europe, sur le marché libre, les tarifs des produits reffinés, orientés à la balsse depuis des semaines, se som brusquement redressés vandradi, les hausses allant de 3 à 10 %.



Le passage des aspertanhers dans le détroit d'Ormes n'est pas limité aux seule couloirs de circulation. Le profesdeur de l'esu est suffisante, en effet, pour parmetire aux plus gros pétrollers de passer à pleine charge dans la plus grande partie du détroit. Les couloirs de navigation ne sont pas obligatoires. Ils sont simplement recommandés par l'Organisation maritime consultative intergouvernementale (O.M.G.L.) dans la cadre d'accorde de circulation dans les détroits les plus fréquences.

Ces couldrs concrétient les passeus des routes d'accès et de sortie du gelle l'ensique, en fonction du trajet le plus court (facteur d'économie pour le combustible et le temps) et du trafic très important (facteur de sécurité). Fius qu'une obstruction matérielle due, le cas échéant, à un navire coulé (se qui arinterdinait nullement le passage), c'est le facteur psychologique (refus des équipages ou des assurents en raison des risques courus) qui peut entraîner un arrêt du trafic dans

Le projet américain de conférence occidentale suscite des réactions mitigées

Le communiqué américain publié le vendredi 25 septembre à propos de l'organisation éventuelle d'une conférence à six (Etats-Unia, France, Grande-Bretagne, Italie, R.F.A. et Japon) sur la sécurité dans le détaoit d'Ormus de Monde du 27 septembre) déclare :

« Nous avons consulté un certain nombre de pays amis sur les conditions des approvisionnements de pétrole et de la navigation internationale dans le Golfe. Etant donnés l'importance de réduire les conséquences économitues du confit (entre l'Irak) sur la navigation futer l'Iran) sur la navigation futer l'Iran) sur la navigation futer nationale et les marchés monditaux du pétrole, les Etats-Unis avaient de presse, le paix dans le golfe Persique. L'ai indiqué que c'est une choss qui intéresse principalement les puissances de consciusión futer l'Iran) sur la navigation futer l'Iran accueillir une réunion pour discuter de ces problèmes s'il en diait besoin. Toutejois, aucune réunion de ce genre n'a été déclaré que u pour l'instante, les Cocidentaux ne considéraient pas qu'une c menace réelle » pèse sur ceite vole maritime esentielle.

La Grande-Bretagne, pour sa part, s'est déclarée favorable à la constitution d'une force internationale dans la région du Golfe, Pariant avant la mise au point américaine, M. flurd, ministre adjoint au Foreign Office, a déclaré à une association de fe m me s conservatioe : « La Grande-Bretagne soutient le plan des Kiats-Unis pour le déplotement rapide d'une force près du Golfe, prête à interventir au premier signe d'une intervention soviétique, (...) Nous avons affaire à une région et la confiance est la condition du succès. Depuis que la Grande-Bretagne a cassé d'être le « gendarme du Golfe», La Grande-Bretagne, pour sa

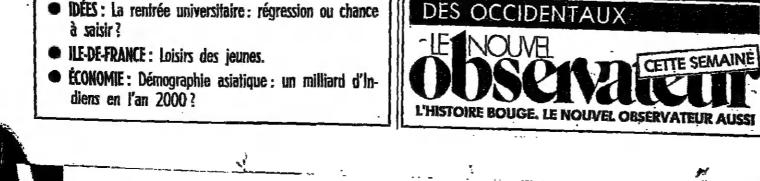
11.1.17 7 20

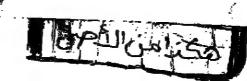
To Special Control of the Control of

A MARIE AND A MARI

chanceller Schmidt a déclare qu'il n'avait pas commaissance de consultations en vue d'organiser une force navale pour assurer la liberté du détroit. M. Schmidt a précisé que, « pour l'instrust », les Occidentant ne considératent pas qu'une « menuce réelle » pèse sur cette voie maritime exentièle.

● Les Etats-Unis maintimment « par précaution » des bombez-dient de type A-10 et des ravidiens de type A-10 et des ravitailleurs en vol aux Açores, at-on indiqué, vendredi 26 septembre, de source proche du
commandement américain de la
base américano-portugaise dans
l'archipel. Dix avions d'attaque
au soi A-10 et sept Boeing-707
équipés pour le ravisaffiement en
vol, qui ont participé en Europe
aux récentes manusagnes de
l'OTAN, n'ont pas regagné leurs
bases aux Etais-Unis et resteut
stationnés aux Açores. — (AFP)





BED T THE

L'opposition iranienne en exil semble trop divisée pour tirer le meilleur parti de la situation

Pour la première fois depuis la proclamation de la République islamique au printemps 1979, la radio et la télévision iraniennes ont joué vendredi l'ancien hymne national, non pas celui du chah, mais celui qui, sous la monarchie, avait la préférence des nationalistes parce qu'il chantait la gloire de « l'éternel Iran » et non celle du monarque. Cet hymne avait été pratiquement interdit par l'imam Khomeiny qui, lui aussi pour la première fois, a lancé un appel à l'union sacrée, non pas au nom de l'Islam, mais au service de l'Iran pour contenir l'envahisseur irakien.

A Paris cependant. l'offensive

l'envahisseur irakien.

A Paris cependant, l'offensive de Bagdad provoque un sourire chez certains exilés : « Ce n'est pas par hasard, disent-ils, que Saddam Hussein a mis son aviation à l'abri en Jordanie et que son armée donne l'impression d'avoir manqué son opération éclair. Si elle piétine, c'est pour mieux immobiliser l'armée iranienne. Il s'agit d'une opération de diversion destinée à préparer le terrain à une offensive des jorces de l'opposition qui attendent le signal qui leur sera donné au jour J. » Selon d'autres, ces iroupes auraient déjà pénétré en Iran en profitant des abcès de fixation constitués par les forces irakiennes autour d'Abadan et en divers points de la frontière. en divers points de la frontière.

BYTH IT

1.5

1994 F. 200

32

100 m

2.4

300

The second second second second

Control of the Contro

The section of the section is a section of the sect

en divers points de la frontière.

Depuis quelques jours, les informations parfois contradictoires fieurissent à ce sujet. Le Times de Londres annonce qu'un groupe d'officiers en exil, sous la direction du maréchal Aryana, estimant que le régime Khomeiny ve s'effondrer incessamment, s'apprêtent à affrêter un avion pour Téhéran. Ancien chef d'étatmajor limogé par le chah en 1969 pour avoir mal organisé la riposte aux attaques de l'armée irakienne, le maréchal, presque octogénaire, n'a pas grand crédit dans les différents courants de l'opposition qu'il a sollicités plus qu'ils ne l'ont mis en avant.

L'armée du général Oveyssi

Plus sérieux est le général Oveyssi, qui, selon le Times, viendralt de regagner l'Irak, venant des États-Unis, pour prendre la tête de 5000 soldats dissidents. Selon l'hebdomsdaire Stern de Hambourg, c'est de 45 000 hommes entraînés par une doussine d'officiers dans vingt camps, situés le long de la frontière iranorirakienne, qu'il disposerait et de 25 000 sutres éparpillés dans les emirats du Golfe, en particulier emirats du Goile, en particulier Bahrein et Oman, et de 3000 autres encore cantonnés au Caire. Tous attendraient les ordres du Q. G. parisien, d'où le général coordonnerait les préparatifs. Les prochains jours ou les prochaines semaines montreunt le grédit œu'il convient d'accorder à crédit qu'il convient d'accorder à ces assertions.

Selon des opposants bien infor-més, il est très difficile d'avancer des chiffres précis, de même qu'il serait pratiquement impossible d'évaluer l'importance numérique des différents courants, car beaucoup de militaires forment une a masse flottante » qui oscille entre plusieurs chefs de file et à

Tourné peu avant le début

des hostilités, mals à un moment où alles étaient prévisibles,

l'excellent reportage de Michel

Honorin, qu'a diffusé, la 26 septembre, le « Nouveau Vendredi »

(FR 3), falsait le point de la

rébellion kurde avec laquelle sont aux prises Bagdad et Tehéran.

Car, en dépit des revere subls,

et aurtout du plus grave qui

suivit, en 1975, l'accord irano-

iraklen conclu à leur détriment,

les pechmerges n'ont pas

désarmé et poursuivent, sinon le

rêve utopique de ressembler les

quinze millions de membres de

teur peuple écartelé, du moins

au Front démocratique, rassem-blant dans les mequis, autour

du noyau très éprouvé de la

résistance kurde, tous les ennemis intérieurs de Bagdad. Com-

munistes, socialistes arabes,

leur lutte pour l'autonomie. Du côté Irakien, l'heure est des allégeances multiples ou successives. Ainsi, tels officiers fidèles
aux Pahlavi proposeront aussi
leurs services à l'ancien premier
ministre. M. Chapour Bakhtiar,
dans la mesure où fis estiment
que c'est lui qui a le plus de
chances de restaurer la dynastie.
D'autres, en revanche, favorables
à M. Bakhtiar en tant que chef
nationaliste, menacent de lui retirer leur appui s'il envisageatt
une restauration plutôt que la
proclamation d'une république
démocratique.
Pour s'y retrouver dans cet

Pour s'y retrouver dans cet imbrogilo. il faut considérer l'ar-mée telle qu'elle se présentait à la chute de la monarchie en février 1979. Les forces d'élite — 50 000 à 60 000 hommes — appar-tenaient, dans l'armée de terre, à la garde impériale et aux com-mandos parachutistes. Dans l'ar-mée de l'air, au corps des pilotes de chasse et aux Homafars (tech-niclens formés aux Etats-Unis). de chasse et aux Homafars (tech-niciens formés aux Etats-Unis), et dans la marine au contingent des fusiliers marins. Beaucoup — mals on ignore combien au juste — ont réussi à émigrer tan-dis que d'autres se cachent en Iran. Dans l'ensemble, ils sont demeurés fidèles aux Pahlavi.

A cette force d'élite il convient A cette force d'élite il convient d'ajouter les officiers professionnels de l'infanterie, des blindés et des services techniques qui étaient généralement hostiles à l'imam Khomeiny sans être nécessairement des inconditionnels du chah. Il existatt en effet parmi eux une proportion appréciable de nationalistes et de mossadeghistes qui se sont ralliés à M. Bakhtlar.

« Oveyset est à Bakhtiar ce que e Oveyset est à Bahtiar ce que Behechti est à Bani Sadr », disent certains exilés, pour souligner les clivages qui existent tant au sein du pouvoir que dans l'opposition, en déplorant que l'on présente parfois cette dernière comme un hloc clors qu'elle est plus divisée que jamais. Les partisans de l'an-cien premier ministre admettent qu'il a eu des contacts evec le qu'il a eu des contacts avec le général Oveyssi, mais ils affir-ment qu'ils n'ont pas grand-chose

Selon eux, celui qui fut sur-nommé le « boucher de Téhérun » est également en contact avec les Pahlavi mais, comme M. Bakh-Pahlavi mais, comme M. Bakh-tiär, il concluerait des alliances tactiques pour misux conquerri le pouvoir à son seul profit. Ils rap-pelient que cet homme d'ordre est originaire de Qom et que, en dépit de la rigueur dont il a fait preuve « au service de l'Etat », c'est un musulman croyant et prati-quant qui, de ce fait, pourrait espèrer railier des religieux si l'admei rèvime vensit à s'affonl'actuel régime venait à s'effon-drer. En somme, entre les trois courants, il n'y a pas alliance mais

Le « clan des Pahlavi »

Tonjours sur le plan militaire, il faudrait compter avec quelque 20 000 à 30 000 Kurdes armés prêts à vendre leurs services, mais qui, en dernier ressort, sont Kurdes avant tout et versent une partie de leur argent au mouvement nationaliste. Enfin, les quelque 60 000 agents de la SAVAK demeurent la grande inconnue. Cer-

LA «GUERRE DES KURDES» A FR 3

<L'ennemi intérieur > des deux belligérants

tains ont été éliminés, d'autres récupérés par le régime. Dans la masse restante, les uns ont rejoint M. Bakhtiar et les autres le général Oveyssi ou les Pahlavi sans qu'on sache dans quelle pro-portiem

Sur le plan politique, les monar-chistes se divisent en trois grou-pes : celui des « anti-pahlavistes » qui souhaitent la restauration de la qui souhaitent la restauration de la dynastie des Qadjars. Ils sont peu nombreux. Le « clan des Pahlari » comprend lui-même deux groupes : celui de la princesse Axhadé, fille de la princ retrouver naturellement ses droits, et celui de l'ancienne impératrice Farah Dibah, dont le représen-tant à Paris, l'ancien ministre Houchang Nahavandi, anime le Front de libération de l'Iran. Il est, fauvable à une reprarable est favorable à une monarchie constitutionnelle au sein de la-quelle pourraient collaborer répu-blicains et démocrates.

Le gauche non communiste regroupe, elle, des anciens du Front national héritiers de Mossadegh, des éléments du M.L.I. (Mouvement de libération de (Mouvement de libération de l'Iran) et l'ancien premier ministre Mehdi Bazargan, des socialistes-démocrates et aussi des
Bazaria. Les commerçants du
Bazar, qui avaient soutenu à fond
l'imam Khomeiny, ont évolué depuis et nombre d'entre eux sont
passés à l'opposition ou soutiennent l'ayatoliah Chariat Madari
depuis que le régime, sous l'imdepuis que le régime, sous l'im-pulsion du président Bani Sadr, mais avec l'aval de l'imam, a nationalisé le commerce extérieur, les empêchant sinsi d'importer directement et de faire de substantiels bénéfices.

≪ Dans les fourgons de l'armée irakienne »

Ces opposants se retrouvent soit dans le Mouvement populaire pour la libération de l'Iran, soit dans l'union pour la liberté, dont les membres sont prêts à coopérer avec M. Hassen Nazih, mais refusent, en revanche, toute alliance avec M. Bakhtiar, qu'ils estimant trop compromis avec l'ancien régime.

Pourtant, depuis queique temps, les rapports se sont considérablement détériorés entre l'ancien premier ministre — il vient d'effectuer une rapide visite en Egypte, dont en ignore l'objet — et les Pahlavi. Ces derniers laissent entendre qu'il est « vendu à l'Ivak » et affirment qu'ils n'accepteront jamais de « rentrer en cepteront jamais de e rentrer en irakienns ». Les amis de M. Bakh-tiar rétorquent avec superbe que ces accusations sont absurdes.

Au début de l'été, des opposants affirmaient à Paris : « Dans trois ou quatre mois il y aura un sou-lèvement en Iran et le régime des mollahs s'effondrera. » En déclenchant leur offensive il y a près d'une semaine, les forces tra-kiennes entendaient manifesteklennes entendaient manifestement favoriser un tel effondrement, bien que les rares
informations en provenance de
Téhéran ne donnent pas le sentiment que les populations des
provinces qui réclamaient avec
vigueur l'autonomie, notamment
au Kurdistan et au Khouzistan,
alent profité de l'occasion — du
moins jusqu'à ce jour — pour se
soulever massivement. On a, au
contraire l'impression que le goucontraire, l'impression que le gou-vernement islamique a refait l'union autour de lui, alors que, à l'étranger, les oppositions demau-rent particulièrement divisées.

PAUL BALTA.

M. Chapour Bakhtiar a affirmé qu'il avait l'intention de former un gouvernement en exil, au cours d'une interview vendredi soir 26 septembre à « Antenne 2 ».

L'ancien premier ministre ira-nien a ajouté qu'il ne formerait pas ce gouvernement en France. Il a toutefois précisé qu'il ne prendrait pas une telle initiative si son gouvernement ne devait être recomm que par les Irakiens, ajoutant qu'il devrait bénéficier du a concensus d'un grand nom-bre de pays, suriout parmi les voisins de l'Iran ».

il a également mentionné, parmi ceux qui devraient approu-ver sa décision, « les pays d'Eu-rope, s'ils cessent de fiirter avec Khomeiny comme ils le font depuis un an ».

depuis un an ».

« Si les militaires étaient libres en Iran, neuf sur dix seraient de mon côté. Non pas tant par sympathie pour moi, mais parce que c'est Khometny qui les élimine, les bannit, les met en prison », a poursuivi l'ancien premier ministre.

« J'ai Fimpression que c'est la fin de Khometny qui est proche », a conclu M. Bakhtiar.

LE MONDE met chaque feur à la dispection de ses tenteurs des rubriques d'Ampences manabilières Vacs y trauvaraz şeut-ātra LES BUREAUX gue your racherchez

PROCHE-ORIENT

Egypte

DIX ANS APRÈS LA MORT DE NASSER

Le rais continue d'exercer seul la totalité du pouvoir

Le 28 septembre 1970 mourait Gamal Abd el Nasser, épuisé à cinquante-deux ans par dix-huit années de combats politiques. Ainsi disparaissait brusquement, sans laisser d'héritier, ni d'institutions susceptibles d'en désigner un sans remous, celui dont « tout en abhorrant le despotisme, on ne pouvait pas ne pas admirer le génie» (1).

génie » (1).

Celui des épigones qui, dix jours plus tard, fut choisi sans tumulte par ses rivaux pour prendre la succession du grand homme passait alors pour la moins forte personnalité de la dizaine d'a officiers libres » qui, en 1952, avalent renversé le roi Farouk. Oubliant que, pour ne pas s'éloigner des marches du pouvoir. M. Anouar el Sadate avait été le seul proche de Nasser à accepter sans broncher, durant plus de trois lustres, les foucades et les vexations de ce dernier, chacun crut à l'époque, y compris les Soviétiques et leurs compris les Soviétiques et leurs amis égyptiens, que le nouveau rais serait éphémère.

rais serait éphémère.

Dix ans après, le successeur de Nasser est à la tête de l'un des régimes du tiers-monde qui paraît le moins exposé et, sans ôter du cœur de la majorité des Egyptiens le souvenir de celui qui, à ses yeux, a fit régner la haine » (2) sur l'Egypte de 1953 à 1970, il a réussi sans trop de peine à faire approuver largement par son peuple une politique en bien des points opposée à celle de son prédécesseur.

Aussi ses adversaires permi les dirigeants arabes, à Moscou ou en Egypte même, peu nombreux mais irréconciliables, lui repro-chent-ils d'avoir « trahi » Nesser et d'être l'artisan d'une « restau-ration déguisée ».

De la «victoire d'octobre» à la « paix séparée »

D'octobre 1970 à octobre 1973, D'octobre 1970 à octobre 1973, les trois premières années, celles de la dérision, furent terribles pour le nouveau président, qui ne parvenait pas à se faire prendre au sérieux par ses concitoyens. « Golda Meir nous fuit mourir de peur mais Anouar Bey nous fait mourir de rire! » Pourtant, l'air de rien, le 15 mai 1971, il éliminait de la scène politique les nassériens pro-soviétiques et, en juillet 1972, il congédiait les experts militaires de Moscou, tout en obtenant peu après, au nom du traité de coopération égypto-soviétique du 27 mai 1971, que l'UR.S.S. lui livrât les armes soviétiques qu'elle avait refusées à

Ainsi, la guerre du Ramadan (ou de Kippour), déclencher (3) à la stupéfaction générale le 6 octobre 1973, vit-elle sur le canal de Suez la première défaite des Israéliens. Cette victoire, militairement sans lendemains, mais abtenue per une avenée exempte. obtenue par une armée exempte de conseillers étrangers, lavait pour tous les Egyptiens la honte de la débâcle de la guere de six jours, en juin 1967. Muni d'un blanc-seing par

l'Egypte entière en liesse, « le héros de la guerre », de longue date admirateur de l'Occident, put mettre enfin en œuvre «sa» politique intérieure et extérieure. Du jour au lendemain, il tourne le dos aux Soviétiques et se rapprocha des a impérialistes » rapprocha des a impérialistes a d'outre-Atlantique, tandis que la V-République, le chah d'Iran et le roi Fayçal d'Arabie parrainaient volonties le retour de l'Egypte, ex-République arabe unie, dans la mouvance occidentale.

Dans un pays psychologiquement détendu, aux prisons enfin vides ou presque et aux frontières rouvertes, le libéralisme économique eut de nouveau droit de cité. Cependant, ni les deux retraits partiels israéliens au Sinal en 1974 et 1975, ni la réouverture triomphale du canal de Suez en juin 1975 ne purent faire oublier l'enlisement du règlement de paix avec. l'Etat juif et l'impatience d'une population frappée par une inflation de 15 à 25 % par an non accompagnée d'une hausse adéquate des salaires.

On peut donc soutenir, qu'en

On peut donc soutenir, qu'en partie au moins. l'idée de son royage à Jérusalem, par lequel le rais stupéfia la planète en novembre 1977, est née des violentes èmeutes qui, en janvier précédent, avaient secoué la capitale égyptienne et les principales villes du pays. L'armée chèrie de la guerre d'octobre dut alors tirer sur la foule pour rétablir l'ordre. sur la foule pour rétablir l'ordre.

sur la foule pour rétablir l'ordre.

Les réticences d'Israél qui, après tout, avait eu le dernier mot sur le terrain en octobre 1973 et qui, malgré sa supériorité militaire au Proche-Orient, était resté en proie à de sérieux soncis de sécurité, firent que le beau rêve égyptien d'une paix et d'une réconciliation israélo-arabe est devenu un aimple traité Israélo-égyptien sous l'égide américaine, à Washington, le 26 mars 1979, après avoir été préparé au sommet américano-égypto-israélien de Camp David en novembre 1978.

Bien que Le Caire ait donné depuis temoignage de sa volonté de ne rien céder sur les draits territoriaux des Palestiniens, les gouvernements arabes maintiennent le régime egyptien en quarantaine pour cause de « pair contraire » séparée ».

séparée ».

S'il y a comme un air de « restauration » dans la politique du second rais, c'est peut-être avant tout parce que l'Egypte de 1970 comportait plus d'un trait commun avec la France dont Louis XVIII hérita de Napoléon I*r en 1814-1815. Les deux pays étaient vaincus, amoindris, épuisés, soumis à un système très policier. Dix ans après, l'Egypte de 1980, comme la France de 1835, jouit de la paix sans occupation étrangère ou quasiment (4), elle est dotée d'un régime plus respirable et elle commence à se soucier de son bien-être.

Rien ne dit pourtant que sur Rien ne dit pourtant que sur

cle. Le nouveau capitalisme sada-tien — lequel, notons-le, n'a répudié ni l'œuvre de Nasser, ni la réforme agraire (42 hectares au maximum pour chaque couple et ses enfants mineurs), ni l'in-dustrie d'Etat — risque fort, en effet, d'être victime, comme le et ses enfants mineurs), ni l'in-dustrie d'Etat — risque fort, en effet, d'être victime, comme le fut le socialisme nassérien, de la paralysante scribomanie égyp-

Cette calamité ainsi que la sus-pension depuis 1979 de l'aide publique arabe ont été jusqu'à présent oblitérées par l'euphorie financière, au reste assez peu également répartie, due aux envois des 1 600 000 Egyptiens expatriés (environ 10 milliards de francs (environ 10 milliards de francs prévus en 1980; à l'aide annuelle occidentale d'un montant compa-rable, et à l'augmentation spec-taculaire tant de la production pétrolière (30 millions de tonnes attendues en 1980, soit près du triple qu'il y a cinqì que des revenus du canal de Suez (passés en trols ans de 1 milliard de francs à plus de 2,5 milliards de francs en 1980) et de ceux du tourisme (qui représenterant cette année à peu près la même somme que la canal grâce à l'augmen-tation du nombre des touristes occidentaux et au retour d'une partie des estivants arabes). Ces sommes sont littéralement

englouties par des importations inconsidérées, tandis que le gou-vernement n'a à son actif en dix ans que deux réalisation économiques vraiment importantes : le complexe d'aluminium de Nag-Hamadi, en Haute-Egypte, au reste construit avec le concours soviétique, et la reconstruction de la sone du canal, où un miller de personnes ont été réinstallées. Les investissements attendus d'Occident ne sont pas encore venus, à l'exception de celui, quasi certain, de la firme française de pneumatique Michelin (400 millions de francs). ans que deux réalisation écono-

L'effarant délabrement de la L'effarant délabrement de la capitale, où s'entassent près du quart des quarante-deux millions d'Egyptiens, n'a reçu qu'un insuffisant début de solution avec le projet d'une dizaine de villes nouvelles dans les déserts libyque et arabique. Le Grand-Caire et aussi Alexandrie (trois millions d'âmes) restent des poudrières où la popularité du chef de l'Etat a de plus en plus tendance à être inversement proportionnelle aux variations des privates denrées de grande consommation.

L'absence de véritables institutions

L'avenir, immédiat ou lointain, de l'Egypte paraît enfin obére par l'absence de véritables insti-tutions. Sous Sadate comme sous Nasser, tout le poids d'un pou-voir littéralement pharaonique repose sur les épaules, sur la santé d'un seul homme. S'il dis-parait, c'est l'inconnu, la menace de heuris successoraux. Ni le de heuris successoraux. Ni le gouvernement, ni le Pariement, ni le Pariement, ni le pariement, ni les partis n'ont d'influence réelle. Il n'y a pas de dauphin désigné, maigré les classes appliquées du général d'aviation Hosni Moubarak, nommé vice-président de la République en avril 1975 et âgé aujourd'hui de cinquantédeux ans. L'armée hien qu'apparemment dépolitisée et satisfaite, demeure au fond une énigme. Rien ne garantit la pérennité de l'appréciable climat plus libéral instauré dans son pays par le « héros de la paix ».

L'inquiétude du lendeurain s'est.

ce dernier plan l'Egypte soit encore accrue, au cours des der-promise à la même réussite que nières années, avec la résurrec-la France du dix-neuvième siècalisme islamique, que Faronk et ailes. Le bilan qu'ils tracent, eux, de la décennie écoulée est tout aussi négatif que celui qu'ils dressèrent de la période nassé-rienne, durant laquelle ils furent emprisonnés ou pendus, alors qu'aujourd'hui lis développent à peu près librement dans des cen-taines de mosquées, par vote de cassettes et à travers une dizaine de publications, leurs thèmes de refus et de violence.

Face à cet assaut qu'alimentent naturellement la surpopulation (6) et l'insatisfaction sociale, l'Egypte attend maintenant de voir ce qu'Anouar el Sadate entreprendra pour essayer de garan-tir la survie de ses réalisations, à commencer par la principale d'entre elles : la paix avec Israël.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Phrase écrite par Château-briand à propos de Napoléon I⁻¹.

(2) Anouar el Sadate, A la recher-che d'une identité : histoire de ma vic - Payard 1978).

(3) Le même jour, la Syrie, de concert avec l'Egypte, prenaît l'of-fensive sur le Golan.

(4) Le dernier tiers du Sinai (20 000 km2) doit être évacué par Irrisē au plus tard au Printemps 1982.

(5) De 1967 à 1980, le nombre des Egyptiens est passé de 30 millions à 42 millions.

AQUI PROFILE (PLOSION AU PROCHE-OR ENT

LA GRANDE PEUR DES OCCIDENTAUX

IE NOUVEL SCIVALUIT L'HISTOIRE BOUGE. LE NOUVEL OBSERVATEUR AUSSI

● Le parti national démocrate

(PND, du président Sadate) a
remporté jeudi 25 septembre les
quarante sièges à pourvoir au
cours du premier tour de scrutin
pour l'élection des membres de
l' « Assemblée consultative». La
victoire « totale » du P.N.D. (trois
cent quarante-cinq députés s'u r
trois cent soixante-dix) sur le
parti des « libéraux socialistes »
(deux députés) — seule formation
de l'opposition à avoir participé
aux élections — rend inutile un
deuxième tour du scrutin. Le
rais devra nommer soixante-dix rais devra nommer soixante-dix membres d'ici le 7 octobre, date de la première réunion de l'As-semblée consultative dont le man-dat est de six ans. — (Corresp.)

adversaires du « régime tasciste » venus de la capitale el de toutes les régions du pays, affrontent les raide meurtriers des Mig et les ratissages de l'armée. Toutefois, la P.C., en raison de son raillement de 1973, reste l'objet d'une certaine suspicion de la part de ses compagnons de combat.

Aux scènes trop familières : patrouilles dans le rocaille. dienne du maquis, Michel Hono-

et a après : le petit groupe des « guévariates » autour de sa ronéo, puis les rares survi-vants du raid dévastateur, le village qu'on volt vivre au petit matin et qui n'est plus au soir qu'un amas de ruines fumantes. Du côté iranien de la frontière, un porte-parole des manxistes - léninistes du Komala, dans Mahabad encerciée par les chars de l'imam, va jusqu'à dire : . Nous avons cru que le temps fort de l'oppression était sous le chah, mais sous Khomeiny c'est pire. - « C'est Khomeiny qui nous a imposé cette guerre », affirme, pour sa part, le cheikh Azzedine Hussalni,

rin a ajouté la juxtaposition

emouvante des images « avant »

ennemi numéro un de l'imam, grand vieillard à la voix brisée, qui est de plus en plus dépen-dant des militants du Komala, du moins pour sa sécurité, et feur concède qu'il approuve · l'esprit économique du socia

lisma -.

Opposes sur tout, les deux régimes rivaux de Bagdad et de Téhéran s'accordent sur le refus de toute autonomie à leurs Kurdes. Ceux-cl poursuivent, sans grand espoir, un combat toujours aussi résolu pour le - pauple ettaqué de partout et opprimé par ceux qui se sont partagé son territoire ». P.J. F.

Pologne

L'ancien syndicat et le nouveau concluent un accord pour la gestion des fonds sociaux dans les chantiers navals

LE JOURNALISTE K. S. KAROL

REFOULÉ A VARSOVIE

Le journatiste français K. S. Karol a été refoulé vendradi 26 septembre, à l'aéroport de Varsovie. Il était pourtant porteur d'un visa en bonne et dus forme, valable pour sept jours et délivré par les services consulaires de l'ambassade de Pologne à Paria, E.S. Karol, qui est d'origine polonaire — il a outité le

gine polonaise — il a quitte le pays en 1949, — avait demande à se rendre en Pologne à l'occa-

à se rendre en Pologne à l'occa-tion du décès de son frère. Il tui été interdit, avant qu'il soit obligé de regagner Paris, de télé-phoner à l'ambassade de France à Varsovie et aux services de gresse du ministère polonsis des affaires étrangères, Ou lui a seulement signifié que le mi-nistère polonais de l'intérieur jugenit su présence « indé-sirable».

sirable v.

Depuis 1949, K.S. Karol, qui est
éditorialiste au « Nouvel Observateur » et qui collabore au
quotidien italien « Manifesto »,
avait pu se rendre sans problème
une dizzine de fois dans son

pays d'origine. C'est la première fois, à notre connaissance, qu'un

journaliste conidental est victime d'une telle mesure depuis le début de « l'été polonais ».

Varsovie (A.F.P., Reuter, U.P.L). - Un accord sur la gestion des fonds socianx dans les chantiers navals, en Pologne, a été conclu, jeudi 25 septembre à Gdansk, entre le syndicat indépendant Solidarité et le syndicat officiel professionnel des métallurgistes (CRZZ), a annonce, vendredi soir, l'agence poionaise PAP. Selou elle, les deux syndicats disposeront, en commun, des fonds provenant des cotisations

Le même jour, le quotidien Zycie Warszawy publiait les do-léances des syndicats-Solidarité à l'encontre des syndicats officiels en reproduisant une motion du syndicat indépendant de Mazovie (Varsovie-Lodz). Ce texte disait (Varsovie-Lodz). Ce texte disalt notamment : « Nous avons récemment appris que les conseils syndicaux traditionnels ont mis en place des syndicats qui se disent indépendants (_) Cette initiative a été prise sur ordre émanant du plus haut niveau et ne résulte, en avon cas. d'un role en assemblée générale (_) Elle sème le malentendu car il ne l'agit pour les vieux syndicats que de faire peau neuve. Nous sommes un syndicat indépendant, car en tant que citoyeus nous avons reconnu (_) le rôle directeur du parti dans l'État mais pas dans notre organisation. » pas dans notre organisation. >

Ce n'est que vendredi que Trybuna Ludu, organe du parti, a réagi, de manière favorable, aux déclarations l'altes deux jours auparavant par M. Waless à Varsovie. Le commentateur note « apec satisfaction l'assurance don-née sus Walesto de configue. a apec satisfaction l'assurance don-née par Walesa de sa confiance en ce qui a été entrepris en vue de la réalisation des accords conclus sur la côte et dans les cutres parties du pays. Je crois ne pas me tromper en considé-rant ces déclarations non seule-ment comme des propos diploma-tiques, mais comme l'expression de la volonté du comité de créa-tion des nouveaux syndicats de tion des nouveaux syndicets de coopérer avec le gouvernement dans la réalisation des pointsdans la réalisation des points-clés des accords. S. Le journel se réjouit de l'engagement pris per M. Walesa d'arrêter les grèves sauvages là où elles se produi-raient et enregistre avec satis-faction l'assurance donnée qu'il n'y a pas dans le statut du syn-dicet de cisuse de non-admission des membres du parti au sais de des membres du perti au sein de Solidarité.

Toutefois, le journaliste considère que les perspectives éco-nomiques de Solidarité sont limitées « à une seule chose : la division du revenu ». « Mais, ajoute-t-L. avant de pouvoir divi-ser quelque chose, sucore faut-il Tavoir. Ce qui dépend non seule-ment des dirigeants de l'économie,

et géreront, ensemble, les calsses d'entraide ouvrière qui accordent des facilités pécuniaires anx travailleurs. L'accord prévoit que les ouvriers des chantiers navals profiteront des maisons de repos sans qu'il soit tenu compte de leur appartenance syndicale. L'accord, qui ne concerns actuellement que les entreprises du littoral de la Baltique, doit être étendu à l'ensemble du pays.

mais aussi de sa force principale, la classe ouvrière. »

Tous les autres journaux de Varsorie ont rendu compte aussi la classa outrière.
Tous les autres journaux de
Varsovie ont rendu compte aussi
vendredi de la conférence du chef
des ouvrière de Gdansk, qui est
apparn la veille à la télévision.
Ce qui a en pour résultat que,
des l'aube, les klosques ont été
dévalisés de leurs journaux, dont
le tirage, en raison de la crise
économique, a d'ailleurs baissé.
Les demandes d'enregistrement

Cent instructions judiciaires sont actuellement ouvertes à l'ensont actuellement ouvertes à l'encontre de « hauts fonctionnaires
de l'administration » accusés de
prévarication et de malversations,
a indiqué vendredi à Varsovie le
procureur général, M. Lucjan
Caubinski, interviewé à la télévision. Il s'agit d « affaires » portant chacune sur « plusieurs mullions de clotys ». économique, a d'ailleurs haissé.

Les demandes d'enregistrement de syndicats libres continuent à être déposées au tribunal régional de Varsovie, qui a accepté déjà dix-sept demandes, dont celle de Solidarité (qui représentatrente-huit comités fondateurs, notamment celui de Katowice, qui s'est, en fin de compte, joint aux amis de M. Walesa). Le der-

lions de clotys ».

M. Czubinski a apporté des précisions sur le cas de l'andien directeur de la radio et de la télévision, M. Maciej Szczepanski : il a été établi, a précisé le procureur, que « la télévision polonaise a détourné et placé dans des banques à l'étranger, pour les soustraire au contrôle des autorités financières, une partie des honoraires qui lui on' été versés pour diverses reiransmissions et notamment pour celles réalisées lors de la visite da pape Jean-Paul II en Pologne ». Le magistrait a également indiqué qu'à Varsovie même une cinquantaine de personnes ont été récamment. de personnes ont été récemment arrêtées pour s'être « illégalement approprié » 20 millions de ziotys dans une « affaire » dont il n'a cependant pas dévoilé la nature.

D'autre part, les autorités ont prècisé que les pertes de produc-tion dues aux grèves se sont élevées à 36 milliards de siotys en août et, sans doute, à 25 milen sout et, sans coute, a 2 miliards en septembre (1 aloty vant 10,13 franc). Le défleit de la balance commerciale s'est actru en juillet et en sout, et, pour les huit premiers mois de l'année, il a augmenté de 23 milliards de alots, alors qu'on esconnitait un ziotys, alors qu'on escomptait un excédent de 230 millions de zictys.

Le ministre du commerce inté-rieur a annoncé, vendredi, que certaines mesures de rationne-ment étalent envisagées pour l'automne, notamment en ce qui concerne les produits alimen-taires Pour couvrir complètement la demande, il faudrait par exem-ple importer avant la fin de l'année quelque 70 000 tonnes de viende, ce qui est impossible.

Grande-Bretagne

Deux dirigeants syndicaux modérés perdent leur poste dans les instances confédérales

De notre correspondant

Londres. - Les syndicats britanniques traversent l'une des crises les plus graves de leur histoire : en quarante-huit beures deux dirigeants syndicaux de premier plan ont été exclus des postes-clés qu'ils occupaient au TUC, la confédération intersyndict.e. Il faut remonter à l'année dernière pour trouver les origines — apparentes — de ce nouvel épisode des luttes d'influence entre la droite et la gauche du mouvement.

En décembre 1979, une tren-taine d'ouvriers de la centrale électrique de l'île de Grain (Kent), affiliés au syndicat des (Kent), affiliés au syndicat des employés municipaux, se mettent en grève pour une question de prime. Devant la menace de la direction de fermer l'usine, le syndicat des électriciens (EETPU) et ce l'uí des métallurgistes (A.U.E.W.) acceptent de remplacer les grévistes pour protéger l'emploi des autres travailleurs. Les grévistes font appel à l'artitage du TUC, qui leur donne raison.

La crise a éclaié véritablement

raison.

La crise a éclaté véritablement ces derniers jours, quand les deux syndicate déloutés ont refusé de reconnaître la décision de leur confédération. Celle-ci a réagi immédiatement en excluant de sa commission des finances M. Frank Chappel, leader de la ESTPU, et en lançant un vitimatum aux deux syndicats rebelles : Fils ne se sont pas alignés sur le jugement de la centrale syndicale d'ici au 10 octobre, ils seront exclus de l'organisation jusqu'au congrès de l'année prochaine. Le suspension de deux

syndicats regroupant un million six cent mille adhérents entral-nerait inévitablement un brutal glissement à gauche au sein de la confédération.

L'affaire rebondissait le jeudi 25 septembre avec l'exchision d'un autre dirigeant modéré. Contre toute attente, M. Sydney Weighell, secrétaire général du syndicat des cheminois, n'a pas été réclu président du comité des transports du TUC: M. Welghell avait apporté publiquement son soutien à M. Chappel.

son soutien à M. Chappel.

L'aile gauche du TUC supporte
de plus en plus mal les prises de
positions de M. Chappel. Celui-ci
s'était distingué, en mai dernier,
par ses critiques à l'encontre de
la éjournée d'actions » organisée
par le TUC — et qui fut un échec
total. Plus récemment, il s'opposa
publiquement à la visite en Pologne pendant les grèves de la Baltique d'une délégation du TUC
invitée par les syndicats officiels
polonais. Le litige de l'île de
Grain ne fournissait-il pas alors
l'occasion rèvée pour écarter un
gêneur?

Italie

M. Berlinguer envisage l'occupation des usines Fiat par les ouvriers

De notre correspondant

Roma. - Le tou de la polémique entre la majorité gouverne mentale et l'opposition communiste a encore monté avec les propos tenus vendredi 26 septembre à Turin par M. Enrico Berlinguer au cours d'un meeting avec les travailleurs de la Flat.

e Si les négociations n'aboutis-sent pas, il faudra penser à des formes de lutte plus dures, y compris à l'occupation », a dé-claré M. Berlinguer. Ce sont les assemblées ouvrières qui doivent en décider, a-t-il déclaré en substance, mais le P.C.I. leur donners pleinement son soutien. Le conflit sur les 14 469 licen-ciements annoncés par la société turingles prend une armieur neturinoise prend une ampleur ne-tionale, notamment après l'appel lancé par les confédérations syn-dicales pour une grère générale de quatre heures, le 2 octobre. Le P.C.I., qui ne cache pas es volonté de faire tomber au plus vite le gouvernement actuel et cherche depuis quelques mois à resserter ses liens avec sa base ouvrière, ne pouvait pas manquer d'intervenir. d'intervenir. Ce soutien des communistes à

une éventuelle occupation des usine Fiat est promis au moment où un certain nombre d'assemblées d'usines, et une partie des délés gués d'ateliers, appellent au dur-cissement de la lutte et au recouis à une telle méthode. Les direc-tions syndigates respent plus appearant tions syndicales restent plus pru-dentes du fait des problèmes d'organisation que poserait l'oc-cupation les établissements ffat : dans une impasse.

Le secrétaire général de la C.I.S.L. (Confédération syndicale chrétienne) a accusé M. Berlinchrétienne) a accusé M. Berlin-guer de vouloir se substituer aux syndicats. Les réactions des mi-lieux politiques à ce discours ent été encore plus dures, et M. Fla-minio, secrétaire général de la démocratie chrétienne, a accusé le F.C. d' « aventurisme ». — (Intérim.)

Portugal

Une crise dans la police illustre les mauvaises relations entre le président de la République et le premier ministre

De notre correspondant

le premier ministre portugais, M. Sa Carneiro, et le président de la République vient encore d'être démontrée. L'occasion a été, cette fois, une interview donété, cette fois, une interview don-née à un hebdomadaire de Lis-bonne par un agent de la police chargé de la sécurité du premier ministre. Considérant que cet agent avait fait des révélations inopportunes, voire dangereuses pour sa protection, M. Sa Car-neim à renuver tout aux aux prodes poir sa intestatin in la Car-pairo a renvoyé tous ses gardes du corps. Puis il a exigé le rem-placement du lieutenant-colonel Apricio, responsable de la police de Lisbonna. Or cet officier a été soutenu par le général Lopes Alves, commandant de la police portugaise, qui a refusé de don-ner suite à la demande du chef

du gouvernement. Le renvoi — ou la désignation — Le renvoi — ou la désignation — du commandant de la police doit faire l'objet d'une déclision conjointe du ministre de l'intérieur et du président de la République Aussi. M. Sa Carneiro s'est-il adressé au président Eanès afin d'obtenir la destitutior du genéral Lopes Alves. Mais sa demande a été rejetée. Consulté sur cette affaire, le procureur général de la République a conciu que le gouvernement pouvait de son propre chef renvoyer le lieutenant pre chei renvoyer le lieutenant-colonel Apricio — ce qui a été fait. Estiment que le gouvernement lui avait retiré « les conditions nécessaires pour exercer son commandement », le général Lopes Aives a alors donné sa démission au président de la Démission au président de la

du gouvernement dans un organe qui, en raison de la spécificité de

Liebonne. — La tension entre Le pimpart des signataires ont e premier ministre portugais, même fait accompagner leur protestation d'une demiande de la République vient encore démission. Un communiqué de la prési-dence de la République, diffusé le 25 septembre, annonçait ces démissions, et faisait l'éloge du

général Lopes Alves et des autres general Lopes Aives et ces autres officiers. Selon les partis de gauche, M. Sa Carnetro voulait, en rem-plaçant le lieutenant - colonel Apricio, mieux contrôler la police Apricto, inleux contrôler la police de Lisbonne dans cette période électorale. Dans certains milieux proches de l'Alliance démocratique, préoccupés par la tournure prise par les événements, on essaie pourtant d'expliquer l'attitude du premier ministre par son... tempérament impétueux. M. Sa Carneiro a bel et bien commis une erreur exploitée par commis une erreur, exploitée par le président de la République. Le général Lopes Alves n'a rien d'un officier de gauche, pas plus que la majorité des responsables de la police.

L'occasion paraît donc propice au général Eanes pour rétablir des liens avec un secteur qui risquerait de lui échapper com-

plètement.
Du côté de M. Sa Carneiro, on cherche à réduire le général.
Eaues aux dimensions d'un simple candidat à l'élection présidentielle, voire d'un « chef de l'opposition ». Aussi le premier ministre s'efforce-t-il de montrer que c'est le gouvernement qui gou-verne ». Convaincus de leur vic-toire aux législatives d'octobre, les partis de la coalition actuel-lement au pouvoir paraissent s'in-quiéter, en revanche, du résultat de l'élection présidentielle de décembre. Ils tentent de montrer oue la coexistence est impossible que la coexistence est impossible entre le futur gouvernement de l'Alliance démocratique et le général Eanes si celui-ci était

JOSÉ REBELO.

Allemagne fédérale

DOUZE PERSONNES ONT ÉTÉ TUÉES A MUNICH PAR L'EXPLOSION D'UNE BOMBE

e retour

spoir et i

Une

She w

in and the

· · · · ·

100

A 1680 A

. 6 Y 37

4 -4

4 20. 4 ·- 76 , 秦梅

· 生态设施

(Suite de la première page.)

Depuis quelque temps, les services de police disposalent d'indices leur laissant craindre de nouvelles actions de la part de ceux qui ont pris la relève de la terroristes chercheralent à atteindre le ministre de l'interieur.

M. Baum, on le charceller Schmidt en personna.

Faut-il croire, alors, que les partisans de l'action directe ont modifié leurs méthodes et leurs objectifs ? Ont-ils constaté que la protection des personnaités importantes était devenue trop efficace pour qu'une action diregée contre elles ait encore des chances de réussir ? Les lerroristes auraient-ils été amenés ainsi à se lancer sur la voie du c'alimisme » en s'attaquant sans distinction à n'importe qui en frappant dans la forte ? Si l'on n'en est encore qu'aux hypothèses, on a pourtant du mai à croire que le massacre de Munich soft du mi solé ou à un maiade mental, hien que l'idée n'en soit pas totalement écartée. Celle d'un accident, en revanche, est écartée.

De nombreuses spéculations

mander si le lieu del'attentat n'a pas été choisi pour sa valeur symbolique. La fête de la bière, à Munich, est une kermesse popu-laire, la grande fête d'une pro-vince qui est détestée par heau-coup d'extrémistes de gauche. A leurs yeux, la Ravière est à la fois le « pays noir » soums à l'Eglise et la forteresse politique de M. Franz Josef Strauss, Faute de toucher le ministre-président de toucher le ministre-président bayarois lui-même, les terroristes havarois lui-même, les terroristes cut-ils voulu s'en prendre à la population qui lui reste attachée? En dépit des incertitudes qui subsistent, les milieux politiques commencent à se livrer à de nombreuses spéculations. La première question que l'on se pose à cet égard est, bien entendu, de savoir ai ce dernier attentat pourrait infinencer la consultation électorale du 5 octobre. Ces dernières semaines, l'opposition chrétienne-démocrate a dé jà mené une campagne très vigoucimétienne-démocrate a déjà mené une campagne très vigoureuse contre le ministre libéral de l'intérieur. M. Baum Les services de ce demier sont en effet accusés d'avoir laissé échapper deux des terroristes les plus recherchés : Christian Klar et Adelheid Schulz Ceux-ci ont été observés et suivis de Hambourg à Francfort en passant par Cologne pendant plusieurs semaines par des membres du maines par des membres du « service de protection de la Constitution », qui ne peut pro-céder lui-même à des arrestations. ceder ini-meme a des arrestations.

Le ministre se voit donc reprocher de n'aroir informé le parquet et la police qu'à un moment
où la piste des deux terroristes
était de nouveau perdue.

était de nouveau perdee.

Comme, de plus, M. Baum a récemment pris part à un débat public avec Horst Mahler, ancien associé de Baader et anjourd'hui « repenti », il n'est pas surprenant que M. Franz Josef Strauss dénonce ce ministre, dans le cours de la campagne électorale, comme « un risque pour la sécurité du pays ». De façon générale d'ailleurs, la lutte contre l'extrémisme sous toutes ses formes est lun des thèmes majeurs des advensaires du chanceller Schmidt. Le massacre de Munich relancera Le massacre de Munich relancera très probablement la polémique sur ce thème. JEAN WETZ.

Suisse

ROLF CLEMENS WAGNER EST CONDAMNÉ A LA PRISON A VIE

(De noire correspondant.)

De notre correspondant.)

Berne. — Suivant l'aris du procureur, la cour d'assises du cauton de Zurich a condamné, vendredi 26 septembre, le ressortissant ouest-allemand Rolf Clemens Wagner à la prison à vie, pour participation, le 19 novembre 1979, à un hold-up contre une banque de Zurich qui coûts la vie à une passante et fit deux blessés. Alors que ses trois complices avaient réussi à s'enfuir, l'accusé avait été arrêté en possession de 335 000 des 543 000 francs suisses dérobés.

Soupponné d'appartenir à la Fraction armée rouge et d'avoir Fraction armée rouge et d'avoir participe à l'enlèvement de fianns-Martin Schieyer, alors président du patronai ouest-allemand, et assassiné par ses ravisseurs en octobre 1977, Rolf Clemens Wagner avait d'embiée nié la compétence du tribunal et exalté a la guérilla urbaine contre la tiolence institutionnalisee incur-née par l'Etat a.

Le défense, qui avait plaidé
l'acquittement et reproché su tribunal d'avoir vouln instruire le

tribunal d'avoir vouln instrure le procès de la c bande à Baader a, a annoncé son intention d'interjeter appel. D'autre part, le prinqual fédéral, la plus haute instance judiciaira helvétique, examinera le 3 octobre problète une demande d'extradition de Bolf Clemens Wegner présentée par la République tédérale d'allemana pour sa participation présumée à Fenièvement de Hans-Martin Schlever. — J.-C. R. Martin Schleyer. - J.C.B.

La « Pravda » : la puissance unifiée du pacte de Varsovie s'intéresse au destin de la Pologne

Moscou — Les avertissements se sulvent et se ressemblent. Ruit jours seulement après avoir lancé une mise en garde contre l'ingé-rence d es milleux impérialistes dans les affaires de la Pologne et dénoncé ceux qui « veulent refaire la carte de l'Europe » (le Monde daté 21-22 septembre), la Pravada, sous la signature d'A. Petrov — pseudonyme collectif de fonctionnaires du comité centra — regent sur le le ctif de fonctionnaires du comité central — revient sur le même thème en employant pra-tiquement les mêmes formules.

Le journal du P.C. soviétique s'indigne que « certains milieux occidentaux », tout en pariant de non-ingérence, « intensifient leurs tentatives d'influer sur les phinoments ». événements en Pologne à partir de positions antisocialistes ». La presse occidentale est également prise à partie, qui laisse croire que « les manifestations des divers « groupuscules » et de cerDe notre correspondant

tains éléments antisocialistes, qui se sont inflitrés dans les masses travailleuses, reflètent les senti-ments profonds et les aspirations de larges couches de travailleurs (polonais) s. Selon Mossou, Pékin hurle avec

Selon Moscou, Pélin hurie avec les loups et approuve les mancuvres de l'impérialisme. Cet argument n'avait jamais encore été
utilisé à propos de la Pologne,
mais il ne surprend pas. L'objectif est, évidenment, selon Moscou, de « détourner la Pologne
de la voie socialiste » et d'enfoncer un coin au sein de la communauté des pays frères. munauté des pays frères. La Pravda va cependant un peu plus loin dans la démonstra-

tion qu'elle semble poursuivre pas à pas depuis le début de la crise polonaise. Elle ne se limite pas, comme la semaine précédente, à mettre en cause ceux qui vou-

Dans le codre de la Fédération Sepharade Mondiale

Faites une année de volontariat

dans ane ville de développement

Pendant une année, vous serez complèrement pris en charge.

LES PREMIERS SIX MOIS, à Kyriat Chmona, seront consacrés à l'étude de l'hébreu et à la connaissance d'Israël à travers des

LES SIX MOIS SUIVANTS, vous serez offectés dans une ville de développement. Vous vous occuperez des problèmes socique et écologiques en étroite collaboration avec les municipalités.

Voyage payant Prochain départ prévu : 15 OCTOBRE 1980

Ce programme s'adresse aux jeunes de 18 à 28 aus

qui reulant faire une expérience exaltante :

Découper et retourner sans tarder ce bulletin au Mouvement Sioniste SIONA/F.S M. 52, rus Richer, 75009 PARIS - T. ; 248-94-34 et 248-91-91 (de 14 à 19 h).

Est intéressé par une année de volontariet en Israel à compter du 15 octobre 1980

······ TE.

Le Mouvement Sioniste Siona

UNE ANNÉE POUR ISRAËL

draient miner le régime socialiste polonais et revenir sur les réalités nées de l'après-guerre. El le ajoute que « les frontières de la Pologne, établies après la seconde guerre mondiale, sont gardées par la puissance unifiée des pays membres du truité de Varsonie. (...) La souveraineté et l'indépendance authentiques de la Pologne populaire sont garmites par l'unité fraternelle avec les autres pays socialistes ». C'est réaffirmer une sorte de responsabilité collective de toute la communauté socialiste sur les destinées de chaque pays membre dont l'aboutissement es t la doctrine Breinev de la « souvedoctrine Brejnev de la « souve-

doctrine Steinev de la « soure-raineté timitée ».

Au passage, les Soviétiques continuent d'indiquer aux diri-geants polonais la voie à suivre geants polonais la vole à suivre pour a normaliser » la situation. Se référant à la presse polonaise — sans doute pour ne pas tomber eux-mêmes sous le reproche d'ingérence dans les affaires intérieures d'un pays frère — ils indiquent que a l'élimination des difficultés et des distorsions des pend en premier lieu des transil. pend en premier lieu des travail-leurs eux-mêmes, de l'élévation de la productionté du travail, de la liquidation maximale des dé-gâts causés par les arrêts de travail, d'une gestion stricte de l'économie »

réconomie ».

La question est de savoir pour-quei l'UR.B. a cru bon de réi-tèrer d'une manière presque offi-cielle des avertissements qui, s'ils cielle des avertissements qui, s'ils visent formellement les milieux impérialistes et antisocialistes, s'adressent aussi aux nouveaux dirigeants du parti communiste polonais. D'une part, elle signifie aux Occidentaux qu'elle ne se laissera pas entraîner à la conférence de Madrid dans une discussion sur la Pologne (l'article de Petroy comporte un long para. cussion sur la Pologne (l'article de Petrov comporte un long paragraphe sur l'a ingérence a du Parlement européen dans les affaires de ce pays et sur les droits bafonés à l'Ouest), mais surtont elle manifeste son insatisfaction devant le cours des évènements dans le pays voisin. Ce n'est sans doute pas un hasard si l'article est publié alors que l'on parle de la réunion imminente d'un plènum du comité central du P.O.U.P., au lendemain du dépôt des statuts des syndicats indépendants, de la ren-

République. cats indépendants, de la rencontre entre MM Walesa et Ja-gielski et de la conférence de presse du leader ouvrier polonais. Pour les soviétiques. DANIEL VERNET. ses fonctions, dott se situer tota-lement en dehors de la politique.



Du fait de l'importance de sa superficie, de sa population, de ses ressources économiques, la Fédération du Nigéria est considérée comme le « géant » de l'Afrique. Beaucoup des dix-neuf Etats qui la composent sont plus peuplés que certaines Républiques voisines. Cet immanse ensemble fait figure de sous-continent et constitue un pôle d'attraction politique considérable (1).

D'autre part, les Nigérians représentent un marché d'une exceptionnelle étendue, et tous les Etats du monde industrialisé, de la Grande-Bretagne aux États-Unis, du Japon à la République fédérale d'Allemagne, multiplient les efforts pour s'y implanter commercialement.

(1) Le Monde daté 12-13 octobre prochain publiera a second supplément sur la Fédération du Nigéria.

La véritable manne financière que rapporte l'exportation annuelle de 100 millions de tounes de pétrole ouvre des possibilités sans égales ailleurs en Afrique noire aux produits manufacturés en provenance des usines européennes, américaines et asiatiques.

En revanche, de puissants courants centrifuges parcourent cet univers, qui se caractérise par l'extrême diversité de ses particularismes religieux, ethniques, linguistiques, culturels et politiques. A tout moment, ces courants peuvent s'affronter de manière sanglante, comme ce fut le cas durant la guerre civile nigérobiafraise, terrible épreuve que les Nigérians sont parvenus à surmonter rapidement.

Après de nombreux soubrasauts internes une série de quatre putschs successifs accompagnés de nombreux assassinats politiques,



treize ans de dictature militaire, les Nigérians ont commencé, lentement mais surement, à refaire l'apprentissage de la vie parlementaire. La reussite de la IIª République nigériane est importante non seulement pour le peuple nigérian lui-même, mais aussi pour l'ensemble des Africains, qui observent attentivement une évolution qui peut être pour eux à la fois un thème d'espérance et un modèle.

Dossier réalisé par PHILIPPE DECRAENE

Une histoire mouvementée

OMME pour tent d'autres la fédération. Le 7 janvier 1964, pays d'Afrique, l'indépen-dance du Nigéria fut prociamée en 1960, le 1e octobre. Trois régions sont alors placées sous l'autorité d'un gouverneur, avant que, le 15 juillet 1963, une autre consultation approuve 12, création du Centre-Ouest. 1963 rerra aussi l'instauration de la République. Le 30 décembre de la même sonée, des élections générales ont lieu. Elles se déroulent dans la confusion en raison

par EDMOND JOUVE (*)

des antagonismes politiques et sociaux qui affectent les grands partis. Le Nigeria National Alliance (N.N.A.), majoritaire dans le Nord, l'emporte, Mais ce succès est lourd de menaces pour

un gouvernement d'union natio-nale est constitué. Il est présidé par Abubakar Tefawa Balewa, premier ministre sortant. Les désordres se multiplient, favorisant l'exécution de coups d'Etat grâce auxquels les militaires se maintiennent au pouvoir, pendant treize ans, avant de céder la place aux civils.

Durant cette période, quatre généraux présideront aux destinées du Nigéria. Les deux premiers — A. Ironsi et Y. Gowon ne parviendront pas à maîtriser les graves problèmes que le pays doit seffronter. Avec les deux autres - M. Muhammed et O. Obasanjo - le Nigéria entrera progressivement dans une phase de retour à la normale qui aboutira à une complète «civiliestion » du régime.

diction des activités politiques.

Le 1 cotobre 1974, il fait ma-

chine en arrière, en raison, dit-il, « des signes de rivalités poli-tiques ». Il s'engage à luiter

contre la corruption et à pren-

dre des mesures en faveur de l'agriculture. Mais il est trop

tand. Ces promesses ne par-

viennent pas à apaiser les in-quiétudes et à empêcher sa mise à l'écart, le 29 juillet 1975.

Somme alors l'heure du colo-nei Garbe. Bénéficiant de la confiance du général Gowon, il

commendait la brigade des gar-

Le pays, dont le chef de l'Etat

vient d'être destitué, souffre de

graves faiblesses. L'explottation

tamment du mineral d'étain, stagne. Les productions vi-vrières végètent. L'élevage est

peu productif. Le cours du

cacao est en balsse. Le chômage

se développe. Au même moment.

il est vrai, les revenus du pays

1969, à 53 millions en 1970, à 85 millions en 1972, à 112 millions

en 1974., Le Nigérie, pays mem-bre de l'OPEP, est alors le hui-

tième producteur mondial de pétrole. D'où, en 1974, un excé-dent de sa balance commer-ciale de plus de 4 milliards de

naires. Son produit national brut croît de façon considé-

rable. Une aussi brusque aug-

mentation des revenus favorise une large corruption, aggravée

encore par l'incapacité de l'ad-

ministration à gérer efficace-ment cette énorme masse bud-

gétaire. Ces facteurs ne seront pas étrangers au coup d'Etat du 29 juillet 1975.

Le général Gowon assiste à la conférence des chefs d'État et de gouvernement de l'O.U.A. à

Kampaia lorsqu'il apprend sa destitution. Aucure effusion de

des chargés de sa protec

Le gouvernement des militaires (1966-1979)

■ L'ANCIEN REGIME (1968-1975). — Le 15 janvier 1986, le général Aguiyi Ironsi, Ibo originaire de l'Est, prend la tête du gouvernement après la disparition du premier ministre fédéral, du premier ministre de la région du Nord et l'éviction du chef de l'Etat, M. Azikiwe. Six mois plus tard, le lieutenantcolonel Yakubu Gowon accède au pouvoir, à la suite de l'assassinai de son prédécesseur par des officiers musulmans, le 29 juillet 1966. Les conditions de son arrivée aux affaires, la politique menée depuis 1966, avaient valu au chef de l'Etat l'hostilité d'une tions du Nord. Il est vrai qu'il s'était rapidement employé à 27 mai 1967, la fédération était sée de quatre à douse Etats

Le région de l'Est est alors divisée en trois, celle du Nord en six Les Ibos, qui se voient attribuer un tarritoire sans accès à la mer, s'insurgent contre cette déci-sion. La sécession du Centre-Est, baptisé « République du Biafra », devient effective le 30 mai 1967. Le colonel O. Ojukwa, ancien gouverneur militaire de ce ter-ritoire, en prend la direction. Le général Gowon décrète le blocus et, le 1" juillet 1967, il ouvre les hostilités. Il faudra attendre plus de Geux aus et demi pour assister à la fin de la guerre meurtrière du Biafra (un million de morts, seion certaines estimations) et à la victoire des troupes fédérales, le 16 janvier

V 200

J. M. 2000

-77

Le rébellion réduite, le chef de l'Etat fera tout pour évites massacres et règlements de comptes. Piacé à la tête d'un Conseil militaire supreme composé des gouverneurs militaires des douze Etais, il pro-met, dès 1970, de rétablir la démocratie et de lever l'inter-

(*) Chargé de conférence su Département science politique de la Sorbonne (université de Paris-I).

sang n'a été signalée. Le pays est caime. Le colonel Garba s'est rapidement effacé devant le générai Muriala Ronfai Muhammed, ancien ministre des communications sous le régime précédent. Le succès du putsch pa-rait résulter d'une triple crise. D'ordre politique d'abord, en raison du « découpage » de 1967. D'ordre économique également, « Pays riche peuplé de pauvres », le Nigéria est entré trop vite dans le monde de

(Lire la suite page 6.)

Une des grandes démocraties du monde

E dira-t-on jamais assez? Nigéria. et les autres. Un an après le retour des civils au pouvoir, la vie politique nigériane compose un monde unique, hors des normes du continent. Institutions, comportements et mosurs : tout y est singulier, incomparable, surprenant. Un système fédéral et présidentiel, dont les rousges encore mal rodés sont largement empruntés au modèle américain : président, vice-président, Sénat et Chambre des représentants, tons issus du suffrage universel. Un multipartisme

authentique où sing formations s'empoignent avec fougue, le plus souvent à deux contre trois. Une justice sans cesse sollicitée, fière de son indépendance fraichement reconquise et qui joue un rôle temporisateur. Une presse multiple (quatorse quotidiens), incisive, impertinente, voire irres-ponsable. Autant de traits inédits sur un continent si pen respectueux des libertés et où les pouvoirs en place s'empressent trop souvent d'étoutfer chaque voix discordante.

Avec ses quelque quatre-vingte millions d'habitants - un Afri-

bien aujourd'hui la « quatrième plus grande démocratie du monde s (après les Etaiz-Unis, l'Inde et le Japon). Un titre non usurpé, et un motif de réconfort pour l'ensemble du continent. Le régime civil a libéré tous les condamnés en vertu des décrets pris par les dirigeants militaires. La détention préventive a été abolie. Les prisons n'abritent aucun détenu politique et nul ne semble craindre la colère d'une quelconque polica secrète. Tout délit d'opinion est inconnu. On ne peut faire fi de tels acquis, si fragiles scient-ils. Après quinze ans de «boom» pétrolier, une guerre fratricide et une longue parenthèse militaire, le Nigéria semble certes à un grand corps enflévré dont la jeune sève démorratique charrie encore bien des humeurs malignes. Tensions économiques, préjugés tribaux, violences criminelles, corruptions en tous genres, travaillent ou rongent la société nigériane, précipitant parfois sa décomposition morale.

Un fait demeure pourtant essentiel : le plus riche et le plus puissant pays d'Afrique à choisi les chemins de la liberté. Il y a un an, besucoup élevaient des doutes, dès sa naissance, sur l'aptitude du régime civil à consolider son assise dans un pays vaste, complexe, hétérogène, kongtemps réputé ingouvernable. Cette démocratie à l'essai, prédisaient-lls, octrovée par un quarteron de généraux sombrerait bien vite dans le chaos et la division. Or, aujourd'hui, ce scénario pessimiste n'est plus guère évoqué. Les Nigérians sont les premiers à la II° République. Sans dotte les sceptiques avait-ils sous-estimé plusieurs facteurs positifs : le minutie précautionneuse qui avait prélude à l'aménagement de la transition, la bonne acclimatation des nouvelles institutions fédérales au contexte nigérian, le pragmatisme sage du président Shehu Shagari, homme de rassemblement en quéte d'un consensus, et surtout la haztise de l'échec, qui pousse les diri-geants politiques de tous bords à rechercher le compromis afin que le système fonctionne.

NIGER MAIDUGURI KADUNA connaissent une forte crois-sence. A la veille de la guerre civile, en 1966, la production pétrolière s'élevait à quelque 20 millions de tonnes. Elle pes-sait à 26 millions de tonnes en 1969, à GOLFE DE GUINEE

LES DIX-NEUF ÉTATS FÉDÉRÉS

	Capitales	Population	Partis domin.	RTATS	Capitales	Population	Partis domin
NORD Sokoto	Sokoto Kaduna	4 538 787 4 998 308	N.P.N. (P.B.P.)	SUD-OURST Lagos Oyo	Ikeja Ihadan	1 443 568 5 208 884	UPN.
Kane Banchi Borne	Kano Banchi Maiduguri	5 774 R48 2 431 296 2 997 498	PR.P. N.P.N. G.N.P.P.	Ondo Ogun Bendel	Akure Abeokuta Benin	2 729 698 1 550 966 743 370	U.P.N. U.P.N. U.P.N.
CENTURE MEDIANE				SUD-EST			
Niger	Minna	1 194 508	M.P.M.	Anamhra	gouge	3 596 618	N.P.P.
Kwara	Horin	1 714 485	N.P.N.	Imo	Owerzi	3 672 654	N.P.P.
Plateau	Jos	2 026 657	N.P.P.	Cross River	Calabar	3 478 131	N.P.N.
Gongola	Yola	2 695 263	(GNPP)	Rivers	Port Harcourt	1 719 925	N.P.N.
Benue	Makurdi	2 427 917	N.P.N.		1		

Un rude apprentissage

Mais l'apprentissage est rude. Première difficulté : le gouvernement fédéral est une coalition. D'un côté le parti nationel du Nigéria (N.P.N.) de M. Shagari, vainqueur des élections générales de juillet 1979 ; de l'autre le parti populaire du Nigéria (N.P.P.) arrivé en troisième position et que dirige M. Nnamdt Azikiwe. Le premier exprime les vues de l' « establishment » Haoussa du Nord Le second représente, pour l'essentiel, la communauté Ibo des Etats de

(Lire la suite page 12.) JEAN-PIERRE LANGELLIER

LE GROUPE BANCAIRE FRANÇAIS AUX QUATRE COINS DU MONDE



au NIGERIA

BNP REPRESENTATIVE OFFICE (NIGERIA)Ltd

63.71 Broad Street NIDB House (5th Floor) P.O. Box 51670 FALOMO Lagos

UNITED BANK FOR AFRICA Ltd (U.B.A.) (Banque Associée)

BANQUE NATIONALE DE PARIS

Siège social 16 Boulevard des Italiens 75009 PARIS Tél. (1) 244.45.46 Télex 280605

RD

ep-vec en pe-pe-iée. ent de de

(Suite de la page 5.)

Le troisième plan de déveent (1er avril 1975-31 mars 1980) (1) devait être à l'origine d'une transformation profonde de l'economie. Mais c'était compter sans le mécontentement suscité par la répartition du pactole pétrolier. En novembre 1974, une grève de cheminots paralyse le trafic ferroviaire. Le conflit éclate à propos du palement des primes de vacances tes exigeant la rétroactivité de cette mesure. D'autres revendications sont lies à l'octroi de fortes augmentations dans la fonction publique.

Le secteur privé n'est pas épargné. Le 31 janvier 1975, les ouvriers de la plus grande mine d'étain cessent le travail. Vingtquatre heures après, les employés des fonderies de Makeri rejoignent le mouvement. Ils réclament un relèvement de 200 % de leurs salaires. Des actions de ce genre s'étalent déjà pro-duites dans le bâtiment les banquea les grands magasina les mines d'étain de Jos, la raffinerie de Port-Harcourt A Lagos plus de mille deux cents pétisyndicales et de groupements de travallleurs sont remises à une commission créée en vue d'examiner les revendications ralariales dans le secteur public.

Dans le Centre-Est, les rassemblements de plus de trois personnes susceptibles de troubler l'ordre public sont interdites. Dans le Bénoué-Plateau M. Ghia Surma, commissaire d'Etat à l'information et aux affaires intérieures, exprime le souhait que l'armée nigériane reste su pouvoir pendant quinze ans encore... Certes, le 5 février 1975, plus de cinquante mille ouvriers du textile reprennent le traveil, mais d'autres actions continuent. Dans les transports publics, où deux mille employés ont débrayé, la situation reste critique. Les responsables syndicaux menacent de déclencher une grève générale le 17 février 1975 si les saisires ne sont pes revalorisés. L'apitation e aussi

être entretenue par les étudiants jusqu'au coup d'Etat de

Au mois de mai, la lutte contre l'inflation passe au premier plan. Les responsables du contrôle des prix arrêtent de nombreux commercants falsant negoce de produits devenus rarea. Des détaillants et des grossistes accusés de vendre le lait à un prix prohibitif sont arrêtés au Moyen - Quest. Des chanifeurs de camions-citernes soupçonnés d'ailer s'approvisionner à des pompes clandestines sont interceptés par la police. A

Une politique de la table rass

• LE NOUVEAU REGIME (1975-1979). - Il a connu deux veriantes dont le coup d'Etat manqué du 13 février 1976 constitue la chamière. Les mesures prises avant ce putsch par le général Muhammed ont sasis le nouveau régime. Celles décide par son successeur, le général Olusegun Obasanjo, visalent à l'affermir. Le général Muhammed inau-

gure sa présidence en pratiquant une politique de la table rase, D'où l'annonce, très rapide, de la mise à la retraite d'office des sonverneurs militaires et des officiers généraux à partir du grade de géneral de division. D'où la destitution des membres de l'ancien gouvernement. D'où plus tard, la mise à la retraite d'une dizzine d'ambassadeurs. D'où l'annulation des résultats du recensement de 1973. Celui de 1963, situant le majorité de la population dans le Nord, avait été à l'origine de graves désordres qui aboutirent an coup d'Etat du 16 janvier 1966.

Autre fait révélateur d'un changement de cap : le report du deuxième Pestival internationai d'art et de culture noire. Le Pestac devait se tenir à Lagos, du 22 novembre au 20 décembre 1975. Mais les militaires acceptaient mal de voir gaspiller les deniers publics dans cette opéra-

gagné les universités. Elle va Calabar, capitale du Sud-Est, le transport de nuit de la bière et d'autres bolssons est interdit. gouverneurs des Etats de l'Ouest et du Centre-Nord reconduisent l'état d'urgence proclamé en 1966. De nombreux hommes politiques, des étudiants, des repréntants des professions libérales réclament la fixation d'une

> Pour ne pas avoir tenu compte de cet ensemble d'avartissements, le général Gowon sers victime événements du 29 juillet

> date pour un retour des civils à la tête du pays.

tion de prestige. Une prodigalité de mauvais aloi était dénoncée. Des milliers de voicures avaient été commandées. Des produits alimentaires importés d'Europe avaient été stockés en grande quantité. C'en était trop. Après voir annonce un report du Festival les nouvelles autorités limogent plusieurs responsables. dant, la radio annonce, le 31 juillet 1975, que le deuxième Festival national des sports se tiendra comme prévu à Lagos. En raison de l'encombrement de la capitale, le général Muhammed fait mettre à l'étude son transfert sur un autre site. Une nou-

entre en vigueur. Des personnalités de l'ancien régime prétent leur concours aux nouvelles auto-L'entreprise de reconstruction passe aussi par la lutte contre l'inflation. Pour la juguler, les militaires font contrôler les prix. Des dispositions nouvelles cont prises en vue de réduire l'encombrement de la capitale. Un « découpage » plus satisfaisant du pays est envisagé. Le 27 mai 1967, le gébéral Gowon avait créé

douse State membres. L'une des

premières décisions de son suc-

cesseur sera de constituer une

commission chargée d'en propo-

ser de nouveaux. Présidée par un

velle réglementation visant à

attenuer la congestion des ports

juge à la Cour suprême, M. A. K. Irikafe, elle entend bien travailler dans un esprit de totale impartigHte.

D'autres mesures sont annoncées tendant à démocratiser la vie politique. Ces promesses sont précédées de mesures d'apaisement. Le 11 sout 1975, le gouverimmédiate de cinquante détenus, dont cing officiers ayant trempe dans le coup d'Etat de janvier 1966. Les autorités accompagnent ces décisions d'un averties elle ne toléreront ancun acte de subversion susceptible de ralentir la marche vers la stabilité. S'ajoutent à cela : la nationali-sation du Daily Times (deux cent cinquante mille exemplaires) et la conflacation des terres de vingt-huit grands propriétaires. Le gouvernement marque ainsi sa voionté de mettre un terme à la corruption et à l'accaparement des richesses par quelques privi-léglés. Ces décisions contribuent à assecir le nouveau régime. Il appartiendra au successeur du

Cet affermissement passe d'abord par la mise en échec du putsch du 13 février 1976, qui coûte la vie au chef de l'Etat, et le retour à une vie politique démocratique. En matière économique et sociale, l'option prooccidentale est confirmée. Ainsi, en dépit de la « nigérianisation » des ressources minières, les compagnies étrangères continuent de participer à l'exploitation du pétrole. Néanmoins, un texte impose à ces sociétés de céder, avant la fin de 1978, 40 % à 60 % (parfois davantage) de leur capital aux nationaux. Un relèvement des impôts sur les sociétés est décidé. Les pays européens ne boudent pas pour autant le Nigéria.

Dans le domaine politique, plusieurs mesures ont été prises Le 3 février 1976 le chef de l'Etat annonçait la décision de transférer la capitale dans le centre du pays. Le même jour, on apprenait la création de sept nouveaux Etats au sein de la Fédération Leur nombre était ainsi porté à dix-neuf. Au mois de mars suivant intervenelt un important remaniement ministériel. Cinq nouveaux ministres étaient nommés. Trois changezient de portefeuille. Le res-

Le président Obasanjo a aussi

mené une lutte vigoureuse contre

les sociétés multinationales implantées en Afrique australe.

A ce titre il a, en mai 1978, ordonné le retrait de fonds appartenant à l'Etat ou contrô-

s par lui et déposés à la Barclay's Bank of Nigeria Par

ailleurs, les autorités gouverne-mentales alimentent le Fonds

d'aide aux forces d'opposition

d'Afrique austral- créé à Lagos en 1977. Le comité de libération

de l'O.U.A. bénéficie lui aussi du

soptien du Nigéria. Celui-ci a,

en outre, renforcé ses bens avec

des pays ne ménageant pas leurs

efforts en faveur de la libération

des peuples : Algérie, Angola, Morambique, Tanzanie, etc.

Lagos a abrité la conférence

anti-apartheid du 22 au 26 août 1977, et, en juillet 1978, le gou-vernement a annoncé sa déci-

Dès les premières semaines de sa présidence, le général Muham-

med proclame solemalisment aon désir de remettre le pouvoir aux civils. A l'occasion du

quinzième anniversaire de l'indé-

pendance, il annonce que ce re-tablissement devra s'effectuer en

plusieurs étapes : formation de

nouveaux gouvernements et nomination d'un comité de rédac-

tion de la Constitution, organi-sation d'élections locales pour la

désignation des représentants à l'Assemblée constituente desti-

née à spprouver le projet défini-tif de Loi fondamentale, en octo-bre 1978, levée de l'interdiction

des partis politiques, élections en

1979. Le général Muhammed

prend donc soin de déterminer

un échésneier qu'il rend public.

Après que diverses mesures an-

ront été prises, permettant la

mise en route du processus, le transfert du pouvoir sera effec-

tivement opéré et la seconde

Pour que la remise du pouvoir

aux civils soit faite de façon

satisfaisante, deux conditions au

moins devalent être remplies : la constitutionnalisation du pou-

voir, la levée de l'interdiction des

partis.

république verra le jour.

Autres faits significatifs :

approvisionnements devenait ministre en mission et président de l'Agence pour le développement de la nouvelle capitale fédérale. Les militaires ont voulu aussi «moraliser» la fonction publique. Les commissions d'enquête constituées en février 1978 ont été à l'origine de mutations et de licenciements particulièrement nombreux, 80 % des emplois ont changé de titulaires.

De 1960 à 1966, l'action diplomatique du jeune Etat avait été discrète. À la veille de l'indépendance, le premier ministre Sir Abubakar Tafawa Balwa annonçait son intention de demander l'admission de son pays an sein du Commonwealth et de l'Organisation des Nations unies. Par une série de mesures, le Nigeria s'ancrait à l'Occident Le energe civile l'en éloigners quelque peu, l'obligeant à se tourner ers l'Est pour obtenir l'aide dont il avait besoin.

one suivie : is coopés hones, - la CEDEAO rassen les cent vingt-einq millions d'habitants de cette sone.

Des difficultés résultent cetenaires réunis, et ses riches

La lutte centre les sociétés multinationales

Le retour au régime civil (1979-...)

Une histoire

ponsable des coopératives et

De 1986 à 1979, deux traits principaux caractérisent la poliinter-africaine et la lutte contre l'apartheid. Le Nigéria favorisera la création de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Onest. Le tratté instituant la CEDEAO est signé le 28 mai 1975 à Lagos. C'est là que se trouve son siège. A la différence de la Communauté économique de l'Afrique de l'Ouest - qui ne regroupe que des Esais francoble les pays de l'Afrique occidentale, qu'ils soient anglophones, francophones on knophones. Elle a pour objectif de créer un marché commun emire

pendant de l'inégule importance des Etats membres. Le Nigéria compte, à jui soul, deux fois plus d'habitants que ses quinze parminières sont - considérables. Lagos a voulu faire du CEDRAO un instrument au service de l'unité et du développement économique du continent. D'où une série de projets inter-Etats ler-gement financés par le Nigérie : productions de sucre et de ci-ment (avec le Bénin), exploitation de la bauxite de Debois (avec la Guinée), stc.

sion de boycotier les Jeux du Commonwealth en raison de la participation de la Nouvelle-Zélande, companie d'entretenir

des relations sportives avec l'Afrique du Sud et de ne pas

général Garba entre l'Angola et le Zaire pendant les événements

Cette intense activité diplo-

matique est à porter su crédit des militaires. Coux-ci out, en outre, honoré leur principale promesse : rétablir un régime

civil dans leur pays. Le i coto-hre 1979, en effet, l'engagement

l'histoire du Nigéria est d'une

seses grande richesse. Avant

l'indépendance, deux lois fonda-

mentales avaient déjà vu le jour. Première en date, la Constitution

Richards (promulguée en 1948,

entrée en vigueur deux ans après) s'efforcera de concilier

des impératifs parfois contradic-toires : unité du pays ; spécifi-cité des régions (une certaine

autonomie est reconnue aux trois

provinces du Nord, de l'Ouest es

de l'Est) ; tutelle britannique et

tendances nationalistes. La solu-

tion retenue ne fera pas l'affaire

de tous. Ainsi, le National Conn-

cil of Nigeria and Cameroon

(N.C.N.C.) du Dr N. Azikiwe par-

tha en guerre contre ce texte

qu'il estime trop favorable sux

Cinq ans plus tard, en 1951, la

en place un Etat fédéral Le

recorns à l'élection est généra-

lisé. Mais trop d'oppositions

subsistent entre les partis. La

province du Nord menace de se

separer des deux autres. En

mai 1953, les émeutes de Kano

opposent Haonssas et Ibos, fai-

sant plusieurs dizaines de morts

Constitution Mac Pherson met

régions.

En matière constitutionnelle, en 1954, redistribue les compé-

tences entre les organes fédéraux et ceux des Etats membres denommes regions, mais an benefice de ceux-cl.

Après qu'eut sonné l'heure de l'indépendance, de ux Constitu-tions se succèdent, en 1960 et 1963. La forme tédérale de l'Etat est maintenue, mais le second texte introduit une novation : un président de la République sera élu au serutin secret par les membres du Sénat et de la Chambre des représentants. Le com d'Etas militaire du 15 janvier 1966 mettra fin à la carrière de cette Constitution.

La posyeile Constitution

treize ans pour donner vie à une nouvelle Loi fondamentale. Des le 1º octobre 1975, le général Mintale Minhammed expose ses vues en ce domaine. Le nouveau texte devra décourager l'exissnoe d'une opposition stèrile an gouvernment central. Il devra permetire Pelection d'un présipensables devant le peuple mais reflétant le caractère fédéral du pays, La composition du gouvernement devra, elle aussi, tenir compte du paractère fédéral du Nigéris. L'indépendance du pouvoir judicisire devra être ga tie et le pays doté d'institutions destinées à décourager la curruption. Enfin, is Constitution ne devra promouvoir aucune philosophie ou idéologie particulières. Le projet de Constitution sers. Elaboré de 1976 à 1978, d'abord par un comité spécial ensuite per une Assemblée

A 1774

LE

- 5 編 - 2 編

1 21.9/%的

167 **RM**

100

- - - Cent. 4

A #15.

194581

2007 B

3 - - M - 🦀

Margar .

- 特斯 📦

GA-G

100

43- 3

: 44

17700

* sittle

a

. 47

- ---

الزعد ء

- -

- 12 Car

4750

Le 18 octobre 1975, le général Muhammed installe une com-mission de cinquante experts présidée par un juriste de grand renom : je chef F.A. Rottni Williams (ancien attorney gene-ral et ministre de l'Estat de l'Ouest, avocat à la Cour suprême du Nigéria). Cet organisme est charge de preparer un projet de Constitution en tenant compte des directives fournies par le Conseil militaire suprème, filles sont sinst énoncées par le chef de l'Etat : supprimer les pratiques électorales donteuses, dé-courager l'opposition institutionnalisée en suscitant un consensus fondé sur une communauté des intérêts, organiser une véritable responsabilité des fonctionnaire en finir avec une excessive centralication du pouvoir confiaqué par une minorité. Le 14 septem-bre 1976, la commission des cinquante remet au gouvernement militaire un projet formé de dix chapitres et de deux cent donne articles. Ce texte suscitera un vaste débas national avant d'être sommis à une Assemblée

d'apartheid. Le Nigéria a éga-lement tenté de régler physieurs conflits africains : médiation du Le 31 acts 1977, un collège de s grands électeurs désigne deux cent trois des deux cent du Shaba, offre de bons offices dans la querelle frontalière en-tre le Tehad et la Libye, rôle de conciliateur dans la guerre civile du Tehad. trente-deux membres de cet organisme. Chacun des dix-neuf Rists a d'abord éte cinq délégués ; le reste des sièges leur a été attribué en tenant compte du reconsement de 1963. Les vingt-ment autres — dont neuf appar-tenant au Conseil militaire suprême — sont nommés directement par cette instance. Elle désigne des personnalités repré-sentant les femmes, le monde du travail, le commerce et l'industrie, la presse, l'éducation, les étudiants, les aervices publics, les autorités traditionnelles. Entrée en exercice le 6 octo-bre 1977, la Constituante se voit confler la mission de meitre au. point une rersion améliorée de la Constitution

Promulguée le 21 septembre 1978, la Loi fundamentale entre en vigueur le 1= octobre 1979.

Cette Constitution, largement inspirée de celle des États-Unis d'Amérique, rompt avec le Westminster System. Elle organise une séparation des pouvoirs qui juriapose un exècutif fort et un Parle ment bicaméral. Temant compte du rapport du Comité constitutionnel elle dispose, en son article 2, que e la Nigéria est un Etat souverain indivisible et indissoluble ». Son gouvernement est fondé sur les principes de liberté, d'égalité et de justice.

Le rapport du Comité consti-tutionnel rejetait le bicéphalisme de l'exécutif. « Le séparation des fonctions de chef de l'Etat et de chef du gouvernement entraîne une division entre l'autorité réelle et l'autorité jormelle », disait ce texte. En consequence, le président (Nigérian agé d'au moins trente-cinq mis), et le vice-président choisi par lui, et des centaines de blessés. La soilleitent, ensemble, la configue Constitution Lyttleton, adoptée des élections au suffrage universel direct pour we mandat de

The state of the s

(NIGERIA) LIMITED

Agences-représentations : PORT-HARCOURT, SAPELE, KOKO, WARRI, BRASS, CALABAR, KADUNA, KANO

ACTIVITÉS : SMIPPING DEDOUANEMENT TRANSPORT FRET AERIEN (KANO) TRAFIC DE CONTENEURS MAGASINAGE CHALANDAGE

DEGROUPAGE DE CONTENEURS

landantés depuis un quart de siècle dans le pays, nous en avous acrois une expérience certaine et avons mis en place des structures matérielles et humaines importantes. Ceci nons permet de faire face à teute activités rattachées à l'acheminement et la mise en place de projets industrials, d'implantations nouvelles, d'approvisiennement régulier d'intustries Incales.

Affiliés à un groupe établi dans le monde entier, notre souplesse est entre torce. Pour nous contacter aisément :

SIÈGE SOCIAL: 26, Creek Road, Apapa. P.O. Box 2206, Lagos. Téléphone: 80-3470/4. Télex: 21244. Télégrammes: Freight Lagos.

PARIS: S.C.A.C., 30, quai National, 92806 Puteaux. Télex: S.C.A.C.-620591-F. Téléphone : (1) 776-41-000. M. H. Nicolas.

LONDRES: Télex: 888-983 - Intmod-G. Téléphone: 01-235-4638. Mr. T. Robson/Mr. K. Jacobsen.



COPENHAGUE: Télex: 15287 - SCANAFRIC. Téléphone: 01-14-1187. M. R. Martinsen.

Spécialiste en transports maritimes et terrestres de tous grands complexes industriels

du Nigéria

mouvementée

scule fois. Elu, le titulaire de la magistrature suprême dispose de fonctions de chef de l'Etat et de premier ministre, il assure l'application des lois, veille an respect de la Constitution, nomme ninistres, magistrats, ambassa deurs et hauts fonctionnaires. Il détermine les grandes orientations de la politique étrangère. Il déclare l'état d'urgence et la guerre. Il a parfois besoin, pour prendre une décision de l'accord du législatif. Ce n'est pourtant pas le cas pour la nomination du secrétaire de la fédération, de l'inspecteur général de la police, du directeur de la fonction publique, des secrétaires perma-nents fédéraux, des conseillers

Selon l'article 157, le président devra seulement, ici, prendre en considération le caractère fédéral au Nigéria et la nationale. Le chef de l'Etat n'est pas, non plus, obligé d'obsigner le président ou un membre du Conseil d'Etat, du Conseil de la défense nationale ou du Conseil de la sécurité nationale se que le Sénat doit agréer En revanche, l'article 157 dispose, que le Sénat doit agréer toute nomination aux fonctions d'ambassadeur, de haut commiscipal du Nigéria à l'étranger. Il en va de même pour les fonctions fédération, de président du tribunal du Nigéria, de juge A la Cour suprême et de président de la cour d'appel fédérale. Le de confirmer ou de refuser la

Le chef de l'Etat ne peut appartenir à l'une ou l'autre des deux chambres de l'Assemblée nationale. Il peut cependant nat, de la Chambre des repré-

tique du gouvernement, s'il considère qu'il y va de l'intérêt national. Le vice-président ne dispose pas de pouvoirs propres Ils lui sont délégués par le chei de l'Etat. Le vice-pré le au président en cas de vacation de la présidence pour cause de décès, de démission ou de destitution. Le président et le lors de leur prise de fonction. Dans les Etats membres, les gouverneurs exercent des pouvoirs du même ordre que le président de la République à l'échelon qui

Le Parlement, désigné lui aussi (5 par Etat) et d'une Chambre des représentants, composée de 450 membres (449 ont été èlus en tenant compte de la poputerritoire de la capitale fédérale). Pour appartenir au Sénat, ans révolus. Il suffit d'être agé de vingt et un ans pour faire partie de la Chambre des représemblée nationale ne doivent uas sieger moins de cent quatrevingt-un jours par an Leur voter les lois, en particulier le budget. Ils fixent les salaires et les indemnités de certains hauts prévoit aussi que le Conseil éco-nomique national (qui existe depuis 1955) donne des avis sur les affaires économiques de la fédération. Il est charge notamment, de coordonner les efforts gouvernements du pays. Ainsi le Conseil est-il un tien de rencontre pour les membres des et des Etsta Rufin, la Constitu-

La résurrection des partis

hornés à donner au pays une nouvelle loi fondamentale. Ils sont sussi à l'origine d'une ésurrection des partis. Avant le reflétaient les clivages cultureis, ethniques et religieux du pays. L'Action Group était le parti des Yoruba, à l'ouest; le celui des Haoussa Fulani; la Convention nationale d'Asikiwe, cel·n des Ibo, à l'est. Avant de le multipartisme, le Conseil militaire suprême avait envisage les restrictions qui pourraient être imposées aux partis. Dans le rapport déposé le 14 septembre 1978, le rejet du perti mique était ainsi motivé : Notre société est trop hétérogène et la nécessité apparente de créer un Etat monopartisan ne nous semble pas une option viable. En outre, A est clatr que peu de personnes accepteraient de se voir imposer un tel Etat car, pour que l'Etat monopartisan puisse exister, il faudrait qu'il soit imposé par le régime militaire, ce qui seruit incompa-tible avec le but avoué du régime de développer un système démocratique ouvert.»

... Un décret n° 73, promulgué à la fin de l'année 1977, énonce que la composition de l'exécutif de chaque parti doit refléter le caractère fédéral du Nigéria. Lear financement devient public et se fait sur la base de « 5 kobos » par électeur inscrit. Les sommes ainsi recuelliles devalent être distribuées aux partis pro-portionnellement aux suffrages obtenus aux élections. D'après la Constitution du 21 septembre 1978, les partis doivent, en effet, refléter le caractère fédéral du Nigéria. A la suite de la levée de l'interdiction qui pesait sur eux, on les a vu renaître par dizaines. Cependant, en février 1979, la commission électorale n'en a agrée que cinq sur une liste de dix-neuf pour participer aux futures élections.

Le Parti national du Nigéria (P.N.N.) compte dans ses rangs le futur chef de l'Etat : Albaji Shehn Shagari. Agé de cin-quante-quatre ans, cet ancien instituteur, de religion musul-mane, est originaire de Sokoto, au nord-est de la fédération, an nord-est de la fédération, et d'ethnie haoussa. Important homme d'affaires, il n'est pas inconnu en politique. Fils d'un chef de village, il a été élu en 1954. Lorsque le général Ironsi s'est emparé du pouvoir, en 1966, il était ministre des travaux publics et l'un des très proches collaborateurs du premier ministre. De 1971 à 1975, ancien dirigeant de la Northe

(United Party of Nigeria, U.P.N.) est dirigé par le ches premier ministre de la région Quest. Chef de l'opposition parlementaire après l'indépendance, Il a été vice-président du Conseil exécutif fédéral Le PUN jouit d'une large audience dans la partie occidentale du pays:

Le Parti du peuple du Nigéria (P.P.N.) a à sa tête le docteur N. Asiktwe. A g é de soixante-quinse ans, oet ancien chef de l'Etat du Nigéria indépendant PEtat du Migeria independant sera le seul candidat ibo à la mésidence de la République en 1979. Le Parti pour la rédemption du peunie (P.R.P.) est dirigé par Alhaji Aminu Kano: Agé de cinquante-neul ans, cet haoussa, criginaire de l'Etat de Kano, fut commissaire à la santé dans le surregnement Gowen. le gouvernement Gowon.

Le Grand parti du peuple du Nigéria (G.P.P.N.), né d'une scission au sein du P.P.N., est dirigé par Albajt Waziri Ibra-bim. Agé de cinquante-trois ans, ce Kanouri du Nozd-Est a ens, ce Kanouri du Nord-est a cité ministre du développement conomique sous la le République. Ces cinq partis — dont les programmes ne présentent pas toujours de différences idéologiques très notables — ont été les principaux artisans du transfert du nouvoir aux civils. transfert du pouvoir aux civils.

La « démilitarisation » du pouvoir a été rendue possible grâce à une série de consultations électorales qui, pour l'essentiel, se sont déroulées en 1979. Le monenclenché plus tôt.

Pour la première fois depuis onze ans, des élections munici-pales avaient été organisées le 28 décembre 1976, au suffrage universel, dans onze des dix-neur Etats membres. Huit mile conseillers locaux en étaient

Pins tard, de juillet à août 1979, les Nigérians voterant cinq fois. Le 7 juillet, ils désigneront les sénateurs. Le 14, ils éliront les membres de la Chambre des représentants. Dans les deux cas. le P.N.N. gagnera les élections, mais sans atteindre la majorité absolpe. Deux autres consultations auront pour cadre les Etats

L'élection la plus attendue fut. sans conteste, celle du 11 août 1979, destinée à désigner le chef suffrages exprimés (pour 48 millions d'électeurs de plus de dix-huit ans, dont 52 % de femmes), Alhaji Shehu Shadevance ainsi ses quatre concur rents : M. O. Awolowo (4.916 000 voix), M. N. Azikiwe (2 822 000 voix), M. A. Kano (1 732 000 voix) et M. W. Ibrahim (1 686 000 voix). mise d'une ethnie sur l'appareil d'Etat, la Constitution dispose qu'est proclamé élu le candidat qui satisfait aux deux conditions suivantes : recueillir le plus grand nombre de voix et obtenir un minimum de 25 % des suffrages dans les deux tiers ex moins des Etats.

les autres candidats, il n'a obtenu 25 % des suffrages exprimés que dans douze Etats sur dix-(deux tiers de dix-neui égale 12,66). En conséquence, les rivaux de M. Shagari demandent que soient mises en œuvre les dispositions constitutionnelles ment dit que la commission élec-torale fédérale prenne toutes dispositions (dans les sept jours qui suivent la proclamation des résultats) pour qu'un nou scrutin soit organisé.

Renaissance de la République

départagés non plus au suffrage mniversel direct, mais per un col lège électoral réunissant les qu'il suffisait à M d'avoir obtenu les deux tiers de Etat. soft 18.68 %). Dès lors, la condition posée était hien remplie puisque le candidat le mieux lacé avait été choisi par 20,4 % des électeurs d'un treixième Etat M. Shagari a été proclamé éju le 16 août 1979. Le 20, les partis des candidats battus out contesté la validité de cette élection. Mais histus de treise ans, et une fois les consultations électorales opérées, la République pouvait donc

Aussi, le 1° octobre 1979, le général Obasanjo remettatt-1 officiellement le pouvoir au président Shagari an cours d'une cérémonie coîncidant avec le dix-neuvième anniversaire de

EDMOND JOUVE

Le Monde

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

204 F 396 F 558 F

XL -- SUISSE - TUNISIE 289 F 586 F 723 F 949 I

La Société Générale est présente au Nigéria. Pour vous.

Le Nigéria est un pays en plein développement, difficile à aborder sans une information préalable.

Présente à Lagos, Apapa, Ilorin, Kano, Kaduna et très prochainement à Ibadan et Port Harcourt par sa filiale la Société Générale Bank (Nigéria) Ltd. la Société Générale peut vous aider.

> Sur place, les représentants de sa filiale vous accueilleront, vous assisteront dans vos démarches, vous aideront dans la négociation de vos contrats.

En France, ses spécialistes vous informeront sur les différents marchés, les procédures, les règlements. Ils vous assisteront dans l'élaboration de vos contrats et la rédaction de leurs clauses financières.

Commercialement ou financièrement, partout où c'est important pour vous, la Société Générale peut vous aider.



Au Nigéria

LAGOS - 126-128, Broad Street - PMB 12741 Tél. 53285 - Télex 21379 - Câble : SOGENI. APAPA - Nasco House, 29, Burma Road. ILORIN - 89, Ibrahim Taino Road. KANO - Bompai Road. KADUNA - Kaduna South. IBADAN - 11, Albaji Jimor Odutola Road. PORT-HARCOURT - 2, Liberation Drive.

Représentant :

Monsieur G. PLA, 126-128, Broad Street, Lagos - PMB 12741 Tél. 53285 - Télex 21379 - Câble : SOGENL

En France

Société Générale 5, rue des Mathurins, 75009 Paris, MM. Albessart, Zahlen, Domec, Wolf Téléphone : 298-20-00.

NIGÉRIA: la première année

Histoire politique

E Nigeria, l'Etat noir le plus pemplé du monde, est devenu souverain le les octobre 1960. C'était auparavant une colonie britannique depuis 1914, date à laquelle lord Lugard a réuni ce qui était insqu'alors les protectorats du Nord et du Sud-Nigéria. L'indépendance a été obtenue de la Grande-Bretagne par la lutte nationaliste - greves, agitation, protestations de masse et guerre verbale. Il n'y a pas eu de lutte

L'administration qui a inaugure l'indépendance politique du pays a été désignée par des élections démo-cratiques qui ont eu lieu en 1959. Ce gouvernement a remis le pouvoir à ine junte militaire en janvier 1966, après que certains éléments de l'armée nigériane se furent révoltés à la suite d'une agitation politique généralisée et de violences dans certaines parties du pays

A cette époque, le Nigéria était une tédération dirigée par un pre-mier ministre au centre et quatre premiers ministres régionaux. Le premier ministre, deux premiers ministres régionaux, un ministre fédé-ral et un oertain nombre d'officiars supérieurs ont été tués. L'officier général commandant l'armée nigériane a pris le pouvoir en tant que chef du gouvernement militaire et commandant suprême des forces armées. Il a cherché à diriger le pays vers une forme de gouvernement unitaire. Cette politique s'est heurtée à l'impopularité et, après six mois, le gouvernement a été renversé, son chef, un de ses gouverneurs militaires et certains officiers de l'armée étant

Le second gouvernement militaire du Nigéria a duré neuf ans. Pendant cette période, une guerre civile a été menée pour réunifier le pays après qu'une partie de celui-ci ait tenté de faire sécession. La paix a été imposée par les armes, mais à la fin de cette erre, le gouvernement a proclamé qu'il n'y avait ni vainqueurs ni vaincus. Une ammistie générale a été décrétée et les victimes de la guerre ont été secourges.

Il y a en une période de reconstruction d'après guerre eulvie d'un boom économique. Le Nigéria était alors devenu une fédération de douse Etats, en réponse à la demande de création de nouveaux Etats.

Un troisième gouvernement militaire est né dans un coup d'Etat sans effusion de sang le 29 juillet 1975. Il a annoncé un programme quadriennal qui se terminerait par le retour à un gouvernement démocratiquement élu et le transfert de la capitale fédérale de Lagos à Abuja dans le centre du pays, en réponse à la demande du peuple. Il a aussi créé sept nouveaux Etats pour faire du Nigéria une fédération de dix-neuf Etats. Le chef de ce gouvernement, le général Murtala Muhammed, a été dans un coup d'Etat avorté le 13 février 1976, après six mois dramatiques de pouvoir et a été proclame héros national. Son chef d'état-major au commandement suprême, le général Olusegun Obssanjo, a été persuadé par ses collègues de prendre la tête du gouvernement et de terminer le programme entrepris par son prédécesseur assassiné.

Un comité constitutionnel de quarante-neul personnes a été créé pour rédiger une Constitution. Le projet de constitution a été soumis à l'examen du public et au débat pendant toute une année avant d'être sommis

Les priorités

ANS deux discours prononcés le 1 octobre 1979, après sa prestation de serment, le président Shehu Shagari a annoncé les priorités de son gouvernement. Ces priorités avalent constitué la base de sa campagne présidentlelle.

Il a promis que l'agriculture serait transformée afin de permettre au Nigéria de satisfaire à ses besoins alimentaires et il a annoncé officiellement le début d'une révolution agraire, appelée la Révolution verte.

Il y aura également des millions de logements nouveaux dans les zones urbaines aussi bien que rurales. L'accent sera mis sur la propriété des logements et, pour rédnire le prix de la construction des maisons, le gouvernement du président Shehu Shagari encouragera la production locale de matériaux de construction.

L'éducation sera une priorité. Elle devra être de qualité et avoir un contenu moral Les individus et les organismes benevoles seront encouragés à ouvrir des écoles, à condition au vote d'une Assemblée constituante èlue. La nouvelle Constitution a pris des dispositions pour l'adoption d'un système présidentiel de gouvernement de préférence à une démocratie de type britannique. Elle prévoit un président, un vice-président, un Sénat de quatre-vingt-quinze membres et une Chambre des représentants de quatre cent quarante-neuf membres an niveau fédéral; les gouverneurs et les assemblées locales constituent les pouvoirs exécutifs et législatifs au au des Etats. Elle prévoit également des gouvernements locaux élus pour rapprocher le pouvoir de la base. Le pouvoir judiciaire reste indépendant et joue le rôle d'interprète de la loi et de la Constitution, d'arbi-

Le 21 septembre 1978, le gouvarnement militaire a annoncé la levée de l'interdiction de la politique partisane. Il a créé la Commission électo-rale fédérale (Pedeco) et l'a chargée de la responsabilité d'enregistret les partis politiques et d'organiser les élections au Sénat, à la Chambre des représentants, aux assemblées locales des Etats, ainsi que les élections de gouverneurs et l'élection du président et du vice-président sur une seule liste.

Beaucoup de groupements politiques ont souhaité être enregistrés, mais cinq seulement ont satisfait aux exigences sévères de qualification édictées par la Fedeco. Les cinq partis politiques sont le National Party of Nigeria (N.P.N.), The Unity Party of Nigeria (U.P.N.) le Nigerian Peoples' Party (N.P.P.), The Peoples' Redemption Party (P.R.P.) et The Great Nigerian Peoples Party (G.N.P.P.). Une des grandes exigences de la Fedeco pour enregistrer un parti national était qu'il ait une base nationale, étalée sur le plan géographique.

Chacun des cinq partis a conquis le pouvoir au niveau des Etats comme suit : le N.P.N. contrôle 7 Etata, l'U.P.N. 5 Etata, le N.P.P. 3 Etats, le G.N.P.P. 2 Etats et le

Dans leur totalité les cinq partis politiques ont présenté des candidats aux élections présidentielles qui ont eu lieu le 11 soût 1979. Le candidat du N.P.N., M. Alhaji Shehu Usman Aliyu Shagari a remporté l'élection avec son colistier le docteur Alex Ifeanyinchukwu Ekwueme, ayant rempli les doubles conditions d'obtenir la majorité des voix, suffisamment réparties sur le plan géographique pour assurer que le président soit l'élu du pays tout entier.

M. Alhaji Shehu Shagari et son colletier M. Alex Ekwaeme ont prété serment respectivement comme président et vice-président de la République du Nigéria. Le concurrent le plus proche de M. Alhaji Shehu Shagari a été le chef Obafemi Awolowo, leader de l'Unity Party of Nigeria, qui avait comme colistier le chef Philip Umeadl.

Le parti de M. Alhaii Shehu Shagari, le N.P.N., a en le groupe le plus nombreux tant au Sénat qu'à la Chambre des représentants. Il s'est mis d'accord avec le N.P.P., arrivé en troisième position, pour constituer une majorité de travail à l'Assemblée nationale, c'est-à-dire au Sénat et à la Chambre des représentants.

Le prestation de serment de M. Alhaji Shehu Shagari comme pro-mier président exécutif du Nigéria a mis fin à la période de treize ans de régime militaire dans le pays,

de respecter les principes directeurs fixés par le gouvernement.

Il y aura un ministère de la science et de la technologie qui mettra en point les politiques qui se refléterant dans le système éducatif.

L'Afrique restera la pierre angulaire de notre politique étrangère et la volonté de la nation est qu'elle doit être libre, exempte de préjugés raciaux, à l'abri des influences étrangères et des vestiges du colonialisme. Le président Shehu Shagari a promis que nous continuerions a soutenir toutes les forces de progrès et à nous opposer à toutes les forces d'oppression en Afrique et ailleurs. Il a réaffirmé sa foi et son soutien concernant la Charte des Nations unies et la Déclaration universelle des droits de l'homme, la Charte de l'Organisation de l'unité africaine. la Communanté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (C.E.R.A.O.) et l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP). La première année

U 1= octobre 1980, le président A Shehu Shagari aura été en fonctions depuis un an Comment s'est-il acquitté de sa tache et dans quelle mesure a-t-il tenu ses promesses? Pour porter un tel jugement, il faut conserver présentes à l'esprit les contraintes imposées par les dispositions constitu-tionnelles de la séparation des

Selon la Constitution, l'Assemblée nationale ou l'exécutif peuvent l'un et l'autre présenter des projets de loi, mais il faut l'accord des deux parties pour que ces lois solent promulguées. Lorsque le consentement du président n'a pas été reçu dans les vingt et un jours après le vote d'une loi par l'Assemblée nationale, celle-ci peut réexaminer le projet de loi et, si elle le vote à une majorité

L'agriculture

DOUVOIDS.

'AGRICULTURE on la Résolution perte a été jusqu'ini la priorité numéro un du gouvernement du président Shehn, Récemment, le ministre de l'agriculture, M Alhaji Ibrahim Gusau, désormais surnommé le « Révolutionnaire vert en chef du Nigéria s, a donné des détails sur ce que le gouvernement a réalisé pour traduire dans les actes les plans et les programmes.

La Révolution verte sera mécanisée Des milliers et des milliers de trac-teurs seront achetés. Pour commencer, 200 tracteurs environ, 50 camions de 10 tonnes, 250 batteuses mobiles, 250 petites pompes d'arrigation, 44 camionnettes de relations publi-ques, 250 batteuses de sorgho et de millet et 1 800 égreneuses à mais ont été acquis pour distribution aux agri-culteurs. Cela a représenté environ 18 millions de nauras.

Les sauterelles, l'érosion, les inondations et la séchreesse font l'objet de mesures révolutionnaires. Le gouvernement a commandé une flotte d'hélicoptères pour s'ajouter à des deux tiers, le président est tenn de donner son accord. La même disposition régit les rapports entre l'exécutif et le législatif au niveau des Etats.

Les actes de l'exécutif et du législatif penvent faire l'objet de recours devant les tribunaux de la part des

Depuis un an que fonctionne notre ystème présidentiel, des combats assionnants et achamés ont en lieu devant les tribunaux et un certain nombre d'actions et de décisions gouvernementales su nivesu fédéral et à celui des Etats ont été remises en cause avec succès devant les tribuneux. Tout cela a contribué à ras-surer les Nigérians quant au retour à la démocratie après treize années de régime militaire.

lisées pour organiser un programme de formation ultra-rapide pour les de formation intra-rapide pour es agriculteurs dans le cadre du pro-gramme gouvernemental d'instruc-tion des paysans. L'intention est d'amener les agriculteurs à utiliser eux-mêmes les machines, sans de-pendre pour cela des fonctionnaires du supremement.

Il y a des installations de stokage, et le ministère a l'intention d'en construire d'autres. Le gouvernes achètera aux agriculteurs ce qui sers considéré comme exnédentaire et le vendra aux consommateurs dans le esoin des zones où il n'y a pas

Les organismes de recherche agricole apportent leur aide; le paye espère pouvrir se nourrir lui-même et être en mesure d'exporter des produits alimentaires d'iel à cinq ans en dépit de la dépendance de pays voisins pour certaines de leurs fournitures alimentaires.

L'ensemble de la révolution agnaire coûtere des milliards de neuras et entraînera la participation des sutorités locales et des Etats, en plus du gouvernement fédéral.

sus, couvrent l'achat de logements destinés à être occupés par leur propriétaire, avec une limite de 85 900 naires. Ces prêts couvrent aussi des maisons construites par les locisseurs pour la vente à des prix ne dépassant pas 85 000 nairas par maison ou 30 000 nauras par appartement. Les prêts économiques couvrent les maisons d'habitation privées bâties per les promoteurs et non couvertes en vertu des prêts sociaux. Ces prêts sont également destinés au développement des matérianx de construction, et la période de remboursement supplicable va jusqu'à dix ans. Les prêts commerciaux convrent les bâ-timents commerciaux, les bâtiments spécialisés, les grands magasins, le développement des bureaux et les opérations des sociétés de logement des Etats dans ces domaines. Cette catégorie de prêts est remboursable dans un délai de sept ans.

.

27 BA

31.10 Ten

o to trians

10 may 1 10 may 1

STATE STATE

F448

The second second

- AMA

The state of Anaday 📲

* - W

11 mas 4 31

The state of the

. r ind

1 1 PK

5-2-2-2-2

The Market A STATE OF THE STATE OF

to a to to a

F 178 453

三年 李寶

Augusta 18

3- 1-1-1

of 2444

55 M

Une nouvelle ville se construit à Abesan et la construction des habi-tations a déjà commencé. Cette agglomération devrait regrouper trois cent cinquante mille personnes.

Il y a anssi un projet de dévelop-pement urbain de la Banque mon-diale qui prévoit une mise en œuvre par étapes dans huit Etats. Le projet-pilote est dans l'Elat de Bauchi. La première phase sera dans les Estis de Lagos, d'Ogun, de Benue et d'Imo, tandis que la seconde phase sera dans les Etats de Gongola, de Piger et d'Ondo:

Le programme de logements du gouvernement comprend aussi la construction de logements prioritaires dans les municipalités d'Ajaokuta et d'Aladja-Steel. La construc-tion des 259 logements prioritaires à Ajsokuta est entremée et le plan-masse pour 8 000 unités est achevé. A Aladja, les grands travaux ont récliement commencé pour 4500 logements destinés aux cinquante mille habitants de la manicipalité. La ville devrait être entièrement prête en décembre 1988.

Le ministre du logement et de Penvironnement, is docteur Wahab Desnum, est un spécialiste de la plantification urbains. Le gouverné-ment bénéficie en outre de l'exper-tise en matière de logement du viceprésident, le doctour Alex Ekwueme, qui, avant d'entrer dans la politique, était un architecte renommé et



ROUGATION est une prioci dn gouvernement du président Spehn Shagari, et il l'a indiqué elairement dans son premier discours à la nation en disent : « Mon administration s'est irréoccablement encugée à faire de l'éducation une priorité. Nous devous immédiate développer les infrastructures éducations afin de faire face à la demande à tous les misezux de notre système éducatif. Nous avons également d'indention d'améliorer la quasité et le caractère jouctionnel de Péducation avec un contenu moral sain. >

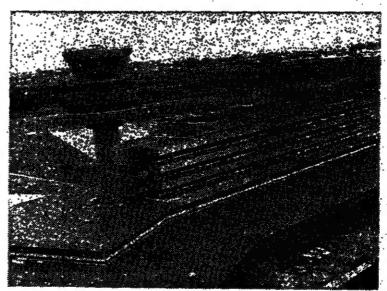
Il a également promis que son gouvernement améliorerait la qua-lité des enseignants et leurs condi-Sons de travall afin d'en attirer inflisemment, en nombre et en qua-

L'Roseignement primaire gratuit et universel (EPU) continue de représenter la plus haute priorité du gouvernament. Les effectifs vérifiés des écoles primaires su Nigéria sont actuellement de 11457 772 élèves contre 8309 000 lors du lancement da plan en septembre 1976. Le plan comporte la participation et la coopération des pouvoirs publics au nivesu fédéral; à celui des fitats et au niveau local, pour le financement. et la gestion de l'enseignement pri-

Dans son premier discours à la nation, le ministre de l'éducation, le Dr I.C. Madubulke a annoncé qu'il avait été décidé que le gouvernement fédéral verserait une subvention de 40 nauras par élève aux gouvernements des Etats pour financer le plan de scolarisation. Ce plan est important, car il vise avant tout à éliminer l'analphabétisme. Le gouvernement gère également un programme d'alphabétication des adultes visant any mêmes fine L'ac-cent, dans ce domaine, est mis sur l'alphabétisation functionnelle

Le gouvernement fédéral et ceux des Etats possèdent et gérent des écoles secondaires. Le gouvernement fédéral a trente neur collèges fédéraux, conçus comme des « écoles d'unité a avec des effectifs totaux de 23 063 élèves. Le gouvernement du président Shehn Shagari a réduit les frais de pension dans ces écoles de 120 à 60 nantas par an pour s'assurer qu'elles attirent tontes les classes de Nigérians. Le gouvernement a également conçu une nouvelle politique d'admissions pour ces écoles, répondant aux impératifs du mérite, des besoins des Etats voisins

1. 11.40 -



Le plus grand aéroport international du Nigeria, Murtala Muhammad, près de Lagua.

celle qui est déjà engagée dans la lutte contre les sauterelles.

Il y a en une réorganisation du ministère fédéral de l'agriculture et de ses agences comme la Société de production de récoltes à racines et l'Office des grains, deux organes chargés de produire et de commercialiser l'alimentation de base de la plupart des Nigérians, Le rôle de ces capital pour la révolution. La Banque mondiale envoie quatre experts pour aider à organiser un système rentable et efficace de commercialisation pour ces organismes. Des présidents et des conseils d'administration ont été récemment désignés pour leur donner une orientation convenable.

Les universités et les écoles d'agriculture dans tout le pays sont mobi-

Le logement

E gouvernement du président Shehu Shagari s'est engagé fer-mement à fournir deux cent mille logements. Le président a lan-cé le programme en donnant le premier coup de ploche à Yoia, dans l'Etat de Gongola, le 9 juin 1980. Le ministère fédéral du logement et de l'environnement participe directement à la construction de deux mille logements dans chaque Etat, y compris le territoire de la capitale fédérale à Abuja. Des contrats ont été sigunés pour l'exécution du pro-gramme dans tous les Etats.

Le décret sur l'utilisation des terres, inscrit dans la Constitution et un département des ressources en terres sera créé pour étudier quel type d'engrais convient le mieux à un domaine particulier. Pour s'assurer que le pays n'épulse pas ses ressources forestières et ne met pas en danger sa faune et sa flore sanvages, le ministère à l'intention de maintenir des normes internatio-En ce qui concerne la révolution

Le 1ª janvier de l'année prochaine,

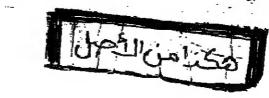
verte, l'accent sera mis sur la tech-nologie pour éviter aux paysens le dur labeur de gratter le sol avec des matériels et des techniques dé-modés. Des instructeurs pratiques seront dépêchés sur le terrain pour aider les agriculteurs. Les Nigérians espèrent de meilleurs rendements agricoles et davantage de nourriture à la prochaine saison des moissons.

qui attribue la terre an gouvernement des Etats, a représenté une

difficulté majeure pour la mise en ceuvre du programme de logement. Les travaux ont débuté effectivement dans les Etats où des terrains ont été mis à la disposition du gouvernement fédéral L'accent est mis sur l'occupation

par le propriétaire. Les prête sont distribués par l'intermédiaire de la Banque fédérale d'hypothèques et sont de trois sortes : prêts sociatir, économiques et commercians

Les prêts accianz, remboursables dans un délai de quinze à vingt



be-be-en acc acc acc acc sur et-ate au rés in les re-les uté en jui, lon par uit

(PUBLICITE)-

du mandat du président

et au principe fondamental que les collèges du gouvernement fédéral sont conçus comme des « écoles de l'unité ». Les étudiants de ces écoles représentent habituellement un microcosme du Nigéria. L'enseignement secondaire est gratuit dans tout le pays. Les effectifs sont augmentés de 1500 élèves par an et par école.

L'enseignement technique visant à la production de main-d'œuvre qualifiée a requime grande attention, avec l'augmentation du nombre d'instituts polytechniques. Il y a vingt-quatre instituts de ce type au Nigéria, dont sept appartiement au gouvernement fédéral. Ces instituts polytechniques décernent le diplôme national ordinaire (O.N.D.) et le diplôme national supérieur (H.N.D.).

新·香花 /

97 pt 21.

Section 72-

-Posts

garage and

متد مصود

A CONTRACTOR

المعار في المعارض المعارض

Series laws

編. -높 · · · · ·

-

Il y a, an Nigéria, deux écoles normales nitionales de l'enseigne-ment technique. A l'houre actuelle, H y a deux cent soixante écoles normales de deuxième catégorie, avec des effectifs totaux de 234 680 élèves

Il y a aussi vingt-cinq institutions offrant des cours sanctionnés par le certificat national d'éducation (N.C.E.) dans différentes combinaisons de matières, avec une population étudiante totale de 17690 personnes.

Le Nigéria compte probablement plus d'universités que n'importe quel autre pays en Afrique. A l'heure actuelle, il y a treize universités à part entlère et la création de trois nouvelles vient d'être annoncée. En 1982, le système de l'université ouverte commencera à fonctionner dans le pays. Cela bénéficiera aux gens pius agés, qui n'ont pas eu l'occasion de pousser leurs études quand ils étaient jeunes, aux travailleurs à plein temps et à ceux qui ne peuvent se payer l'éducation universitaire sur le campus. L'université ouverte est, en fait, une tentative audacieuse du gouvernement du président Shehu Shagari pour faire progresser le développement de la main-d'œuvre au Nigéria.

Communications et services postaux

E gouvernement est conscient de l'importance d'un réseau efficace de communications pour b développement national Le ministre des communications, Alhaji Akanii Oniyangi a promis, en pre-nant ses fouctions, que les Nigerians assisjeratent à une amélioration nette des ervices postaux et des télécom-munications dans la première année de 1 présidence exécutive du Nigéria.

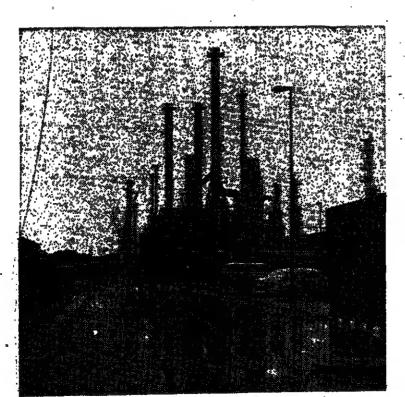
Cette période s vu l'installation de vingt centranz téléphoniques automatiques, qui ont augmenté de soixante six mille cinq ceuts le nom-bres de lignes téléphoniques, avec des installations permettant sur alormés d'entrer directement en communication avec d'antres abonnis dans une localité différente sans l'assistance d'une opératrice. Pendant cette période, les services de Telez-Gentez ont été accrus de deux mille ignes, tandis que, en ce qui concerne les télécommunications externes, des possibilités d'appels internationaux directs out été offertes dans l'agglomération de Legos pour amélierer le service rendo aux elients.

Le service postal a été également amélioré avec l'achèvement de vingt-

Lorsque ces travaux seront terminés, tout téléspectateur, dans n'importe quelle partie du Nigéria, pourra choisir entre les programmes de télévision émis par l'un quelconque des trois principaux centres du pays.

Les communications du Nigéria avec le monde extérieur sont Paffaire de Nigerian External Com-munication Ltd (NET). Pour améliorer l'accès des différentes parties du Nigéria au monde extérieur, NET a entrepris la construction à Kadıma du second complexe d'accès international qui une fois terminé. se chargera du trafic de télécommunications des Etais du Nord du Nigéria. Ce réseau fournira la possi-bilité d'un acheminement de remplacement et d'une diversité pour les communications du Nigéria avec le monde extérieur.

NET a également introduit l'appel international direct dans l'aggiornération de Legos pour teire face à la demande croissante du service téléphonique international. En fait, ces facilités sont offertes jusqu'ici dans trois centraux. Il y a eu aussi



La seconde raffineris de pétrole du Nigéria, à Warri, mise su service en 1978. Le Nigéria est le sixième producteur mondial de pétrole brut et le second d'Afrique.

trois bureaux de postes départementaux dont dix ont déjà été ouverts, tandis que les travaux sont encore en cours dans cent sotrante-dixneuf autres endroits. Six sousbureaux de poste et cent quarantedeur agences postales ont été également ouverts. Dans le secteur de la distribution du courrier, cinq nouvelles haisons ont été ouvertes et cinquante-deux mille neuf cents boftes aux lettres supplémentaires ont été fournles à l'usage des clients pour réduire le retard causé par la distribution individuelle des lettres à domicile.

Des progrès ont également été enregistrés pour le génie civil sur les cinq emplacements de retransmissions de télévision. Sur celui du Sud-Duest, 66 %, du système d'an-crage et des travaux d'électronique, de mécanique et d'électricité sout terminés, et le chiffre correspondant pour l'emplacement du Nord-Est est de 70 %. Aucune installation d'équipement n'a commencé sur les sites du Centre-Nord, du Sud-Est et du Nord-Ouest, en raison de retards dans les travaux de génie civil

le mise en service du câble sous-marin Lagos - Abidjan qui fournira entre autre choses un acheminement de rechange de haute qualité pour le réseau de satellites et des facilités de télécommunications internationales aux antres membres de la C.F.R.A.O. (Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest). Le NET a également commandé le Centre informatisé de répartition des messages qui délivre automati-quement les télégrammes interna-tionaux au bureau de destination le plus proche et achemine également les messages à partir d'un certain nombre de centres vers leur destination à l'étranger sans intervention d'un opérateur à Lagos.

La station terrestre de satellites de Lanlate a été améliorée pour répondre aux nouvelles exigences de l'Organisation internationale des satellites (INTELSAT). NET a également ouvert des bureaux dans cinq capitales d'Etat pour fournir des services de téléphone, de télex et de télécopieurs. Ces facilités seront étendues par la suite aux autres

Développement de la sidérurgie

E Nigéria construit des projets sidérurgiques dans les zones suivantes :

L Le complexe intégré d'aciérie de haut fourneau d'Ajaokuta; II. L'usine sidérurgique de réduc-

tion directe Delta à Aladja; III. Les trois laminoirs d'Inland Steel à Oshaogo, Jos et Katsina. Ces projets ont été entrepris avant l'arrivée en fonctions du présent gouvernement, mais celui-ci est décidé à les accélérer et les a placés dans ce but sous l'autorité d'un ministre, M. Alhaji Ali Makele.

Les travaux considérables, représentant environ 65 % du génie civil de l'usine de réduction directe Delta, étalent accomplis en septembre 1979. Le complexe d'Ajaokuta est confié à des entrepreneurs soviétiques qui, après de longues discussions, ont désormais accepté de livrer la section légère et les tréfileries à la fin de 1983, tandis que les unités restantes acraient mises en service d'ici à

ABUJA :

nouvelle capitale fédérale

E gouvernement du président Shehu Shagari transférera le siège du gouvernement fédéral à Abuja en 1982-1983. Tous les projets urbains concernant cette date limite de 1982-1983 sont sérieusement entrepris. Une fois terminée. Abuja sera une des villes les plus modernes du monde. Le ministre chargé de l'autorité de développe-ment de la capitale fédérale est M. Jatan Kadiya.

Travaux publics

E Nigéria continue à construire de nouvelles routes et à remettre en état les anciennes. C'est un fait reconnu que le Nigéria possède l'un des meilleurs réseaux routiers d'Afrique. En conséquence, est mis aur sa état. Des bureaux d'études ont été chargés de préparer des appels d'offres pour la remise en état et l'entretien spécial d'environ 1 300 km de routes à travers la Fédération. Des ponts à bascule ont été installés sur les grandes routes existantes et des négociations out été conclues avec la Banque mondiale pour un prêt de 108 millions de dollars des-tiné à financer le sizième projet routier. Ce projet consiste dans le renforcement de certaines routes à travers le pays. Le ministre des travaux publics est M. Victor Iqwe

Transports

A principale préocsupation du ministère fédéral des transports, dont le titulaire est M. Alhaji Umaru Dikko, est la mise en œuvre d'un plan masse de réseau ferroviaire basé sur l'écartement standard, en vue d'ouvrir le pays et d'intégrer l'économie nationale. Il faudra plus de vingt-cinq ans pour réaliser ce projet. Il y a une Compagnie nationale du fret qui, pendant la période étudiée, a transporté 125,82 millions de litres de produits 4,8 millions de nauras de recette Elle a également gagné 2 millions de names sur le transport des marchandises sèches. Elle a aussi obtenu des contrats de fret pour la plus grande partie des projets sidérar-giques du pays.

Défense

R ministre de la défense, le professeur Iya Abubakar, a dé-claré en prenant ses fonctions qu'une partie de la stratégie de défense du Nigéria est d'avoir des forces armées bien entraînées et hautement équipées pour servir de dissussion aux pays aventureux. Un projet d'accord de non-agression et d'assistance pour la défense entre les Etats membres de la C.E.E.A.O. a enfin été étudié à la réunion sur le Pacte de défense de la C.E.E.A.O. qui s'est tenne à Lomé, su Togo, en

mai de cette année. L'administration actuelle a entrepris en fait une augmentation systématique du nombre de missions de défense tant en Afrique que dans d'autres pays amis. En tant que membre des Nations unies, le Nigéria participe toujours pleinement aux forces intérimaires de l'ONU au Liban (UNIFIL), et cette administration s'est assurés que le pays contribue sa juste part à la paix mondiale. La Defence In-dustries Corporation est en cours de réorganisation pour faire face aux besoins d'armes légères du pays. Une usine militaire de montage est en construction. Au cours de l'année écoulée, l'administration actuelle a pris livraison de quatre des navires de guerre modernes et ultra-perfec-tionnés pour lesquels une commande avait été passée. Ce sont les N.N.S. Ambe, Enginmiri, Erinmi et Offiom. Quatre autres navires de guerre — N.N.S. Ekpen, Damisa, Siri et Aradu, la plus grosse et la plus perfectionnée des frégates que ce pays ait jamais possédée — ont été acquis,

Relations

extérieures

'AFRIQUE reste au centre de notre politique étrangère. Notre rôle dans la lutte pour l'indépendance de l'Angola et spécialement du Zimbabwe est bien connu. Le Nigéria continue à aider les pays africaine frères pour la formation de certains de leurs nationaux par des bourses d'études dans les universités nigérianes. Le Nigéria continuera de faire pression sur l'Afrique du Sud pour qu'elle renonce à son système scandaleux d'apartheid et qu'elle accorde l'indépendance à la Namibie. Le Nigéria entretient maintenant des relations diplomatiques aussi bien avec la Corée du Nord qu'avec celle du Sud. Le ministre des affaires extérieures est le professeur Ishaya



Santé

L v a eu une augmentation du nombre de lits disponibles dans les hôpitaux universitaires. Ces hôpitaux sont au nombre de treize. Il y a eu une augmentation de médecins et d'infirmières formés loca-lement. Le total des inscriptions d'étudiants dans les écoles de mêdecine est passé de 600 à plus de 1 000 en 1980. L'objectif d'ensemble du ministère de la santé, dont le titulaire est M. D.-C. Ugwu, reste de fournir dans tout le pays des services de santé préventifs et curatifs efficaces et convenables.

Sports

ES Nigérians adorent les sports. le plus en vogue étant le football. L'équipe nationale de football des Aigles verts s'est classée championne d'Afrique en remportant la Coupe africaine de l'unité. Elle a participé aux Jeux olympiques de Moscou et a joué un match nul de 1 à 1 avec l'équipe tchécoslovaque qui a remporté la médaille d'or. Elle est encore en course dans les séries de la Coupe du monde, dont les finales se joueront en Espagne en



mobile Nigéria L.T.D. à Kadura. Volkswagen of Nigeria à Lagos, et Mercedes à Enugu.

Économie

OUTES les activités, courantes et de développement, dépen-dent de la situation de l'économie. Depuis un certain nombre d'années maintenant, le Nigéria parle en milliards. Mais au 30 septembre 1979, dernier jour du régime militaire, la situation financière d'ensemble du gouvernement fédéral montrait un déficit d'environ 1,4 milliard de nairas. Les gouvernements des Etats connaissalent une situation ausa peu enviable. A la suite de saines mes budgétaires, le gouvernement du pré-sident Shehu Shagari est parvenu à renverser la tendance. Les dépenses courantes pour l'exercice 1980 ont été fixées à 3,70 milliards de naires, en augmentation de 7,5 % sur le budget de l'année précédente, alors que, auparavant, le pourcentage d'augmentation était allé jusqu'à 42,9 %, en 1979-1980 par exemple. Le budget d'investissements pour 1980 a été fixé à 7,823 milliards de nairas supplémentaires, dont une partie est financée par l'excédent du budget courant. L'insuffisance des ressources du budget d'investissements sera comblée en imposant une réduction générale de 20 %, en attendant une amélioration de la répartition des recettes. Les ministères des finances, de l'industrie et du plan, dont les titulaires respectifs sont le profess sang, M. Adamu Ciroma et Mme Adenike Kbun Oyagbola, ont des rôles cruciaux à jouer dans la mise en forme de l'économie. Les détails du IVº Plan de développement (19811985) devraient être bientôt connus. Dans le secteur industriel, l'accent est mis désormais sur la création de petites et moyennes entreprises auxquelles son soutien financier substantiel sera apporté par la Nigerian Industrial Development Bank et la Nigerian Bank for Commerce and Industry qui bénélicieront ensemble d'un prêt de 90 millions de nauras du gouvernement fédéral dans les estimations d'investisse-

ments en capital en 1980. L'inflation est combattue et le gouvernement a résisté à des demandes déraisonnables d'un salaire mini-mum irréaliste. Il a relevé de 60 à 100 nairas par mois le salaire minimum dans le secteur public et a fourni des indemnités de logement

Selon les termes du président, le Nigéria veut « un monde nouveau où aucun homme ni aucune nation ne seroni opprimés et où les hommes aussi bien que les nations seront jugés sur le contenu et la qualité de leurs ressources humaines plutôt que sur leurs provesses militaires ou économioues ». Après un an de mandat. les resultats obtenus par le président Shehu Shagari témoignent de cette

philosophie Des informations supplémentaires au sujet du Nigéria peuvent être obtenues auprès de la haute commission on de l'ambassade du Nigèria où directement auprès du directeur fédéral de l'information, Republic Building, Mama, Lagos, Nigéria.



La seconde République nigériane:

E 1 octobre 1979, l'une des armées numériquement les plus importantes d'Afrique sud-saharienne (près de deux cent mille hommes) remettait de son plein gré aux civils la direction du pays le plus peuple et le plus riche de potentialités

La Fédération nigériane compte, en effet, quatre-vingts millions d'habitants et en sura probablement le double en l'an

par GUY NICOLAS (*)

2000. Disposant d'un immense marche, elle bénéficie d'un pactole pétrolier qui fait d'elle le septième producteur du monde. Ces ressources favorisent l'expension rapide d'un secteur industriei dynamique. Bes treize universités constituent une pépinière de cadres de valeur. Ses initiatives sur le plan international africain sont de plus en plus à la mesure de sa jeune puissance.

Le retour de ce pays au régime

années de pouvoir militaire, a souleve relativement peu d'intérêt auprès des Français trop souvent habitues à limiter leurs horizons sfricains sux anciennes posses-sions frençaises. Pourtant, dans cultés croissantes et que certains promettent aux seules dictatures. reelle aurait du attirer l'attention. En effet, le succès d'un tel régime dans un tel pays ainsi que son un bouleversement des mœurs politiques environnantes. Car la nouvelle démocratie nigériane est, pour l'instant, l'une des plus libres et des plus ouvertes du monde : toute remise en cause. toute nouvelle mesure, tout conflit y est passé au crible d'une presse indépendante. Bénéficiant

d'une Constitution libérale, elle affronte les problèmes qui se posent à tout régime politique africain — notamment celul de Punité dans la diversité ethnique, linguistique, économique, religieuse, politique, etc., particulièrement complexe en ce qui la concerne - avec une disposition d'esprit resolument réaliste et empirique.

dant fallu su peuple nigérian une suite d'épreuves, jalonnées par d'àpres conflits régionaux, quatre coups d'Etat militaires des

Une Constitution de type américain

La Constitution de la seconde République nigériane a été élaborée sous le contrôle de l'armée. Celle-ci a velllé à ce que les facteurs susceptibles de réveller les dissensions antèrieures en soient systématiquement éliminées et à ce que le nouveau régime soit unitaire et foudé sur l'égalité des citoyens, quels que soient leurs origines, leur passé ou leurs crogances. A cette fin, les militaires au pouvoir se sont efforcés de recueillir l'avis de représentants de toutes les parties du pays et de tous les milieux. Mais ils ont imposé à l'Assemblée constituante, réunie à cet effet, des cadres rigides, et ont contrôlé les moindres détails des dispositions qu'ils ont

Le texte de la Constitution n'a pas été soumis au suffrage populaire. Mais Il a été ratifié de facto par les partis et l'électorat, lors de sa misé en appli-cation. Les desseins du régime militaire ont été favorisés par le boom petrolier qu'a connu le pays sous sa juridiction et les effets de sa politique de « nigerianisation » des entreprises étrangères. La manne pétrolière a permis, notamment, au pouvoir fédéral central de développer sa puissance et son autorité. au moment où s'effondrait le marché des anciennes ressources marchandes régionales, d'origine agricole : arachide pour le Nord, cacao pour l'Ouest et huile de

pogroms massifs, des purges et une longue et cruelle guerre civile à fondement sécessionniste. Tel a été le prix douloureux à payer pour échapper au piège de la « balkanisation », puis à celui de la discorde généralisée. Les cicatrices laissées par ces expériences entretienment une détermination farouche en faveur de l'unité nationale et une répulsion assez générale à l'égard des facteurs de division qui ont provoqué la dislocation de la première Répu-Biatra (1).

palme dans l'Est. Elle a favorisé, en outre, le développement de l'appareil d'Etat central, servi per une fonction publique importante, attaché à l'unité du pays et aux acquis de cette période. Cette Constitution sinspire

fortement de celle des Etats-Unis d'Amérique, dont l'in-fluence s'est alors substituée à celle de l'ancienne puissance coloniale. Elle instanre, en premier lieu, un système politique fédéral, fondé sur trois ordres de pouvoirs, à savoir un gouvernement central, des « Etats » locaux jouissant d'un statut analogue à celui des leurs hotnologues nord-américains et des juridictions plus modestes : les ocal governments (LGs). Checun de ces cadres possede des attributions précises et une cer-taine indépendance, par rapport aux deux autres, en matière de législation ou d'administration, En second lieu, cette Constitution sépare à tous les niveaux les instances du législatif, de l'executif et du judiciaire, qui sont largement indépendantes les unes des autres et se contrôlent mutuellement.

L'exécutif fédéral est assumé que élu par l'ensemble des électeurs au suffrage universel direct. Ce personnage dispose d'une large autonomie de décision. Il nomme ses ministres, choisis en dehors du Parlement, dirige une

compétences peuvent interférer Etata bien qu'elle en solt distincte, assure le commandement de l'armée et d'une police fédérale et oriente la diplomatie du

Le pouvoir législatif est confie à deux Assemblées, soit une Chambre des représentants de quatre cent cinquante membres et un Sénat de quatrevingt-quinze membres, représentant les Etats. Les députés sont élus au suffrage universel par l'ensemble de l'électorat, et les sénateurs par ceux de leurs Etais respectifs. Le Parlement discute et vote le budget et les lois, approuve certaines décisions du

Le nombre des Etats de la Fédération a été fixé par le règime militaire à dix - neuf. Chacum d'eux a la population d'un Etat africain et dispose, nous l'avons vu, d'une certaine autonomie dans la gestion des affaires locales. Par ailleurs, le Conseil militaire suprême a veillé à or que les nouveaux partis politiques babilités à présenter des candidate aient des assis et une audience nationales à l'échelon fédéral c'est-à-dire solent implantés dans tous les Etata et n'alent pas de base règionale, ethnique ou religieuse spécifique. Cinq partis dont l'or-ganisation, l'audience et le programme étaient conformes à ces normes ont été autorisés à concourir en 1979. Les élections aux différentes

instances exécutives et législatives, effectuées sons le contrôle vigilant de l'armée, ont nécessité cinq scrutins différents. Le teque des consultations a été exemplaire, à quelques excep-tions près. Ces élections ont précédé de quelques mois la remise du pouvoir aux éius. C'est donc un ensemble hiérarchisé et compleze d'institutions élues qui a soudainement accèdé au pouvoir

administration fédérale dont les chef de l'Etat et peut leur opposer son veto.

Les membres du pouvoir judicicire sont designes par le president, mals en deviennent indépendants ensuite, pour la durée de la législature. Une Cour suprême autonome veille au respect de la Constitution. On retrouve une structure analogue à l'échelon de chaque Etat : l'exécutif y est représenté par un e gouverneur » et le législatif par une Assemblée d'Etat. Chacune de ses instances est désignée par les électeurs de la circonscription, an suffrage direct, de manière indépendante. Il existe également un appareil judiciaire local dont les décisions sont supervisées par une haute cour fédérale en cas d'appei,

Une tragile coalition parlementaire et commencé à fonctionner, d'un seul bloc, au matin du 1e octo-

bre 1979. Une telle procédure et la brusque réémergence d'un débat dé-mocratique dans un pays dominé durant treise ans par un pouvoir autoritaire ont brutalement misà l'épreuve un régime concu de manière idéale, sans tractations préclables véritables entre se-nants d'intérêts opposés et remis à des acteurs inexpérimentés, à l'exception de quelques chevanz de retour de la première République (1), regardés evec sus-picion par les électeurs pour avoir contribué su maufrage de celle-ci, mais néanmoins réélus en raison de leur expérience ou d'un ancien charisme, le plus souvent local Les possibilités de grippage de la machine démocratique en question ne manqualent pes. Mauvais présage : la vali-dité de l'élection du futur chef de l'Etat fut contestée par ses adversaires devant les tribunaux des le suffrage d'août 1979...

Une première difficulté est venue, précisément, du caractère relativement pen représentatif du premier personnage de la Fédération : élu avec souls-

ment 83 % des auffrages, M. Shehn Shagari, caedidat du National Party of Nigeria (N. P. N.), n'a obtenu pine du quart des roix que dans douze Etats et non dans les deux tiers exactement, comme l'exigencent les textes. Dès lors, ses riveux ont estimé qu'il y aveit lieu de snivre le procédure prévue en un tel cas, ce qui leur sureit permis de le supplanter. Bien que les iribungur sient avalisé la décision contraire de la Commission électorale fédérale (Fedeco) instaurée par les militaires, il est resté considére comme mai elu par cette opposition. Son anto-nté en a souffert quelque peu et un certain decrédit a entaché d'emblée le régme.

Un second neud de conflits a marqué l'instauration des premières relations entre le chef de M. Shehn Shagari ne pouvait compter, an départ que sur les étus de son partil, qui ne déte-nait que 36 % des sièges de la Chambre des représentants et 37 % de coux du Sénat. Or le N.P.N. a refusé de constituer un gouvernement d'union nationale essociant l'ensemble des partis. Il lui fallait donc, pour regner, diviser ses adversaires. C'est sculement après une entente avec le Rigeria People's Party (NPP.) de l'ancien président Nosmai Asikiwa, lequel détenait 17 % des sièges de la Charabre et 16 % de ceux du Sénat, que sa position est devenue plus restée très fragile, ainsi que l'a moniré l'indiscipline récente des Ens et des gouverneurs N.P.P. En effet, une grande partie des premiers ont refusé de voter les sommes destinées à la réminération des « officiers de liaison présidentiels », missi dominiei nommés par le président dans les Etats, de sa propre hitla-tive. Quant sur seconds, le se sont joints à leurs home de l'apposition en tuin 1980.

1 4176 A

PEUGE

. Bien que les cinq partis retenus per la Commission dec-torale fédérale disposent, en



du Nigéria

(Statement)

. Selven and programment

 $g_0 = g_0^2 r_0$

gara(1) y = 1 cm.

une nouvelle chance pour l'Afrique?

principe, de nationales, c'est-à-dire fédérales, seul le parti présidentiel bénéficie d'une véritable audience dans la plupart Etats la Fédération : l'électorat du NPP. est concentrė dans trois Etats 🔤 l'Est (pays ibo, principalement). Celui de l'Unity Party of Nigeria (U.P.N.) s'inscrit surtout dans les cinq Etats de l'ancienne région de l'Ouest (pays yoruha, surtout), ce qui lui confère une audience purement correspondant la clientèle de Action Group, dont le dirigeant los de la première République. L'auple's Parti (G.N.P.P.) est limitée aux Etats du Nord-Est, correspondant en partie au pays kanuri 🔳 I l'ancien empire du Bornou Cale du People's Redemption Party (P.R.P.) réduite anx Etais de Kano et de

Raduna (centre pour pour poncent les atteintes portées aux droits de leurs partisans ou mili-

Ces partis diffèrent surtout fonction dirigeants:

MM. Shehu (N.P.N.), Nnamdiazikiwe (N.P.P.), femi I (U.P.N.), Aminu Kano (P.R.P.) Mali Waziri (G.N.P.P.). Deux d'entre eux présentent un programme réputé », voire « du P.R.P. in trois sont partisans d'un régime libéral 📠 aux milieux marie En mentale actuelle, qui associe le NPN. # NPP. JUPN GNPP, participation issus in P.R.P. Con deux the pourraient constituer l'amorce d'un régime hipartisme, minute par 🖿 nombreux Nigérians.

L'importance 👛 la compétition entre partis

Les conflits entre partis dominent une large part de la 💌 politique du pays. En effet, si les cinq en question se ment fédéral, avec lequel le chef de l'Etat lun compter, notamment pour le vote un budget, ils se répartissent également les postes de gouverneurs et les sièges des assemblées des dixneuf Etats de la Fédération. De ce fait, les rapports entre le président et les gouverneurs, et de ceux-ci avec leurs majorités législatives, aont plus on moins amènes ou conflictuels selon qu'ils appartiennent aux mêmes formations on coalitions.

Le parti du président contrôle huit et son allië, NPP, postes gouverneurs et trois assemblées. Par contre, l'U.P.N. « détient » les cinq governorats et les cinq s du Sud-Ouest, le GNPP, deux postes gubernato-rianx et une assemblée, plus une avec tine (Gongola), a le P.R.P.

deux marrama el una lastra-(Kano).

Les ha partis d'opposition de de bastions, menant une fronde continue à l'encontre du gouvernement fédéral, qui n'est véritablement accepté par le N.P.N. ports entre administrations fédélocales sont ainsi difficiles, frahm plus que disque parti s'efforce d'appliquer son programme dans ses fiefs et prépare activement les élections de 1983, les premières à s'effectuer hors en contrôle de l'armée.

CE la chef de l'Etat conserve aon care el aur des en les electros importants que la police fédérale et se trouve sinzi en mesure de passer prim and difficult des assemblées et exécutifs locaux, voire de les défier, en certains cas. Par ailleurs, les partis qui détiennent seulement une position minoritaire dans certains Etats peuvent chercher & paralyser l'action des majorités locales ou les desservir auprès de l'électorat, tandis qu'ils dé-

droits de leurs partisans ou militants par celles-ci, en s'appuyant sur les majorités qu'ils peuvent détenir ailleurs.

Un autre problème venant compliquer la situation politique est celui de l'indiscipline de certains éine ou titulaires de postes officiels à l'égard des instances supérieures de leurs partis. Certains militants a nantis » se laissent tenter par les offres des partis adverses et se désolidari-sent des options de leurs formations, en opposant leur qualifi-cation de gestionnaires réalistes ou d'élus à l' « incompétence » des bommes d'appareil on des politiciens de la première géné-

Tous les partis sont en proie à des dissenssions qui peuvent aboutir à des scissions. C'est ainsi que, an printemps 1980, le G.N.P.P., lui-même issu d'une partition du NPP, a failli éclater et que les deux gouverneurs du P.R.P. ont été suspendus, en mai-juin, puis expulsés, en juillet 1980 par la direction de ce parti. Cette dernière situstion est liée à un autre problème, concernant les rapports des différents partis : au cours des premiers mois de la législature, les gouverneurs des neuf Etats d'opposition, qui se qua-lifient eux-mêmes de « progressistes », bien que telle ne soit pas l'orientation du G.N.P.P. ont pris l'habitude de se réunir périodiquement, constituant ainsi un bloc au sein duquel l'autorité du chef de l'Etat est constamment mise en cause en raison d'initiatives considérées comme des abus de pouvoir de sa part. Cette pratique a été dénoncée par le secrétaire général du N.P.N. comme une atteinte à la Constitution et une mancen-

vre d'inspiration separatiste. De son côta le chef du Parti de la rédemption du peuple (P.R.P.), qui redoute que cette structure officieuse ne favorise constitution d'un nouvesu parti, manifer par in leader in détriment son organisation gouvernement d'union nationale. digeneral in the actuelles, a donné ordre aux deux gouverneurs 🏜 Kano 👪 👪 Kaduna sur leur leur d'objempérer que mu dirigeants ont été And in contrast of

partisans. Par trois gouver-N.P.P., rompant & solidaparti avec 🖪 N.P.N,. neuf » en 1980. Une telle pourrait entrainer, s'affirmait. • leur formation | l'égard | la | lition pouvoir, la min en minorité III III de l'Etat au

Etat fédéral 🔳 Etats fédérés

Sur un me plan, la réparlesquelles proviennent pour l'essentiel de petrolier, souconflits passionnés. Un premier problème 🚅 📨 🚣 📭 dimensionalis de la part l respectivement in budceux a full question with the calls mercen by miles du chapitre entre on the small beam do to Finds ration, et de trabilité autre les differents local governments (2).

régime effet, l'administration attilion in part de lion a pris l'highlande de distribute sur preside de marilles lets arbitanini 140 preminent ini 1502.1 exigent aniourd'hui reparune phis équitable. Com un librate de l'opposition lessent on units Numbertill Medical do Dannier la Minie dirigés par ses partisens, un détriment au

On retrouve dans cette querelle errinimi relents de l'ancierne blafraise ; sinsi, curini notamment ceux Santialia institut du pétrole, ré-

clament une plus grande part du

des deux tiers des Etats de la Fédération, ainsi que la défaite ultérieure du parti national. Dans les Etats, certains gou-

verneurs peuvent avoir, de leur côté, à affronter des majorités représentants appartenant à des partis on & des coalitions adverses. Il en est ainsi, notamment, dans l'Etat de Kaduna, dont le gouverneur est P.R.P. et l'assemblée à dominante N.P.N., et qui se trouve de ce fait paralysé depuis le début de la législature, l'Assemblée se refusant à approuver la liste des membres du cabinet gubernotarial. avallser ses décisions et à le laisser appliquer son

revenu national, en raison de leur richesse, et ne sont pas loin de se considérer comme exploités par le reste de la Fédération. Les autres Etats et les partisans de l'égalité nationale invoquent le principe de l'unité nationale et de l'équité pour refuser cette revendication. Un nouveau sys-tème de répartition est à l'étude. Mais sa mise au point soulève des problèmes plus difficiles & résondre dans le contexte démocratique actuel où chacun peut

l'époque du régime militaire. Un autre problème important est la mise en cause du nombre actuel des Etats de la Paleille per certaines married katin qui kalalimi m séparer the Main an art angular com so was trumber arbitrairement regime militaire, constituer le compte de ce i d'aspiration pay in Phylosopi, at Tentrall's Lictures a manufacti una payar de réclamations, limber sur des particularismes ethniques, linguistiques, religieux, politiques multiples, la que sur stratégies économiques ou électo-

faire veloir ses arguments, qu'à

plus ou main areas

estimations,

Fédération pourrait comprendre un jour trente Etats. Les adversaires de ce courant mande qu'il n'aboutisse à vider la Constitution de son sens et la déter-mination nationale de meté, en suscitant un regain des forces centrifuses d'antan. L ce problème s'ajoute celui firm augmentation du nombre local Certains gouverneurs, estimant que ceuxci ont été constitués de manière purement arbitraire ont décidé d'emblée de les remanier. De tels remembrements penvent avoir des conséquences administratives, électorales on politiques importantes. Aussi, ces décisions ont été généralement mises en cause devant les tribunaux, qui les ont souvent annulées.

Dans cette situation politique effervescente, en effet, l'ordre judiciaire, qui a hérité du prestige et de l'indépendance que lui reconnaît le monde anglo-saxon, en général, entend s'affirmer comme le gardien et l'interprête impartial de la Constitution, Constamment sollicité par les partis les plus divers et interpréou moins large, il use fréquemment de son droit de rejet des décisions des différents pouvoirs législatifs et exécutifs qui ne lui paraissent pas conformes à la légalité. Ces interventions impératives contribuent fortement à réduire les excès. Par contre, elles peuvent se révéler paralysantes lorsqu'elles contrarient des mesures visant à résoudre des problèmes urgents, l'application ponvoir ou favorisant les manceuvres d'obstruction de certaines minorités.

(Lire in 12.)

géria a duré du le octobre 1963 an coup d'Estat militaire du 15 janvier 1968. Sa Constitution était fédérale

1965, St Constitution statt recarate
et parlementaire.
(2) Le principe de répartition
resenu en 1960 (formule Okigho)
accorde 70 % du revenu global au
gouvernement fédéral, 20 % sux
Etats et 10 % aux L. Ca. Entre ces
derniers, les critères de partaga
aont l'importance de la population
(60 au l'égalité (40 au

PEUGEOT AUTOMOBILE NIGERIA LIMITED





P.A.N. fondée en 1972 par un signé entre le GOUVER-NEMENT FÉDÉRAL DU NIGÉRIA et AUTOMOBILES PEUGEOT.

Le siège de PEUGEOT AUTOMOBILE NICERIA LIMITED, ainsi o d'essemblege se situent - Kedune.

P.A.N. emploie 3.800 personnes.

La 100,000° Peugeot a été ______ à l'usine de Kaduna en décembre 1979. Pendant cette même année 1979, la production de l'usine de Kaduna s'est élevée à 35.000 véhicules, soit une production journalière de 149 voitures.

En 1980, la production devrait être supérieure # 45.000 unités (production journalière de 191 véhicules).

La surface couverte de l'usine représente 75.000 mètres carrés.

Les modèles assemblés sont les berlines 504, Breaks 504 et, tout récemment, les berlines 505.

Un magasin de pièces de rechange d'une superficie de 13.000 m2, situé à LAGOS, en entré en activité au printemps 1979.

La densité du réseau de vente et d'après-vente couvre l'ensemble du pays.

Le chiffre d'affaires estimé de P.A.N., pour 1980, s'élève à environ 391 millions de Naira, soit 2 milliards 750 millions de France Français.

La Société des Automobiles Peugeot participe à l'activité de P.A.N. par l'assistance dans les domaines de l'organisation et de la formation essentiellement i travers une équipe de spécialistes français qualifiés, dont la principale contribution est de préparer et de réaliser le Transfert-progressif des responsabilités aux ingénieurs, cadres et agents de maîtrise Nigériaus.

it au publi

d'un leur en pleine évolution.

A l'arrière-plan 🛅 jeu 🕼

e politiciens >,

📥 🕍 la partie économique 🛋

politique dépendent et leur pouvoir. Il s'agit, notam-

ment, d'un parent rell par

m sum fu lime pétrolier m

pu la thite del prix de produits

agricoles d'exportation de qui

organisé

capable in main in grèves

dures, intelligentsia exi-

geante, con proletariat untula

term par fame rural, ainsi un

d'un jeune

profondément 🐸 🖪 plupart 📶

qui l'Afrique

sudsaharlenne, 🜬 géant nigé

rian, servi par 📰 jeune puis-

peut-être man placé

que tel mor pour promouvoir

ses solutions. Emme dated prou-

ma qu'il all respecter 🖛 lillipu-

tiens qui l'entourent M ilmi cer-

les les

satellise. Les nouveaux rapports

qui s'établissent, non me taton-

nements. son adminis-

tration fédérale et et divers

pouvoirs locaux constituent ainsi

passionnante expérience

tous ceux qui ont un rôle à jouer

GUY NICOLAS.



nigériane

(Suite de la page 11.)

complexes, qui peuvent prendre un tour inquiétant, comme l'exclusion d'un l'opposition de l'Etat Borrou, M. Shugaba, ou l'intervention in la police M Bendel, à l'emmin des sine gouverneur, ont locaux au scepticisme, quant au succès du régime et à la capacité de celui-ci à sauvegarder le pays de la discorde. Dans l'ensemble, cependant, les premières crises se sont dénouées de la manière la plus pacifique et conformé ment au code démocratique, et il est permis d'espérer que ces difficultés, inévitables dans le contexte d'un retour ausai brusque et aussi dirigé au régime représentatif, seront progressivement surmontées.

On oe saurait oublier, par allleurs, que l'armée demeure vigilante et ne peut permettre que and ceuvre soit détruite. Elle estime, en effet, non sans raisons, que sa tutelle a permis au pays de surmonter la aituation inextricable dans laquelle avait sombré la première République

Le coup de gong d'août 1988

Le grande masse des Nigérians nigérians. Pour sont malimi ruption qui 📩 💴 🙀 sphères officielles, en 📺 🖼 purge accomplie gouvernements Murtala Mohamd o Obasanjo, de 1975 a 1171 Les forces leur profit : à la « révolution verte » et ■ la politique NP.N.
s'opposent programmes
c socialistes > l'U.P.N. du P.R.P., qui militent pour des changements plus radicaux.

Ainsi se dessine nouveau partage politique m fractions, une de droite et une de gauche. Toutefols, les partis peuvent être de venus ou par formations (curie = la compétition électorale = 1979, faute de répondre aux normes par le pouvoir militaire, lesquels prendraient 💳 📉 revendications qu'ils n'ont pu satisfaire. En particulier, tous 🔤 états-majors fédé-TRUX - 50 - ODDOSÉ revendications du ment syndical (Congres milita du travail) minimum mensuel de 60 L 300 mil ils n'estiment pouvoir y faire fam

Par ailleurs, certaines tendances « balkanisatrices » de nature régionale, ethnique ou confes-aionnelle, jusqu'ici me mythologie nationale, se manifestent à nouveau du fait de l'exaspération 🕶 aspirations au remembrement Etats, im conflits pullium et de formations n'ayant qu'une audience pro-

Dans et contente la dénoncia tion en will 1980 we im dirigeants du P.R.P. d'un comploi visant au renversement du régime, une l'appui de certains occidentaux. et l'Afrique du Sud, 🖈 🚾 comme un coup de gong (3). Ce comple per immembres l'opposition, de lis = Bien que la state ciation ait pu paraître per manual qui opposent la formation d'Aminu Kano groupe c progressistes = dominé par PUP.N. d'Obafemi Awolowo, manqué d'inquiéter 🔚 milieux politiques, notamment dirigeants du N.P.P., lesquels ont demandé au l'Etat de faire la clarté sur cette

Maîtriser les vieux démons

si le Talin parvient à maitriser wieux Manu at a edifier un régime d'harmoniser les aspirations Territo distinguis et a la materi leurs locale 🔳 📠 promouvoir l'égalité 🖳 tous, il pourrait meetre la lie d'une politique africaine, Caractère Tel rève que sujourd'hui

La seconde République Une des grandes démocraties du monde

(Suite de la page 5.)

dens, NPP.
possèdent majorité du
Sénat (52 sièges sur 95) et à la
Chambre membres représentants et qu'il lui appartient de protéger la jeune démocratie qu'elle s engendrée. In main présence peavent willing L elus er Hill Indee apprentis NPN-NPP. En outre, politiques paraissent quelque pur rique en lui permettant de réinsuperficiels. En effet, compte tégrer définitivement la commution to tradition the law nautė nationale, ... eprės quelles partis la fin de la guerre du Biafra. Du constitués, Li mul ju s'enracirelease le N.P.P. s'offrait le ner firms in forces with its page luxe d'épargner d'emblée au ni liking in product pays une crise politique.

Face à coalition, trois foradantés aux Sulla Social

mations d'importance inégale : b parti | Nigeria (U.P.N.) conduit prestigieux vêtêlosso le Parti nour la rédemption du peuple (P.R.P.) de M. Jane in an appopuliste, les aspichangement dirigées contre les structures semi-féoda-M. Mord, parti populaire (G.N.P.P.)

M. Juli Ihrahim, implanté dans les Etats du Nord-In . Im partie d'opposition se considèrent comme «

Si l'alliance N.P.P.-N.P.N. fonc-- a yant définitivede mirin un biremi die Minis iédérés. « Ce n'est pas une coali-

impliquant un accord rigide et les dirigeants afin de freiner uns ce problème de partage du contraignant », note un diplo-mate. Le NPP, en effet, exerce bien souvent sa de vote bien souvent sa de vote et de critique, guidé par divers intérêts régionaux, ethniques ou personnels. Les deux partenaires tentent débauchages réciproques, s'accusent de détournement de fonds. Tenant I conserver leurs distances, les chefs du N.P.P. excluent toute idée de fusion avec le parti de M. Shagari, Parmi les rangs de ce dernier, beaucoup souhaiteraient se débarrasser une fois pour toutes du N.P.P. et faire cavalier seul. Le chef de l'Etat ne semble pourtant pas disposé à réduire l'assise politique du régime.

an him in phis the se tirrent naturallement dem ber Etats échappant à l'emprise de tis d'opposition gouvernorate et huit d'Etat. Or les sources de conflits ne manquent pas : désir des Rights de voir élargir leure compétences législatives, protestations contre les interventions de la police chargée de faire respecter les droits du gouvernement fédéral, polémique autour des officiers de liaison présidentiels (P.L.O.), représentants de M. Shagari dans chaque Etat, controverse à propos de la redistribution des revenus

Calmor le jeu politique

cher tous ces chevant de bataille. Le Nigerian Tribune, quotidien de l'U.P.N., n'accorde aucun répit à la coalition, allant juaqu'à surnommer le président Shagari e incompétence ». Frustré II 🐂 à 📜 💮 ili pouvoir ayant déjà largement échappé aux politiciens yorubas sous la première République, mepacé par de plus jeunes prétendants n'osant pas encore brila succession, Awolowo semble was true first en seum qui pourrait faire à son parti plus de

LUPN. prompt l'enfour- mal que de bien, Le président Shagari sera-t-il éternellement en mesure de brider ces ultras? Dans les faubourgs de Lagos, de sanglantes rives nocturnes mettent aux prises les nervis des

deux camps. En n'opposant aucune entrave aux déferiements passionnels, en laissant libre cours aux véhèmences de l'opposition, le président a pris sans conteste un risque que le pays n'est pas nécessairement prêt à assumer. Il lui faut de temps à autre calmer le jeu · politique. En janvier dernier, il avait réuni autour de lui tous

l'escalade des affrontements locaux et de mettre au point un code moral du leadership. L'enamplement échoué. Les chefs des cinq partis étaient convenus de se consulter régulièrement. Mais MM. Awolowo et Ibrahim de de participer à une deuxième renrequête pressante du président. A plusieurs reprises, le gou-vernement fédéral a du rappe-

ler à l'ordre les gouverneurs d'Etats tentés d'empléter sur son domaine de compétence. Il se montre particulièrement chatouilleux en matière de police, de législation minière, de répartition des revenus pétroliers. Les procédures de distribution de « l'argent du pétrole » viennent d'être remodelées. La richesse du Nigéria provient pour 85 % de la vente du brut. Dans le passé, plus des trois quarts de ce pactole tombaient dans l'escarcelle fédérale, au grand dam des Etats producteurs qui criaient ia spoliation. Il est vrai qu'assaifpar trésorerie, ceux-ci ne parvenaient pas a combler leurs déficits budgétaires. Depuis plus 📷 🚞

gâteau est un véritable cassetête pour les autorités centrales. Nommée en novembre 1979, une commission spéciale - la

huitième depuis 1946, - dirigée par un économiste de renom. M. Pius Okigbo, s'est une nouvelle fois stielee I in tâche. Elle remis son rapport fin Juin. Le fédérai, qui tient les cordons de la bourse, a légèrement modifié, à son profit, les retruminale la de la commis-Okigbo. Is lieuri ront distribués désormais comme ; gouvernement ;; gouvernelocant (équivalents français, 5 %), ball spécial (7 %). Une moitié de ce fonds est destinée aux cinq Etats productems, l'autre ment d'Abudja, la future capi-tale. Le gouvernement fédéral a destrict the proper in the little volonié III accepte 20 % des revenus pétroliers; d'autre part, il accorde une sorte productrices. Deux initiatives qui devraient désamores de vieux

La nécessaire solidarité nationale

Pour ce qui concerne la distribution entre Rists, quatre cri-tères out été retenus : responsabilités financières (40 %), pomastion (40 %), nombre d'élèves dans les écoles primaires (15 %), rendement de la collecte des impôts (5 %). Aucume solution ne pouvait contenter tout le monde. Les Etats riches estiment légitime, l'expression de M. Awolowo, « de purcer de qu'ils gagnent à la sueur de leurs fronts 🗉 🝱 plus démunis invoquent, à l'inverse, la nécessité d'une solidarité nationale. Le fait que nul ne connaisse la population exacte du Nigéria a compliqué l'affaire. Les dirigeants yorubas ont toujours contesté les résultais du recensement de 1963 (65 bitacts) qui surestimait, selon enz. a popplation at New Un nouveau recensement risquant de réserver bien des supprises sera conduit avant 1983. Les Nations unies vont participer à son fi-

nancement et à sa préparation. Toute méfiance n'a pas disperu — loin 🛥 🗓 — entre 🖿 deux niveaux du pouvoir, témoigne l'aliant présidenun présents de chaque Etat mission officielle de superviser la Mulimite de projets fillman. Très em pourtant, on a sougonné em a limital du président » 🖢 vouloir : contrepoids and gouverneurs et de m comporter m agents élecan an N.P.N., sur-

tout dans les Etats contrôlés par l'opposition. Un gouverneur N.P.P. a refusé de recevoir un ministre parce que celui-ci était accompagné du P.L.O. de l'Etat. Le Sénat refusa de voter l'enveloppe budgétaire destinée à payer les salaires des P.L.O. Sur ce point, M. Shagari tient bon, estimant nécessaire de disposer d'un relais sûr dans cha-

institutions an encore en rodage. doivent is familiariser avec alles. Il leur | fallu plus | trois === pour voter budget 1980. Men-let habitudes transforment plus lentement qu'une Transfer - grands principes du Wasser System, la politique nigérègies in jeu présidentiel. L'opposition a son chef ne sont plus officiellement comme interlocuteurs. La discipline de vote est moins stricte. Em ministres ___ forcement du vivier pariementaire. Le préaldent Shagari pout, en théorie du moins, gouverner sans une majorité à l'Assemblée nationale (réunion il la des représentants), Autant 🕋 pratiques inédites qui L'imperie du système Joue d'alian détriment caciques. Il une bipolariss tien de b vie politique qui voit

Cinq partis

La Constitution made oing partis. Il le président l'impar all founded in un provincional

LE BOUYERNEMENT FÉDÉRAL

Bresteine : M. Albait Shehr ident : Desiration Vice-président : Des Alex Heanyichukwn Ekwaeme. CIDI Justice : M. Inc. Fatal-Agriculture : M Torahim (Manuel Aviation civile : M. Samuel Mafuyai.

1 H Ing Shaabu.

Communications : M. Akambi

Figuration : M. I. C. Maduire. Emploi, travall et productivité : M. Samuel Ogédengbe. Affaires étrangères ; M. Ishaya Finances : M. Sanday Seeing.

Santé : M. D. C. Ugwa.

et

M. M. Charles Ciroma

intérioures : Bello James : M. Hiller Akinjide, Raman. Commission du plan : Mine Ads-

nike technologie : M. Sylvester Ugoh.
Transports : M. Umare: Dilko. Travaux publics : M. Victor Mad. Restources hydrauliques

ennesse, sports of culture : Capitale fédérale : M. Jahn Radiya. Développement l'acler :

Li provincia del ma Ministers). d'Etat d'Etat de spéciaux (Special président de la

formations existantes, il ne pourtant forcer Les réalignements politiques, pense-t-il, s'accompliront d'eux - mêmes, progressivement. Le P.R.P., mine par de lustre récente du Nord », MM. Musa Rimi. - est un parti en sursis. Um nouvelle génération de poliprend la relève. La plupart de personne en la néophytes, peu connus à Lagos, D'icl à prochaîne élection présidentielle qui qui chance pour wete-Awolowo, — MM auront quis une chaînes viendront concurrencer les affinités ethniques. Même s'fi Nords, N.P.N. jouit déjà d'une la meilleurs résultats Benue, un du partic Les alléethniques demeurent, il vrai, une fondamen-politique. Il n'emque la détribalisation plus une ixtopie. d'ailleurs la indispen du renouveau plus alla de la jeune

JEAN-PIERRE LANGELLIER

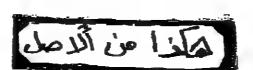
MAN DAY IS SARL IN COMME Jacquet Factet, directeur ... la publication



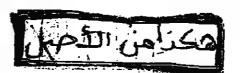
Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord apec l'administration.

nimion parituhe nº 87 437.





strate at the strate of the st



du Migaria

nocraties du

Transcore

775 S

uga 40°° - ≥

- 69. . .

Company -

15,750,50

DEUX PERSONNALITÉS DU PANTHÉON HISTORIQUE

Dans l'excellente acyclopédie en douze volumes intitulée « le Africains », que les Editions Jeune Afrique onsacrent à quelques-unes des grandes figure de l'histoire du continent, on ne relève que tois études traitant de personnages appartenan au panthéon historique nigérian : le syndiciste Michaël Imodou (voir « le Monde diplomaque » d'octobre 1978) ; le roi Alafin Atiba, resturateur du royaume yorouba d'Oyo, l'home Tallires Peter Thomas, qui fut 📓 premit 🛮 ouvrir en Afrique une brèche dans 🖺 nonopole européen

du grand commerce au début du siècle.
Eu égard l'exceptionnelle du
Nigéria en historiques, la présence
de ces trois modestes contributions parfaitement compte de l'ignorance peu près
totale du public européen cultivé à l'égard l'histoire du plus plus peuplé plus peuplé d'Afrique. Cette première teutative, si modeste fût-elle, pour faire mieux quelque peu, tant sur Alafin Atiba Peter John Claudius Thomas,

Alafin Atiba (?-1858)

A dix-neuvième un un des grands souverains ombes, tribu dont l'aide d'habat situe dans la partie sud-out dı Nigéria, au Togo et au Bém. Anteur d'un excellent ouvre sur le rol-Dien su Bénin 0, Montserrat Palau-Marti, charge de recherches au Centre natna de la recherche scientifique mottre comment il a triomph de l'anarchie et restauré) royeume yoruba d'Oyo.

Si l'on en crott Montserra Palsu-Marti, e le peuple yorub compte plus de dix millions d personnes », soit dix fois plu que la population de la Répu blique gabonaise par exemple La ville sainte des Yorubas, Ife abrite aujourd'hui une prestirieuse université. Mais leur vériable capitale politique est Oyo, ont Alafin (terme que l'on peut taduire par « maire du palais ») inposers l'hégémonie jusqu'à Nope, au Moyen-Niger et jusqu'au littoral de l'actuel Bénin. a 4 cette époque, mille soixante rou et chejs sont les passauz d'Cyo et doivent hommage à

vicina nigériane, des but 🔳 dix-neuvième 💵 🛋 francée au sceau des règlements de comptes politiques. Les règnes tragiques succèdent les uns aux autres, tandis que s'impose petit petit, dans les savanes du Nigéria manana hana Fodio (1754-1817), chef religieux et politique qui, en 1804, au moment où en Europe Pempire napoléonien atteint (« guerre sainte ») contre les

dans l'anarchie et le désordre que le jeune Atiba fait son apprentissage de la guerre et de l'aventure ». Le voyageur angials Hugh Clasperton, qui visita cas régions et séjourna à Oyo, s'inquiète de l'insécurité qui y régne alors. Pressés de toutes parts par les Fulants qu'Usman dan Fodio était parvenu à ranger sous l'étendard vert du Prophète, les souverains d'Oyo tentent de faire face à la marée montante des cavaliers venus du Nord, mais les uns après les

La manducation du cœnr royal

« Le rite essentiel pour l'intro- qu'il constitus sa cour à Oyo et nisation, note Montserrat Paleu- organisa les structures adminis-Marti, est la manducation du tratives de son reyaume, mit tout cœur du dernier Alafin par son en œuvre pour y rétablir les prédécesseur... On peut imaginer sultes traditionnels, à un moment que le cour d'une victime (uni- 30 l'islam militant paraissait male?) a remplacé celui d'un roi mogresser irréversiblement vers pour l'accompligaement d'un rite. Le crâne du 171 précédent est également nécessaire, car on v verse une potion que le roi dott absorber devant lautel de la Terre et que lui offre le chef de la société sacrète des Oubonis... » Alafin Atiba, en même temps

son spogée, proclame la djihad C'ast dans un « monde tombé

Camme l'histoire récente de la qu'enfin survint Alafin Atibs...

où l'islam militant paraissait a Sud. En remettant en honneur traditionnelles, Il ombattit les Fulanis sur le plan aligieux après leur avoir fait catacle sur le plan politique. Déclarant pre la manda la sejourne lui-même, Alafin Atiba rebaptise Ago Oja pom d'Oyo, et en fait le centre politique du yoruba. Il s'agit pourtant d'une ville in main de 20 000 âmes, alors que la Malla Cru i Ibadan m comptent ment die him plus Cependant. sous 🖛 ferme autorité, 🔚 payaffluent vers l'an-Ago Oja.

En 1841, 🖛 Fulanis, qui n'ont leur vieux nes de conquête in page 3nd. l'attaque d'Oshogbo, mah de la comi il trois reprises en Landini d'investir le ville Insdans la la Cyo. Alafin Alla vit auréolé du produ yer lui leaster la rombre die yorubes sur la mile nti fulani. Caus mesani ne l'empêchera par de me pulssant & dimin differential sanglants entre certains de ses vassaux dans des conflits armés

Alafin Allas and remarks public. Il se déplace voilé, la face dissimulée sous l'ade, sorte de coiffure constituée par des franges de perles. Il ne quitte son palais qu'incognito, et souvent de nuit. Pour accroître son charisme parsonnel, il décide de changer les règles de auccession au trone, affirment ainsi, spectaculairement, son autorité contre la coutume elle-même. Puis, dans le même but, il décide, en 1858, de célébrar la Baba, una fêta traditionnelle dont le commémoration, destinée à sceller un grand règne dure plusieurs semaines et se caractéries par des dépenses considérables. « Déjà malade et fatigue, il ne survivra pas longtemps à cette apothéose et quelques mois seulement après son Bebe A partait en pénétrant

Peter John Claudius Thomas (1873-1947)

Professeur à l'université de Birmingham, Anthony G. Hopkins, a rédigé un travail unique en son genre, loraqu'il a écrit cette trentaine de pages consa-crées à Peter John Claudius Thomas, sur la vie duquel on ne possède pratiquement source écrite (3).

Africain au prénom gallois, Peter John Claudius Thomas est né en 1873 à Freetown en Sierra-Leone, où ses parents d'origine yoruba s'étalent fixés vars les années 1840. Vendus comme esclaves à Lagos et embarques de force pour les plantations des Amériques sur un navire négrier, ils avaient été sauvés par l'es-cadre antiesclavagiste de la

De l'administration au négoch

Après avoir quitté l'administration, il commence une carrière commerciale et ouvre à Lagos un magasin spécialisé dans la vente des productions manufacturées et l'achat des marchandises de traite, dont le cacao. Grace à la hausse des prix des matières premières tropicales durant la première guerre mon-diale, il s'enrichit d'autant plus rapidement qu'il pratique des tarifs légèrement inférieurs à ceux de ses concurrents européens. Dès 1918, il est à la tête de cinq établissements situés à Lagos même et de onze succursales dispersées à travers le pays. Il emploie alors plus de trois cents salariés... dont quatre Euro-

Après avoir construit une tannerie, puis un moulin, il fait l'acquisition d'une imprimerie en 1920. Les photographies de l'époque le montrent comme un gentleman dans toute l'acception britannique de ce terme. Il porte complet trois plèces, chemise faux-col et cravate. On le considère alors comme e une sorte de phénomène de la vie tionnelle est décrite comme « un

Royal Ney qui croisait dans le golfe de Bénin, puis débarques eté affrachis, baptisés et instruits Prectown était alors une pépi-

nière de adres pour l'Ouest africain brannique tout entier. Peter part onc en 1893 pour le Nigéria où l'éteindra en 1947. D'abord empyé par les services de douane, ris par la direction du Trésor, il atteint le sommet du Trèsor, il atteint le sommet de ce à quoinn Africain peut, prétendre dat l'administration coloniale et pind sa retraite en 1912, après aver épousé Josette Cole, une créolèd'origine yoruba également, más appartenant à une bonne facille de Lagos.

des romans de l'Alique occidentale présente ».

Commencé sous les auspices bénéfiques, os romai va connaî-tre une fin bruta, avec les répercussions en Afique de la grande crise éconmique de l'après-guerre. En 193, une première chute des cour du cacao frappe notre homme de plein fouet. Traîné de trounal en tribunal par des créa ciers qui entendent récupérer eur dû, Peter John Claudius Tomas est broyé par des circonstaices éco-nomiques devenues défavorables. De longs démêlés avec es banques, notamment avec li British Bank of West Africa, vnt em-poisonner sa vie quotidione.

La persistance d'une muvaise situation commerciale et li baisse continue des profits de cent que l'on peut considérer corme le premier homme d'affaires africain authentique donne lieu à de véhéments échanges de correspondance entre lu e ses partenaires, généralement londo-niens. Surmené, décourgé, il ne s'en efforce pas moins le maintenir ses affaires à fot dans l'attente de temps meillers. Pour

liquidation de certaines de ses propriétés et à la fermeture de quelques-uns ses entrepôts. l'origine 🗀 🕳 fire na 🗎 De plus qu'à l'achat

dans la polite

Mais la grande crise monétaire mondisle espérances de ceiul qui est, i cette époque, l'un des seuls Africains membres de la chambre de commerce de Lagos. Dès 1930, il se résout mondial, I ne possède plus que son magazin de William Street à Lagos, et ses multi-ments de Kano et d'Ibadan. Sa santé commence alors à décliner et il menri le 29 décembre 1947, à solvante-quinze ans. Ses affaires ne lui surviviont pas.

Curieusement, il semble 714 n'ait jamais été réellement tenté par la politique. Certes, lors du congrès panafricain de Londres ≥ 1921, il UI une vive critique de gouvernement de di fut candidat à une élecpartielle légis-Mais compéti-que imite manh fanar dans l'arène politique. En visionnaire, dans an testament, rédigé pour-1919, il n'en exprima pas moins cette prophétie.

on appréciers la pertinence :

« Je vois venir le temps, même s'il est lointain, plusieurs géné-rations, il viendra, où mon pays sera une vaste manujacture, un centre de production. Sa richesse sera produite et possédée par les Africains, gouvernés par des rommes d'Etal africains... »

PHILIPPE DECRAENE.

clopédie Africains, Editions Jeune Afrique, Editions Berger - Levranit. Paris, 1964.

FELA ANIKULAPO KUTI

figure de proue de la musique africaine contemporaine

I musique noire africaine, un parte plus plus priva figuincontestableplus populaire 📥 Lagos. Sophistiqué 💻 🔳 délirant. 📰 prouisant et m bombardement in luminimum 2 ppm man de et jusqu'eu 🖛 🕶 brusque du matin. evec son phone, inaccessibles, le regard fixe, qui rment le chœur, la Anikuispo Call lacalle les gens pariant med sea Line in Hally, in it tombates d'au-Jourd'hui, 🙀 le 💆 🚃 metropoles qui poussé trop 📲 🖷 se Maritimet ion Alexand Maritimet qui a'y and immedia :

🖾 langage 📭 Fela, aimple, ville India tentaculaire. et chaotique, resqui rai multipliée 🚐 tin 📑 siècle, furtherstadios exempts, let lustadaptés i la africaine de élargie, 🖛 M proiffération 🟣 🎞 📆 in response to the day of the

Pela rappallo & Chimibia 455 an qu'il n'est pes complètement land dongue minima d'oppression | lut qui fui me son impetité et un vérité : « L'escisvage 🖊 le coloniziisme, dh-li, IN INVITED notre facon in cenwar. On nous a will nos rêves, eur la d'Airique. Les tamHler 📓 bols, aujourd'hui

Depuis III III Ils nous Ivendent laura manufactura Et il 🛛 a toujours 🖮 Africains [pour servir de prête-noms ces prête-noms service and another a Aujourd'hui, 📖 tire 🔤 🔤 Idemière leur dos. Immeubles construisent, magasins se remplissent L'homme de la rue e la em qui

Encore plus, encore plus,... Nous voulons tout Puisqu'ils nous offrent tout. Contre III l'argent Alors, j'emprunte, il emprunte,

[tourne

frichesses

Un langage simple **quotidien**

annoncent men tour III etrangers avec leura plein les besoin lieur nous The last Circles sexual behavioral in Principal Co. faire miss histoire. Sur iss emails on Fidentité puissonie traditionnelle, nous ré-L'avenir avec sum un notre abid wit neuf. -

> la musique minima partiolpait & & 🖎 🖦 📥 🌬 jours, an INVAL Ma champs, aux mariages w aux luminime grêce comme Folk, with the plant of the state pases in la la la exprimer arobiémes rum allementes interested in Price Interested in un qui va 🛶 vite, et aux nologie. 🛮 porter f'espoir 🚃

Na le et éveiller upsique enu une musique qui intègre la tradi-tion, racines, qui prend rythme support prises, qui aux Instruvenus i l'Oc-(saxophone, trompette,

guitare un un africain.

Anikulapo a lmun où show-The second second développée anand it has a disque of he 30 000 pu 40 000 plaires grâce aux petits _____ and the quartiers in Lagos. armed in other the detailment of the qui jouen principalement 👪 🙀 « jujumusic », pieine া percussions thétiseurs e gultares lie ques). In manufally All Palls dépasse aujourd'hui 🛌 📨 🚾 et du afri

Mais the Idline im Polic in turn pittoresque, remuent La causé, La ραssé, qu'à l'époque du régime République fibre et indépen-- qui ma pour « premie propre malson d'enregistrement and the balls of him. We n'ar-💷 = == république - 😸 🚃 d'obair aux injonctions -1754 MINISTER M. MANAGER mer: limbrariai da au lida plus disoret, farmée, 📖 jour, guitter 🛏 📻 au mualcien, 🛮 temmes, a sea emis, et fit

CLAUDE FLEOUTER.

SCOA NIGERIA LTD

11-13. Street - Lagos

60 % d'intérêts nationaux 32.000 actionnaires nigérians 3.500 personnes employées C.A.: 280 millions de N

8 DIVISIONS SPÉCIALISÉES:

SCOA MOTORS.

19 amilia de vente 🖬 de service couvrant l'ensemble

ASSEMBLY

I usine d'assemblage: 6000 Pickups Peugeot sortis **m** 1979.

PLANT

SCOATRA!

Vente 💶 entretien d'engins 🚵 travaux publics (Fiat Allis - in gersoll Rand - Cummins-Euclid) - 1 200 engins Fiat Allis m service.

LARD

Conditionnement d'air industriel 🚵 l'étude 🗎 la réalisation : le premier un le marché nigérian.

TEXTILES

HIDES & SKINS

millions de mètres vendus chaque année. Tanneries à Sokoto et à Kano.

De dessins originaux.

EQUIP HOME

EQUIP PRO

Equipement pour la maison et l'outillage pour les particuliers comme pour les professionnels.

GENERAL TRADE

Distribution en gros 📟 produits de grande consommation manufacturés sur place ou importés.



Les conditions de vie s'améliorent à Lagos, mais l'insécurité persiste

cœur in la person en fin d'après-midi. Un attroupement s'est formé autour d'une voiture. Une foule en furie 📹 📺 lyncher u uni s'apprêtait à 🖛 le véhicule. Pris 📰 flagrant delit, l'inconnu, lapidé, y a la vie. Le lendemain. tovjours ... endroit, la vieille paraît-il — à un Yoruba (éthnie Lagos) I mort mort peine d'attirer sur lui le maineur

application de la lot de Lynch n'est pas un Effrayées | l'escalade | la criminalité. 🖿 🚾 📜 Lagos quand wie je peuvent. m font Symbole de l'urbanisation vace. Will d'une William 🖷 éprouvante, agressive 📕 surpeuplée - millions d'habitants. - Lagos escrète la Une illum à fleur peau, parfois heures l'anky-

La creix et la trum de l'évêque

Nui n'échappe i 🚃 🚃 None, the bond's or three cempus en l'avincesta dans l'est du pu d'août, l'évêque de Lagos dut abandonner pervint conser-

quelques d'accumie. piraterie repris | le port. En 1977, is d'un boycottage général, brandi 🚃 🗪 annatours aprel d'un officier de marine, ----🖿 gouvernement militaire 🛦 tisme. 💷 🚃 le scénario ne varie guère : 🔤 pirates abordent nuit, vers les en obligeant in

embouteillages), puis qui à autre en un déchaînement apaisée. Les prisons regorgent de illian i droit ; deux sur cinq de jugement.

L'insécurité 💌 l'un 🔤 Lagos du Nigéria tout entier. armes, parfois nombreux (trente quarante hommesi grennent manual un village ou un quarles d'une ville, pillant et tuant, police. brigands sous l'empire la drogue. communications radio, is ou plus simplement l'inacdélibérée, expliquent l'impuissance 🔳 la police et l'impunité 🚞 criminels, Selon publics en juin, les attaques à quatre mille cinq cents huit mois

marchendises, Marie avec

diligence. La précision im mai-

à line manuez L'Epit de Lagon

portualra.

complicités au mm in l'admila gravité du phénomène, 🚃 Mala II résoir. Elles IIII immuni Intention ## tripler ou prespolice au cours du quetrième plan 🕞 développement (1981-1985). 🔚 ministre 🕮 la justice rappelait CONTRACT ON THE APPRICATION publiques 📭 voleurs, naguère fréquentes aur Bar Beach (la plage 🍱 Lagos) 🖼 Interrompues depuis le changemen 🖦 régime politique, n'étalent pas légulement la malle a pourraient 🚟 🛏 👫 reprendre

pendalson pour les criminels 🖦 droit commun. On voit surgir un peu partout em groupements d'autodéfense.

Les la corruption témolgnent d'un processe illi délabrement parmi i Mu et la bourgeoisie nigérianes qui pourralent, s'il n'y m porté remède, susciter sociales. La course frénétique matériels, ta toute-puissance 📰 l'argent dans la = nouveaux

- qui assume =
historique = conscience, and un and an nigériane, équilibres traditionnels, font naître espoirs, mais égale-ment égalepour-compte du développement.

Le Nigèria 🚃 le royaume du dash, exp. | localing Les Carrier III placés, obligés les m mal de servide M in the same of the same of the same wolr im signature, perçoivent — pétrole et richesse obligent des commissions mirifiques.

ministre le l'ame civile potenti li y a pre 🛏 jourredoubler sings is corruption, health o. Ca filleath du pro-Verniental and entitled on to La compagnie Nigerian Airways, placée luste titre pour un nid 🖦 corruption 🗷 🗷 contraint in pratiquer is along an inches manufact : iflégalement per les services d'immigration; pro-longer le valid d'un visa; prévenir une coupure : 🗯 🖘

au dezh, d'employée du

blement Les salaires. Les egciétés étrangères liées Nigéria peuvent material d'être complices 📰 📟 the la roprement dit, s'ajoutent la contrebande 🔳 📼 FIGURE OF THE PARTY OF THE PART le naguère, on súr in trouver in bonheur voleurs de Lagos. Un vit un jour un motettr cigarettes sont clanchaque mois Nigéria, moité la prodernier, plus 🚍 🚾 📹 de banque devenus

Etats-Unis et d'Europe, qu

ont disparu mystérieusement, avant négociés immédia-Douale et Zurich.

Tratic a dregue et politique

Le presse nigériane, toujours à l'affût des scandales, en déniplusieurs chaque cemaine. Par plus récents, cil eu hasard - war quarantaine 🍱 Nigériane ont **m** appréhendés Grande-Bretagne pour milit de groupes. De l'aven milate plu ministre - Illiam étrangères. M. And is seemileed pour le compte de ministre aced to tale compte its reçoit pats-de-vin qu'il contrata, L'épouse d'un callers so von reprocher s' pèlerins pour lations, leur imposent lations, partis politiques, valent enteure qualques procès

Us no M pas in cas gar is plus pres esendales, il qué par 🖷 quotidien indépendant Punch. Colored in an an que la somme fantastique

n'avaient pas encore été officiellement averties du change-

A Lagos, la spéculation immobillère est ficrissente. Il n'existe aucun contrôle das loyers. Ceuxci atteignent des prix effarant Pour une villa moyenne, simée dans un quartier résidentiel, faut tabler sur un loyer annuel minimal m www F. Encore verser au propriétaire trols lui permettre de construire immé Selon une conduite recherche suisse, Lagos désormais le titre peu enviable de « ville 🖿 plus chère du monde »; elle précède Tokyo,

de la Société nationale

banque londonierare d'est-

man prit blands l'allian france

Party par un jugo

ia société et

conclut que personne n'était coupable, L'opposition accusée de vouloir déstabliser le régime,

reprocha à la justice d'être ests

Une atmosphère il délétère est le symptôme d'une indéntable

décomposition de la moralité publique. Dans certains campus

universitaires, les professeurs abusent de leura àlèves fémi-nines à l'époque des éxamens.

d'étornant el par un

moral, a crampopoent, and

en milleu rural, afix valeixes et aux rites traditionnels. Dans

du paye, on assiste, per exem-ple, il une résulgamos des pro-

mystification. Une comi

dans l'Et de Bendel, les procès pour sci Marie, colos los procédure ancestrales, dame justice) interviousent date des pratiqui reievant de la seule compénse des chefferies.

l'ordrese se montrent pas tendres requ'il s'agit de réprimer l'émes. Il y a quoiques mois, une intaines de personnes ont officiement été tuées permi dans Elat de Sokoto contre la faibles des indemniestions versées sur familles villageoises. dépoées lors de la construction du arrage de Bakolori. Les pégences de la police ont wes. En mere demier. cionacte parvies hères esne do cile fixe — Nigériare en marité — sont morts è la cas de un fourgon cellulaire sens nis 🔤 📭 inculpée d'homicide

u Nigéria, pourtant, le pire mat jamais sûr. Legos en est vie cans la capitale nigérine, quoique encore is emboutellages sont moins intesques. Le reme tures moins fantaisist opures d'électricité moins fréentes. Le port n'est plus ngestionné. La téléphone foncprojections to the property of the post of corte qui fit la lecon à notre pauffeur de ind, parce que olidad sa course surpris que honteux, le melles

S.P. L

7 5 July 200

UNITED BANK FOR AFRICA

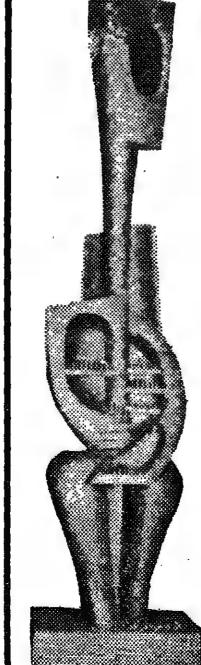
- la banque la plus appréciée pour les affaires avec le Nigéria

Beaucoup de banques, sociétés, exportateurs III investisseurs étrangers qui commercent une le Nigéria préfèrent accomplir leurs transactions par la canal de la United Bank for Africa. Cette préférence découle des bons résultats obtenus grâce nu personnel formé et expérimenté des départements spécialisés de notre Division Internationale à Lagos III de nun agences à travers le Nigéria. Notre détermination de protéger

cette réputation enviable et notre désir d'assurer au Nigéria un nom respecté dans les offaires înternationales nous obligent à lutter continuellement pour offrir and avantages qui distinguent services de ceux 🔙 autres banques. Ces services comprennent l'information sur 🕍 bonnes affaires 🛋 🔤 🕍 crédit, l'encaissement des factures, 🕍 transferts d'argent, les avis 🕶 conseils 🔤 les lois coutumes locales, blen plus encore. Dans titul and domaines, made grown

des liers étroits avec plus de 200 grandes banques, dont cinq sont représentées à notre Conseil d'Administration, ce qui nous permet de tratter/plus vite m plus efficacement les affaires avec votre siège.

Votre intérêt est donc de faire passer toutes vos transactions avec le Nigéria parila United Bank for Africa la sanque la plus appréciée pour le « histness » avec in Nigéria.



				4. 1. 1. 1. 1. 1.	
Passif, au II mars	1980	1979	Actif au 31 mars	1980	1979
	N. 000	N. 000		N. 000	N. 000
Capitaux propres	77.208 .	65,228	Encoisse et banquest	762,991	497.169
Dépôts, etc	1.638.286	1.219.578	Investissements	39.883	39.961
Comptes de contre-partie	772.169	516.155	Prêts et escomptes f	-864.836	703.004
Bénéfice non affecté	399	362	Comptes de contre partie	772.169	516,155
•			Autres actifs	48.173	45.034
TOTAL	2.488.052	1.801.323	TOTAL	2.488.052	1.801.323

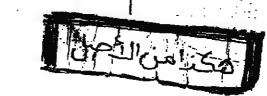
Banques associées 📼 France, au Royaume-Uni, 📺 Italie et aux États-Unis.

Agences à marie le Nigéria :

Apapa, Ebute-Metta, Falomo, Idumagbo, Iganmu, Ijora, Ikeja, Ilupeju, Lagos Centre, Lagos Est, Université de Lagos, Marina, Enugu, Onitsha, Benin City, Effurun, Sopele, Warri, Biu, Maiduguri, Calabar, Aba, Owerri, Kaduna (deux), Zaria, Université de Bayero, Jos, Kano, Mallam-Maduri, Ilorin, New-Bussa, Suleja, Abeokuta, Akure, Ibadan (trois), Port-Harcourt (trois), Sokoto, 27 agences rurales et bureaux ma paiements Nigeria Airways et 1 l'Autorité de l'Aéroport.



Adresse du siège : 97/105 Broad Street, P.O. Box 2406, Lagos Ni Tél. : 664866, 664010, 664740, 611224, 664980, Télex : Mindobari



(carrig

 $\widehat{\mathcal{O}}_{X_0}^{-1} : \mathcal{L}^{q_1} \cap_{X_0}$ 3 W ...

89 - Land

 $\phi_{k+1},\phi_k \mapsto \phi_{k+2}$ of the contract

Berger Co.

الواجات والمقراة

Company of the

State of the

Charles and the

ISE

de

de

bat

politique

LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

Le P.C. menace le P.S. de maintenir ses candidats au second tour dans cinq départements

leine Vincent, membre du bureau politique, exige la constitution d'une liste commune dans les Côtes-du-Nord des le premier tour. Il menace le P.S., en cas de refus, de maintenir ses candidats au second tour dans cinq départements: Corrèze, Creuse, Dordogne, Doubs et Finistère.

Le P.C. décision sur le que il maires socialistes proportionnelle conseils municipaux II d'autre part. le P.S. de c manou-prer avec droite dévartements ».

Le communiste, réuni les 27 et 28 mai dernier, avait décidé que le P.C.F., au second tour des élections sénatoriales, « proposera au P.S., dans les départements concernés, présentation communes a Le bureau exécutif du P.S. avait confirmé nous se part le nes a Le bureau executif du P.S. avait confirmé pour sa part, le 17 septembre, la consigne donnée aux fédérations socialistes de juira aux autres formations gauche le premier jonction de premier jour a

Côtes-du-Nord s'en tient cette position.

Poperen, membre national du P.S., P.C. d'« échafauder » formations ou des personnalités a réactionnaires » la les

Rappelons que quanta elec-

Le conflit qui couvait entre le parti communiste et parti soci ste à propos des élections sénatoriales du 28 septembre a éclaté à la veille du scrutin. Le P.C. par la voix de Mme Madeleine Vincent, membre du bureau politique, exige la constitution d'une liste commune dans les Côtes-du-Nord dès le premier tour. Il menace le P.S., en cas de refus, de maintenir ses candidats au second tour dans cinque départements : Corrèze, Creuse, Dordogne, Doubs et Finistère.

Le P.C. décision sur le finistère.

Le P.C. de décision sur le finistère.

Le p.C. de manceu-proportionnelle décision sur le finistère des municipaux II décision sur le finistère des manceu-prer apec d'aroite du partition d'autre part le P.S. de emanceu-prer apec d'aroite du partition dernier, aveit décidé que le P.C. au second tour des élections

M. POPEREN (P.S.) ; le P.C. échafaude des « combinaisons ».

secrétariat national socialiste, chargé la élections, a déclaré, 27 septembre, P.S. Pappil-P.S. rigoureuse pariout rigoureuse pariout qu'est le en jaceur didats par le suffrage universel ». Il e indiqué que les fédérations out mules déjà proposè constitution de la constitution de

Mme Vincent (P.C.F.): Le P.S. manœuvre

Mme Vincent accuse a management formations politiques of the cher à empêcher l'accroissement de la représentation du P.C.F. au Sénat. « Ainsi, écrit-elle, dans la plupart des départements où des listes communes permettratent au second tour de battre la droite et d'élire ensemble des sénateurs surfaites. et d'estre ensemble des senateurs socialistes et communistes, en respectant le rapport des jurces, le parti socialiste les rejuse. La chose est claire. Le parti socialiste

sont échajaudées
ir plusieurs départements —
Gard Dordogne —
entre le P.C. et des formations ou personnalitée réactionnaires pour

personnalités réactionnaires pour jaire battre les candidats sociolistes. Ille un manuais coup prépare contre la gauche : tout est mis en œuvre pour contrarier une grande victoire du P.S. aux élections énatoriales. >

Poperen conclut : Les élus gauche, les républicains siègent les républicains siègent locales qui éprouvent chaque jour la malfaisance de la politique d'arôle, feront échec à manuel pour cela, il n'y a qu'un respect tour serve de la n'y a qu'un resserve de le cleateurs républicains le premier tour sur les candisses.

parle d'accords tour,
mais l'agit uniquement pour l'appel
fatre élire même temps,
avec la droite mainis départements.

avec la droite maints départements.

Mme Vincent affirme cla jédération Côtes-du-Nord a fait sourde oreille, moins de juin septembre, propositions communistes d'union au tour (1) et que des communistes l'aire développées, visant faire lire candidats socialistes faire battre communistes.

Is septembre, constitution d'une liste d'union le premier tour, comprenant deux candidats socialistes et un communiste. I jédération Côtes-Jédération Côtes-du-Nord s'est heurtée rapidement à un refus fédération et

direction et direction et direction et direction et P.S. » Elle poursuit : de fédérations du parti communiste concernées par les élections sénatoriales diors été informées par le impossible d'électeurs munistes d'admetire qu'ils doivent apporter leur poir le che parti munistes d'admetire qu'ils doivent apporter leur noix la oit la parti socialiste a a besoin, a que leur parti privé des sièges d'élus auxquels influence la donne droit a autres départements. Cela va l'encontre intérêts des travailleurs changement. Il adonc été apper les jédérations avec les fédérations
parti socialiste maintenait
refut d'une le commune garantissant l'élection itsunt lection
communiste premier tour, in
Côtes-du-Nord, les candidats
communistes mainliendraient
tour, seulement
département, Dordogne, Creuse, Doubs,
Corrèse (2), où les candidats
socialistes entendent jaire une
avec communistes, s

(1) Le fédération départementale du P.C. avait rencontrer les responsables la fédération eccialiste juillet. Une première rencontre avait eu lieu le 28 août, une ecconde le septembre. La proposition de constitution d'une commune au second tour (2 est 1 P.C.) avait été étudiée et acceptée par les socialistes. Il Le communiqué publié, vendred 28 septembre, par la la des Côtes-du-Nord, des également le III par

marquée. M Guyane par un duel dont l'enjeu la M Henri Agarande. Sortant, apparenté socialiste, qui ne représente pour de l'après remplacé, palais du Luxembourg, Léopold Heder. la principale formation d'opposition départementale, parti
guyanais (PS.G.,
autonomiste), ancien maire
Cayenne, en juin 1978.
La majorité représentée par
M. Serge (U.D.F.), conseiller général Vouveu, conseil-

M. Serge (U.D.F.), conseiller général E Kourou, président du conseil régional, qui traite volontiers, aujourd'hui, in représentants de l'opposition d'a imposteurs a qu'il fut. 1958. I fondateur l'Union peuple guyanais (U.P.G.), premier parti proner l'autonomie gestion devenu il principale indépendantiste.

L'accusant d'avoir quand il rallié le giscardien, alors que l'ancien président le conseil régional n'avoir en ligne

de conduite, la gauche oppose

M. Patient, soutenu par gaulle secrétariat DOMTOM candidature M. Raymond Tarcy (P.S.G.), conseiller
général, Saint-Laurentdu-Maroni.

En 1971, Léopold élu, premier tour, avec voix contre la majorité. M. Georges Guéril (U.D.R.), sénateur.

Cub.R.), sénateur.
Cette fois plus serré, d'une part, nombre grands l'extrême gauche ou l'extrême gauche que celui des délégués appartenant la majorité des delegués appartenant l'extrement des delegués appartenant l'extrement des delegués appartenant l'extrement de l'extremen part, parce que, au sein l'op-position relations entre le P.S.G. l'U.P.G. dégradées au 🔤 🚛 dernier:

Il également il pré-juger l'impact ce scrutin des réactions locales après l'incul-pation, en juillet, quatre mi-litants indépendantistes

WALLIS-ET-FUTUNA : résultats imprévisibles

De notre correspondant

LM deux candidats wat Futuniens, seul l'actuel sénateur habite Wallis. Il Mante Wants. II

Katos, position, aurait plus chances sénateur Mais, M. Kanateur Mais, M. Kanateur Qui, Futuna, qui seceptée,

Benjamin Brial, député
UDF, il vingt conseillers tarritoriaux trancheront dimanche. R.P.R., dix U.D.F., impréviable.

2 1971, M. Papillo avait siu au premier tour recueillant voix contre neur principal adversaire. M. L. Chaucipal adversaire, w. L. Chaucipal adversaire, m. Loste (républicain indépendant), et deux autres candidats n'avaient

alors work II y vingt wingt vingt inscrits. (Intérim.) inscrits.

POLYNESIE: une simple question de suprématie.

En Polynésie, il scrutin au résuprématie au sein M II majorità. Teuira (RPR), Man du grou-Teuira (RPR.), du groupement de Moorea, qui de Moorea, qui principal du sénateur sortant, laud (U.D.P. - C.D.S.), de dernier devrait obtenir un tage de la le premier puisque autorités locales dénombrent de giscardiens parmi 322 grands électeurs, alors que le nombre délégués R.P.R. du représentée par deux indépendantistes, de Jean-Pierre Bouvier, techniciers publics, et par M. Marcel Tairapa, ancien candidat malheureux de sénateurs de la constant de la ancien candidat malheureux III élections législatives III 1978, ne peut aucun espoir.

Adieu au théâtre

(Suite de 🔛 première 🖂 🖳 in tyrans have been been ministree. Système 🗺 Système Pour qui des pouvoirs, le plaisir arra d'entendre bavarder l'innocence. système
pour qu'apparaisse la vérité, mais
qu'elle se perde le
imprécations. La nation vide

Le pouvoir fait de la vérité un usage. C'est un des traits omnambulique. En premier lieu, la Vérité majusqu'ile - dont Ernest nimi disait qu'elle est peut-être trista — n'exista per Ce postulat ception maîtrise 🛍 quotidien. Il existe, 🖦 revanche, des vérités courantes relatives. A toute expression spontanée dėlėguė syndicai, 📺 📰 journeliste, correspond sion de la miles vérité, celle du apparition in which with I'm est, per hithry agressive it l'égard de mande mais. The quelle, lui donner d'une candeur D'abord, il faut la traiter... Les MANN de CAI tuellement. Il n'est 🚃 🛍 les 📼 👢 en rapport. L'une image l'autre, image l'oubli im la première and l'autre les de mare france particular

vérités alle cont calles and I'on dissimule. Le pouvoir en emplit in pleins paniers, qu'il tient en réserve. La milital l'amuse de ces loumalistes qui s'imaginent l'ébranier i de de La malice populaire m s'en l'étourdie un 🚃 🖬 il n'en qui comptant. du pouvoir. Et 🚞 échanges qui se produisent au limite jeux scéniques 🖾 l'on à blanc, de attitudes, en beaucoup de pour attirer l'attention du peuple, qui regarde alleurs...

Faut-il rire? Le mar n'y petites se le jeu des grandes peurs. Ah I = tout = ===== pouvait avoir peur... Appliquons-nous, ainst. Oui peur a rassuré. fait lui methode gouvernement. Encore faut-il que s'additionnent point panique incontrolable. Nous voulons peurs contradictoires, catégorielles, lles que un puissions l'une | l'autre, comme | jardinier en 🚃 jardin. N'évoquons 📻 parieque pour mémoire. Il en eux une peur. 🔤 🔳 n'être rėėjų i nous des sur fond grande La est là pour du berger. nécessaire, jouera un pédale, comme au piano... Ainsi, les

on qui m touche que m autres, indifférence e qui les les murs, les ségrégation Alghans. Et comme lle em cubliés, les petité compagnons les visages torturés devraient pourtant hanter les nutte de quelques-una...

L'espace la la connaît un La fait nous II va de soi que l'exisse réduit le des tence d'un parti épouintérête qui s'y D'où vantail, qui joue en ce moment un système de gouvernement qui 📥 ime un conseil 📠 famille, à huis vaulent non la per- clos, en présence du notaire préaldentiel, at dont im asssions parlementaires = in figuretion : d'ombres l'on procès-verbal. Le mas fonctionnaire de responsabilité aura 📟 📼 étant le la le li et rompu i ce pri sa gánie pronel. If m of afflice. If the same lignes. Les hommes du présiran l'apparell, qui les citovena. Nulle surprise ne s'y glisse. Et voilà la F

L'honneur in E France T C'est une dangereuse. Ne in the comment la latra qui dort. L'essentisi an de protéger 🖟 réputation 📥 dirigeants. SI la maio judiciaire de ma dirigeants demeure vierge - songez-y, monsieur le le - la France aura NAME AND ADDRESS OF THE OWNER, THE PARTY NAMED IN COLUMN Pendant ce temps-là, E dénonpouvoir mana façon décorative. Les présidentiels d'un majestueux d'une défaillance. devient blasphème 🔳 qui le formule mommé de se I reculons. La little éthique a pignon == rue. ii 🛒 💆 🚞 🗎 == tème, préposés littéraires à la profondeur morale, ou à l'élévation.

Amuser le badand

pouvoir = fait-il des sians 7 Eh blen I le Français est d'abord in badaud. Il est expectatif. jamais — III jamais... tul ce qu'il attend. surprendre en lui donnant chose, la l'huile forme, d'égalité apparente. I afoux. On a see a see le nez la maiheur même un 🖂 cruel, 🖥 la 🚟 i égolate, l'avons vu, vaniteux. Toute Parlez-lui intelli-Parlez-luf et il devient et il devient et il devient. U inoliensii. Enfin — me manque et ii encus

indifférence. Le Français peut bien hurier avec loups, suivre les mots u e les banderoles, voire même les porte egolsmes, de un — aussi est du rituel, la grande egolsme sacré, il la française. Ah i frime et l'orgasme populeire au peuvent flamber mapaim les moindre coût — II mrefait, en nomsuffisant, agnesu dans l'isoloir. Voilè la clé : il a peur... Telle est la « pertaine idée », sur fond de mépris, que dans les ileux où me fomente la pratique gouver at administrative, on vantall, qui joue en ce moment = à la perfection, par un Georges Lamba qui n'ai talt pour un tel système le meilleur gage longévité. Et parti lul-

Alors reste-t-il ? Lorsque, su Sénat, nous interpellons les ministres, majorité est double. L'une, d'une sirupeuse bienveillance, rappelle en vue du procès-verbai la le parlementaire, l'ancourage intelligente réflection et apports une ou menues uoten uh polehenn na la circonscription. La seconde la première enveloppe comme d'un papier-cedeau, ne dévie d'un des choix établis in famille, en considé parties prenentes. L'envaloppe int more in the Le noyau, mi lequel l'interpellateur doucement du champ il la doucement du champ la décision, d'une sobriété classuxquels le ma suis attaché, la politique quivernament et ce qui concerne les prix des livres qu'elle une déjà soumise aux reprises, prendre meaure mortelle...

Construite à la mesure d'un chef d'Etat in du commun, l'étrange monarchie nous subsi mérite probale pouvoir suprême risque 📰 tom ber - et cela nous est arrivé meins plus banales. En champs de batalile Man mau vals ; toi, pendant le magicien fait tours. Il y pays où la mana une fête. En France, elle est le rituel d'une religion quetteral quelbourg, une plus belies Paris, la même pièce deputs trop longtamps D'eutres. moi, s'en iront. Il en est qui vont rester : je tes ai T 012 In 1997 acteurs are rang louent plu-

JEAN DAVID.

Football et politique à Strasbourg

La manie de la manipulation

Strasbourg. - M. André II n'est pas catégorique. Il n'accuse pas sans preuves, nu suggère. Président de la fédération R.P.R. du a min ii du kacing Club in Strasbourg, ii

a « sa petite idée » sur la raisons de la fureur M. Bord m mené = am patite enquête « personnelle sur les = seurs - qui ont envahl te - de le Meinau, le 23 septembre, juste après le coup de sifilet final du match Nantes-Strasbourg, II fait part de um observations au préfet, dans con bureau, au premier étage 🖮 de communauté urla mi-temps, ensemble, serpettes, matraques et im par de nombreux témoins. - et 📗 police, maigré la violence attrontements, n'a procédé il aucune interpellation. Par la même occasion. la député R.P.R. suggère il . précautions » afin d'assurer la quiétude in journées parlementaires 29 septembre II Strasbourg, III section de la réunion publique présidée M. Jacques Chirac, mercredi 1ª octobre. Self-on lamais? supporters Gress, victime

« lis sont riches à l'U.D.F. ? =

président i club, pourraient profiter

i'occasion pour venir crier mumi

- Bord, démission I -

réclame. Il no entendre parler que 📠 football, 📻 🚛 politique. ont essentiellement porté, assure-t-il, problèmes techniques, car, yeux, le président in Racino sion - d'un ni um lamentable, aun'el manipule personne. 🔚 💻 🐙 suis 📰 pauche ou 📟 joueurs du Racing em apporté plus loie au public certains

politiques. = L'antraînaur, qui a réputation un sinistre renfrogné, lum suverte au préchant, un salle. s'amuse. Manipulation politique T ru.D.F ? II volr mēme... puis non I quittait la présidence 📟 Recing, 📟 que la change la la voiDe notre envoyé spécial

Dans son bureau de 🕍 🚃 d'Etat I l'action sociale, son concurde l'U.D.F., qui l'e battu aux cantonales de mais n'est mun manipulateur. - il a'ast - en il les tireurs de ficelles ne nécessairement les ministres, » a sa de bistrot, Gress l'ancien parle de machination pour rejeter aur Manipulation # - Ridicule -, - gro-

tesque -, affirme - Hoeffel, qui a - à ma ailleurs - qu'au Racing. - i bidon - surenchérit le premier adjoint au maire - Strasbourg, M. Balliard, un R.P.R. qui a rompu avec Bord : - Si giscardiens cella-ci, vous fourrez 🖿 doigt dans l'œil. - 🛍 🔛 Il n'empêche i l'affaire il

politiquement exploitée. Les qui, depuis 1973, récupèrent lerrain électoral que 📖 gauillates leur pris en me bougent La bévue d'André Bord produit ses d'elle-même. Depuis qu'il démission, Gilbert and a s'est installé en Alsace, il e à une personnalités gaullistes qui risqualent 🔳 lui porter ombrage. - fl a | | | | de lui : ____ garder ___ gars lutés •, ___ Ballllard, qui qu'appliquer mi football mi anciens amis lul reprochent

et tirer -, premier adjoint. Il 🛮 du règlement conseillers municipaux R.P.R. ou apparantés, sept sont en disgrâce. U Bord ne Convoque pas aux - réunions 📉 fraction -. 🔤 sapt - orphelins - I lui pardonnent plus cet ostracismo que l'accumud'erreurs politiques dont ils responsables in item in file du R.P.R. et qui, depuis ens. cher aux gaullistes.

Bailliard que son équipe sept peut grossir - a jusqu'à majorité su du groupe R.P.R. du

municipal. Pour le - la fédération — c'est une autre paire de manches : - [assemblée départementale, 📰 📟 manipule 🧸 et M. Bord reste jusqu'à du contraire is maître du leu. . Il devrait quitter la vie publique ». Il le premier adjoint. - Alter se reposer, am oublier », aloute un min. Simples veut entendre :- La décision m'appartient, | seul. -

ciement in l'entraineur Gilbert Gress, m sur

celles des - déballages - qui III sulvi dans la

presse locale et nationale. Il y angelt eu a mani

pulation politique - que cela ne l'étonnerait pes.

ment = in la vindicte im supporters de - foot - et celle qu'il attribue une partie in la man il recolt téléphoniques continueis — - - vous il woltures chaque nult incessante autour qu'à mots-couverts du - que joue ancien Joueur de football. Aujourd'hui - déballage - On Marie-France Garaud du Bas-Rhin, la responsabilité médiocres du R.P.R., le vide qui s'est à peu ma son patron, disgrace du = goleador = (1) argen-Gilbert Gress. - C'est un im type, im im

manipule trop tacilement ., dit M. Bailliard. Il aloute : - Marie-France laiseit tout conneries que Francine. - Gilbert Gress avait demandé. I vain. du club de football. = Elle était 🔳 im remps -. dit-il. y compris aux M. ne supporte in l'on prête . sa collaboratrice la réalité l'exercice politique politique sportif qui lui reviennent : = Les décisions, 🔳 📰 🗷 prises 📟 🛮 🔻 mol qui tranche. C'est un qui gécide. . Et il sera ainsi un que retireront pouvoirs is la direction affaires R.P.R. gner á perdre d'un coup : la football, wort was seen cour el 🔤 coups 📟 🔤 JEAN-YVES LHOMEAU.

OR AFRIC

Married States of Married

41, 42.

JUSTICE

Procès pour une garde d'enfant

Le combat-passion de M. Duhautois

d'autres, enfin, pour 🖿 📰 pourrait temos. M. Henri Duhautois, cinquantedeux choisi de à sa fille, Joëlle, naigré la justice, qui tui en 🖦 Pour Joëlle, il abandonné : lon de avquel il all qu'il a vendu hésitation, sa conorabilité, 📺 fuyant 🛮 l'étranger

Poursulvi première la juin 1977 pour non-représentation d'enfant, il pré-Créteil, qui l'avait par par sence, sur bord d'esretour, policiers the tils déjà qui

Assigné i le tripères qu'il publicité peut l'aider une grande M. pre-

erreur fut d'épouser. 4 Leièvre, sepréprise où il du démarchage. Entre rien jamais naissance Joélle, 21 septembre n'y rien. L'enn'avait pas les de les de les quitta le manda conjugat pour parents. Lo juge. m conciliation, accorda maigré tout, en mari 1970, im garde 📥 l'enelle, cependant, 🛍 🕍 🗺 🖼 granda-parente paternele.

ioraque, explique ce demier, la militar rendit, après una visite, la militar rest this dispute best at

volr | lusqu'au jugement | Un plus tard, M. Ir mark tione nices takes - best angineuse // visage rillically mais, quelques temps tard, sa sa qui du grande Instance, avril 1974, le garde exclusive 🕿

Six aus de faite

ne 📺 Injustice.

ent reprendre Et. quan père 📶 convaqué, 🖿 📶 1975, loin... Il ve mener, pendant in fugitif in the régions en Algérie. Iul, inséparable, pétite lui, iongs cheveux blonds, Joëlle.

père fut retrouvé police. Il mère, elle grand commission bien, that was average de la

Le procès 🕳 M. Langue 🚛 and regional in least 25 maps grande liministi Si Grand : will d'emprisonnement, and and

pourtant and loss in large Come M. Driveline mine toulour in denier in garde III latte I is garde et, pour le première tote, le file le entendue par un juge pour le Son le n'a d'égal mu celul de la partie adverse qui, que le jugement soit prononcé, à déposé en juin une

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Albert Dida est condamné à la réclusion perpetuelle

A LA COUR D'ASSISES DE L'OISE

De notre correspondant

Beauvais. — Vendredi — septembre, la cour de l'Otse a condamné — réclusion criminelle — perpétuité — Dida, surnommé Bébert les Clignotants, — d'un procès commencé le 🔳 septembre et au cours duquel l'avocat général. M. Henri Vis, and requis la peine de mort contre l'accusé.

Agé de solvante cinq Dida, d'Illa plusieurs in condamné, d'a répondre d'un utra d'une meurire d'un multitude cambriolages vols qualifiés.

< Je n'aime pas ce qui est bête>

si yous distributed of qu'il s française ou la pince-monsel-leur. Il Dida apostrophati pri de l'Oise, M. Jean Crassous. Avec un bel aplomb, il donnait volontiers, dans le prétoire, ses conceptions de l'ordre social, de la famille la justice même, faisant preuve d'une intelligence aigué, mais d'un cynisme et d'un peu ordinatres.

llquidités
qu'il «visitait»: «C'est
quand
pas confiance banques,
l beaucoup plus
sont matgres. »
g'enrichir, 'Dids
en prison, Il langue

UNESCO

conférence générale réunie à Belgrade, jeudi 25 septembra, le directeur général de l'UNESCO. M. Amadou Mahtar M'Bow, a lancé un nouvel appei pour la libération de M. Percy Stulz directeur de la division du patrimoine culturel su siège de
l'UNISSCO, retenu par les autoles R.D.A., où il
condamné à trois ans de prison
pour espionnage (le Monde des
26 et 28 mars).

L'arrestation de Stuls, a expliqué M. M'Bow « constitue un cas extrêmement grave de violation des règles fondamentales auxquelles les Etats membres de l'UNESCO ».

frage.

Page.

P

Les jurés des assises de l'Oise on; sinsi découvert un person-nage peu ordinaire, un père tran-quille de la cambriole, devenu assassin par hazard qui e ne vou-lutt pas se mélanger au monde normal» et qui « en avait assez des honnêtes gens et voulait la leur fatre savoir ».

Estimant que ses avocats, commis d'office, sont e aussi efficaces qu'une crème de jouvence sur la cuisse d'une centenaire », l'accusé avait déjà fait savoir dans son style, ce qu'il pensait des jurés et du lutur verdict : « Ce ne sera pas un rugement, mats une vengeance de crétans dont la vie c'est le travail obligaloire, la maison, la télé — et qui sont restés honnétes parce qu'il y a des gen-

MAURICE LURATTL

L'affaire du talc Mortange

es appe

L'AVOCAT GÉNÉRAL ÉCARTE LA RESPONSABILITÉ DE LA SOCIÉTÉ GIVAUDAN - FRANCE

Versailles. — M. Jean Diébold, avocat général à la cour d'appel de Versailles, où est réeraminée depuis le 18 septembre (le Monde du 20 septembre) l'affaire du talc Morhange, qui, en 1972, avait provoqué la mort de trente-six bébés et l'intoxication d'au moins cent cinquante-cinq autres, a refusé de réclamer une qualconque pelle contre M. Hubert Flahaut, directeur de Givandan-France, un de principaux condamnés en première instance.

toise avait retenu, le 11 février 1980, contre la société Givaudan-1980, contre la société Givaudan-Prance un manque d'information «uprès de dientièle de la serves dangers l'hexachloro-phène, produit fahriqué et dis-tribué par la société mélangé par erreur au talc Morhang., et avait, condamné son directeur à une peine de dix-huit mois de prison avec sursis. M. Diébold a estimé que l'on a ne peut pas prouser noce certitude le tien de causalité entre le manque d'information entre le manque d'information reproché à Gipandan-France et la mort dez enfants s.

En revanche, l'avocat général a demandé la confirmation des vingt mots de prison avec sursis prononcés par les juges de Pon-tolse contre MM. Paul Maillard et Jean Brunet, président-direc-teur général et directeur tech-nique de la Setleo, chargée du conditionnement du tale et res-ponsable, par negligence, de la présence d'hexachiorophène dans le troduit. — (Corresp.)

NOUVELLE DECOUVERTE D'EXPLOSIFS DANS L'ARDÈCHE

Les policiers agissant commission rogatoire de la Cour de sûreté de l'Etat, qui avaient découvert dans l'Ardèche l'impor-tant dépôt d'armes et d'explosifs constitué à la firme de Rochebesse qu'habits Pierre Conty (le Monde du 27 septembre) ont fait vendredi 27 septembre une autre découverte dans une ferme du même département située au nord d'Aubons en située au nord d'Aubenas, au hameau du Fiou sur le territoire de la commune de Chiroles. Ils out saisi là une trentaine de kilos d'explosifs, et poursalvaient leurs recherches samedi 28 septembre. L'opération s'inscrit dans le cadre des investigations menées coutre le mouvement « Action

Pour l'instant, les enquêteurs n'ont pas pu appréhender le pro-priétaire de la ferme, qui était absent au moment de leur arri-vée. Ils l'ont cependant identifié, mais son nom n'a pas été divol-

Le hameau de Fiou avait été choisi il y a quelques années par deux artistes, un sculpteur et un comédien, qui y avaient fondé une coloxie de jeunes et avaient counu assex vite des difficultés avec la direction départementale de l'action sonitaire et cavaient. de l'action sanitaire et sociale. A la suite de ces démélés, ils avaient quitté la commune voici deux mois. — (Corresp.)

DES POURSUITES SONT ENGA-GEES CONTRE «LIBERATION» APRÈS UN ARTICLE CRITIQUANT UN ARRÊT DE LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT.

Sur plainte de l'assemblée gé-nérale des magistrets de la Cour de streté de l'Etat, le procureur de la République de Paris a ouvert une information contre & pour infraction à l'article 228 du code pénal, en raison d'un article de Libération entiquent, le 13 juin, l'arrêt de la Cour qui avait condamné, la veille, des automatiches la particle de la cour qui avait condamné, la veille, des automatiches la contragaiste. autonomistes bretons, notam-ment pour l'attentat commis le 30 mai 1979 contre la villa du commissaire Roger Le Taillanter. Le dossier a été confié à M. Claude Hanoteau, premier juge d'instruction.

L'article 226 prévoit des peines d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à six mois et des amendes jusqu'à six mois et des amendes jusqu'à 20 000 francs à l'encontre de ceux qui auront « publique-ment, par actes, paroles ou écrits, cherché à seter le discrédit sur une dérision parièle. un act. on une décision paridic-tionnelle, dans des conditions de nature à porter atteinte à l'auto-rité de la justice ou à son indépendance » Le texte exclut de son champ d'application les mentaires lu continues : et les cactes, parotes ou écrits tendant à la révision d'une

RELIGION

DANS SON RAPPORT INTRODUCTIF AU SYNODE

Le cardinal Ratzinger réaffirme la nécessité du «respect de la nature dans le domaine biologique»

La pramière journée du synode mondial de evêques, par Jean-Paul II ie 26 septembre, été par Jean-Paul II ie 26 septembre, été par Jean-Paul II ie 26 septembre, été présenté préparé le print Joseph Ratzinger, archevêque Munich, et présenté deux pères synodeux aux quarante et experts les par Jean-

Rome. — Le rapport de l'esque de roche Chargé pour une part de présenter et de résumer les points de vue déjà envoyés à Rome par les conférences énterpales et pour une part les conférences énterpales et pour une

De notre envoyé spécial tère de la vie, gardisune des tra-dit , aide de l'homme et sem-lui , définition, on le voit, limitée u féminisme dans laquelle peu de femmes se

envoyés à Rome par les confèrences épiscopales, et pour une autre de définir les objectifs fondamentaux de l'assemblée, le prélat a fait ressortir que l'épiscopat était dans sa grande majorité en faveur du statu que doctrinal officiel sur lequel le pape s'est prononcé à maintes reprises depuis de nombreuses annèes et encore tout récemment lors de ses andiences hebdomadaires.

Le problème qui se pose à ce jour est donc très net : se dégagera-i-il, au synode, une minorité qui réclamera un assouplissement doctrinal et un renouvellement de la pastorale officielle qui permettra à l'Eglise de ne pas s'enliser dans des sentiers qui pa correspondent guère aux besoins réels des fidèles? Dans quelle mesure cette minorité éventuelle sera-t-elle comprise et entendre?

estimée, la virginue no test pune non pluse.

a Contre la domination de la mentalité de consommation, il jout metire su lumière la valeur éthique de la tempérance; contre le refus de se Her, il funt évalter la vertu de fidélité; contre l'égolome, saulter le respect, la patience et l'obéissance, » Relevons ce passage consertel:

autres.
Le cardinal Ratzinger a sinsi défini le bus espécifique du défini le but a spécifique » du synode : « Se prononcer de ma-nière ertitique et à la fois pro-phétique contre les idéologies et les abus qui aliènent l'homme. Parfout la culture traditionnelle est en crise et pard de sa valeur. » Le rapport évoque « la nécessité quate revalorisation du rôle la femme dépositaire du mys-

exprimées par le pape dans son homelle d'on-verture (nos dernières éditions du 27 septembre). Jean-Paul II avait notamment affirmé que la famille est la fois, pour l'Eglise, l'objet fondamental de l'évangélisation la catéchèse, mais un sujet indispensable et irrem-plaçable créativité.

« L'amour de l'homme et de la

« L'amour de l'homme et de la jemme, poursuit le rapporteur, n'est pas quelque choes de prioé. Il tend I quelque choes d'instituL'amour et de l'amour »

Il rappelle d'autre part, l'indiasolubilité « de tout mariage ». Le mariage monogame est « véritablement un instrument de libération », et il affirme que « là où la fuisité matrimomale n'est plus estimée, la originité ne l'est plus aon plus ».

patience et l'obélesance, et Relevours ce passage essentiel : e Behucoup de conférences épiscopales souhaitent que l'encyclique Humans vius de Paul VI soit expliqués plus profondément, renjoroée par de nouveaux arguments et confirmée (...) en utiliant des moyens chimiques pour manipuler le tythme naturel de la fécondité, l'homme dépassa dangereusement les limites de son

action sur la nature. Il y a donc une prise de conscience de plus plus vive de la nécessité respecter la nature dans le do-maina biologique.

Le rapport touche, ici, un point particulièrement sensible. L'éco-logie tendrait à renforcer le rejet par l'Eglise des méthodes de contraception dires non naturelles contraception dies non naturelles consées violer l'ordre de la nature en général et de la nature humaine en particulier. Comme si le gigantesque effort de la médecine contemporaine pour surmanter les fatalité tiologiques pouvait suspecté a priori Rejeter la plus s' contraceptive n'est-ce pass en un certain sens, se demander si l'aspirine les antibiotiques on les vaccins. par exemple, ne contrarient pas avec queique témérité la nature, en dépit de leurs effets apparem-

ment positifs?

Aucun évêque, certes, ne se hasarde à de tels rapprochements, mais la logique ne les interdit pas. On sait d'ailleurs qu'au nom de la Ribbe certaines sectes contestent on refusent plusieurs aspects de la médecine moderne. Le synode a plus de trois semaines devant ini pour débattre de la légitimité de telle ou telle méthode contraceptive qui tend à disjoindre à volonté l'amour charnel de la fécandité. Conquête majeure de la biochimie ou décadence? Sauf exception, la réponse ne fait pas de doute pour les laice.

HENRI FESOURT.

SCIENCES

GRÈVE AU MUSEUM NATIONAL Après huit jours dans l'espace D'HISTOIRE MATURELLE À PARIS

sera-t-elle comprise et entendne?

Tel est l'enjen du synode, espoir pour les uns, crainte pour les

Le Muséum national maturel à Paris est en grève de puis une semaine. En conséquences les galeries le Jardin des plantes, le Musée de la contraction de le 200 de Vincennes (qui sont tous paries intégrantes de la contraction de la parties intégrantes de

l'origine cette grève, licenciement, à compter du l'autobre prochain, d'une administrative. Travaillant depuis septembre 1976 (non titulaire) était w l' point deve-nir agent contractuel (D 3) du C.N.R.S. à demande de la di-

secrétaire gont la manuer 1980, il voulait muter du Musée de l'housne au Muséem une personne donnant toute satisfaction : vingt-quatre heures de grève au Musée de l'housne firent annuler cette décision. En juin 1980, le nouveau secrétaire général a écrit un rapport extrêmement défavorable sur la secrétaire administrative et a demandé départ de celle-ci. départ de celle-ci.

Cette décision acodaine, approuvée par le directeur et prise
l'avis du professeur chargé du personnel inquiétude, comme l'a expliqué l'intersyndicale au cours d'une résulter d'information résulter d'information plique l'intersyndicale au cours d'une réunion d'information.
D'une part, la diversité des statuts du personnel du Muséum pourrait permettre d'autres brasques licenciements : d'autre part, le nouveau secrétaire général manifeste ainsi un pouvoir très supérieur à celui de ses prédécesseurs.

HES COSMONAUTES SOVIÉTIQUE ET CUBAIN SONT REVENUS SUR TERRE

Moscon (A.P.P., A.P., U.P.I.). ~ que Youri Romanenko et le Cubain Arnaldo Tamayo Mendes, aont revenus vendredi 26 septem-hre sur la Terre : Ila ont attem-dans le Kazakhstan à 18 h. 54 dans le Kazakhstan à 18 h 54 (heure de Moscou, soit 17 h 54 heure de Paris). Les deux homes étaient partis jeudi 18 septembre à 21 h 11 (heure française) à bord du vaissean Soyous-38 pour rejoindre la station orbitale Sellout-8. Ils sont revenus dans le même vaissean Soyous-38 alors que, d'habitude, les « visiteurs » de Safiout-6 laissent le valsseau, qui les a amenés, amarié à la station et reviennent sur Terre dans le valsseau de l'équipe qui les a précédés.

Amaldo Tamayo Mendes est le septième cosmonante nun sovié-

Amaido Tamayo Mendes est le septième cosmonante non sovié-tique à partisiper aux vois vers Baltout-6. Depuis mars 1978, il a été précède, en effet, par des cosmonantes tchécoslovaque, polo-nais, est-allemand, hulgare (dont le vaisseau n'a pu s'amarrer à la station) hongrois et vietnamien. Blentôt devraient lui succèder un Mompol un Roumain, puis en 1982 Mongol, un Roumain, puis en 1982 un Français

Les deux cosmonautes Valeri Les deux cosmonautes Valeri
Riomine et Leonid Popov, qui
sont arrivés dans Saliout-6. le
9 avril dernier, sont restés deux la
112 le record
123 le record
124 le record
125 le record
12

MÉDECINE

A la suite d'une nomination etistiides eègui

GREVE DES MEDECINS A L'HOPITAL DE PERPIGNAN

(Da motre correspondent.)

Perpignan. La quasi-totalité de: soizante-dix médecins du centre host-taller de Perpignan seront en grève jurdi 29 septembre. Cette décision fait suits à la démission collective de la commission médicale committee. la démission collective de la commission médicale consultative de l'établissement, le 14 août
dernier, et à la démission de
M. Paul Alduy, député et maire
de Perpignan (UDF.), de la présidence de la commission administrative, le 19 septembre. En
même tempa, le représentant du
cousell général des PyrénéesOrientales avait quitté la séance,
taudis que les trois médecins
représentants du corpe hospitalier démissionnaient aussi.

Cas démissionna sont motivées

S SHYRA

20 mm (M)

 $(2\pi \sqrt{2})^{2}$

A PHILOSE

S. S. Million E. YCE: 9

Her démissionnateur aussi.

Ces démissions sont motivées par la manière jugée arbitraire dont a été nommé le nouveau chef de service de néo-natciogie, co-tre le double avis unanime de la commission médicale consultatative et du conseil d'administration de l'hôpital. Cette nomination médé faite méderiment d'un jeune médecin perpignanais, docteur Granier, qui exerçait depuis une l'adjoint un médecinchef.

Les médeches perpignanais in-criminent l'ancien préfet des Pyrénées-Orientales, M. Francis Boot, qui aurait émis un avis dé avorable à la candidature du docteur Granier pour des raisons e inexpliquées. — (Intérem.)

CORRESPONDANCE

LES MAUVAIS TRAITEMENTS SUBIS PAR DES FRANÇAIS EN NOUVELLE - CALÉDONIE

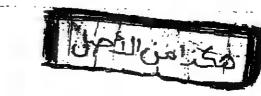
Nous avans regu lettre vante M. Paul Carpenter, mier sacrétaire affaires cultude de l'ambassade l'ambassade l'ambassade

L'article paru dans le Monde du II septembre sur le rappel de Nouvelle-Calédonie du général Barthélany, qui y exerçait les fonctions de commandant supè-neur des forces armées, laisse enrain que des vélaces ou les fem officiers de l'opération menée par les forces l'opération de l' de Papouasie - Nouvelle-Guinée, à la demande du gouvernement du Vanuatu, dans le but de met-tre in à la tentative de sécession dans l'île d'Espiritu Santo

Je sunhatte faire deux observa-

les forces de la Papoussie - Non-velle-Guinée sont placées sons la commandement d'officiers pa-poussiens; les officiers austra-liens détachés auprès de ces forces n'occupent pas de poste opérationnel leur rôle étant unie e Premièrement, ont accompil avec succès cette

velle-Guinée sont placées sous la commandement. d'officiers papouasiens; les officiers paliens détachés auprès de ces forces n'occupant pas de poste opérationnel, leur rôle étant uniquement d'assurer un soulogistique. Aucun offil ou sn-clen officier australien o'a été impliqué dans des incidents du genre de ceux décrits dans votre article. Deurlèmement, le gouvernement australien considère que les forces papouasiennes ont rempil leur tache de façon exemplaire, faisant preuve d'une discipline admirable. Le rôle des forces papouasiennes l'I d'apporter leur concours l'operation menée par police de l'appour le guine possible des affrontements violents. Les forces papouasiennes out accès cette une sour d'appouauxe de l'appouauxe de



EDUCATION

APRÈS LA SUPPRESSION DE CERTAINES FORMATIONS | HAUSSE DE 14 % DES TARIFS

La jeune université de Savoie va être contrainte à un choix difficiles

De notre correspondant

Chambéry. — Officiellement installée en janvier 1980, déca en septembre, la toute jeune université
en juillet, en septembre, la toute jeune université
M. Dominique Paccard. Le pour combien de temps ? ». s'interrogent les deux mille cinq cent quarante étudiants et les cent
trente-cinq professeurs qui prime les deux « pôles »
universitaires de Chambéry L d'Annecy. Tous ont vécu un

Début juillet, sala de Savoie apprennent que les licences et les maîtrises de droit, d'angleis, de lettres, d'histoire, d'italien et le troisième cycle de lettres mosupprimes. Senies demenieront enseignées en deuxième cycle les deux maîtrises de sciences et de techniques et la maîtrise langues étrangères appliquées.

De leurs démarches menées individuellement et secrétement auprès du ministre des universités, les parlementaires savoyards de la majorise et haut-savoyards de la majorise.

tés, les parlementaires savoyards et haui-savoyards de la majorité rapporteront quelques consolations aux universitaires chambériens : le rétablissement, pour un an aculement, des deuxièmes cycles de lettres modernes et d'histoire et la création d'une licence expérimentale de langue et civilisation italiennes contemporaines (le Monde da 28 août). Quant au consell général de la Savole, réuni en session extraor-Savole, reuni en session entraor-dinaire le 22 septembre, il s'est engagé à assurer le maintien à Chambery de tous les enseigne-ments universitaires existant en prenant en charge au chaptire des « dépenses imprévues » les frais y afférant. Enfin, l'univer-aité de Savoie a décidé de passer des conventions avec celles de Grenoble pour l'organisation des cours et des examens dans les filières qui ne sont pas habilitées par le ministère des universités. Fort de toutes ces assurances, M. Paccard estime que l'univer-

sité de Savoie a « retrouvé sa cré-dibilité » et qu' pourra assu-mer » les obligations » no ra le s qu'elle a contractées vis-à-vis des étudiants », notamment en creations 3, notaminant en encourageant y venir s'inscrire .
Chambery, dépit des rumeurs alarmistes qui ont toutes darmières semaines.

Sur le domaine universitaire de Jacob-Bellecombette les étudiants ne semblent pas avoir « boudé » les inscriptions. Les futurs juristes seraient même, d'après les premiers chiffres, plus nombreux qu'à la rentrée précédente. L'un

n Section 2

A TOWN

Standard Comment of the National Comment of the Nation

gran i 🖳 Husiya i

e per

建加基基 34

建等(图 707

Section 1

100

150 m 1.4 a-11

 $\{ p_{n, n} \}_{n \in \mathbb{N}}$

DES TRANSPORTS SCOLAIRES

Un und publié au Journal Un publié au Journal
une majoration de 14 % des prix
tarifs aux
réguliers 1980. lignes sont
empruntées à la fois par des
élèves et par d'entres voyageurs

Cette mesure ne concerne pa Cette mesure ne concerne pas les services spéciaux de transports scolaires, c'est-à-dire les circuits d'autobus organisés par les collectivités locales au seul usage du « ramassage » des é lè ve s. La hausse des tarifs autorisée pour ces services spéciaux est de 12 % par rapport aux tarifs de l'année scolaire 1979-1980. Dans le cas des services réguliers, alors que la liberté des prix étatt accordée aux transports en commun, le 1e janvier 1980, l'encadrement étalt maintenu pour la tarification pouvoirs to 1 % no compter du 15 ce 1 %

Il faut rappeler que les transports réguliers réguliers services spéciaux) tionnés à un peu plus de par l'Etat. Il part restante est prise en charge par les conseils généraux (parfois en totalité) et par les familles (8 à 9 % en moyenne sur l'ensemble de la France).

CORRESPONDANCE

- Pauvre Sœur Béatrice

Des nous fait se leur désapprobation la publication dans le Chronique scolaire Saintes d'un intitulé Pauvre Scur Béatrice décrivant rentrée dans établissement privé catholique, l'école Saint-Louis (le Monde du 13 septembre). Nous publions ci-dessous les principaux de l'une ces correspondances, celle de M. Alain Rageau, de philosophie l'école Saint-Louis Rageau, de l'école Saint-Louis.

e Je veux vous dire mon indi-gnation ■ la lecture de votre ar-ticle initiulé « Pauvre Sceur Béa-trice » (...). Que veui-on enfin ? les idées « à la mode » le découragement et le le-le-bol Dénigrer la projession enseignants dans son ensemble en jaisant croire qu'elle est et « dépassée » ? Fatre de la démagogie auprès des enfants en faisant crotre à la démission constants des adultes ?

constants des adultes?

» Il faudrait que l'on sache que, si les difficultés existent dans l'école — et les enseignants sont lucides à ce sujet, — il y a des gens prêts à les affronter. Que l'école doit déjà faire face à la démission de beaucoup de citoyens en matière d'éducation, et aux propos sinistres des médius à ce sujet, et que ce n'est pas avec de tels articles que l'on va aider les enfants. Que des convictions réelles existent chez les éducateurs et que l'on n'a pas le droit de les passer sous silence ou de laisser penser qu'on n'y croit plus. Qu'au lieu de dégoûter les adultes, on ferait mieux de les aider concrètement à devenir des individus libres et responsables (__). »

Comptant trante-cinq ans d'enseignement, un professeur de terminale syndiqué, qui se joint pour la première un tel mouvement, fait remarquer : « Il y a dix douze ans, on pouvoit ejfectifs. béaucoup d'enfants familles cultivées les près poèle, cultivées encore accepté. élèves et leurs parents, maintenant, som troustage exigeants, à juste titre, et il le spectre du tin professeur du lycée Benja-**AÉRONAUTIQUE**

A un mois d'intervalle, le biréacteur court-courrier Boeing737 et le triréacteur moyencourrier Boeing-727 viennent d'enregistrer, chacan, le centième le les du amèricain, autre avien n'e, depuis l'in de la guerre mondiale, réalisé performance.
Le Boeing-737, avec mande de la compagnie Air
Pacific des Fidji, compte son centième de la compagnie Air
Pacific des Fidji, compte son centième de la compagnie Air
Paur le Boeing-727, une commande la wisquir Intervational incorpoHouston (Teras), le centième client intervient aus et demi son intervient en le certième client intervient aus et demi son intervient commerciale, en

ce jour, 1653 moyen-courriers
Boeing-727 ont livres 698
court-courriers Boeing-737
en Les avious de
Boeing, the livres ont livres
commandés respectivement par
soixante-dix-sept et soixantecing compagnies diff

SPORTS

LE PROJET DE BUDGET POUR 1981

Polémique à propos des crédits extra-budgétaires

Le projet de budget pour 1981 du la la jeunesse, des sports il des loisirs, qui in une nouvelle présentation en raison il regroupements « des moyens de l'administration », c'est-à-dire de la jeunesse 🖪 des sports, d'une part, ill tourisme, d'autre part, l'Ille à millions de francs, wil une augmentation da 13,7 %, inférieure I la progression du budget général de l'Etat (14.5 %).

sans provoque l'émoi dirigeants de l'émoi olym-

piques . C'est la proximité la della bud-

jeunesse sports: mil-pour la titre du hour 207 millions au titre du hour al le développement du sport (F.N.D.S.).

Pour le ministère, ce projet et de ministère, ce projet et de ministère, ce projet et de pour la première jois en ce qui concerne les crédits de la jeunesse et des sports » dépasse 4 miliards de franca reflète deux priorités. L'une concerne le développement de l'éducation physique dans les lyoées et les collèges : coing cents postes seront créés à la rentrée 1981 (cent projesseurs et quaire cents projesseurs ad-

et quaire cents projesseurs ad-joints dont deux cents recrutés par anticipation) s. tend à les les l'il millions de france y être l'al-en 1981 contre millions

Trois questions

Poudre aux yeux, rétorquent politiques sportives gauche. Le parti-fait,

1979. En metière d'équipement,

dénoncent le « désengagement » financier 🏜 l'Etat. Contraint par la listing de la sion du gouvernement de ne Jeux de Moscou, contres 131,6 millions 1 millions francs, in une diminution %. Le financement ne pas apparaître médaillés olympiques. I Jean-Pierre n'avait plus occupé sur la sportive mois qu'une place discrète, le mi-%. Le financement

équipements sportifs (installations de l'Etat plus
aux collectivités local) progresera de 355 millions 356 millions dépenses
en faveur la sportive
stables (7,6
ncs) ainsi que les crédits pour
les déplacements portifs (5,9
conseillers
1980 quarante-six
Enfin la préparanistre consacrant département ministèrie.

nomination d'un
sports, M. sports, M.
ginet professeur d'éducation physique élève
l'apsa apparaître
l'Eccle nationale d'administration,
remplacement M. Jacques
préfet l'Esles en piace pour
administrer le olympisans provoque l'émoi Enfin de prépara-les olympique de prépara-charge par le L.D.

Désengagement »

compte monétaire

au d'équipements, aucun secteur épargné, »
M. Schmauss

M. si intégrer purement simplement l'argent d' parieurs du prochain prochain sport, si adopté il conséquence d'accentuer un ségrégation ». nam la ségrégation main ». Contiques et

chiffres, qui in par l'addition

crédits budgétaires proprement dits millions de (rancs) et im prélèvements

en faveur du Fonds national pour le développe-

ment du sport (207 millions), font l'objet d'une polémique entre le ministère II certains

nismes sportifs de gauche qui contestent cet

ne prises la legère, en dépit l'habillage budgétaire du qui toutes du sur pla-les balance pour craint, fuste titre, ressources extra-budgétaires, par prélèvement. prélèvement notam-ment, procède un rede-ploiement qui correspond un véritable « désengagement » du du du developpement, du sport. Il témoigne parcimonie:

postes d'enseignants E.P.S. (500 plus il 1000 en 1980) au moment il les résultats d'un sondage de l'IFOP pour l'augusine que l'enseignant estiment que l'enseignant estiment en fant pas asses l'aport à l'école. — A. L.

sports inaugurée juillet de de septembre à Laigne-en-Belin (Barthe). Ce modèle malle été réalisé un consours d'archipar le ministère.

budgétaires pour l'eumesse les sports 2.7 %.

ques la P.S.G.T. ajoute, aussi des l'utilisation milliona que rédérations qui n'ont pas été s? Pourquet 3.6 millions des crédits F.N.D.S. en récerve ? C'est proximité pudqui rallumé le projecteur sur M. Deux
du projet pour
en effet cossibles.
La première du l'admiqui dit : le
crédite (Jeunesse,
millions francs créuse décomposent de façon
suivante : millions
tion ; 3 179 millions pour la
jeunesse sports: mil-

rectve?

Enfin 28 septembre P.C.

a réagi par l'entremise

Guy Schmansa, sénateur

projet budget, a-t-il dit, l'

couvernement franchir

étape celle

gagement généralizé l'Etat,

véritable Qu'il

s'agisse des actions en ja de

JEUX OLYMPIQUES

Le Conseil de l'Europe se déclare favorable à l'organisation permanente des Jeux d'été en Grèce

En metière d'équipement, le ministère souligne que des crédits de millions de francs prévus.

Fonds pour le développement du sport. Le priorités l'administration de ns ce desseive pour le developpement le construction de Strasbourg — Les Jeux olympiques doivent — en Interpiques doivent — en Interpiques doivent — en Interpique cità d'Olympie. — la la la comple en Interpique en la Strasbourg l'Assemblée parlementaire des vingtquatre pays membres du Conseil de l'Europa, à une très large majorité, au cours d'un vote à main levée. l'administration dans ce domaine sont la construction de mille jeux, la création tennis, la réalisation tennis, la réalisation salles polyvalentes (1).

une nouvelle étape développement sport en faveur l'enseignement de physique.

Il sport fera appet à des velles, mettra en œuvre une politique nouvelle d'équipement »,

L'assemblée ee permanent le nom Néa-Olympia : placé d'un placé d'el l'un placé d'un placé d'el l'un placé d'un placé d'un

FOOTBALL

SAINT-ÉTIENNE ET NANTES CONSERVENT LA PREMIÈRE PLACE DU CHAMPIONNAT

A journée du champion-première divi-sion disputés vendredi 26 tembre, Saint-Etienne et Nantes, respectivement sur même score (3 à Metz et Valen-première

sportiques

sportiques:

1) Les crédit la jeunesse
sports qui progressent d'un
comparable (13,7 celui
i l'inflation augmentent moins
qu' l'epenses

l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'epenses
l'en 1981
l'epenses
l'en 1981
l'en 1981
l'en 1981
l'en l'epenses
l'epense
l'epe Classement: 1. Saint-Etienne et Nantes. III pts; II Bordeaux et Lyon, 16 pts; 5. Tours et Paris-Saint-Germain, 15 pts; 7. Monaco et Sochaux. 13 pts; 9. Lens et Nancy, 12 pts; 11. Metz. 11 pts; 12. Nice. Lille et Valenciennes. 10 pats; 15. Laval et Strachourg, 9 pts; 17. Nimes, Bastia et Auxerre, 8 pts; 30. Angers, 7 pts.

prochain budget des Communau-tés européennes d'un de 10 millions d'unités de compte de france) de préparer l'implantation pre-Olympie.

Olympie.

Le envisagé, l'un des trois proposés gouvernement une de de l'imperent de l'imperent de l'avantage, par topographie, de ne défiguer le paysa antique, tout présentant possibilités techniques pour la construction qui concerne la Néa-Olympia, la dispir consentr sa souverne pension de sa souverne pension de sa souverne present de l'avantage qui concerne pension de sa souverne pension de cette portion du terminagree au cate principul. du plusieur

Britanniques
travaillistes Néerlandais,
ont exprimé leur opposition à
souligné
quelque peu utopique du
adopté : pays
cepterent-lis l'implantation perun
l'OTAN ? implantation purement européenne
n'est-elle pas en contradiction
Jeux

JEAN-CLAUDE HAHN.

AUTOMOBILE

JONES (Williams) DEVANT PIQUET (Brabham) AUX PREMIERS ESSAIS DU GRAND PRIX DU CANADA

L'Australien Jones (Williams) a Pi quet (Brabham). Septembre, Septembre, Grand Prix du Canada (1 min. 30 Pi con tre 1 min. 31 Pi/100) Septembre de constructeurs le titre pourrait définitivement se jouer entre les deux pilotes et Jones l'emportait et si Piquet était soit contraint à l'abandon soit écarte des trois premières places.

grosse université. Ici c'est beaucoup plus petit, tout près de chez moi, plus familial et plus calme. Et puis les grèves de l'an dernier à l'université de Grenoble m'ont fait peur a Pius de 90 % des étadiants inscrits à Chambéry sont des deux départements de la Savole. La création, en 1969, du centre universitaire, promu université à part entière il y a quelques mois, a permis en dix ans, selon M. La Besson, prégénéral (P.S.), une supérieur région. « La cétif premier ministre et du gouvernement pas d'opérer un

d'eux, originaire d'Annecy, expli-que ainsi son choix : « Je crai-gnais d'être perdu dans une trop grosse université. Ici c'est beau-

pas d'opérer un de locales, au de freiner par tous les dépeloppement et la démocratication des universités. En assurunt le maintien des enseignements, c'est nous qui leur faisons échec », précise M. Besson.
L'université de Bavoie va très rapidement être contraints à un rapidement être contrainte à un choix difficile. Soit elle décide de maintenir coûte que coûte ses formations traditionnelles mais, dans ce cas, ne risque-t-elle pas de redevenir une simple « annexe s de l'université de Grenoble ? Soit

de l'université de Grenoble ? Soit elle s'engage dans la voie de la spécialisation de ses enseignements comme la lui demande le ministère des universités; mais ne perdra-elle pas, alors, uns grande parité de ses étudiants ?

« Sans uns certains masse critique d'étudiants, uns université ne peut pas survives s. résond me peut pus survivres, répond M. Jean-Pierre Cot. député socia-liste de la Savoir et professeur de droit à Paris. Les enseignants chambériens sont conscients que leur université ne pourra sortir de se difference programment de ce dilemme qu'en prouvant quelle dispose des moyens intal-lectuels et politiques suffisants lui permettant de continuar à vivre, même, s'il le faut, modes-

CLAUDE FRANCILLON.

Pour protester contre la surcharge des effectifs

Grève tournante dans les lycées d'Orléans

Di recen correspondent

Orléans. — Le enseignants des quatre lycées d'Orléans vienmet de créer une « coordination » pour protester contre la
surcharge des effectifs. Des ditrente-cinq élèves, des élèves qui
passent d'un établissement un
autre, telle est la situation dans
les quatre lycées de la ville dépuis
la rentrée (le 11 septembre), présentée par des adhérents du Syndiqué, qui se joint
pour la première la un tel
mouvement, fait remarquer : « Il
y a dix l'douze ans, on pouvait
du second degré (SNES-FEN)
et du Syndicat général de
l'éducation nationale (SGENCFD.T.), avec le soutien de nonsyndiquée. avndiquec.

Dans deux des établissements

— le lycée Pothier et le lycée de
la Source, — les professeurs ont
même engagé, dans les classes
les plus chargées, une grève tournante illimitée.

nante illimitée.

«Ce qui était exceptionnel est en train de deventr la norme, explique un professeur. La surcharge des effectifs entraîne non seulement un surcroît de fatigue pour l'enseignant, mais aussi pour les élèves. Cela veut dire également un moindre temps de parole pour l'élève, moins de travaux de groupe, l'impossibilité d'individualiser l'enseigne-

A QUOI SERT LA PHILOSOPHIE?

A l'heure où chacun s'interroge sur l'avenir du monde et la situation de l'homme face aux agressions et aux désagrégations de routes sortes,

la Philosophie du réel cdfre des solutions positives aux problèmes de notre temps, au nivesu de chaque personne comme à caini des groupes : familles, entreprisea, sociétés politiques. Renseignez-vous sur les program-mes et inscriptions aux conféren-ces (journées et soirées), séminai-res pour étudiants de toutes disciplines et sessions adaptées à différents publics, à:

L'UNIVERSITÉ LIBRE

DES SCIENCES DE L'HOMME 5, Clté Trévise - 75003 PARIS Tél.: 770-15-80 et

A l'échet des idéo-

Le Monde PUBLIE CHAQUE LUNDI UN SUPPLEMENT

ÉCONOMIQUE

Un professeur du lycés Benja-min - Franklin, dont certaines classes servent de « déversoir », ajoute : « Tous les jours, des élèves arrivent du lycée Pothier, si bien qu'on ne sait plus très bien où on en est l'>

L'insuffisance du nombre de surveillants (un seul poste de surveillant d'externat, par exemple, au lycée Pothier pour mille deux cent cinquante élèves) est aussi dénoncée, tout comme le chômage des maîtres auxiliaires alors que les titulaires assurent des heures aupplémentaires a Contrairement

les titulaires assurent des neures supplémentaires a Contrairement à ce que dit l'administration, la populati scolaire du département des régression , disent encore professeurs, qui, demandent l'ouverture de classes supplémentaires et envisagent une manifestation devant rectorat le lundi septembre.

REGIS GUYOTAT.

CENTIÈME CLIENT POUR LES BOEING-727 ET 737

ans et demi son la la carrière commerciale, en février 1964, les de Airlines.

FORMES

Résurgence de l'abstraction

Grands et jeunes... On ne fant pas spécialement allusion au Salon qui se tient anjourd'hui an Grand Palais et qui a apporte guère de revelations, bien que ce soit celui où l'on trons le minimum de déchets. On pense des moins de convient de touer moins le calent (réel) que les promesses. A Mathias Pérez d'abord, naguère pensionnaire de d apora, insquere personnante de l'Addicis, qui multiplier ses ogives et leur poussée (1), reprises dans la gigantesque fresque murale de la place du 8-Mai-1945, (Haum-de-Seine), manganée seprembre. fougueux er mesurés, maintenus trop peintre pour ne pas l'emploi de la larges plages, undis un les formes

Dans la galerie, un même ige, le Canadien Blancherte, du même amous sensuel matière, sombres èten-(je parle des mellieures miles) où par éclater. Elle « de quoi cente résurgence d'une abstraction, trop vite energie, Rénération montante, même 🗐 n's pus more digéré susse 📰 🗷 Blanchette possèdent trop l'amour et la lessant le lessant pour trabis 🖫 confiance qu'on leur

Ajoutous - leur Hervé (2). N'est-il pas, malgrè 🚃 âge, parvenu dans ses pemeures mu papier, ses physiogrammes, a crier son propre nivers avec des techniques ment i simples? Des dencre de Chine. les empreintes ont limit in appli quées à la main, puis an roulesu. Le une sorte d'écriture répetitive, toujour différence, qui per envol-🚟 🖼 🚾 règle sur les pulsations

Mi l'etre. Violet, elle, loin une **de sculp**. Son expérience de sculpteur et 🗃 graphiste s'étale 📰 quelqu que nous montre Nane (3) lutte. de contenture atach-néenne, d'une incroyable alliée à précision non moins surprenante tantôt eux limites, souvent dépas sees, du figuracit, et and on l'Elzhiera Violet illustratrice. livres d'entants (The Advontures of Little Mops), dans me compositions on sa profile, entre man la manual d'un massif cheval microcéphale, unmelles, journt avec nonness infiblance, 📺 gris et 📺 notes, sealement par la trame plus on moins Liche des bachures. former and common nertes expellent que l'artiste suivi l'enseignement
Heary-Georges Adam. Mais ces
dérations sauraient expliquer l'étrange poésie qui lessins a de cerre ama la srèle, qu'on no hommage 1 Jean-Jacques,

Le Yougoslave Ferdinand Kulmer se renouvelle s'acharnant INSTITUT pictural. Partie Dufy son évolution, jamais granuire, a passé
par la lyrique, gestuelles, 🐷 signes calligraphiques... Le sain in ses deux demières années 🙌 🖦 une de dualisme que nul intervalle temporel sépare. Simultanément, il a peint des compositions violentes, où ton y la figuration d'une batdéchaînée, et il illiam sympl colorées, l'enchantement des bleus domine. C'est à la domine que je donne la préférence, aux trois la Joux mardin, et à Victoricax et man a l'Astrologue On en appréciera, après III Tapié « les combinaisons complexes des mai lignes, surfaces, en

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) l'Université. Oniversité.
(2) Le Dessin, 27, Guénégaud.
(3) avenue Tourville.
International.

PETITES NOUVELLES

E L'Union des artistes et écrivains organise une publique en Max-Poi le lundi 29 septembre à 20 heures, av. Franklin-Roosevelt.

M I MLJ.C.-Maison nour tone Lanester (Morbihan) organise année à l'Afrique noire, avec. Ousmane, Mustapha,

ICINÉMA

« NIJINSKY », d'Herbert Ross Les Ballets russes sur l'écran

Pour l'avoir vu limi Lin - mui Londres, une fois la Nijinpour qu'intèresse magique Bellets
Diaghilev. Il faut d'abord qu'Herbert Ross, 📦 🛮 Brooklyn en l'origine l'esse l'esse Humphrey, fut un chorégraphe grand ses Caprichos, présentés l'American l — aujourd'hui sa 🚃 😅 et 🚃 ductrice 🛄 film. — ne 📟 📻 près e quitter ma a suite, pour Broadway Jusqu'à ce Hollywood lul réalisation de films chorégraphiques (The Turning Point, avec Barychni-koff). Ceux-el d'inspiration classique que 🖫 - modern-dance : Kelly, moins portés sur la musique (Valentino, Rudoli Noureey), 🚃 particulièrement 🚛 par tous in plans caméra poursuit les manuel tech-

Nijinsky ne nous présenterait que luxuriants 🕶 🚟 🚟 🚃 🚃 Petrouchka, rachampis 🖫 prix d'or par Georgiadis, qu'il aurait droit i l'hommage plus que originals of Fokina, chorégraphies 👪 Nijinsky, savamreconstituées par McMillan le London Festival Ballet, une Rosa révèle des illumiaux contemporains qui, nous, n'ont Nilinsky.

Nijinsky w vingi-deux ans quand

Herbert Ross le prend dans son objectif. Dani l'époque 🔤 Diaghilev, aon figir infallible of cette des créateurs, un soutenir le blisqui in sous le manuel Tentourage sizva regimbe : Diaghliev, dans in film, niquement, appelle 🚧 = le grand Fokine », Stravinsky, qui œuvres, Serge Grigoriev, le régisseur (gui reasemble i s'y méprendre a. Stravinsky). Nouvel, I'lmprésario, le = général = Bazobrazov, inconditionnel. Seul le Dimitri Gunzbourg, qui joue le le lettre (savoureusement interprété par Alan est pour - non sans arrière-pensées proustiennes. Cette ob in females

Disghilev jugule toutes popposi-constitue climat d'ouverum du flim. Wilm à la Marcell de pelisses vertigineuses, 🖮 costumes trois pièces à brejoques 🖮 le monocle en sautoir, de quêtres, sa son front, sourcilleux, Diaghiley, premières est campé manual personnalité aux dimensions par grand anglais Alan que

A l'Académie française

RÉCEPTION

DE MARGUERITE YOURCENAR

LE 22 JANVIER 1981

An cours de management de ren

Au cours de rentrée, l'Aca d'ém te française
son pour l'triprésent. Le 22
M. sera le porteparole l'Académie française
à la solennelle cinq
académies; le novembre, attrile 20 attribution du
prix Jean-Leduc (cinéma); le

prix Jean-Leduc (cinéma); il il décembre, a t t r i b u t i on ci Grand Paul - Morand; le 22 janvier, réception Mar-guerité Yourcenar par M. Jean

Auperavant, il rendu hommage la par la m

de M. Michel Deon, directeur en de nature d'écrivain

guerre, l'orateur conclu : son élégante silhouette, msage

a peine ride, a n'entendrons plus voix, toujours

ment, pudiquement trontque, nous

gouterons plus and pleins

de humour qui rappelait qu'il se grand

amateur canulars, son ceuvre nous si

blable il lui-même, II dépourous

d'artifices, que nous

présence à cotés. Il a fixé couvre une image de la France et de son peuple qui ne peut dispa

sourire fugitif was revivre ('ambiguité pouvoir magnétique 🚛 🕨 📟 🖷 danse ».

la victime, Nijinsky. Et là. l'Interprétation 🌃 🐞 La Pena, joli la la l'American Theatre, l'erreur de distribution in flagrante.

partenzire in prédilection, Tamara — joliment mile-l'écran mile-Fracci, — (1), lorsqu'elle le côtoyait Petersbourg. La première 🛌 qu'elle plus haul the street militaries than Il danser, ce jour-là. elle crut l'avoir rèvé... Leuis paraissait permi bougon a studide.

La orise de Saint-Moritz

Certes, George 🛍 La Francisco l'entrechat, 📑 l'arabasque comme un métier, que 🗎 🚐 peut toujours truquer, notamment s'attacher plus au les l'espace qu'aux genoux ou sux chevilles. « batterie » 📰 du » bailon ». 👫 📰 l'aspect morphologique 🝱 Nijinsky qui 🚃 🚃 pas.

Nijinsky un un aux oulsaes énormes, petit 🖛 tatile, 📟 aux traits in se diesel d'un cou très 🖿 très large. « Un pellt singe === classes rares -, initial man fate familier des imme du Châtelet et du Théâtre des Champs-Elysées.

L'erreur du film mi done d'avoir la la evec i gitan que incame, ee livrant toutes sortes 🗯 mignardises, de calolaries. - in scènes de jalousie атоптецва ачес 💷 ратгоп. Un Jean Babilée à sa belle époque, un !!!!!!!! aujourd'hui auraient coup talt l'affaire...

concerne l'ambitleuse Romola de Pulsky, qui finit épouser i march l'im en many bre III su cours d'une man des russes que Disghilev and Bu l'imprudence de 🖮 🔤 socompagner. La jeune a em qui les a rôle, Leslie Browne, in la qui inter-prétait l'une la Turning de Barychnikoff. rible sméricain, de grouples que

(1) Tamara Pion Ed.

et le poids de vison. d'a ogre » Diaghilev. Celul-ci, had a el de douleur quand lui me parvenu Montreux mouvelle des épouargentines, avait brutalement pénible, où Romola Nijinaka

ménage, est ménin

le relle la feune temme

I IS WANTED IN THE PRINCIPLE STATES la rupture 📜 jiens qu'elle and amende a obstinément of the state of Enfin, is folia 🗪 Nijinsky 🗪 antiseulement in 121 1 1919, après un long internement polltique en Hongrie, was au and d'un

de bienfaisance | Saint-Moritz phrénie, dont 📟 plus 🚃 🖦 fenter, en vain, d'entayer im progrès. Jusque 🖳 pour 📠 🚾 qu'un dan-

Man qui man chaque mil tais makitime to is rampe and fire musculaires l'entraînant équilibré, Nijinsky 🗰 🖚 tout i normalement. En Militar on no le ill se livrel è ces Martin auftureur hauftag prématurément par illuminari Rosa, Quant au cabanon, où les present et les dernières images 📭 film nous 📦 normal sanglé sur la media de force, il 📉 le imme qu'une matinée, Par III suite, Nijinsky la plupari du temps dans 🖃 siècie, passent d'une l'autre, surveille avec un dévouement manrable 🚃 sa femme. 🗀 🛶 🖫 l'eus l'occasion de rencontrer ces therman années, le le lamais et engouffrs in interes dans les constants que son état

Carried Co que islate mu poser le film. Disphilev ne cessa pas de l' la guérison, toujours remise, 💴 🕍 de 🖺 danse qui Un all de mai 1929, l'expérience Théâtre des Champa-Elysées di les Ballets russes danssient 📫 Petrouchke qui 🔝 🔤 sa gloire. Une photographie cent 🖮 reprodulte nous im présente en coulisse, extraordinairement juvénile encore, appuyó sur 🗎 plastron 🛍 🗀 ghilay, encadre me in manual i de Karsavina 🖬 🖮 Lifer Trois mile plus tau & Venise

Diaghtiev mourait. Nijinsky de tui survivre vingt me immobile à jemais. OLIVIER MERLIN.

Le Festival du film ibérique et latino-américain de Biarritz

(Suite de 🖿 première page.) CArpentine | | Y figurent, en che, les Etate-Unis, male pour un film New-York, don't qui ne peuvent e l'adapter à

Le l'ambei s'est ouvert, la El septembre. 💶 la galeté, avec une 🖿 de l'Espagnol Trueba, Opera prima, que l'en pourrait l'aller par Ma n la place im l'Opéra. Journaliste plutôt casanier. elie, wioloniste, et e'adorent, aucun de goûts ne Allégrement mis scène, ce marivaudage. 📹 l'on une jeunesse espagnole surtout par principal interprète (également coscénariste), l'ameri Ladoire, qui, les la la la la la exécute. E l'intérieur la récit. forme d'Interminables 🖷 📟 🕬 monologues, un 🗰 🖚 - 📖 man Mary - In gentillo Palla Molina paraît à ses quelque pétrifiée. On ne lui en vouloir. Après ist ander de rire, in Mallace

Ses I set I set à L films beaucoup plaisants que journée. German multi glume trilogie ayant pour l'esclavage africain l Cuba, Maiuala, la Sergio Giral, se passe au dix-neuvième raconte la par une poignée de Noirs autorités espagnoles. Par 🕍 📥 d'un scénario trop mise 📺 scène, dont le 🍱 🚟 I'll l'ecadémisme, cette page d'his-

'imagerie populaire. Meurtres, hold-up, de comptes in the genres, la violence règne le film brésivio. Inspiré par 🖿 🐃 et 🔤 📥

toire M Manuel guère M Jimites M

consumer relate of trades & in template d'une ce film se révéler agusse-i' - révéler ls sur . organisation para-policière le pouvoir s'exerçalt en marge 👪 la légalité. 📦 la corruption 📥 défenl'ordre et leur complicité hors-la-loi, Hector dit sans qu'il pouvait dire son superficielle. In problème politique levait fundament in the management M mort = n'étent jamais -

Autre brésillen : A In Ruy Danie of Marine Street Compte personnelité l Ruy qui tut de hunters, ins Diens of the second, in Mai a plutôt décu. A 🕍 🚟 👫 👫 mort instruments d'un me une trouvelle. si e---- is training in responsabilité am employeurs et m une Indemnité il s'attaque il trop il partie il

Après un début les et symbolique (comme m 🕍 🖮 bæufs, 🕼 société 🔳 🖿 hommes), 🖷 Alm bres et problèmes famillaux du La cor-Manual That Ruy Farm auralt-ii aural qu'ii avant tout

And the cos in films m bie illumer au palmarès Di Biarritz. La manifestation se poursuit. Attendons la see pour juger de sa qualité.

JEAN DE BARONCELLI.

E « Le Chef d'orchestre », film du polonais Andrzej Wajda, m remporté le grand grix de la Critique internationale au l'une de l'étid-que internationale au l'une de l'étide catégorie nouveaux (« le Monde » du 27 septembre).

MUSIQUE

La fin du Festival Berlioz

Le devoir d'être exemplaire

Depuis vingt ans, et certaine-ment depuis 1959, année du cen-tenaire. l'œutre de Berlioz s'im-pose en France et à l'étranger profonde et durable. In presque totalifé de ses ouvrages est désormais enregistrée; sous les auspices de l'Association, tionale Hector-Berlioz, ses écrits font l'objet d'une nouvelle édition tionale Hector-Berlioz, ses écrits font l'objet d'une nouvelle édition soigneusement annotée; les partitions enfin, publiées une première fois en Allemagne au début du stècle, mais devenues introuvables, existent en format « poche » chez un éditeur américain et, pour certaines d'entre elles, on dispose d'une édition plus conforme encore au manuscrit

conforme encore au manuscrit. On est loin de l'époque où l'on On est tom de l'époque où l'on pouvait croire de bonne joi que la Damnation de Faust avait été prévue pour la scène par Berlioz, où l'on pousait se permettre de couper tet el là dans des partitions presque personne me connaissait penser que ce qui n'était jamais joué puvalait pas la peine.

la peine.

peut sus si Berlioz, sous rapports, reste à découvrir, elle occups à présent régulière dans les exécutions qui manquent, mais plutôt les interprétations fidèles à l'esprit, voire à la lettre du testie. texte

En ce domaine, et quoiqu'il name pas de vérité absolue, le Festival Berlioz a ostiainement un rôle à jouer en créant une émulation. De ce point de vue, la venue de l'Orchestre de la RAI de Turin, placé sous la direction d'Hubert Soudant, ne latssera pas un souventr impérissable. L'ex-cellente mise en place de la dif-ficile Ouverture du Corsaire ne compensait pas l'absence de cha-leur d'une lecture qui ne s'occompensate pas leoture qui na s'occupati que de la précision des
notes et de la précision des
rythmes. A l'exception du dernier
mouvement, l'Orgie des brigands,
qui r s q u i s r t paradoxulement
beaucoup de sang-froid pour ne
pas se dissoudre en images anédoctiques. l'interprétation de
Harold en Italie souffrait du
même défaut, l'exactitude en
moins. Sans doute la Marche des
pèlerins conservati-elle sa couleur mystéricuse, mais û serati
difficile de la lui ôter; la Sérénade en revanche était d'une lenteur désespérante, et cela maigré
les indications précises du compositeur. Le soliste, Bruno Giuranna, connu à juste titre comme
un excellent altiste, s'est moniré trop inégalement inspiré pour permetire d'affirmer qu'il ait approjondi l'œuvre complètement ou que son entente avec le chaf ait été totale.

ou que son entente avec le chaf ait été totale.

Dans la même ordre d'idées, l'exécution, à un autre concert, de la Marche homgroise sous la direction de Sylvain Cambreling, offrait un modèle de ce qu'il ne jaudrait jamais jaure: un tempo trop rapide pour une marche et suriout cette fameuse accélération finale, inventée sans doute par un chef de janjare qui n'avait jamais réliéchi sur la puisance d'un crescendo lent. S'il jait encore quelques efjorts dans cette direction et s'il ne se donne pas le temps de réfléchir. Sylvain Cambreling deviendra un chef comme les autres. Lundi sotr, à la Côte Saint-André, il a failli le confirmer en conduisant mezzo confirmer en conduisant mezze forte un orchestre précu pour

ROCK

Les « Inmates »

Il y a tour dans le second disque des laments, mon ce que le rock a de plus évocureur dans sa simplicité. Des références, et les meilleures : Eddie Cochean, Chuck Berry, les Rolling Scoues, les Pretry Things, le thythm's blues des années 60, en bref, toute l'histoire du rock. Mais, au-delà de cente galerie de noms prestigients, les Inmares ont su garder une identité qui les préserve de la nossalgie, comme on a pu le vérifier le mercredi 23 sepore, à l'occasion d'un concert percutant an Batacian.

En trois mouvements, Bill Hurley donne la mesure d'un jeu de scène athlétique. Il chante, et c'est toute une tradition du rock anglais qui renaît à travers son cimbre noir et son phresé qui mange les mors. Perer Gonn plaque deux riffs galvanisés sur sa guinare et l'énergie envahit instantas selle, andis que Tony Oliver (guirare rythmique), Ben Donnelly (basse) et Jim Russel (batterie) assurent une rythmique spacopée qui ne laisse aucun répir. Les lumates n'ont saus donne pas inventé la poudre, mais ils avvent joliment s'en servir avec ce tessag qui fair les concerts les plus chands. Il est un peu vain de parlet d'anthen-ticité, il soffix de regarder les pochemes de disques pour comprendre que ces Anglais sour imprégnés de la culture do tock. Un peu plas d'an en d'existence, et les lamates con déjà vingt années porteuses de mythes dans leurs

ALAIN WAIS. * Le 27 à Annecy, le 28 à Mont-pellier.
Discographie chez WEA.

and the second s

noutenir pianissumo Sara la haigueuse, alore qu'il ataut choisi la tersion pour deux voix de jemmes piano) de la bal-d'après Victor Hugo. In ne Nuits Michele
Lagrange, qu'aucune n'est
écrite pour précisées partition :
mezzo, énor et baryton, étaient
réunis les Mélodi irlindelses en première partie. Cela n'ôte rien au de
Michèle L

manque faire au de
qu'on néglige ailleurs,
faites, on
souligner quelle quelle intelligence partition
sylvain Cambreling a conduit
cycles mélodies
peut-être plus remarquable
Mélodies irlanpeut-être plus remarquable
Mélodies urlanpares qu'on très
rarement que, le pinie
Berlioz s'y lavrant pas
sâreté de plume
Noits d'été, i faut dad'intuition pour le nattre
être exceptionnels, cinq chanteurs solistes, la puniste, i chozurs du
Festival membres
l'orchestre Lyon
révelés l'ensemble asser
satisfaisants. satisfalsants.

L'exécution intégrale les neuf Mélodies Alustrait parfaitement l'autre mission du naisse le sort : de meme

sales le sort; de même
Sara la baigneuse.

l'Orchestre

et li pianiste Setrak, la
Grande fantaisse symphonique
sur des thèmes de Lèlio,
appartient certainement à
l'autre catégorie il
passionnant de discerner dans
cetts name de cette page de ce qui ce qui appartient déjà à l'auteur et l'enseignement qu'il tire de l'or-chestration et de liberté for-melle de Berlioz Conservant les harmb originales s: pecheurs pecheurs force de la Chanson des brigands à travers multiples plus inspi-que traits virtuosité obligés, il y ajoute un thème son qui, déià. porte claire-signature.

signature.

prochaine, deux
déjà annoncées : l'
Requiem l' Béatrice l' Bénedict,
mais plus importantes
pour l'avenir
les leçons
premières expérienem GÉRARD CONDE

NOTES

Musique

« Les Ligisons dangerenses » de Claude Prev

L'Opéra III Fall reprend, dans la du Conservatoire d'art dramatique, e les dangeren-A deux mois d'Intervalle, c'est a deux mois d'intervalle, c'est enchantement et musical que ce jen liberdia, exquis terrible, parodique passionné, joné par acteurs et unuticlens merveilleux mélés en un tourbillon étourdissant, Il les

Cinéma

«Y a-t-il un pilote dans Favion »

de J. Abrahams D. J. Zucker

Style e catastrophique et anthologie cinéma amé-ricain, les gags d'e Y g-t-il un pliote les raconte. On se gardera and d'en genre allieut | fourvoyer : lorsque comique se déchaine, c'est l'en-chainement qui compte, et ce film l'ignore, brillant par m propre

─ Cl. D.

★ Voir ¢ les films nouveaux ».

ISOL

ďe

والمراجية

And the second

e maj si i se per es

リ ひゃ アイカイ

The second secon 540 LS - 11 + 1 2-14-15

garage street st

 $(x_1, x_2) \mapsto (x_1, x_2) = (x_1, x_2)$

2.2 ****

reig^a

Les salles subventionnées et municipales

Comméde-Française (296-19-20): E Commère; le Jeu de l'amour et manré. Odéon (225-70-32): Le roi se meurt (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 20). TEP (797-96-06): Films (Emilemen Jim; la Drôlesse) (sam., E h.). Carré Silvia Monfort (581-28-34): Cirque Grüss I l'ancienne (sam. et dim., 14 h. et 15 h. 30).

Les salles ilbre : l'Ecume couché (sam., 20 b. 30); À la ren-contre de Marcel Proust (sam., 22 h.).

Antoine (208-77-71): Pottiche (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).

Astelle-Théâtre du 15° (202-34-31): les Bonnes (sam., 20 h. 30).

Cartoucheria, Théâtre du Bolsil (374-24-08): En r'venant de l'expo (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30).

Théâtre de la Tempéte (328-36-36; Fusiliade à Tempéte (328-36-36; sam., 20 h. 30; dim., 16 h.).

Comédie Caumartin (442-48-41): les Comédie Caumartin (742-43-41): les Exploits (TArlequin (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30). Comédie des Champs - Elysées (723-37-21): Madame est sortie (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Les cafés-théâtres

Bistrot Beaubourg

Vignol's Band Bock (sam. dim., 19 h. 45); E. Generation
Hollywood (sam. et dim., 20 h. Naphtaline dim., 22 . 45). Manus Manteaux

Areth = MC 2 (sam., 20 h. 15);
G. Cuvier (sam., 21 h. 30); Et vous
trouvez ca drôle? (sam., 23 h. 30),

— H.: D. H. (sam., 20 h. 15,
dernière); les Belges (sam.,
21 h. 30);
ton (sam., h. 30).

café siamoises cherchent frères (sam., 20 h. 30); Susur, cravate et trioot de peau (sam., 21 h. 30).

— II | Popeck (sam., 22 h. 18). Café de la Gare (278-52-51) : la Transatiantide (sam, 20 h, 30) : le Bastringne h 30).

channer La. 30 h. 15; is Legon (channer La. 30 h. 30; channer (channer

Pour MIIII renseignements concernant l'ensemble il programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 11 heures A m heures, les dimanches et jours fériés)

Samedi 27 - Dimanche 28 septembre

Les chansonniers

Cavean la République (278-44-45):
In mot « con », monsieur, le
dialogue n'est plus possible.
Deux-Anes (606-10-25): Quand les
anes voterons (sam., 21 h.; dim.,
15 h. 30).

Le music - hall

Les comédies musicales

Bouffes-Parisiens (296-60-24) I Tabouche (sam, I h. III dim., 15 h.).

Palais des giaces (607-49-83) : Hotel darling, was it really a sweetheart tea-time (sam., 20 h. 30). (208-18-80) : (2 Theatre de la Porte-Baint-Martin (607-37-53) : Harlem Swing (sam., 18 h. 30 et 20 h. 45 ; dim., 15 h.).

La danse

Four soleire (sam., h. 30).

Pinde (sam., II h. 30 et 24 h.).

Saint-Merri: M. D. (Chopin) It h.; Il Bope. Qualities (Schubert, Schumann, Debussy) (dim., II h.): L. Rugonnard-Roche, J. L. (Schubert, Schumann) (dim., 21 h.).

Salle Cortot: C. Levi-Mind (Bach. Schumann) (dim., 21 h.).

Salle Cortot: C. Levi-Minzi (Bach. Mosart, Bacthoven (sam., 20 h. 30):

M. Alcolan, M. Fetrofjan (Schubert, Bacthoven): J. Maynagh (Mosart, Bacthoven): J. Maynagh (Mosart, Bacthoven): J. Maynagh (dim., 12 h.).

Studie, d'En-Face: Takahisa Kosngi. O. Campile, 1411 Susuki (dim., 13 h.).

Ryise Baint-Louis des Invalides (Orchestre d' de la musique de l'air, dir. Il Devogal mindi, Luypecta, Ravel) 17 h.).

Musée d'art moderne La VIII Paris: Z.N.R. Duo I. Zasou el Recaille 17 h.).

Sainte-Chanalle: E. II, H. B.

Janz, pop. rock, folk

American (321-42-20): No maps on my taps (iam., 21 h.). Bains-Douches (887-34-40): Elodie Lautan (sam., 21 h.). Caré d'Edgar (323-11-03): B. Mason. Cardinal-Par (272-54-86): Collectif Planète carrée (sam. et dim., 21 h. 30). Cavean de la Euchette (326-65-05): (sam. et dim., 21 h. 30). C. Recoudé, M. Grailliar (sam. et dim., 21 h. 30). Clab Saint - Germain (254-81-39): C. Recoudé, M. Grailliar (sam. et dim., 21 h. 30). Clab Saint - Germain (254-81-39): Malherbe-Bykiel (sam., 21 h. 30). Milherbe-Bykiel (sam., et dim., 22 h. 40). Dreber (233-48-44): Sonny Murray Trio (sam. et dim., 22 h.). Dunois (384-72-00): Edia Eungali (sam., 20 h. 30); Trio Delettrez (dim., 20 h. 30). Gibus (700-78-88): Shrink (sam., 22 h.). Coif Drouet (770-77-25): Chantler Gins (190-18-88): Shrink (sam., 22 h.).
Golf Drouet (779-47-28): Chantler (sam., 22 h.).
Hippodrome: Kiss (sam., 30 h.).
Lucernaire (544-57-34): Ludovik et
Boussin (sam., 22 h. 30). Boussin (sam., 22 h. 30).

La Mort-Suhitz (331-41-48): Black an Blue Jasz Band (sam., 22 h.); Prançois Thomas (dim., 22 h.). Patio-Méridien (758-12-30): Wild Bill Devis (sam. at dim., 22 h.). Slow-Club (233-34-30): M. Laier-rière Orchestra (sam., 11 h. 30).

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits au maria de treixe ans (**) sux moins de dix-hult ans.

Festival d'art de Montmarire

Festival d'automne

STREET, SAME

MUSIQUE Palais des congrès : B.B.C. Symphony Orchestra and Cho-rus, dir. G. Rojdestventsky; Maitrise de Radio - France (Stravinski) (sam., 20 b. 30).

Théâtre de la Butte (387-65-32) : Zachary, mime 30 ; dim., 15 h.). Dans la région parisienne

La cinémathèque

Les exclusivités

AINAMA, SALSA POUR GOLDMAN

(Fr.): Palais des Arts, 3° (27262-98): Saint-Séverin, (35450-91).

ALIEN (A. v.o.) II:
(527-41-16).

AMERICAN GIGOLO (A. v.o.):
Lixembourg, 6° (633-97-77); Paramount-City, (562-67-67).

ANTHRACITE (Fr.): Impérial,
(742-72-52): Hautefeuille, 6° (63379-38): Marignan, 8° (339-92-82);
Olympic, 14° (542-67-42), 6° (529-83-11).

ONOW (A. v.o.):

ATLANTIC CITY (A. v.o.):

La Secondary (A. v.o.):

ATLANTIC CITY (A. v.o.):

La BANQUIGRE (Fr.): Gaumont les
Halles, 1° (297-49-70): Richelleu,
(333-55-70); Saint-Garmain Stu(333-55-70); Saint-Garmain Stu(334-42-72),
(359-19-68):
(723-71-11): Baint-Lazzar Fasquier,
(723-63-21): Nation, 12° (34304-67): Fauvette, II (321-09-74);
Montparnasse-Pathé, 14° (322-1923): Gaumont -Convention, 15°
(828-42-27); Gaumont-Sud,
(827-84-80): Secrétan, 18° (30671-33): Weplar, 18° (742-35-31): Paramount-Mainot, (%):

LE BAR DU TELEPHONE (Fr.) (%):

Paramount-Opèra, 9° (742-36-31):

Publicis-Elyaées, (730-76-23):

Paramount - (329-90-10).

BIENVENUE M. CHANCE (A., v.o.):

Cluny-Palaca, 5° (354-07-76);

U.G.C. Marbetti, 5° (225-18-45).

BEONCO BILLY (A., v.o.): Marvury,

(52-75-90): v.f.: ParamountOpéra, 9: (742-531); ParamountMontparnasse, 14* (323-90-10).

CALIGULA (It.-ang., v. ang.) (**):

Monte-Carlo, 8* (225-93-83): v.f.:

Montparnasse, 35, u. (544-14-27);

Caméo, 9: (246-66-44); Markville,
9: (770-72-85); Magic-Convention,
15* (823-90-46).

CANT STOF THE MUSIC (A., v.o.):

Fublicis Elyaées, 8* (720-76-23);

v.f.: Paramount-Montparnasse,
14* (223-90-10).

LE CHRIST SEST ABRETE A EBOLI
(Te., v.o.): Studio de la HarpeLe CERLIST SEST ABRETE A EBOLI
(Te., v.o.): Studio de la HarpeLe CERLIST SEST ABRETE A EBOLI
(Te., v.o.): Studio de la HarpeLe CERLIST SEST ABRETE A EBOLI
(Te., v.o.): Studio de la HarpeLe CERLIST SEST ABRETE A EBOLI
(Te., v.o.): Studio de la HarpeLe CERLIST SEST ABRETE A EBOLI
(Te., v.o.): Studio de la HarpeLe CERLIST SEST ABRETE A EBOLI
(Te., v.o.): Studio de la HarpeLe CERLIST SEST ABRETE A EBOLI
(Te., v.o.): Studio de la HarpeLe CERLIST SEST ABRETE A EBOLI
(Te., v.o.): Studio de la HarpeLe CERLIST SEST ABRETE A EBOLI
(Te., v.o.): Studio de la HarpeLe CERLIST SEST ABRETE A EBOLI
(Te., v.o.): Studio de la HarpeLe CERLIST SEST ABRETE A EBOLI
(Te., v.o.): Studio de la HarpeLe CERLIST SEST ABRETE A EBOLI
(Te., v.o.): Studio de la HarpeLe CERLIST SEST ABRETE A EBOLI
(Te., v.o.): Studio de la HarpeLe CERLIST SEST ABRETE A EBOLI
(Te., v.o.): Studio de la HarpeLe CERLIST SEST ABRETE A EBOLI
(Te., v.o.): Studio de la HarpeLe CERLIST SEST ABRETE A EBOLI
(Te., v.o.): Studio de la HarpeLe CERLIST SEST ABRETE A EBOLI
(Te., v.o.): Studio de la HarpeLe CERLIST SEST ABRETE A EBOLI
(Te., v.o.): Studio de la HarpeLe CERLIST SEST ABRETE A EBOLI
(Te., v.o.): Le CERLIST SEST ABRETE A EBOLI
(Te., v.o.): Le CERLIST SEST ABRETE A EBOLI
(Te., v.o.): Le CERLIST SEST ASSET A SEST A

: Permanent-City, 8" (562-

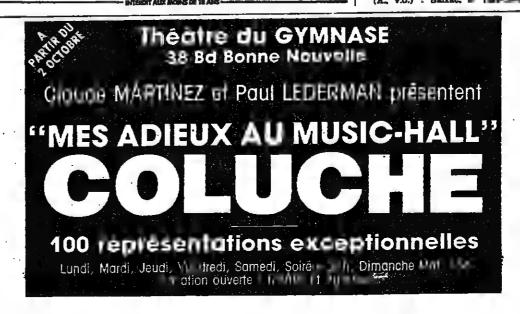


LLEC ERMITAGE V.O. - U.G.C. DANTON V.O. - RIO OPERA V.f. MAXÉVILLE V.f. BIENVENUE MONTPARNASSE V.f. - MISTRAL V.f.
CONVENTION SAINT-CHARLES V.f. - LES SECRÉTAR V.f.
U.E. GARE DE LYON V.f. - CLICHY PATHÉ V.f. - VÉLIZY-Complexe V.f.
AULNAY Parison V.f. - VERSAILLES Cyrono V.f. - CRÉTEN J.F. V.f.

ARGENTEUIL Alpho v.f. - PANTIN Camebar v.f. - NOGENT

THE PRODUCTION MACHINEL (1998L.). PENETRES SUR NEW YORK (19900019) TALIA SHIRE, JOSEPH CORTESE of ELIZABETH ASHLEY once to the Chandles School of Both States of Both States of Cortes wells





SPECTACLES

RETOUR A MARSEILLE (Fr.): Fo-rum-Cind. 1w (297-53-74): Mont-parnasse-Pathé. 14 19-23) LE ROI ST L'OISEAU [Fr.): Cino-che Saiot-Germain. 6: 1633-10-22); Studio m 'Etolia. Saint-Ambroise, 11e (700-89-16). LES SOUS-DOURS (Fr.): Marignan. 6e

THE ROSE (A. v.o.) : Inc-rama, 15- in de la Harpe Balrac

UNE SEMAINE DE VACANCES (Pt.): VIE DE MILITI (Ang., v.o.) : Cluny-Ecoles, 54 (354-20-12).

LES FILMS ROUVEAUX

LES FILMS

LE CHEVAL D'ORGUEIL, film français — Claude Chabro!:

Gaumont-Les Halles, 1" (297-49-70); Elchelleu, 2 (233-35-70); Elchelleu, 2 (233-35-70); Elchelleu, 3 (34-35-540); Marignan, 9 (246-49-07); Montparnasse-Pathè 14 (322-19-23); Caumont-Gud, 14 (327-39-30); Parnassiens, 14 (327-39-30); Parnassiens, 14 (327-39-30); Caumont-Gud, 14 (327-39-30); Caumont-Gud, 14 (327-39-30); Caumont-Gud, 15 (777-49-75); Gaumont-Gud, 16 (777-49-75); Gaumont-Gud, 16 (777-49-75); Gaumont-Gud, 18 (778-19-76); J. (19-20); Montparnasse-53, 6 (544-4-27); Montparnasse-53); Olympic, 14 (543-57-42); Murat, 16 (531-39-73); Citchy-Pathà, 18 (522-46-01).

NIJINSKY, film (522-46-01).

NIJINSKY, film (522-46-01).

NIJINSKY, film (522-46-01).

NIJINSKY, film (522-46-01).

(233-23-46), (7.1) Imparial, 2 (742-72-12), Montparnasse-Fathà, 14 (322-19-23); Gaumont-Gambetts, LF (638-10-90).

(EHER VOISIN, film hongrois de Esoit Essit Ecoass (7.0);

(828-42-27); Gaumont-Gambetts, II (638-10-96).
CHER VOISIN, film hongrois de Zsolt Kezdi-Kovace (v.C.): Studio Alpha, 5: (338-32-47); Pagoda, Tr (708-12-15)
HEART BEAT. (ilm américain de John Byrum (v.C.): Saint-Germain Huchette, 5: (838-79-38); Elystes - Lincoln, 5: (338-35-44); Movies Les Haltes, 1= (238-35-14); Min américain II James Bridge II (J.): Saint-Model, 6: (1-17); C.C.C. Danton, 6: (1-52); Elystes-Cinéma, 8: (1-90); Convention-Saint-Challes, 1: (238-50-32); U.G.C. Opérs, 2: (238-50-32); U.G.C. Gobelina, 12: (338-50-52); Mutrat, 10: (538-59-75), Y-A-T-II. UN FILOTE DANS L'AVION, film américain de L'AVION, film américain de

(v.o.) | Lenzambourg, \$\(\) (833-97-77) | Publicis - Saint - Ger-main, \$\(\) (222-72-80) | Para-mount-City, \$\(\) (562 - 45 - 76), Paramount-Blysées, \$\(\) (359-49-34) | (v.L.) | Paramount-Marivaux, \$\(\) (286-80-40) | Para-mount-Opèra, \$\(\) (742-85-31), Paramount-Bastille, \$\(\) (343-79-17) | Paramount - Montpar-nasse, \$\(\) (323-80-10) | Para-mount-Gobelins, \$\(\) (707-12-28); Paramount-Gaixia, \$\(\) (380-18-03) | Paramount-Orièsna, \$\(\) (46-52-34) | Paramount-Maillot, \$\(\) (758-24-24) | Convention-Saint-Charles, \$\(\) (579-33-00) | Para-mount-Montmartra, \$\(\) (808-34-25). La CHASSE (Crusing) (***), film

Charles, 19 (579-33-00); Paramount-Montmartra. 18 (606-34-25).

La CHASSE (Craising) (**), film américain de William Friedkin (v.o.); U.G.C. Odéon, 3 (325-71-08); Normandie, 8 (359-41-18); (v.f.); Rex. 2 (236-83-93); U.G.C. Opère. 3 (221-30-33); Bretagne. 8 (322-37-37); Edider, 9 (770-11-24); U.G.C. Gobelins, 19 (336-23-44); U.G.C. Gare-de-Lyon, 12 (343-01-39); Mistral, 14 (336-32-43); Mistral, 14 (336-32-43); Mistral, 14 (336-31-33); FENETESS SUR NEW-YORK (**) (770-73-80); U.G.C. Danton, 8 (339-32-43); Bienvenus-Montparname, 15 (344-25-02); Cilchy-Pathé, 18 (322-48-01); Secrétan, 19 (206-71-33).

LES BONSHOMMES, T. S. (359-31-37); Convention-Saint-Charles, 15 (342-35-21); Cilchy-Pathé, 18 (322-48-01); Secrétan, 19 (206-71-33).

LES BONSHOMMES, T. S. (359-71-71); Paramount-Marivaux, 7 (296-80-40); Paramount-Bastille, 12 (343-71-17); Paramount-Montmarte, 18 (906-34-28); Paramount-Odéon, 8 (332-35-383); Paramount-Odéon, 8 (332-35-363); Paramount Paramount - Montmartra, 18* (606-34-25); Paramount-Odéon, 6* (325-59-85); Paramount-Montparasses, 14* (339-60-10); Paramount-Odéon, 16* (556-58-16*);

Les festivals

F. TRUFFAUT, Olympic, 14 (\$42-57-42); see le planiste; Une balle fille comme moi (ssm.); la Nuit américaine; Nult americaine; en noir (dim.).

ASTAIRE, ROGERS, V.O.,
Mac-Mahon, (380-24-81); l'Entreprenant M. (dim.); la

FILM NOIR, V.O., Grands-Augustins, 6 (633-23-13) : Reglements de (sain.); Inconnus (dim.).

(dim.).

F. TEUFFAUT, 14 Juliet Paramee.

8º (328-58-09): Quatre
Coups (sam.); (dim.).

LE CINEMA FRANÇAIS Action
République, 11º (805-51-33): Pemfemmes: a d'un
port (sam.); les Naufragés de la
de Tortue (dim.).

STIDIO 18º (606-35-07): le
phone public (sam.); Que le
commence (dim.).

EOHMES, V.O. le
Croix-Nivert, 12 (374-95-04), en
Croix-Nivert, 12 (374-95-04), en
CHRIS MARKER, Studio 19º (770-

CHRIS MARKER, Studio 1 9 (770-63-40), en : fond l'air dromadaires ; du chanteur dromadaires ;

teur

MARK BROTHERS, Nickei

[325-72-07) (v. c.) : Monkey

(dim.), Flumes

(dim.), W.C. FIELDS.

(325-85-78) (v. c.) : mus(sam.) : Mine

LA FEMME LE CINEMA AMEBICAIN Fayette, 9° (87880-50) (v. c.) : nèe
(sam.); Tempète Washington
(dim.). (dim.).

BOITE A FILMS, 174 (632-44-21)
(vo.), I : 13 h. 45 : lee Enchainés; 15 h. 40 : la Maison du
Dr Edwardes : 47 h. 45 : Rébecca;
20 h. 10 . le Faradine;
22 h. 1 Easy 11 : 13 h. 30 :

SAINT-LAMBURT, 15° (532-51-55);
marcr., dim. 14 h., sam. 15 h. 30,
la Finte à sir schtroumfs; vend.,
mardi 31 h. 15, sam. 15 h. 36, styricon; marcr., dim. 15 h. 30, sam.
14 h., Chat botté; jeudi, dim.
15 h. Music Lovers; seen. sam.
17 h. 15, Quand is rire in rol;
mercr., dim. 21 h. 15, la mardi 10 h., i'lle
nus; vend. 15 h., lundi 21 h. 15,
las Diables; mercr., lundi 21 h. 15,
las Diables; mercr., lundi 15 h.,
Lisztomania; jeudi,
Mille st Une Kuits.
STUDIO DE L'ETOLIA, 17° (36019-93) (v.o.), 20 h. 11 (sf lundi);

i.es grandes reprises

AMERICA-AMERICA (A. V.C.) I
U.G.C.-Marbeuf. (225-18-45):
Saint - André - des - Arts. (6 (32548-18): Olympic-Saint-Germain. (6 (222-87-22): 14-Juillet-Bastille, 11 (537-90-81): 14-Juillet-Bastille, 12 (537-90-81): 14-Juillet-Beaugreneile,
15- (575-78-79): Olympic, 14 (542-6742); U.G.C. Opéra, 2 (281-50-32).
LES AVENTURES DU CAPITAINE
HARRY INSTITUTES DU CAPITAINE
GOURS. (281-38-22): (380-30-11)
Cujas. 5 (354-38-22): (380-30-11)
CET OBSGUR OBJET DU
DESIR (Fr.): Forum-Cinéma, 14-

(390-30-11)
CET OBSCUE OBJET DU
DESIR (Fr.): Forum-Cinéma 1er
(297-53-74): Berlitz, 2 (742-60-33);
Quintetta, 5 (354-35-40): Coliséo.

(359-29-46): Parnassiens. 14 (129-33-11).

E CHARME DIBCET DE LA
BOURGEOISIE (Fr.): Epéc-deBoia, 5 (337-57-47)
LES DANNES (fr. vo.) (**): Epéc-deBoia, 5 (337-57-47).

LE DECAMERON (It., vo.): Champoliton, 5 (354-51-60).

DELIVERANCE (A., v.) (**): OpérsNight, 2 (298-82-36).

LE DERNIER NABAB (A., v.): LE CIUD. 9 (770-81-47).

DERSOU OUZALA (SOV., v.o.):

V., ED.: 20 h.

LA PAGODE - STUDIO ALPHA



ACTUELLEMENT-



Moderato Cantabile; 15 h. 15; Black Jack; 17 h. 30; A la recherche de Mr. Goodbar; 19 h. 50; Chinatown; 22 h. 05; Midnight Express; ven. sam. 0 h. 10; The Song Remains the Same.

CHATELET - VICTORIA. 12 (508-94-14) (v.o.); I 14 h. les Diables; 16 h. + sam. 0 h. 15; le Dernier Tango à Paris; 18 h. 10, Marathon Man; 20 h. 15; Un tramway nommé désir; 22 h. 15. Love; vend. 0 h. 15; Un après-midt de chien — II. 14 h. 10, II; 16 h. 10 + sam. 0 h. 5; la Petite; 18 h. 15. L'Homme qui venait d'ailleurs; 20 h 10 + vand 0 h. 5; Ascensour pour l'échafaud; 22 h. 5. American Graffiti.

SAINT-AMBROISE, 11° (700-89-16) (v.o.) Regard sur le Japon; lundi, 16 h. 45, le Goût du saké; 19 h. la Vengance d'un acteur; 21 h. 15. Ewaidan. — Mardi, 15 m. m. d'automne; 17 h. 15. Ewaidan.

INGRID BERGMAN A APOSTROPHES POUR SON LIVRE, «MA VIE»

Sérénité

comédienne, vous fleur, man, Plant Man, I'm rides, in que faites ? Defeut and the second de second n rampe, maintenir coûte coûte Mariène cachez, Time III disperatire. In In Inc. montrer, your man secrifies Harm True Your made, en faut, visage aon sort et de tenter

Uwa a pari-qu'a tenu 🚐 quelques nous a soir, OF I AND THE MARKET OF MAR

retrouvée les les Cary Grant a Mumphrey Bogart. En en direct, de caractère, g'expérience, volonté, dirait-on: tranquille et regarde, sereine, en paratte regretter.

livre de souvenirs, on en a beauparler cea concerne Rossellini. Dommage gu'on l'ait obligée certaines carrière, ordinelrement Mieux qu'aucune Bargman aujour-

CLAUDE SARRAUTE.

Deux voix

Sa vie, ingrid Bergman ne l'a dommage. Car Fintervention Burgess, dans 🖛 🜬 « objectif » 🗷 🖼 🚾 à 🖪 première 🖚 📥 l'actrice, es le compléter ou le wilder, willing on son the and is a markly amplifying ion kolander, en grandeur, partant pour rejoindre Roberto Uni, and tomba rejetés, éciaboussés de açandais, donc, prend quel-

tout en perlant

a aubis; sa séparation d'avec Pla, la fille née de son premier vantes vouées à l'échec, la scoliose d'isabella, fune des jumelles Rossellini, et la lutte qu'elle mène, elle, contre le cancer depuis plusieurs années. gnage de sa propre vérité. Mais Alain Burgass oriente le antion (f - affaire Rosaellini prend une Importance exceefaussant l'image de cette mervellieuse actrice, de cette femme de caractère qui appelle la piue où elle s'exprime personnelle-ment. Héles I on est obligé, pour

JACQUES SICLIER,

★ Editions Fayard, 600 pages, illustré.

Samedi 27 septembre

19 N Six minutes pour vous défens 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Série : Frédéric. 20 h Journal.

28 h 30 Journal.

20 h 35 Variétée : Stare. 21 h 35 Série : Starsky et Hutch.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

SOURDS...

UN MINUSCULE APPAREIL DANS L'OREILLE POUR ENTENDRE...

SONOTRONIX - 7, rue de Hana 75002 Paris - Tel. 742.38.88

19 h 45 Top olub.

Grand Cauyon kayak. Six kayakistes américains, garçone et filles, formant une des équipes les plus expérimentées, se marrent aux saus furieuses la Colorado, prontent la Grand Cauyon et 400 killomètres de rapides parmi les dangereux qui solent.

De C. Loursais. La boule perdua.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 La Flèche ; a vos marques : 4 fil des

19 il 20 Emissions régionales.

18 🛮 55 Dessin animė. 20 h Lee Joux.

17 h 30 Dessin animé.

1 h 56 Stade 1

De J. Male Mal.: T. Mateuro (Japon). 21 h 50 Journal.

FRANCE - CULTURE 18 h. 30, Remountre avec... le peintre Bram Van Vald

22 h 10 Champ contre champ : Le cinéma fra cais de presige. Avec MM. C. Chabrol, F. Truffaut, L. Malle. Le film de la semaine : « Kage musha ».

FRANCE - MUSIQUE

S. Migoghossian... 23 h., Ouvert is zuit : Frilude (Meerisen, Mar-tin Wilhand, Jolas) : I h. J. Le

Dimanche 28 septembre

de Paria, en décembre 1979. Avec N. Pontois et C. Atanzasof. Il h 30 Fauilleton : Ces mervellleuses pierres.

20 h Journal.
20 h 35 Téléfilm : Enlévement par procuration.
De M. Rubin, réal. II Allen.

A. Dickinson, J. Allyson.

The firence d'un jeune acteur l'acteu de servir d'intermédiaire une ajaire d'enlévement, en échange d'une grosse somme d'argent.

grosse somms d'argent.

21 à 50 Les élections sénatorisles.

Participent à ce débat les mivan :

Mme B. Lut, (P.C., Val - de - Marne) :

MML Brun (ONIF, Gironde), E. Delliy
(gauche démocratique, Seine - et - Marne),

M. Debarge (P.B., Seine-Saint-Denis),

J.-P. (E.L. Haute de Seine),

M. Jacquet Seine, Scho-Marne),

A. Poher (Union Val-de-Marne),

M. Haute (P.C., Val-de-Marne), M. mann (B.F.E., Mord).

22 h 40 Magazine de l'image : Voir. D'A. Pujoi, M. Franci et J.-P. Bertrand.

12 h 45 Aspect court-mètrage trançais.
15 h Tous coubre trois.
16 h Tous coubre trois.
17 h Préinde à l'après-midi : turve.
18 h Tous coubre trois.
19 h Tous coubre trois.
19 h Tous coubre trançais.
10 h Tous coubre trançais.
11 h Tous coubre trançais.
12 h Tous coubre trançais.
12 h Tous coubre trançais.
13 h Tous coubre trançais.
14 h Tous coubre trois.
15 h Tous coubre trois.
16 h Tous coubre trois.
16 h Tous coubre trois.
17 h Tous coubre trois.
18 h Tous coubre trois.
19 h Tous coubre trois.
20 h Tous coubre trois.
20 h Tous coubre trois.
21 h Tous coubre trois.
22 h Tous coubre trois.
23 h Tous coubre trois.
24 h Tous coubre trois.
25 h Tous coubre trois.
26 h Tous coubre trois.
26 h Tous coubre trois.
26 h Tous coubre trois.
27 h Tous coubre trois.
27 h Tous coubre trois.
28 h Tous coub

TROISIÈME CHAINE : FR 3

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

8 h 80 W.LZ.O.

(Women International Signist Organization.)

iii h 30 Le jour du Seigneur.

11 h NouCétébrée il l'intention des sourds et des maientendants à Massy.

12 h La séquence du 15 h 30 TP 1 - TP 1.

13 h Journal. 11 hills C'est pas sérieux. 14 h 11 Los nouvester re-D'E. 1 1 30 Tiercé. 15 40 Téléfika : l'Escadron volant.

11 h 30 première. 11 h 45 Dramatique : le Nœud de vipères

19 b 25 Les animaux du mondo. Le balbusard. 20 h Journal.

20 h Journal.

20 h Chéma : «Rio Lobo ».

Pilm américain de É. Bawks (1970)

J. Wayne, S. Deianey, II Mitchum, J.

J. Elam, V. French, J

A la fin de la guerre de Sécession, un groupe
de Sudustes s'empare d'un convoi chargé d'or.

Un entreprend de châtier
les tratires qui permis l'embuscade si
récupéres l'or.

Un vestern superbement neue, evec action
repide, évétements inationéus et le forte présence de John Wayne, le héros viril selon
Hawks, dont ce fut le dernier film.

20 h 30 Snacèul élections aénatoritèles.

22 h 20 Spécial élections sénatorie 23 h 45 Journal.

Concerto pour piano et nº 21 s, de Mozart, par le Nouvel phil-harmonique, dir. G Amy

III i 20 Série : Shérit, tais-mol peur. L'occasion fait le larron.

14 h-10 Hors compétition.

Jean-Louis Trintignant et Fautomobile.
De G. Pernet, réal. C. Vidalia.

15 h 20 Ballets Sylvia.

Musique de L. Delibes. Enregistré à l'Opéra

DEUXIÈME CHAINE : A 11 h 30 Cours d'anglais : Follow me. 1: 45 100 100010

17 h 15 Théâtre de toujours : Hend V.
De Shakespeara Réal.: D. Gilles. Une production de la B.B.C.
th 40 Spécial OOM-TOM.
Les floralies à la Réunion et tourisme polynésien. nessen.

26 h Série : Benny Hill.

20 h S Jeu : Télé-tests.

Dernières éprévoes de la série de Jean
Frapat : s'affrontent trois adolescents et
trois professionnels du spectacle.

21 h 25 Journal. 21 h 40 L'invité de FR'3 : L'arbre de vie. 27 li 30 Cinéma de minuit (cycle J. Gabin) :

Tout ça ne vaut pas l'amour. Tout ca he vaus pas ramour.

Plim français de J. Tournaur (1931), avec
M. Lévesque, J. Gabis, J. Gabis, E. Berry,
J. Loury, D. Abdala (N. Redil.).

Un serial pharmacien, odificiaire endurei,
requeille une jeune ille qui g. E. maiheura.
Il réprend d'elle mais elle tombe amoureuse
da poisin marchand d'appareils de Ostis comédis du parlant paraît quelque peu thétirale. Marcel Levesque, dans le rôle du pharmacies, y o plus d'importance que Jean Gabm, très à l'else pourtant en petit commer-

李 接近 建學學

· 🕌 .

FRANCE - CULTURE

FRANCE - CULTURE

18 h., Messe au carmel de Dijou.
11 h., Regards sur la musique : c Russian et Ludmilla », de Glinka.
12 h. 5. Allegro.
13 h. 40. Fors. tháitres et musiques d'anjour-d'hul : les Percussions de Strasbourg (2º Biennale de Hanberro), et à 15 h. â, et 30 h. 40.
14 h., Sons : A l'apprit per la limit.
15 h. 5. La Comédie-Française présente : « Cet animal étrange », de G. Arout.
17 h. 30, Remontre avec., M.-M. David, F. Trietan et J. Moma.
18 h. 30, Mz non troppe.
19 h. 18, Le cinéma des etnéastes.
20 h. 40, Voir, théâtres et musiques d'aujour-d'hui : « Les mangeum d'ombre » : « Syliebaire pour Frèdre ».
22 h., Musique de chambre : Bario, Ulrich, Louvier, Reineoks.

FRANCE - MUSIQUE .

19 h. Concert : Jazz vivant, « Desdemonus minor ». Oratorio de Fr Jeannaau, créé au Festival d'Angoulème per l'Orchestre de chambre et le Quintette à vent d'Angou-

chambre et la Quintette à vent d'Angon-lème.

3 h. 5, Le concert du dimanche : Festival de Colmar 1988, « Symphonie n° 45 en ut ma-jeur », « Concerto pour violoncelle et crohes-tre n° 1 en ut majeur », et « Symphonie n° 45 en fa dièse mineur » (Haydin, par l'Or-chestre de Chambre de Stuttgart, dir. K. Munchinger, avec F. Lodéon, violoncelle ; Une semaine de musique vivante.

3 h. Ouvert la nuit : Saturnales (Vivaldi, Geniniami, Loellet, Carpentier, Tallis, Buil, (Ribbons).





● Louisiane, feuilleton tiré du roman de Maurice Denuzière et adapté pour la nadio par Claude Chebel, est diffusé tous les jours, du lundi au vendredi, à partir du 29 septembre, à 12 h. 30, sur France-Inter, avec Jean-Pierre Aumont, Danièle Lebrun, André Dussolier.

Dussoides.

Des « ateliers de création radiophonique » reprennent sur France-Culture le 5 octobre, à 20 h 40, avec « M. Ménard, stéréogloite et polyphone », un programme de l'URR. coordonné par René Farabet, Madeleine Sola, Jéan Jusaforgues, Daniel Toursière

INFORMATIONS «SERVICES»



-LA MAISON-

AFFAIRES A FAIRE

lit encombrant? A qui revendre canapé qu'on vient de remplapar un neur? Où trouver des chaises pas chères ? Un de l'occcasion, entre particuliers, s'organise par 🖿

dont a

un abonnement de 200 F nération N.V.M. 20 o du prix fixé par le ven-deur. dépôts, une baisse mois appliquée chaque

groupe meubles par : il y ■ | coin des lits, celui 📥 canapés ou des meubles 1930 autre d'appoint. Deux originalités 🔤 V.V.M. sont à eignaler : le sous-sol machines) de bureau partie du rez-de-chaussée

Gérard Vacher a su, aussi, la series, qui valent le déplacement. Une façon . après avoir déambulé Fentrepôt. --

JANY AUJAME.

TV.V.M., 17, hd Vital-Bouhot (Be de la Jatte), Tal. Neullly, Tal.:

Du mardi au samedi, de 12 h. k 28 h.; le dimanche, de 16 h. à 20 b.

ARTIBANAT ALBACIEN. - Du 2 au LA MODE A TABLE - De la m Tiendra II Milli insolite de la couture parii la Maison i l'Alsace — l'expoaition Créativité et artisanet dans collection unique au mande Dina Schaeffe pour imprimés sur la de de aole, la salent Vieux-Thaon (Haut-Rhin). matri artistique a Mi mill mi 💹 🚾 🖿 comité d'entreprise 📟 Hutschenreuter, Importante mo employent de huit Limité l'origine aux tils floraux, délicats 🕍 pastela, du personnel, ce man and in porcelaine Manager of L'exposition parisienne présenters phisieurs d'œuvres, indifférentes disciplines li Paris, 🖛 le premier ii 🚎 ces de table, vases et l'immi i poterie, céramique, batik, bougeoire. Tous 🔤 décors, ouits ocus émail, au au valseelle. Les prix ceux d'une porcelaine grande qualité : 65 F = 25 P l'assiette, 80 F environ

LA PÉTY DES CASSE-TÉTY. -Solange Lauber a pense à tous en préparant l'exposition qui s'ou-yrire le 1th octobre dans sa boutique de jeux l'Œuf cube. Outre les classiques casas-tête, en bols métal ou plastique, eile a réuni PÊCHE des couvres originales, réalisées PÊCHE our des amaistirs. Psychologues mathématiciens ou simples imagien pour créer leurs propres cei tête. Mala comme ost exercice de réflexion est fort ancien, Solange Lauber a aussi déniché quelques casse-tête des dix-septième et dixhuitième siècles, out sont de besux

★ Du 1" an 18 octobre, L'œuf cube, M, rue Llnné, 75965 Paris. Le lundi, de 13 h, à 15 h, ; du

YINGT-CING AND DE STYLE DANOIS. -- La Boutique danoise célèbre son vingt-cinquième anniversaire par une exposition sur le Hier, aujourd'hul, mobilier en aux Français dans les années 60, y est représenté par les créations d'architectes et d'ébénistes da-Pour illustrer le futur, la Boutique danoise présente de nouveau neubles en érable, une originale table bassa, tournée en frêne massit, dont les deux plateaux circu laires superposés sont surmonté par une coupe, et un petit fau-teuil fait d'un cercle de bols colffé en quart de cercie avec assise en

Jusqu'an 8 novembre, Bouti-que dancise, 42, avenue de Fried-land, 75088 Paris, Fermée le lundi.

ASSURANCES SOCIALES

LES DROTTS DES JEUNES A LA SÉCURITÉ SOCIALE - Le jeune de moins we vingt ans, est pris en charge par l'assurance-maladie comme ayant droit d'un assuré social. Il bénéficle des prestations en nature « maladle-maternité ». L'étudiant, entre vingt ans et vingt-six ans, est affilié au régime étudiant et il bénéficie des prestations en nature - maiadie droit. Pour obtenir des renseigne ments sur les différents cas pos sibles, la liste des pièces à fournir et pour connaître la durée limite des droits, on peut s'adresser à la Calsse primaire centrale d'assi rance-maladie de la région pari-sienne, 68 bis. rus de Dunkerque, 75453 Paris Cedex 09, tel. ; 280du 27 septembre 1980 :

Modifiant un arrêté di modalités d'application 18 avril 1966 règlement d'administration publique en ce qui concerne les abattoirs de volailles pour l'application de la lu 8 juillet 1965 aux conditions marché de la viande;

Relatif aux prêts aidés par l'Etat pour le financement de maisons solaires.

Modifiant tarif
annonces et insertions an J
official

l'information, l'éducation et l'information, l'amiliales

PARIS EN VISITES-LUNDI 29 SEPTEMBRE

cla fontaine Mme Bouquet des Chaus. Scheffer et Renan > 15 h. 16, rue Chaptal, Mme Chapule.

e L'Oratoire et la place de la Croix-du-Trahoir », 15 h., 147, rue Saint-Honoré, Mme Garnier-Ahlberg. e Le quartier de l'Université », h, t-Séverin, (Caisse monuments historiq

« Musée Rodin », 15 h., 77, rue de Varenne (Approche de l'art). Tournon st rue de Vaugirard (Argus).

« Saint-Michal et Saint-Ge 15 h., Musée des monuments cals (Elatoire et Archéologia).

CONFÉRENCES

14 h. 45, Académie des soler morales et politiques, 23, qual Conti, docteur Jean Roussalet : « va la jeunesse ? ».

18 h. 30, Centre Georges-Pompidou, salle d'actualité de la B. P. L. : « La critique musicale : Pourquoi ? Par qui ? Pour qui ? ». CIAT. 22, rue Paradis, 75810 Pa-

BIBLIOGRAPHIE

« Le Sorcier de Vesoul » de Vincent Lalu ou la vie d'un pêcheur de truites

Les «moucheurs» sont, dans la grande famille des pécheurs à la figne, des gens à A cause ligne, des gens à A cause particulier qu'ils ntille pages, apparaissent aussi ce currieux liens qui lient que par un fille pages, apparaissent aussi ce currieux liens qui lient que par un fille pages, apparaissent aussi ce currieux liens qui lient que par un fille pages, apparaissent aussi ce currieux liens qui lient que par un fille pages, apparaissent aussi ce currieux pages, apparaissent aussi ce currieux liens qui lient que par un fille pages, apparaissent aussi ce currieux liens qui lient que par un fille pages, apparaissent aussi ce currieux liens qui lient que par un fille pages, apparaissent aussi ce currieux liens qui lient que par un fille pages, apparaissent aussi ce currieux liens qui lient que par un fille pages, apparaissent aussi ce currieux liens qui lient que par un fille pages, apparaissent aussi ce currieux liens qui lient que par un fille pages, apparaissent aussi ce currieux liens qui lient que par un fille pages, apparaissent aussi ce currieux liens qui lient que par un fille pages, apparaissent aussi ce currieux liens qui lient que par un fille pages, apparaissent aussi ce currieux liens qui lient que par un fille pages, apparaissent aussi ce currieux liens qui lient que par un fille pages, apparaissent aussi ce currieux liens qui lient que par un fille pages, apparaissent aussi ce currieux liens qui lient que par un fille pages, apparaissent aussi ce un fille que par un fille pages, apparaissent aussi ce un fille que par un fille pages, apparaissent aussi ce un fille

C'est à l'un des plus tilustres da ces pêcheurs, Henri Bresson, que vincent Laiu, un journaliste, consacre un ouvrage qui ne manquera pas d'aller au ceur de ceux que l'on appelle pariois les « fous de la soie fouettée». Car tous les « moucheurs », et pas seulement les Français, ont mis au moins une fois dans leur vie une French tricolore sur leur bas de ligne, une mouche sèche qui a fait le tour du monde et qu'Henri Bresson a inventée. Aucune truite n'y résiste... ou presque... Il y a toujours, en matière de pêche, des presque...

Mais Henri Bresson, c'est aussi une sorte de maniaque comme fen Charles Ritz qui lançait la monche dans les couloirs du céreni Charles hist du l'angus les mouche dans les couloirs du cé-lébre palace parisien, histoire de voir si une nouvelle canne avait le bon nerf. On ns compte plus le nombre des poissons qui sont tombés dans le pantar d'Henri Bresson, du côté de Goumois sur le Doubs, sur la Loue et autres rivières. À un point tel que certaines sociétés de pêche préfèrent le voir opérer sur les rives des départements voisins que sur les berges de leurs proprès ruisseaux, bien que sa présence dans un lieu donné ne manque jamais d'éveller la curlosité générale.

Le livre de Vincent Lalu trace le portrait du « sorcier de Ve-soui » dans un style que ne re-nieront pas les porteurs de canne, mais qui séduira tout autant ceux

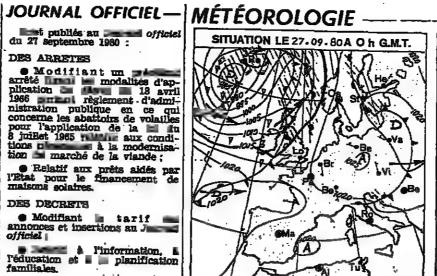
Deux autres livres consacrés à la pêche à la mouche viennent de sortir en llivairie. L'un, le Montage des mouches, que l'on doit à Victor Borlandelli et à Daniel Maury, tous deux grands pecheurs devant saint Fierre et « globe-irotteurs », est consacré, comme le dit le titre, au montage des insectes exacts ou « fantaisse » nécessaires à ce type de pêche. Le petit matériel nécessaire, le choix des cous de coq qui fournissent les plumes, la technique proprement dite du montage, tout y est exposé grâce à trois cents photographies. Un petit ouvrage irès utile.

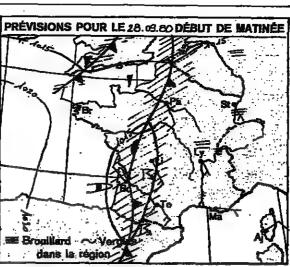
Enfin, le dernier livre est plus ambitieux et concerne toute la technique de particulière aut vis vée à de. privilègiés, mais qui a démocratise » depuis plusieurs années à grands pas. L'ouvrage, lui pour l'étendre à la canne, aux vêtements, aux bottes, etc. La technique proprement dite qui caractèrise cette pêche y est largement traitée.

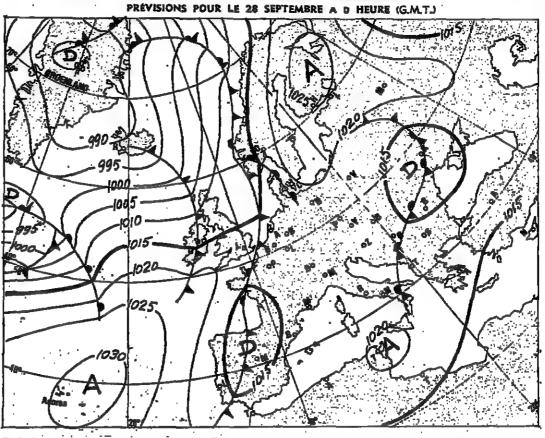
Un certain nombre de rensel-Un certain nombre de renseignements d'ordre pratique, par
ailleurs donnés sur les livres de
pêche où la mouche est bien
accueillie, tant en France qu'en
Belgique ou en Suisse. Tous ces
livres apparaissent alors que la
fermeture la pêche en rivières
de première catégorie va intervenir Bonne occasion de monter
des mouches pour la saison procha de consultant ces cha .e. consultani ces ouvrages.

CLAUDE LAMOTTE

Le Sorcier de Vesoul, éditions Balland, 240 pages, environ 55 P.







près de l'Ellande se développera vers le sud-est à l'Europe dantala. Le front froid qui lui — associé traversera la France.

Dimanche 28 mbre, front froid concerners principalem i regions s'étandant de l'impe et du Midi-Pyrénées at l'ocam parisien et à la Flandre. le tamps sera très nu sux des pluies des Il s'ameliorera ientement par , l'après-midi se le soir, mais les températures seront en

fiux d'air frais de secteur nord-ouest.
Quelquas averses sont possibles
localement Ailleurs, après une matinée souvent b imeuse (times de
brouillard dans l'intérieur, nuages
bas près de Méditerranée), des
périodes annolalitées seront assex
mais le ciel daviendre orades crages sporadiques
times de journée. Les tempaule demauteront relativament

Pression a require require niveau de la mer a Paris, le 27 septembre, à 8 houses : indique le maximum suregistre sours de la journée Ca 26 septembre;

Alger, 29 at 18 degree; Amsernam, 12 et 18; Berlin, 17 et 9; Bonn, 17 = 6; Bruseles, 18 = 12; Le Caire, 20 = 20; ilea Canarias, 25 et 21; Copanhague, 18 et 4; Genève, 22 et 8; Lisbonne, 27 et 15; Moscou, 12 et 1; Maiobi, 29 et 13; Moscou, 12 et 1; Misobi, 29 et 13; Moscou, 13 et 1; Misobi, 29 et 13; Moscou, 13 et 13; Moscou, 14 et 13; Moscou, 14 et 13; Moscou, 15 et 13; Mo El et 13; Moscou, 12 et 1; Nai 29 et 13; New-York, 23 et Palma-da-Majorque, 29 et 13; Es 27 et 16; Stockholm, 11 et 8.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2766 HORIZONTALEMENT

I Un coup de cafard — II. Fait tomber la veste. Qui peut donc rouler. — III. Pariois d'endroits peut raccommoder. — IV Qui concerne — ce qui peut se faire — yeux — Article.

Pour être bon ne dolt pas être trop

V. S'éprit d'un dré
Re

Nom de malser. VI. Ne pas laisser tout nu Matière dont on peut tière dont on peut

ponts.

VII. Possessif. Dipartement. Est souvent sur la helote
avec sa dame.

VIII. Qui devrait
donc être curé. Fail
méserves.

Que. — IX. Dien.
Déchiffre Faire son que — IX Dien. Déchiffré Faire son — X être considérée XII XIA XIII comme attachée au parquet. Très salé. — XI. M. i de

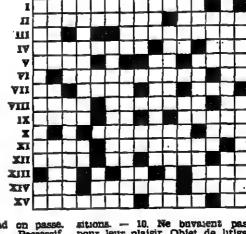
chien Bien plantés.

— XII Grand quand on passe.

Expérience (épelé). Possessif.

Article arabe. — XIII. Note. Experience (epole). Possessir.
Article arabe. — XIII. Note.
Brillait en Egypte Quelque chose
I louer. — XIV Peut marcher
sur la tête. Agir d'une façon
très prévenante. Va et III —
XV. Q. — ne pourra donc pas
faire chanter. Peut s'agiter pour
un oui on pour un non. Préposition.

VERTICALEMENT



pour leur plaisir. Objet de litige pour des plaideurs. — 11. Filet. Utile pour celui qui veut exprimer des regrets. — 12. Où 11 n'y a donc rien à prendre. Se laisser aller. Dans sa bouteille, il y a à boire et à manger. — 13. Penvent être mis dans le bain. Une des Cyclades. Cœur de lion. — 14. Qui sont donc à louer. Vieux poète. — 15. Agir en partie. Risquent d'être percées quand il y a des éclats.

Solution du problème n° 2765 Horizontalement

1. Cataractes. — 2. Dosage. Rápé. — 3. Erines. — 4. Gré. Impair. — 5. Ro. Mineurs. — El Aspirés. Ger. — 7. Dia. Usée. — 3. Eviers. Unie. — 9. Rendue.

GUY BROUTY.

(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

l'information - Surere pe

DU « PROGRÈS » A GRENOBLE iournal qui y a LA PRESSE DES PARTIS Pourquoi ne trouve-t-elle pas plus de lecteurs? EN LANGUEDOC-ROUSSILLON l'I des quotidie 1944 à nos jours. LES CLUBS DE LA PRESSE

En I ans, 11 clubs regroupout 700 journalistes. JEAN-FRANÇOIS KAHN 20 ans de journalisme. LOUIS GUÉRY La formation des journalistes. PRESSE ACTUALITÉ

est intronvable en kiosque. Exclu-ENYOYEZ 15 F ann on Chèque; à Presse Actualité, 5, rue Boyard, 75393 Paris Cedex 08 en spécifiant numéro d'octobre. L'abonnement d'occueil : 100 F.

Le Monde

équipement

ENVIRONNEMENT

Industriels, ingénieurs et chercheurs au congrès des techniques propres à Toulouse

La pollution diminue, chiffre d'affaires augmente...

le notre envoyé spécial

qu' = ___ in %

en imm grandeur. Au bail 200 millions (sur of mil-

lions) | promotion rim techniques

propres. Im prêts I taible Initia

majorė 10 % 20 %

- Il faut innever

peur survivre =

toujours 🗷 suppression 📥 🐞

a céduction in a réduction i n'u

auère production

lechniques propres.

Calles-ci ne pauvent - gagner pau I peu l'ensemble 🚃 📰

années. industriels

crent 20 % iours investissements

de fabrication. Ceux-ci sont considérés comme l'un

diéments de la compétitivité des

main. le dit François Ceyprésident C.N.P.F., et taut

Etats-Unis, depuis

pour econstruction

Toulouse. — Man and Chaque usine Mal man and m uante emplois qu'elle créés, du Tarn spécialisée jour, elle rejetait 🛮 fa 🖼 130 000 chargée peind'épuration ? 30 000 d'exploitation prometlourda, Le patron s ment changé procédé pigments 📖 les parois 🚵 ses i agence 90 % Aujourd'hui, ne plus Tam qu'une quantité minime d'eau minime la récupération 🖷 🖿 peinture repré-

apactaculaire a 🛤 niques qui Tou-fouse, les 24 et Tou-Ingénieurs, industrials, fonctionnaires 🔳 chercheurs, M. Francois Delmas, secrétaire ronnement, a rappelé ma la première réunion sujet s'était ans. Il s'aglasait d'un bilan. Il prometteur. En 1975, on peine vingtaine d'expécompts sulourd'hul procédés 🖿 fabrication 💳 polentreprises appartenant aux secteurs de l'agro-allmentaire, 🔤

Une solution pour chaque asine

oropres » 📰 trouve. Il est vial. d la Gironda qu'une ville prèrecyclage, min min efficace. Telle fabrique 12 nord 12 nord 12 nord 12 d'affluents, riches en la orga niques. I les filtre, engrais d'alimente pour le bétall. Récupération qui s'accom d'une poliution de 90 %. décapage chimique. pour l'innovation technique purement is simplement in service i'écologie.

L'adoption in techniques concevoir Lutte antipoliution. dira l'un de congressistes e Desire and makes the filtered & sell to c'est appliquer prothèse qui repporte rien. Adopter, au contraire, un procédé qui produit pollution, c'est manufacture entre prise 🔳 partole 💶 📹 l'argent. 🛎

En decologiques s'ajouten obligé 🍱 jeter un regard 📭 🖪 critique au se prise. ses rejets, il en vient à ses dépenses d'énergle de premières. Comme fa M François Deimas, - 1 y s d'énergie, mières 🔳 🕳 📹 pollution »

L'adoption techniques fréquemment une Une montre que, qui coû na irais mana par l'épuclassique. Et en de fonctionnement sont généralement inférieurs la pour politi-tion payée par l'industriel.

il n'empêche que nouvelle manière 📉 📨 🔤 and the second second is second du changement. Certains patrons mil dù licencier 🚾 🍱 d'atelier qui se refusaient fication d'un producdurent parfols En la matière, il n'y a pas 📰 recette.

Un mois pour vider les soutes du « Tanio »?

De notre correspondant

Le Tazio, blen-lui ? Aymar Achille-Fould, président la mission intermi-nistérielle de la mer, est allé le 25 septembre sur le Port-Joinville, le pétroller du le Port-Johnville, le pétroller du duquel déversées quelque 000 tonnes fuel le emprisonnées malgache. Le pompage devrait venir.

Achille-Fonid, « la debut octobre, on devrait être au bost de nos peines à la fin du mois d'octobre ».

du mois d'octobre».

Tazio d'une quarantaine jours Cette opération, en effet, n'est une sffaire. Le naufrage s'est produit le 7 mars 1980. La partie avant du Tanio repose « quille en l'air par 91 mètres de fond à environ 65 kilomètres au large de Roscoff (Finistère-Nord). La partie arrière du pétroller, lequel s'était en deux, mil pu périlleux remorquage au Havre. Elle contenait environ 14 900 tonnes de fuel lourd. Le suite nautrage,

Le le mai, un contrat était passé la la pulla vidange de la cargaison restant

viange de la cargaison restant daos l'épave.

La première tache consista à colmaier les fuites de la coque. La décision de pomper le pétrole, il fall ut installer tout un aystème de récupération. Le poscédé qui sera employé avait été mis au point en 1977 par l'institut français du pétrole et la Comez à l'occasion du naufrage, dans les parages de l'île de Sein, du pétrolier est-allemand Bohlen. Cette fois, le pétrole ne sera pas brûlé, comme dans le cas du Bohlen, mais transfèré dans un pétrolier ancré au-dessus de l'épave. Dans ce but, ill autre de 120 mètres de haut et de 5 mètres de diamètre. Cet énorme fût métallique répondait à un double soud: servir de point d'amarrage au pétrolier « allégeur » et de support aux tuyaux nécessaires à le remontée, métaps, métaps, et de support aux tuyaux nécessaires à le remontée, métaps, métaps, de la particule métaps. déments de la compétitivité des de support aux tuyaux necessaires à la remontée du pétrole, mélangé à de l'eau chaude pour le rendre président C.N.P.F., et taut président C.N.P.F., et taut président competitives et le survives et l

les cuves destinés au pompage.

Tout place le place le des difficultés incroyables, cues que les travaux vont la régularité prévue, la condition le temps le permette.

Armar Achule - Fould a

temps le permette.

Aymar Achille - Fould a fourni dépenses engagées pour dépenses engagées pour le comment à plus a sont francs. Lô.

Jaire rembourser. L'asremounant férée. jaire rembourser. L'as-responsab fixée millions fra possible affaire est tion. Le maximum de l'indemm-sation par ce fonds servit de 262 millions.

Evoquant marine nationale, qui a la charge la contrôler et de suivre l'opération de pompage, le marine la mer souligna, par la même cotasion, l'effort consenti par le gouvernement pour lutter contre la pollution des mers. Il rappela à ce propos que d'ici cinq ans, la marine nationale devait se voir attribuer onse bateaux et trois avions pour mener à bien sa tâche de surveillance et de prévention dans ce domaine (coût: 800 millions de francs). 800 millions de francs).

M. Achille-Fould a souhaité, par ailleurs que les autres pays européens imitent la France en matière d'investissements pour la sécurité des lignes maritimes à l'approche des côtes françaises.

« Je suis convoince qu'il jant continuer dans estle vois pendant plusieurs années encore, a-t-il précisé. Le problème est d'obtenir des Européens une coopération. Il convient de leur expliquer que les 500 millions de tonnes de pétrole qui passent le long des côtes de la Bretagne ne sont pas destinés aux seuls ports européens. « Au sujet de la Conférence européenme sur la sécurité européens. » Au sujet de la Conférence européenne sur la sécurité en mer qui doit se tenir les 1° et 3 décembre prochain à l'initiative de là. Giscard d'Estaing, le président Achille-Fould a indiqué qu'il s'agissait d'obtenir la création d'une sorte d'agence de sécurité. « Muis on n'est pus encore u bout de nos peines, a-t-il fait remarquer. L'Europe de la mer n'est pus pour demain. »

JEAN DE ROSIERE.

Souvenic

Remerciemen

TRANSPORTS

La liaison Gare d'Austerlitz - Porte-d'Auteni sera ouverte le vendredi 3 octobre

Boulogne-Billancourt va devenir la seule commune de la banlieue parisienne qui disposera de deux lignes de métro. Vendredi 3 octobre, en début d'après-midt, la liaison Gare-d'Austerlitz-Porte-d'Auteni va être prolongée de 14 kilomètre pour atteindre la nouvelle station Boulogne-Jean-Jaurès. Dans un an, elle jeru un nouveau bond de 860 mètres jusqu'à son terminas définits, Rhin-et-Danube, à l'orée de Saint-Cloud.

C'est un très vieux projet qui
jour puisque la
d'un el prolongement fut
pour la première tois en 1930.
Seu le men t. Boulogne disposait
de la ligne n° 9 — ne-deMontreull - Pont-de-Sèvres et les
besoins étaient plus grands à l'est
nord, où ils — sont pas
(te

Ce nouveau prolongement l'ouest va permettre l' mille habitants de se trouver à mille habitants de se trouver à moins d'un kilomètre de la station Jean-Janrès. La RATP, a calculé qu'ils vont réduire de huit minutes le temps de trajet pour gagner le centre de Paris. Un titret de mêtro normal leur suffira, ce nouvel arrêt étant à moins de 2 kilomètres, à voi d'oiseau, de la porte de la captale. En revanche, pour attendre Rhin-et-Danube, à partir d'octobre 1981, le tarif sera plus élevé, comme etst déjà le cas pour Asnères, Crétel de Saint-Denis.

Cete amélioration du réseau de

Cete amélioration du réseau de transport en commun aura coûté 220 millions de francs hors taxes (370 millions pour la totalité du prolongement jusqu'à Rhin-et-

Dannbe). La concentration parimet est onéreuse. D'autant que maire de Boulogne-Rillancourt.
M. Georges Gorse, député (R.P.R.), souhalte qu'une intermédiaire, prévue dans les plans primitifs, soit impiantée entre Porte d'Antouil et Jean-Jaurès, pour desservir le Parc des Roland-Garros. Il en millions pour la la celes à ces équipements sportifs.

De même les projets de la Ville de Paris à Bercy amèment ja RATP, à respondr de ses cartons un de ses vieux projets : la création d'une haison Gare-de-Lyon-Porte-de-Charenton pour déservir ce quartier qui va être mais remodelé. A u c u n e décision n'a encore été prise mais l'enumerment a été prise mais décision n'a encoré été prise mais l'emplacement a été m'éservé le de la construction de

Sall

militar page

--- *******

数据数 。

a Arabijal Primod

·· "- ") (1944)

2 , 10 mg 200

Care 🛊

Transit Will

- T - 100 化生物化果

7.00 1 2

The Street Brown

4" PA A.P

- 10 Ery 284 in the 16

A . COM

Sale of m The Third Park

192 4

1600 1 1

1 1 A

10 G Marie

The Part

~ V . 14

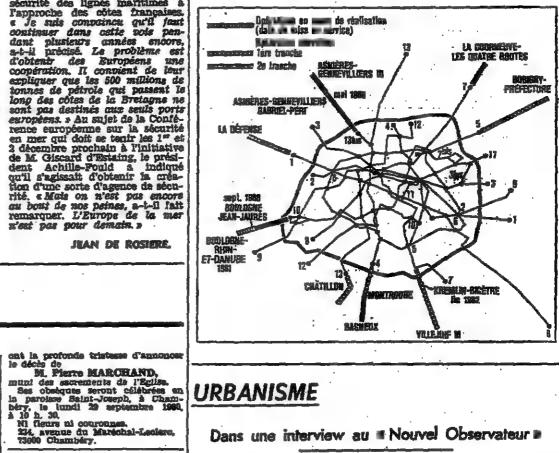
468 * 125

** 54

B (194

The same same

and the same



Mariages

- La 27 septembre IIII SHELL P. WAAG T. MILEWSKI

e sont de la Sara a.
4 Le Sara a.
54480 Julius Sara a.
6 Pas Escas a.
65140 Tourrette-sur-Loup.

- Roland im PERREGAUX vosaino
ont jole d'annoncer leur mariage
55, 4 septembre 1

Décès

M. Mine Athles,
M. Mine Land Land Athles,
M. Mine Gerard Athles,
M.

Mime Gérard Athias leurs
enfants.

M. Arvis Leurs
enfants.

Le Jenn-Jacques

et enfants.

In du
décès du
docteur f

clipique de l'hôpital d'Alear.

survenu à Perpignan.

7, The R.R.-Brouss.

Perpignan.

M. Guy BENEUT.

ingénieur en chef de l'Institut national de la propriété industrialle, ancien vice-président de la Société française de numlematique, vice-président la Brie, trèsprie

trèsori
du
Les obsèques auront
30 septembre
du Père-Lachaise, départ
funérarium

Marchael Roy (120) March Cet avis men de faire-part. - II July J. Substantial of topts M. Jean A. la famille, la douleur de

dècés survenu le 15 septembre 1980, à Paris, du

CANTACUZENE,
leur frère, père et graud-père, dans
quatre-vingtième année.
Les obsèques — eu leu dans l'in
1, un — Saints-Pères,
7, avenue Constant-Coquelin,
75007 Paris,

— Mme E Chatila. M. ■ Mme Guy Chatila at lettre M. et Mme Mare Chatila et leur

— Pascal BENICHOU
nous a quittés depuis trois ans.
Ses parents, es sour, ses frères
et ses proches remerclant ceux qui
l'ont connu et simé de panser à lui
ce 29 septembre.
« Baure », Sainte-Sursons,
64300 Orthes. Mile Dominique Bourdel,
Et toute la famille,
Il la douieur
de
M. Elie CHATHA, journaliste, survenu le 25 septembre 1980, à l'Age

de la constitue de la constitu 18, Van-Gogb.

— M. st Mme André Kanner, Et leur famille, out il douleur de faire part du décès M.

Martelle KANNER,

l'intimité. le 15 septembre 1880, su cimettere paristes de Pantin, dans is caven de familia.

quat Landau - Chambery, Stratbourg, Lyon.

Philippe | | Xavier of Frédéric

SCHWEPPES: l'original en deux exemplaires e Indian Tenic > Lemon.

107, rue de Reuilly. 75012 Paris.

Jean Paris, enfants.
l'impossibilité de répondre personnell inbreuse marques d'amité et de sympathi qui leur ont été bémoignées ions de décès du

dacteur Jena (ULII) da mevica ginéral da méderit travall d'E.D.F.-G.D.F.,

grient im personnes qui se cont associées à leur grande palne de trouver lei l'expression de leur pro-fonde gratitude.

URBANISME

Dans une interview au ■ Nouvel Observateur ■

M. Giscard d'Estaing souhaite la « réinvention d'une architecture française »

e Jul sur l'architecture certaines idéss personnelles, mais je ne prétends pas du tout let imposer. » Dans une interview accordée au Nouvel Observateur, daté du 29 septembre, M. Valéry Giscard d'Estaing souhaite la fin de l'architecture « apatride, unonyme » et la « rétroention d'une prohitecture française ». architecture françaises.

Le président de la République définit ainsi le ctempérament architectural français (...): la recherche de proportions justes; l'insertion dans le site rural ou urbain; la continuité par rap-port aux précédents ».

od « les au chaque époque sont ajoutés et se sont harmonsés ». M. Giscard d'Estaing estime qu'il « faut développer d'invention architadaptant de notre époque ayant que la recher-che des l'évolution continue

une conquantaine d'années la réputation d'être l'un des centres de création mondiale, estime la président de la République. L'Ins-titut d'architecture qui devrait ouvrir à la rentrée de 1981 (le Monde du 27 septembre) devrait aider à la reconquérir et être un « lieu de recherche, d'in-pention, de jornation».

vention, de formation ».

« Il y a dix ans, l'idée la plus répandue était celle de l'irresistible évolution vers un style international qui s'imposerait à Paris, comme à New-York, Braulia, Le Caire ou l'aloy. C'était l'idée que l'architecture devenait apatride et anonyme. J'ai toujours eu la conviction contraire. Dans l'architecture mondiale, il existe un pôle américain, un pôle seandinave, un pôle japonais. Je souhaite que l'on puisse aussi parlet d'un pôle latin, illustré notamment par la nouvelle architecture française. ture française. s

M. Giscard d'Estaing explique pourquoi les étrangers sont écar-tés des grands concours : « La promotion de notre crehiseture promotion de noire grentecture française veut que nous sojons capables de trouver pous nos grundes réalisations des archi-tectes français de haut sivens. Cela de signifie pas que les étrangers n'aient rien à nous apprendre, et nous leur demandons souvent consell, a

dons souvent conseil. 3

Le président de la République décrit les procédures de choix des grands projets (Oray, La Villette, la Défense) où 11 desne, « après une large constitution et la recherche d'un continuent, l'impulsion finale ». Il affirms, enfin, qu'il ne « regrette fies » pour l'aménagement des Bailes, finalement, confile clavement à la Ville de Paris, dont il 2 desne, le nouveau statut plus indépéndent. nouveau statut plus de l'Etat.



S. 6. Dupont a ouvert se boutique 84 Faubourg Saint-Honoré Paris 8.

LOGEMENT

Le projet de budget prévoit une nouvelle baisse de la construction

M. Michel d'Ornano, ministre des logements concernées. Le de ce projet de budget est la nombre des prêts locatifs aidés de vie, présentera à la presse, le mojet de budget de son ministère. En aldés à l'accession à la propriété de budget de son ministère. En attendant qu'il explique comment de compte au fond à d'action de le parc existant ne conspineturelle créé pour la construction de logements on peut d'ores et déjà paser questions auxquelles lè ministère ne manqueru pas de répondre, de répondre.

L'année 1931 devrait comaître une nouvelle baisse des mises en chantier de logements neufs ou des réhabilitations de logements aidées par l'Etat. Le projet de budget en prévoit 413 050 alors que ceini de 1980 en envisageait. 430 755, soit une baisse de 41 %

La présentation du projet de bud-

doute la création du Fonde d'action

conjoncturelle (FAC). On pourrait

penser, a priori, que celui-ci évitera désormais les traditionnelles mesures

de = relance », de « soutien » à l'acti-

vitá du bitiment, que le gouverne-

ment annonce en juin, pour en

débloquer les crédits au retour des

vacances. Tout cela, cependant, n'est

pas al simple. En effet, il ne faut

pes oublier que, depuis la réforme

du financement du logement, le pro-

gramme du nombre de logements

aidés par l'Etat n'est qu'indicatif, en nombre d'unités, l'anveloppe res-tant globale. Pour en vérifier la

réalité, on ne peut guère se baser

que sur le logement (occif aldà (PLA), dont on connaît à la fois le

montant moyen des prêts et le taux de subvention (20 % du prêt, à

95 C

1990

All the second

الرائم سام وهرات

Seuls les prêts conventionnés ouvrent droit à l'aide personna-lisée au logement (A.P.L.), et donc sans aide à la pierre pas-sent de 55 000 à 65 000 (+ 18,2 %). lisée au logement (A.P.L.), et donc sans aide à la pierre passent de 55 000 à 65 000 (+ 18,2 %).

Les crédits de palement, de leur côté, passent de 11 749 millions de francs à 14 846 millions de francs à 14 846 millions de francs à 14 846 millions de francs à 16 900 logements) et les prêts financés grâce de francs, connaissent une propriétaires de francs, connaissent une propriétaires institutionnels pour le parc actuel des de francs, connaissent une propriétaires institutionnels pour le parc actuel des de francs, connaissent une propriétaires de francs, a surcharge foncière en faveur des organismes sociaux con faveur des organismes sociaux con faveur des organismes de la masse globale des crédits, la grande nouveauté villes) tombe de 145 millions à francs.

gramme (dont 2 milliards 641 millions

de subventions) permettront, en 1981,

la mise en chantler de 77 000 loge-ments. Selon des apécialistes, qui

mettent en œuvre ces opérations,

le prêt moyen (de 183 C:3 F par

logement en 1960 aurait dû aug-menter de 21 % pour aulvre l'évo-

Ce « prêt moyen budgétaire »

devrait donc atteindre 221 000 F en

1981. Avec 15 % de hausse consentis

minimum 14 000 PLA supplémentaires.

Envolée des loyers

Le désengagement de l'Etat du

logement social s'accentue donc. Et

c'est surtout grave dans le centre des grandes agglomérations, et notam-

vention de 42 000 F environ par loge- amène une envolée folle des loyers

ment. Au misux, la subvention glo- libres. Si on ajoute à cala la dimi-

bale prévue au budget, hors Fonds nution de l'aide à la aurcharge fon-

logements locatifs sidés et non de voit qu'il n'y a que peu de chance

77 000. Au cours des deux demières de voir pousser du logement locatif

de francs. Enfin, l'aide à l'amélioration de l'habitat existant augments de

A quoi servira le fonds d'action conjoncturelle?

années, d'alifeurs, les prêts locatifs aidés n'ont permis la réalisation que Très favorable à l'ancession à la de 65 000 logements sur les 77 000 prévus. Si on yeut atteindre l'objectif propriété sans aide à la pierre 1981 de 77 000 logements locatifs, il (prêts conventionnés avec ou sans

A.P.L.), le projet de budget l'est beaucoup moins pour l'accession à la propriété des ménages aux faibles ressources, bénéficiant des PAP (bonifications d'intérêt et A.P.L.). On ne saurait le regretter vraiment, trop de familles modestes se jetant à corps perdu dens l'achat d'un appartement ou d'une maison sans être vraiment sûres que l'évolution de leurs ressources leur permettre dans le budget, il n'atteindra que ment dans la région parisienne, où de faire face 210 000 F, domant droit à une subment dans la région parisienne, où de faire face à leurs engagemen

C'est pourtant au financement de ces PAP que doit servir, en grande partie, le FAC, dont le ministère de d'action confoncturelle, ne permettra cière (qui pourrait permettre l'achat l'environnement et du cadre de vie dono la réalization que de 63 000 de terrains devenue trop coûteux), on sa réserve de disposer, au gré des besoins manifestes ou de ses choix,

SOCIAL

La société Linvosges décide de licencier plus de la moitié de son personnel

De notre correspondant

Epinal. — La société Linvosges de Gérardmer, mise en règlement judiciaire depuis le 16 septembre dernier, a annoné vendredi 26 septembre la décision de licencier deux cent trente-deux des quatre cent vingt-six salariés. En fait le plan de sauvetzge de Linvosges, qui a obtenu l'aval du conseil d'administration, consiste à suporimer totalement le secconseil d'administration consiste à supprimer totalement le secteur productif (130 personnes), à ré uire le nombre des administratifs de quatre-vingt-dix-sept à quarante-cinq salariés et conserver intégralement la branche commerciale.

Le P.D.G., M. Butor, a expliqué que Linvosges avait la possibilité de se sauver seul, à condition « de faire preuve de discipline et

CENT DIX-NEUF NORMANDES CHERCHENT UN PATRON

s Nous sommes cent dix-neut femmes, en majorité jeunes et décidées à travaller, dont les qualités professionnelles sont raconnues. Nous disposons d'uno formation nous permettant de nous adapter facilement à d'an-tres fabrications dans l'habiliement ou la lingerie, alust qu'à d'antres activités exigeant une grande dertérités » C'est le S.O.S. que viennent de lancer les cent dix-neuf salariées de l'ateller Cyclone (imperméables), à Avranches (Manche), en s'adressant & aux chefs d'entreprise afin que l'un d'eux accepte de

reprendre l'usine et son per-sonnel s. Le 25 septembre, cent quinse licenciements ont été décidés dans cet établissement qui appartient au groupe Bous

de courage ». Il a proposé de diminuer les salaires, notamment ceux des cadres, et a ajouté : « Désormais, Linvosges revien-dru à sa vocation première : vendre plutôt que produire. »

Toutefois, un sous-traitant, vraisemblahlement la société M.R.T.L. de Rambervillers pourrait s'installer dans les locaux de Linvosges et réembancher une quarantaine d'ex-linvosges et fabriquer des produits de haut de campe.

Les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O., qui refusant tout licenciement, ont accueilli avec « scepciement, ont accueilli avec « scep-ticisme » le plan présenté par la direction. Ils ont ansattot décidé de « surveiller » durant le woek-end stocks et outil de travail. Lundi 29 septembre, ils se pronon-ceront sur l'opportunité d'occuper ou non les locaux de production.

Dans les Vosges également, la direction des établissements Fleurot (Le Val d'Ajoi), en règlement judiciaire depuis le 2 septembre dernier, a annoncé, vendredi 26 septembre qu'elle était amenée à licencier l'ensemble de sor personnel, soixante-seize salariés. — Y. C.

LE C.N.P.F.: il faut compenser la cinquième semaine de congé par la réduction de l'absentéisme.

Force ouvrière « n'a rien contre le principe de l'aménagement du temps de travail », a déclaré M. Bergeron au déjenner-débat de « L'opinion en 24 heures », le 26 septembre. Mais il a souligné que la revendication essen-tielle doit rester centrée sur la durée, en particulier par l'obten-tion d'une cinquième semaine de

Four sa part, M. Yvon Chotard, au nom du C.N.P.F., a affirmé que, face au coût d'une réduction du temps de travail, il fallait, e faire des économies alleurs, notamment sur l'absentéisme, qui est en moyenne de vingt et un jours par an. Si chacun, dit-il, veut bien y metitre du sien (...), ch bien, il y cura une cinquième semaine de congé ».

AFFAIRES

L'accord Ernault-Somua-Toyoda dans la machine-outil

get 1981 laissa perplexe. L'élément la de savoir si, effectivement, les plus important en est sans aucun 5,5 milliards d'autorisations de pro-

S'allier ou s'effacer

SI I'on demandalt aux constructeurs français da machineooutile de désigner, parmi leurs redoutent le plus, nut doute qu'une forte majorité d'entre aux citaraient les Japonela. Au demourant, poserait-on la même question aux constructeurs allemanda qu'ils faraient sana doute la même réponse, tant est spectaculaire la montée en pulesance des Industriels nippone dans cette activité vitale. Dana cas conditions, fac-

cord conclu entre l'un des grands de la machine-outil trançaise, H. Ernault - Somus (groupe Empain-Schneider), avac Fun des landers laponais Toyoda Machine Works, contrôlé par le pulssant groupe Toyote, n'en prend que plus de relief.

Cat accord, rappelons-le, prévolt le constitution d'une illiale, H.E.S.-Toyoda, dont le capital sera détanu à 65 % par Emault-Somus. Cette nouvelle firme a pour objet :

 De construire les centres d'usinage conque par Toyoda dont la licence de tabrication lul est concédée; De fabriquar les traisouses

à commande numérique et les centres dushege verticaux conçua par H.E.S.; D'installer les aystèmes

Informatiques at álectroniques associés à ces productions ainsi que les etellers ; ● De vendre (par l'intermé-diaire de H.E.S. Europe et AFMO), les traiseusse dens le monde entier et les centres d'usinage en Europe (hors U.R.S.S.), en Atrique (hors Airique du Sud) et au Proche-

C'est donc bien d'une alliance qu'il s'egit et qui touche è deux activités promises à un déve-loppement considérable dans les ennées à venir : les centres d'usinege et au delà les ateliers tiexibles, systèmes appelés à boulevaraer l'organisation travali pulaqu'ila matient en cauvre des combinelsons da plusieura machines-outila pro-

Dens ce secteur, la France a pris un retard important. Actuel lement 80 % des centres d'ustsant Importée. On comprend, dès lore, qu'Ernault-Somus alt tenté de s'essocier à une firme qui. dans de domaine, est l'une des toutes premières mondiales. On le comprend mieux encore, si fon se souvient qu'Emault-Somus e connu des exercices difficiles qui ont contreint le groupe Empain-Schneider à une opération de rentiquement onéreuse : 160 milliona de franca. - Développer seul une gamme de centres d'usinege ooûte su moins 200 millions de france », rappelle M. Jean-Claude Albrecht. P.-D. G. d'Ernault-Somus, lustiflent ainsi l'accord passé.

Le groupe Japonate y trouve également son compte. En pre-mier lieu, il cède et impose sa technologie, ce qui n'est pas peu de choss. En second lieu, Il s'implante en France et va bénéficier pour conquérir le marché suropéen du réseau d'Ernauti-Somus. Bret, un « bon accord » qui satisfait tout is monde... y compris, dit-on, les pouvoirs

La catisfaction de ces demiere est à la vérité qualque peu aur-prenante. Certes, l'alliance H.E.S.-Toyoda va permattre de créer quelques emplois, mala plus encore d'améliorer le balance commerciale dana ce sactaur, puisque la nouvelle tirme entend non seulement mals ancore exporter une bonne partie de sa production. Il d'an de H.E.S.-Toyoda rieque fort de décourager les vocations natio-nales déjà al pau nombreuses.

Or. ce n'est pas faire preuve de nationalisme stroit que d'in-aister sur l'importance que revêt pour un paya la melatien de se

M. Georges Marchais a dé-noncé jeudi 25 septembre, à La Rochelle (Charente-Maritime). La eresponsabilité totale et écra-sante » du premier ministre, du chef de l'Etat, des « politiciens giscardiens et de leurs amis affai-ristes de tout poil » dans la situa-

La société d'études Eurofinance est menacée de disparition

La Société européenne d'analyse économique et financière,
plus connue sous le nom d'Eurofinance, est menacée de disparition à la fin de l'année : la
direction a annoncé au comité
d'entreprise qu'elle avait déposé
à l'inspection du travail une
demande de l'assenciement college.

Dans un communiqué, la direction annonce qu' « en ruison de
difficultés croissantes pour équilibrer l'exploitation d'Eurofinance,
et du fait du développement de
leurs services propres d'analyse
financière et de recherche économique, les actionnaires ont décidé
de procéder à une profonde
restructuration des activités et
de l'organisation de la société. A
l'avenir, Eurofinance se consa-Papenir, Eurofinance se consacrera essentiellement aux activités de rapprochement d'entreprises et de conseil financier et industriel (Corporate Finance) qui ont toujours été bénéficiales.

Créée en 1961, à l'initiative de seise grandes banques euro-péennes et américaines, pour vendre aux investisseurs, de part et d'autre de l'Atlantique, des études fondamentales économiques et financières portant sur des so-

La crise de l'acier

« LE PLAN DAYIGNON EST INADAPTE » selon le président de la société

ouest-allemande Kloeckner Duisbourg (A.F.P.J. — Le « plan Davignon » (plan anti-crise acier

Davignon » (plan anti-crise acier mis au point par M. Davignon, commissaire européen aux affaires européennes), n'est plus adapté aux nécessités de la sidérurgie européenne, a déclaré M. Gienow, président du groupe sidérurgique ouest-allemand Kloeckner, pour justifier la déclasion de sa firme de muitter Eurofer Forganication de quitter Eurofer, l'organisation des producteurs d'acter du Mar-ché commun.

Dans une interview accordée au

demande de licenciement collec-tif affectant soixants-dix-neur personnes sur quatre-vingt-six.

Dans un communiqué, la direc-tion annonce qu' « en raison de tique de gestion et de dévelop-tique de gestion et de dévelop-tique de gestion et de dévelop-tique de gestion et de dévelop-

tique de gestion et de dévelop-pement préconisée par la majo-rité des actionnaires ».

Au fil des ans, ces actionnaires étaient revenus au nombre de quatre : Crédit suisse, Dresduer Bank, Société générale de Bel-gique et Société générale. Leur décision de mettre fin, pratique-ment, aux activités d'Eurofinance au per confersit ous sent perqui ne garderait que sept per-connes sur quatre-vingt-siz, seconnes sur quatre-vingt-six, se-rait motivée par deux éléments. Les banques, tout d'abord, se sont équipées progressivement de ser-vices d'études et de rechérches, notamment, la Société générale à Paris. En suite, et surtout, les résultats d'Eurofinance étaient déficitaires depuis de longues années (1.2 million de francs en 1978, 6 millions de francs en 1979), 800 000 P (estimés) en 1960, ce qui obligeait les actionnaires à boncher les trous.

boucher les trous.
Les syndicate du personnel Les syndicate du personnel mettent vigoureusement en cause la gestion de la direction, qu'ils accusent de n'avoir fait a aucun ejfort sérieux pour trouver des clients » et également, de prélèver une part excessive des rémunérations : selon eux, la part des cinq dirigeants dépasserait 25 % des 16 millions de francs de dépense de salaires (sur un chiffre d'affaires de 21,4 millions de francs).

M. Michael Blumenthal, ancien secrélaire du Trésor amé-ricain, deviendra président-direc-teur général de Burroughs, à par-tir du 1st janvier prochain, suctir du 1st janvier prochain, suc-cédant à M. Paul Mirabito. M. Blumenthal avait appartenu au cahinet du président Carter, entre 1977 et août 1979, avant de devenir directeur exécutif chez Burroughs à la fin de 1979.

● Le budget « injormatique » du ministère de l'industrie prévoit pour 1951 un volume de crédits de paiement de 417,1 millions de francs se répartissant entre la Dans une interview accordée au journal de son les cantres d'usines et les commission de revoir en hausse les quotas de production de la Commission de revoir en hausse les quotas de production de la firme. Kloeckner avait de mandé cette révision, rappelle-vendeit une ilcance à Toyoda, pour le construction de traiseures de cette révision de la Commission, la production d'acter de 1974, est particulèrement injuste dans son cas.

A répoque, les actéries de Brême de Kloeckner ne faisaient que démarrer, et le quota fixé implique un sous-emploi de cette entreprise, le semétaire général du P.C.F. a affirmé : « Manufrance, par mangre à gagner pour le groupe cemmente : « Manufrance, par mangre à gagner pour le groupe de l'informatique un sous-emploi de cette cette duit, selon M. Gienow, par un mangre à gagner pour le groupe de l'informatique, sont de 1981 de l'informatique, sont de 199 millions de francs pour l'Agence, commence l' »

CORRESPONDANCE

Les difficultés de la société Maglum

Dans un article consacré aux difficultés de la société Magium (le Monde du 25 septembre), une arreur de transmission nous a fait écrite de transmission nous a fait cerure, en citant la C.G.T., que cette firme avait pagé « 11 millions de francs de commissions à la société Courson, dirigée par M. Trillot, le mari de la P.-D.G. de Magium ».

Dans une lettre, la société La société Courson assure la La société Courson assure la charge des relations commarciales de la société Magium depuis 1929, soit depuis cinquante-quatre ans, et est rémunérée sur la base d'à peine 1 % du chiffre d'affaires de la société Magium, ce qui représente, pour l'année 1979, 1015 376,85 F de commissions, et non 11 millions de francs, comme îl est indigné.

il est indiqué. Ce 1 % de commissions couvre Ce 1 % de commissions couvre à peine toutes les charges com-merciales, y compris les charges de structure réglées pour le compte de la société Magium, à qui le service rendu par la société Courson reviendrait plus cher s'il était assuré directement par la société Maglum. D'autre part, M. Trillot ne dirige pas la société Courson, il n'en est que le direc-

LE PRÉSIDENT DE TOYOTA ESPÈRE CONCLURE UN ACCORD DE COOPÉRATION AVEC FORD

AVANT LA FIN DE L'ANNÉE

Le président du groupe japonais Toyota a déclaré vendredi 26 sep-tembre qu'il souhaitait achever les négociations entamées avec Ford dans le but de produire en Ford dans le but de produire en commun aux Etats-Unis une petite voiture de conception japonaise avant la fin de l'année. M. Louis R. Ross, vice-président de Ford, doit arriver au Japon le 1° octobre pour discuter de ce projet avec la direction de Toyota.

En France, le marché intérleur a légèrement diminué en juillet-août (— 42%) par rapport à l'an passé, ce qui représente néanmoins une stabilisation au regard des résultats enregistrés en mai (— 25,6%) et en juin (— 16,3%). Au total, pour les huit premiers mois, les ventes d'automobiles en France ont reculé de 5,7%. En revanche, les exportations françaises ont chuté au cours de l'été de 19,4% et les expéditions de voitures en pièces détachées de 10,6%, ce qui, au total, a entraîné une réduction de la production de 16,8% par rapport à l'an passé. Sur huit **Des ouvriers licenciés de Magium arrêtent deux truins. — Une trentaine d'ouvriers licenciés de l'usine Magium (garnitures automobiles) à Ronchamp, en Hautessaine, out immobilisé, vendredi 26 septembre, pendant une demiheure, dans cette localité, deux trains internationaux de la ligne Paris-Bàle. Ils ont fait une collecte et distribué des tracts dans les voitures, rappelant qu'ils occipent les diverses usines du groupe Magium depuis le 1 septembre à la suite du licenciement de l'ensemble du personnel, soit huit cent cinquante-sept salariés.

(Publintté)

L'Institut National des Sciences et Techniques Recléaires et l'Université de Paris-XI-Dauphine

un D.E.A. en Économie de la Production

- modèles d'aide à la décision appliqués à l'économie
- évaluation et planification technologiques Innovation et stratégles de développement industriel

LNS.T.N.
B.P. no 6 — 91190 GIF-sur-YVETTE
Tél : 941-83-00 - posta 55.54

CONJONCTURE

ÉTRANGER LA SEMAINE FINANCIÈRE

LA HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL EN AOUT (%)

	EN 1 AN	EN 6 MOIS	EN 3 MOIS	EN 1 MOIS
	(Jacot 1980 (Jacot 1980	(anút 1980 comparé à	tanot 1980 comparé à	taoût 1980 comparê 2
	sout 1979)	tiévriet 1980	mai 1980)	juillet 1980)
• ENSEMBLE	+ 13.6	+ 5,5	+ 3,2	+ 1,0
• ALIMENTATION () compris boissons)	+ 9.8	+ 43	+ 2,7	+ 1,0
Produits à base de	+ 14,6	+ 7.7	+ 5,6	+ 2,2
Viandes de boucherie Port et charcuterie	+ 8.1	+ 41 + 21	+ 2,2 + 1,6	+ 0,6
Volailles, lapins, gi- blers, produits à				
base de visade Produits de la pêche	+ 11.3 + 11.7	+ 4.1	- 0,2 + 2,1	+ 0.5
Laits, fromages	+ 10,9	+ 6,6	+ 2,3	+ 8,8 9,4
Corps gras et beurres	+ 41	+ 3.5	+ 23	+ 0.8
Légumes et fruits Autres produits ali- mentaires	+ 6,4 + 12,5	+ 3,1	+ 4,1	+ 1,7
Boissons alcoolisées. Boissons aon alcoo-	+ 8,5	+ 5,4	÷ 1,5	+ 0,5
listes	+ 11,0	+ 11	+ 1,7	+ 0,4
• PRODUITS MANU- PACTURES	+ 15,8	+ 6,8	+ 2,8	+ 1,0
t textiles	+ 11,2	+ 47	+ 1,4	+ 0,3
Vétements de dessas	+ 8,5	+3,7	+ 0,7	+ 0,5
- Autres vétements et accessoires	+ 12.1	+ 49	+ 1,6	+ 84
- Articl. chaussapts - Autres articles	+ 14,3	+ 5,5	+ 1,7	+ 0,4
textiles	+ 12,0	+ 5,7	+ 2,1	+ 0,6
 Autres produits manufacturés 	+ 16,8	+ 7,3	+ 3.1	+ 1.1
 Meubles et tapis Appareils mêna- 	+ 12,7	+ 6,7	+ 2,9	+ 0,5
gers électriques et	+ 9,9	÷ 4.4	+ 2,1	+ e,5
— Antres 271 cles	,-	' +		
d'équipement du ménage	+ 24,5	+ 6,8	+ 2,9	+ 0,8
nage, produits de				
tersifs et produits d'eptretien	4-18.1	+ 9.1	+ 5,0	+ 1,5
- Articles de tollette	+ 12.5	+ 6,9	+ 42	+ 2.7
et de goins — Véhicules	+ 13,9	+ 7,6	+ 4,2	+ 0,4
- Papeterio - tibrai- rie - journaux	+ 14,5	+ 8,5	+ 3,5	+ 1,5
— Photo, optique, électro-acoustique	+ 4,1	+ 2,4	+ 0,6	+ 0,1
- Azires articles de tolsir	+ 10.0	+ 45	+ 1,9	+ 0,4
 Combust., énergie Tabacs et produits 	+ 21,0	+ 6,3	+ 1,7	+ 0.8
manufactures div.	+ 31,3	+ 13,2	+ 5,3	+ 2,3
• SERVICES	+ 13,9	+ 5,0	+ 4,1	+ 1,1
Services relatifs an logement	+ 13,2	+ 6,6	+ 2.7	+ 0,2
dont loyers Solus personnels	(+ 12,7)	(+ 6,3)	(4 40)	(=)
(soins de l'habble- ment) (1)	+ 11,1	+ 6,2	+ 1.9 + 7.7	+ 0.2
Services de santé Transports publics	+ 13.9 + 17,2	+ 12,3 + 11,5	+ 7,7	+ 22.5
Services d'utilisation				+ 0,8
de rébic. privés (2) Hôtels, cafés, res-	+ 15,9	+ 8,1	+ 3,9	
Autres services (3)	+ 14.5 + 11.6	+ 7,2 + 5,8	+ 3.5 + 3.9	+ 1,1
	-		I	l

(1) Le poste « soins personnels, soins de l'habillement » co stamment les dépenses de ressemelage, blanchiseage, nettogage, tein als aussi les dépenses de colffure.

(2) Réparations automobiles, parkings, stations-service, péages sur

(3) Postes et télécommunications, frais d'enseignement (acclarité, mais aussi auto-écoles), spectacles, vacances, sports, camping, locations d'appa-reils, frais de réparation des appareils électro-acoustiques, tirage des films, redevance O.B.T.F., etc.

● Les débuts de la nouvelle escort de Ford sont compromis en Grande-Bretagne par une série de grèves à l'usine de Halewood, près de Liverpool, où est montée la nouvelle volture (le Monds du 27 septembre). Au ileu des dix mille voltures que Ford souhaitait livrer aux concession-naires pour le lancement, le 26 septembre, de ce nouveau mo-26 sepremore, de ce nouveau mo-dèle, cinq mille seulement ont pu être livrées malgré des importa-tions de véhicules construits par le filiale allemande. Les conflits

Automobile

FAITS ET CHIFFRES

tions de la part de diverses catégories d'ouvriers à certaines innovations apportées par Ford à l'équipement et aux méthodes de travail lors de la réorganisa-tion des chaines : « A.F.B.) tion des chaines - (AFP.)

Etranger

le filiale allemande. Les conflits • Les investissements étran-ont été motivées par des objec- gers au Mexique ont atteint



à 1 h. de l'aéroport intercontinental de Genève par autoroule.

Résidence «LARGES HORIZONS» A VENDRE

- Au cœur d'une baie merveilleuse.
- · Appartements de grand luxe de 1 à 6 pièces, toutes exposées au sud, et prolongées par de magnifiques terrasses jardins.
- Vue panoramique grandiose.
- · Climat très doux, ensoleillement maximum.

la station de prestige des Alpes vaudoises, 1300 m d'altitude, à 20 minutes de Montreux. A VENDRE, dans parc arborisé privé, avec environnement protégé.

APPARTEMENTS DANS CHALETS TYPIQUES DE 5 A 8 APPARTEMENTS SEULEMENT, offrant les prestations les plus raffinées. Vue panoramique imprenable sur la chaîne des

Alpes et le Mont-Blanc. Facilités de crédit: 75% du prix de vente, intérêt 5% environ,

amortissement sur 30 ans. YENTE: directement du constructeur

MMOBILIÈRE DE VILLARS S.A. . B.P. 62 - CH-1884 VILLARS s/Ollon Tél.: 19-4125/353141 ou 352206 - Télex: GESER 25259

Aux Etats-Unis

LE DÉFICIT DE LA BALANCE COMMERCIALE S'EST TRÈS SENSIBLEMENT REDUIT EN AOUT

Washington (AFP). — La halance comperciale américaine a enregistre en août un déficit très sensiblement réduit, grace à une progression record (+ 5.7 %) des exportations, les importations n'angmentant que l'aible ment

n'angmentant que l'étranger se sont (+ 1,2 %). Les ventes à l'étranger se sont élevées à 19,1 milliards et les achabs CAF (coût-assurance-fres achabs CAF (coût-assurance-fres achabs de dolcompris) à 30.2 miliards de dol-lars. Le déficit a ainsi représenté 1,1 militard de dollars (1,9 mil-liard en juillet), soit le plus bas depuis mai 1976 (309,8 millions de dollars). Le dernier excèdent commercial remonte, lui, à no-

commercial remone, in, a novembre 1975.

Selon des calculs officieux, le
déficit établi sur une base « FOB »
s'élèverait à quelque 100 millions
de dollars seulement, ce qui revient pratiquement à un équilibre de la balance commerciale.
En août, les exportations de biens
manufacturés sont passées de 12
à 12,5 milliards de dollars et les
ventes de produits agricoles de 3,1
à 3,3 milliards de dollars. Les
importations de pétrole ont augmenté de 6,2 % à 186,3 millions
de barils (175,5 millions de barils
en juillet), soit 6 millions de
barils par jour, contre 5,6 millions, ce qui reste très inférieur
aux 8,3 millions de barils importès en moyenne chaque jour

En Grande-Bretagne

LA PRODUCTIVITÉ A DIMINUÉ DE 0,8 % AU DEUXIÈME TRIMESTRE

Londres (Agefi). — Selon le ministère de l'emplot, la produc-tivité dans l'industrie britannique, tivité dans l'industrie britannique, y compris pour les activités liées aux hydrocarbures de la mer du Nord, a encore di m'inué au deuxième trimestre de 1980, en dépit d'une répide augmentation du chômage. La production par employé dans les industries productives a baissé de 0,8 % d'avril à juin, après un recul de 1,1 % au premier trimestre, et de 3,2 % en 1979.

Pour la seule industrie manu-facturière, la productivité a moins baisse que précédemment, parce qu'un nombre de plus en plus important de firmes ont été contraintes de réduire leurs effecdeuxième trinestre la production par employé a diminué de 0,5 % contre une balsse de 2,4 % au premier et un gain de 1,4 % en 1979.

Cette baisse de productivité s'est trouvée quelque peu eragé-rée au premier trimestre par la grève de l'acier, qui a duré treise

956 millions de dollars au cours des huit premiers mois de 1980, en augmentation de 52,7 % par rapport à la même période de 1979. Selon le ministère du patrimoine et du développement industriel plus de 95 % des rechnologies utilisées au Mexique sont fournies par d'autres pays.— (AFP.) - (AFP)

Foires et salons

• Le trente et unième SICOB, Le trente et unieme SICOB, qui a fermé ses portes vendredi 26 septembre, a accueilli plus de 350 000 visiteura. Ce sont les « applications grand public » de l'informatique et de la télématique (télécopieur, terminal annuaire, vidéotexte et moyens électroniques de palements à distance) qui ont le plus retenu l'attention des visiteurs.

Secial

• Le tribinal des référés de Strusbourg a ordonné, jeudi 25 septembre, la réintégration d'une éducatrice, déléguée C.F.D.T. dans une institution protestante, qui accueille les handicapés men-taux à Bischwiller (Bas-Rhin). Le tribunal a estimé que la jeune femme avait été licenciée du fait de son activité syndicale. La CFDT. amonce son intention de déposer plainte contre la di-rection de l'établissement.

Travailleurs immigrés

 Après les accords franco-algériens, la C.F.D.T. souhaite une véritable réinsertion des migrants dans le cadre de l'aide au retour et demande au gouvernement français quelles sont ses intentions en ce qui concerne les moyens financiers inscrite dans le budget de 1981, les capacités d'ac-cueil des centres de formation, le type et la durée de cette forma-tion, le développement de l'eusei-gnement de la langue arabe. De gnement de la langue arabe. De son côté, la Fédération des associations de solidarité avec les travailleurs immigrés (FASTI) a s'interroge sur la portés et la puleur réellé de cet accord, sachant que les principeus intéresses (les travailleurs algériens) n'ont pas été associés à l'élaboration de son contenu. »

LE MARCHÉ DE L'ARGENT

La hausse des taux se généralise

Les Etats-Unis ont contaminé l'Europe : le mouvement de hausse des taux qui se poursuit vigoureusement outre-Atlantique, même si certains redoutent que la fragile vigoureusement outre-Atlantique, même si certains redoutent que la fragile vigoureusement outre-Atlantique, même si certains redoutent que la fragile vigoureusement outre-Atlantique, même si l'Allemagne fédérale et surtout à l'Allemagne fédérale et surtout à la Prance, où il se nourrit, en outre, de préoccupations internes.

Aux Etats-Unis, les grandes la priorité des priorités, et que la priorité des priorités, et que la priorité des priorités, et que cele vent bien quelques sacrificas.

L'Europe ne saurait rester à l'écart d'un tel mouvement, qui s'étend par le canal du marché international des eurodollars, où, très logiquement, les taux se sont sensiblement tendus, gamant près de 3/4 % : en fin de semaine, on cotait, sur le marché la telent 225 % depuis le début d'août, date à laquelle le taux de base recommença à monter après être retombé des 20 % touchés à mi-avril 1980 à 10,75 %. À l'origine de ce mouvement, on trouve le conseil d'administration de la Réserve fédérale et son président, M. Pau: Volcker. Les gardiens traditionnels de l'orthodoxie, face à une Maison Blanche pin-fit des priorit terme sur le sur de la semaine, sont président, et puris de l'avance sur titre (Lombard) a fait long feu et surtout en France.

A Paris, la hausse, très vive les trois derniers jours de la semaine, a touché toutes les débances. A court terme, sur le des priorités des priorités, et que des vent bien quelques sacrificas.

L'Europe ne saurait rester à l'écard d'un tel mouvement, qui s'étend par le canal du marché international des eurodollars, où, très logiquement, les taux se sont très les depuis et alla partie des priorités, et que des vent bien quelques sacrificas.

L'Europe ne saurait rester à l'écard d'un tel mouvement que l'écard d'un tel mouvement, qui s'étend par le canal du marché international des eurodollars, où, très logiquement, les taux se sont trè traditionnels de l'orthodoxie, face à une Maison Blanche pintét laxiste, sont préoccupés, à juste titre, par le gonflement très rapide de la masse monétaire américaine qui, après svoir stagné et même diminué au printemps lors du creux de la récession, recommence à c galoper ». Laisser faire équivaudrait à nourrir une inflation toujours très forte, et M Voicker a clairement signifié qu'il entendait freiner le mouvement et ralentir la délivrance des crédits, donc la création de monnais.

la deliviance des credita, donc la création de monnaie.
C'est pourquoi, jeudi dernier, la Réserve fédérale (le Fed) a rejevé son taux d'essompte de 10 % à 11 %, après l'avoir porté de 11 % à 13 % entre octobre 1973 et février 1980, pour le ramener à 10 % entre mai et juillet derniers. Dans ces conditions, les

A Paris, la hausse, très vive les trois derniers jours de la semaine, a touché toutes les échéances. A court terme, sur le marché monétaire, elle a t tetint 1/4 % et pins : on frôle 12 % à un mois, on les dépasse à trois mois, 12 1/8 %; six mois et douze mois, 123/3, tandis que le marché hypothécaire se tend (18 % sur deux ans à dix ans).

Sur le long terme, c'est égale-ment la hausse. En trois jours, sur le marché secondaire des obligations en Bourse, les rende-ments sont passès de 13.01 % à 1 % pour les emprunts d'à at (moins et plus de sept ans), de 13,48 % à 13,89 % pour les em-prunts publics et de 14,10 % a 14,42 % pour les emprunts pri-vés, ce qui a fait baisser les cours, Sur le front des émissions, un grand silence va se faire,

puisque, après la voiée qui s'est abattue sur le marché depuis le 1st septembre, un seul emprunt es, prévu su BALO du 29 sep-tembre, celui de la CAECL. (800 millions de franci à dix ans à 14 % nominal et actuaries

hrut).

Agrès, il n'y a, en principe, pius rien de prévu, sauf, on en parle depuis, l'emprunt d'Etat attendu pour le début de septembre. et qui pourrait être lancé dans la première quinzaine d'octobre. On parle de 8 à 10 milliards de francs, d'une durée courte (cinq à six ans) et d'un taux compris entre 13 % et 13,25 %.

En cette fin de semaine, une

entre 13 % et 13,25 %.

En cette fin de semaine, une certaine inquiétude se faisait jour en matière de taux d'intérêt. On est loin des pronosties de fin juliet, qui escomptaient une détente pour la rentree. Non seulement la poussée de l'environnement international est trop forte, sans international est trop forte, sane même tenir compte du conflit du Moyen-Orient, mais encore les propos tenus par M. Raymond Barre dans une interview publiée par Rhône-Alpes out été très significatifs: « Les taux d'intérés, dont le nivem dépend de notre toux d'inflation plus que de noire souci de déjendre la monnaie, ne sont pas excessifs, lois de là, surtout quand on les compare à ceux d'autres paus, y compris l'Alled'autres pays, y compris l'Alle-magne félérale. » Quant à la délense du franc, « s'il y avait une attaque, nous y ferious face par tous les moyens en notre possoir », y compris évidenment par les taux. Etant donné que-certains milieux financieus pré-volent une telle straque d'ici su

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Bonne tenue du dollar Vifs remous sur l'or

La semaine a été agitée sur les marchés des changes, où les péripéties de l'affrontement irano-lrakten, avec ses fausses rumeurs, ont tenu en haleine les opérateurs et provoqué d'impor-tantes variations de cours, no-tamment sur l'or, point de mire de la spéculation en ces journées de fièvre.

Lundi, l'aggravation de le situation au Moyen-Orient fai situation au Moyen-Orient fai-sait bondir le cours de l'once d'or qui gagnait 20 dollars d'un coup, passant de 674 dollars à près de 700 dollars. Ca niveau était lar-gement dépassé le lendemein en raison de l'aggravation du conflit entre l'Irak et l'Iran : le cours de l'once dépassait le niveau de 700 dollars pour la première fois depuis le début de février 1980 pour se fixer à 720 dollars. Certes, le record de 850 dollars, établi le 21 janvier 1980, était loin d'être battu, mais après être retombé à 474 dollars le 18 mai, puis être rementé doucement à puis être rementé doncement à 600 dollars puis 690 dollars au début de juillet (et 630 dollars en août), le cours de l'once s'oriente nettement à la hausse. Le fait qu'il ait franchi nette-ment le niveau des 700 dollars, considéré depuis plusieurs mois comme une « barre », a rendu les

Aux spéculateurs de New-York, Chicago et Hongkong se sont ajoutés les acheteurs « sérieux » du Proche et du Moyen-Orient, opérant souvent à Londres et à opérant souvent à Londres et à Zurich, qui ont continué à diversifier leurs avoirs en dollars et, donc, à acquérir du métal en quantités importantes (plus de 70 tonnes pour l'Irak en sept mois). A partir du milieu de la semaine, toutefois, l'apaisement de certaines craintes à propos de la libre circulation des pétroliers dans le détroit d'Ormuz, et, surtout, les rumeurs, vraies ou fausses, de pourpariens de pair entre l'Irak et l'Iran, ont entraîné des ventes bénédiciaires, surtout à New-York à la veille du week-end, où, dans des mar-

ches extranement herveux, ces rumeurs de pourpariers ont provoqué une chute du cours du métal qui perdit, un moment, 40 dollars à 655 deflars pour terminer un peu an dessus de 670 dollars. Pris d'une véritable panique, les opérateurs à déconvert se hâtajent de prendre leurs bénéfices on de liquider leurs engagements. Spéculation, spéculation.

en fin de semaine. «dopé» un peu la monnale américaine, quel-que peu déprimée entre-temps (à Paris, elle avait dépassé 421 P pour resomber à 418 F).

Allieurs, agrès une forte balsse due aux événements du golfe Persione, le yen a vivement re-monté, en raison du flot de capi-

Cours moyens de dôture comparés d'une semaine à l'autre

PLACE	Lhon	SES	Prince	Franc	Mark	Franc	Rete	Lire
	- ma		fragets.	-paints		telge		-altendar
Loudres .	-	2,3960 2,3855	10,0392			69,4121 68,8658		2059,36 2036,65
		4,3830	2/21/20	3,9262	4,2579	40,0100	-	4000
Hen-Yerk	- 2,3960		23,8663	40,000	55,3705	3,4518	50,5254	6.116
	2,3853		23,9148	60,7533	55,6328	3,4650	51,1639	0,117
	10,0392	4,1906	1	254.60	:32.00	14.4632	213.29	4,874
Parts	9,9749		-	254,84	212,62	14,6883		4,897
-	3,9510	106.90	39,3556	_	91,3067	5,69720	83,9826	1,918
Zurich	3,9285	164,60	39,3638	_	91,5716	5,7633	84,2159	1.927
	4.3271	199,00	43,1926	109,5209	V. 2	6,2390	91.9786	2,191
Francisci	4,2579		42,9869		· ·	6,2283	91,9672	
-	69,4121	23,9700	6,9140	17,5682	16,0409		14,7542	3,376
Straggeljek.	68,8455	28,8600	6,9018	17,5334	16,0556	- .	14,7959	3,380
-	4,7945	198,35	46,3615	119,8721	108,7209	6,7777		2,284
Amsterdige	4,6624	195,45	46,7415	118.7424	188,7343	6,7723		2,289
Milas	2059,36	853.50 853.75	205,1312	521,2249 518,6316		29,6686 29,5824		-

Dans cette tourmente, le DOLLAR s'est fort hien comporté, surtout en début de semaine, où, en compagnie de la LIVRE STERLING, il a été favorisé par les événements : ces deux monnaies sont celles de pays disposant d'importantes réserves de pétrole (surtout la Grande-Bretagne), ce qui n'est pas le cas du yen laponais ou des monnaies européennes. De plus, la hausse des taux aux Reats-Unis (voir di-dessus), a, dre le franc)... — F. B.

e same

PIES DU

A. 484 W

··· Sett

1 -128

A

TIME

S LONG

" S F7-8" The State

WHA

Détente des cours de l'argent en fin de semaine Baisse du café

METAUL - Les Anthements du Mojen - Orient out propoqué un ut mouvement de leusse des mé-tuux précieux, notamment de l'ar-gent, en début de semaine. La volonté de neutralité affiable par volonté de neutralité affichés par les deux prandes puissances a ulterieurement provoqué une détents qui s'est trouvés acoentués vandredi après le raidvement du taux d'escompte des Etats-Unis de 10 à 11 % et la majoration d'un demi point à 13 % du taux de base de plusieurs grandes banques américaines. Des rumeters selon les-quelles Firen s'appréterait à vendre de l'or pour financer ses opérations militaires contra l'Irak out également contrôlé à fretue le également contribué à freiner le mouvement de hausse sur les mé-

Agrès avoir atteint ses plus hants navour dopuis cinq ans à Londres, le outre a efficht une tendance plus héstlands, on raison notion-

ment de prévisions juivant état d'un visions de récolte javorables, le nouveau gonflement des stochs du jerneté des taux d'intérêt et Pab-London Metal Exchange. La jirme sence de spéculateurs sur le marché AR. Ames and Co Léd. s'attend concourent à l'actuelle déamintion toutefois à une progression importunte des cours durant les promières annéet de la présente dé-cennie, compte tenu de la raprise de l'activité économique attendue dans le monde cocidental.

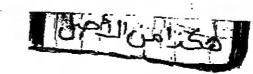
DENREES. - Le blocage des no-

sence de spéculateurs sur le marché concourent à l'actuelle dégralation le la rendance. Hésitation du cacuo. Un parte-

percie de la Commission du plan-catao a annoncé à Brasilia que le Brésil allait tomber de la première à la troisième place mondiale des dans le monde occidental.

Intépularité de l'étain et du ninc, pays producteurs, derrière la Côtenouvelle sugmentation des stocks d'hours et le Ghana, à la suite d'une d'internation de 100 000 tonnes de sa production en 1880.

DENREES. — Le blocage des négociations entre page producteurs et
page consommateurs relatives à
résublissement de quotas d'exportation pour stabiliser le marché a
ramené les cours du café à leurs
plus bus niveaux depuis quatre ans.
Selon les courtiers londoniens, se
pourraient fomber ent alentours de
1 980 à 950 livres sierling la tonne au
cours de Pannée prochaine. Les pré-CEREALES. - Futblesse des cours



LA REVUE DES VALEURS

Valeurs à revenu fixe

ou indexées

Les emprants indexes sur l'or ont battu à nouveau tous leurs records historiques cette semaine, en Haison avec la fiambée du métal : le 4 1/2 % 1973 a culminé à 2 692 F, pour terminer à 2 690 F environ, tandis que le 7 % 1973, indexé sur le lingut, s'élevait de 9 625 F à 9 665 F, pour se replier un peu aux environs de 9 400 F.

	Ven. 26	Diff.
4 1/2 1973	2604	→ 20.50
7 %1973	9425	-1-490
10,30 % 1975	87.53	- 1.35
10 % 1976	88	- 8,50
P.M.E. 10.6 % 1976	88.02	
P.M.E.,11 % 1977	89.02	- 1,58 - 1,58
.80 % 1978	99.55	+ 4.55
10 % 1978	85.45	<u> </u>
9.80 % 1978		— î
9,45 % 1978		- ī
.80 % 1979	82,48	inch.
% 1979	79.85	
10 % 1979	84.20	= :
10.80 % 1979	87.60	- i.05
12 % 1980	95,15	
C.N.E. 3 %	3565	- 8,95 + 35

gataires ent fléchi à la suite de la hausse des taux à long terme. L'emprunt 8,80 % 1977, indexé sur l'unité de compte européenne, s'est, toutefois, légèrement avancé.

Banoues, assurances.

sociétés d'investissement

La Compagnie financière de La Compagnie financière de Paris et des Pays-Bas annonce, pour le premier semestre 1980, un bénéfice consolidé (part du groupe), de 329,8 millions de francs (+ 15.9 %). Elle va mettre en palement, à partir du 17 novembre 1980, un acompte sur dividende de 7 F. Le redressement de la situation financière du Crédit du Nord se poursuit : le bénéfice net du premier semestre 1980, après provision, mais swant impôts, passe de 55,2 mil-

	T-0022- 200	-	
	_	· .—	
Rall Equipment	289	- 5.5 - 2.6 - 2.5 - 1.5	
BC T	115 48	_ 26	
Toma Madharla	220,20	_ 2"	
Pand wornschild	Lac	- :-	
Cetelem	196	— 1,5	
Chargeure Réunis .	200	5	
Cie Ranguire	355	— 16	
Ball Equipement B.C.T. Banq. Rothschild Cetelem Chargeors Réunis Cie Bancsire C.C.F.	101	3	R
C.C.F	447	·	•
Laboration accessors	441	+ 4	_
C.F.L	251,50	+ 0.0	J
Crédit du Nord	74.50	- 15 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	
Entrafrance	378	- a	
Minora Dode	967 58	<u> </u>	
Financ. Paris La Bénin	£10 £6		
La Beath	410,00	— <u></u>	
Locafrance	2145	— z ·	1
Locindus	·401	+ 1	
Midi	976	<u> — 12 </u>	
Prétabali	471	<u> </u>	
Pricel	100		
Prices	133 : -		
Schneider	18r		
Suez	298	+	
U.C.B	277	+ -	

lions de francs au 30 juin 1979 à 58,1 millions de francs. Mais, après impôts et résultats à long terme, il revient à 29,5 millions

Euromarché, qui annonce un chifire d'affaires consolidé en hausse de 11,7 % et un résultat en progrès de plus de 100 %, perd du terrain. Il est vrai que la société prévoit un second semestre difficile.

« Béginn-Say » casse à nouveau son plus haut de l'année. Plusieurs SICAV sont actuellement très acheteuses, compte tenu de la hausse continue des prix du sucre et des effets positifs qu'elle aum sur les résultats de la société. Les champagnes se replient. Les champagnes se replient. La récolte 1980 s'annonce en effet très déficitaire. Taittinger amonce de son côté une double

augmentation de capital p	- TI
élévation du nominal de 50	ž
100 P et par distribution d'a	ac-
tions gratuites (1 pour 10). Générale Occidentale perd	
Générale Occidentale perd	ďΩ
Ten 26 Di	-

		A 011 70	DILL.
			_
	Beghin-Say	242	+ 17
	B.S.NGDamone	975	+ 17 - 15
	Carrefour	718	17
	Casino1	440	- 8
•	Gén. Occidentale	343	- 4
	Guyenne et Gasc	383	§
•	Martell	608	+ 16
	Moett-Hennessy	542	+ 16 - 3
	Mumm	429.58	- 20,50
•	Olida-Caby	241	- 4
	Pernod-Ricard	331.50	- 6.50
	Pernod-Ricard	202	- 8
	Radar	K42	-15
	St-Louis-Couchon	296	4 8.14
	Sampiquet	339	1 5
	Veuve Cliquot	918	_ 5
	Viniprix	455	+ 3
	Nestlé	400	+ 8.10 + 5 + 5 + 3

tenrain. Pour l'exercice clos au 31 mars 1980, la part du groupe dans le bénétice net consolidé s'est élevé à 151 millions (contre 80.3 millions de francs).

Seagram a réalisé pour l'exercice 1979-1980 un bénétice net de 182,45 millions).

Cie Française des Grands Vins.

— Le bilan du premier semestre présente un solde bénéficiaire de 147 million de francs (contre 0,18 million).

Bâtiment et travaux publics

Maisons Phénix enregistre un sensible repli. Le marché a été très déçu par les résultata du premier semestre, en baisse de 29 % par rapport à la période correspondante de 1979 (30,5 mil-itons de francs contre 42,8 mil-

		AGIT NO	DD	X.
•		_	_	_
	Auxil d'Entrep	51.Z	_ 2	ı
	Bouygues	685	— · s	•
	Chim. et Routière			μ
	Ciments Français	165,20	- 1	
	Dumez	879	11	
	Ent. J. Lefebvre	274	5	;
	Gén. d'Entrop		- 2	
	Gds Trav. Marsellie .		— 13	Ē.
	Lafarge		- •	Ļ
•	Maisons Phénix		— 52	
	Poliet et Chausson	442	+ 9	•
				_

Hons de france). La société attend toutefois une amélioration pour le second semestre de l'année.

Entreprise J. Lejebors annonce un résultat provisoire au 30 juin 1980 en hausse de 11 %.

Herticq enregistre pour l'exercice 1979 une perte de 72,6 millions de france, en raison des difficultés de sa filiale franco-belge de matériel de chemin de fer, ou a été mise en résignent. peige de materne de chemm de fer, qui a été mise en réglement judiciaire. En conséquence, le conseil de la société proposera à la prochaine assemblée la suspen-sion du dividende.

Métallurgie, contructions

mécaniques

Usinor s'est replié sensible-ment: si les résultats du premier semestre 1980 fait apparaître un bénédice net de 89 millions de francs, après 629 millions de francs de charges financières, 618 millions de francs d'amortisresultant d'exploitation se mestriel de 22,7 millions de francs d'exploitation se mestriel de 22,7 millions de francs de provision pour dépréciation de francs de plus-values provenant de la vente de la participation de francs contre 21,2 millions de francs, avant provision et impôta.

La Financière et industrielle Gaz et Eaux a rendu publiques les modalités de son augmentation de capital à titre onéreux: 1 pour 3 à 600 F, représentant 120 millions de francs.

Alimentation

Euromarché niffre

-		_	_
•	Alspi	111,30	- 0,20
	Av. Dassault-Bres	852	+ 27
,	Rahenek-Fives	136,50	- 3.50
	Chiers-Châtillon	13.65	- 3,50 - 0,25
	Creusot-Loire	20	- 3,50
	De Dietrich		inch.
	PACOM	455	10
	FACOM		
	Ferodo	30%	- :
	Gén. de Fonderie	246.	- 8 - 5 - 1,56 - 2,70 - 0,40 - 15,90
Ł	Marine-Wendel	42,40	1,80
L	Métal-Normandia Penhoët	46,29	— 2,70
	Penhoet	254,60	— 0,40
i	Peugeot-Citroen	183	— 15,90
L	Poclain	222	 18
	Pompey	101	+ 2,90 1,10 14
	Sactor	17,90	_ 1.10
	Sacuur	20,00	14
	Sagem	222	
•	Saulnes	96,89	+ 0,30 - 3 - 5,65 - 1,68
	Saunier-Duval		- :
	Usinot	10	6,65
	Valloures (1)	\$5	- 1,50
		41	desire de
•	(1) Compte tanu	G.OR	droit de
	5.40 F.		

très sensible » au deuxième se-mestre. En conséquence, l'exercice 1980 sera déficitaire, mais la marge brute devrait. « rester

BOURSE DE PARIS

SEMAINE DU 22 AU 26 SEPTEMBRE

HESITATION

E marché cherche sa voie. Hausses et baisses se sont succédé cette semaine. Et, d'un vendredi à l'antre, les valeurs françaises cèdent un peu de terrain

La guerre ouverte entre l'Iran et l'Irak est évidemment au centre des préoccupations des investisseurs. Après avoir craint lundi l'extension rapide du conflit, la Bourse a fait preuve par la suite d'un certain sang-froid. La succession de rumeurs, vite démenties, comme la libération des otages américains de Téhéran ou le blocage du détroit d'Ormuz, a conduit les opérateurs à être plus prudents, leur seule cartitude étant que les grandes puissances, Etats-Unis et Union soviétique n'interviendraient pas. Les relations pri-vilégiées existant entre Paris et Bagdad devraient — en théorie du moins — mettre la France à l'abri d'une rupture d'approvisionnement. Néanmoins, le risque de voir le conflit dégénérer et désorganiser les économies occidentales existe. C'est une donnée nouvelle qui n'entrait pas dans les schémas d'analyse de ces dernières semaines.

Cette incertitude se reflète dans l'évolution des cours des sociétés pétrolières. Après avoir considéré, dans un premier temps, que ce secteur ne pouvait que bénéficier de hausses répétées du prix du baril, les investisseurs se sont montrés par la suite plus circonspects. La Française des Pétroles, jugée trop dépendante du golfe Persique, a été pénalisée. Elf-Aquitaine, en revanche, qui bénéficie de réserves importantes et de ressources dans des zones géographiques sûres, a été recherchée.

Au plan économique intérieur, les mauvaises nouvelles se succèdent : détérioration de la situation du secteur automobile, rechute dans le textile, pessimisme des chefs d'en-treprise interrogés par l'INSEE, indice des prix élevé pour le mois d'août. Ces éléments étaient en grande partie anticipés par le marché. Toutefois, certains analystes commencent à réviser en baisse les résultats des sociétés françaises pour l'exercice 1980 et craignent que la politique de divi-dendes gu'elles décideront dans les premiers mois de 1981 ne soit influencée par un environnement plus difficile que ce qui était jusqu'à présent prévu. Plus sélectif, le marché retrouve ses vedettes du début

d'année : valeurs de technologie et d'armement (Dassault, Matra, Manurhin...). Sur d'autres secteurs, semble s'amor-cer un mouvement de correction des cours. Cette baisse, toutefois, ne devrait pas aller loin. Les facteurs techniques (intervention des SICAV « Monory » en particulier) constituent un frein puissant.

- A l'image du marché des valeurs mobilières, le marché de l'or s'est montré hésitant. Après avoir frôlé la barre des 95 000 F, le lingot s'est replié. Le Napoléon perd 8,90 F

Norsk-Hydro, grâce à ses res-sources de la mer du Nord, devrait être favorisé dans le cas d'une extension du conflit entre l'Iran et l'Irak. Le titre gagne 40 P à 540 P après avoir touché 568 P.

Mines d'or. diamants

Goldfields 65,30

Harmony 134,50

President Brand 295

Randfontein 429

Saint-Helma 233,56

Gencor 109,90

West Driefontein 475

Western Beep (1) 304

Western Holding 445

(1) Compte tenu d'un froit de 2,95 F.

| Michelin | 94,50 | 2,50 | Kiéber | 46,20 | 5 | Michelin | 880 | 37 | 7 | Penarroya | 90 | † 0,70 | Charter | 26,10 | 1,29 | INCO | 105 | 2,20 | R.T.Z. (1) | 45,90 | 0,05 | Union Minière | 194,50 | † 1,80 | Z.G.L | 4,29 | † 9,24

(1) Compte tenu d'un droit de 0.60 F.

39,1 millions de francs).

Pilatures, textiles, masasins

Les Filés de Fourmies viennent d'être mis en règlement judi-ciaire : en 1979, la société avait perdu 9,2 millions de francs, et sa situation continuait à se dé-grader.

La Compagnie Optorg an-

nonce un résultat semestriel de 18,64 millions de francs contre 16,67 millions de francs.

Ven. 26 Diff.

Ven. 36 Diff.

Matériel électrique, services

La Compagnie générale des saux va distribuar une action gratuite pour tous anciennes, jouissance du 1° janvier 1980 : le titre a gagné 9 F. Matra se rapproche à nouvesu

	Ven. 26	Diff.
Alsthom-Atlant,	77	— 249
C.E.M. CIT-Alcatel	50 · 1049	— 33,4°
C.G.E. (1)	360 319,88	+ 0,80 - 18,70
C.S.F. Gén. des Eaux	495 474	- 3,48 - 33 + 0,89 - 18,70 - 16 + 9 + 50
Legrand	1690 388	÷ 50
Machines Bull Matra	52,30	- 3.70 + 1.10
Mot. Leroy-Somer . Moulinex		IN
P.M. Labinal Radiotechnique	318	
SER	168.50	1,60 6
Signatu Téléméc, Electr.	1008	— 32
Thomson-Brandt		- 250 - 250
LT.T. Schlumberger	624	— 6,30 — 6 — 13
Siemens	648	13

(1) Compte tenu d'un droit de 42,80 F. de son plus haut nivean histo-

de son plus haut niveau histo-rique, touchant 10 000 F vendredi, comme la semaine précèdente. C'est la première valeur française à cinq chiffres. Elle ne le sera pas longtemps, puisqu'elle va prochai-nement être divisée par quatre. Le président d'I.T.T. a déclaré que son groupe escomptait un accros-sement du chiffre d'affaires et du bénéfice en 1980, et une nouvelle progression en 1981.

Produits chimianes

C.MIndustries 310 - 4	
Institut Mérieux 871 + 6	
Institut Méricux 871 + 6 Laboratoire Bellon . 421 - 5	
Nobel-Bozel 50 - 8,5	ď
Rhone-Poulenc 109,89 - 6,7	ľ
Roussel-Helaf 240 — 1	
DACE 204 58 51	ч
Bayer 259 — 6	
Hoechst 255,50 - 2	
I.C.L 35,40 incl	ь
Norsk-Hydro 538 + 40	

Elf - Aquitaine gagne 54 F à 1194 F. Un courant d'acheteurs étrangers favorise la hausse du titre. Les investisseurs semblent,

	Ven. 25	DRI
Elf-Aquitaine	1194	+ 54
Franc. des Pétroles .	275,50	+ 54 + 9,
Pétroles BP	122	- 1,5 + 24
Raffinage	143,50	- 45
Sogerap	362 362	+ 9,
Petrofina Royal Dutch	709	+ 9, + 34 + 11,
		màe 1

déclarations de M. Albin Cha-landon, approuvant la récente réforme des structures du groupe. Pétroles BP s'effrite. L'une des filiales du groupe. BP Chemi-cais annonce mille suppressions d'empiols. Le résuitat du pre-mier semestre 1980 de cette société est en déficit de 2 mil-lions de livres.

Bourses étrangères

Lundi, le déclenchement des hosilités entre l'Iran et l'Irak a suscité une envolée des cours de l'or. qui ont entraîné dans leur sillage les mines aurifères. Mardi, la perspective d'une fermeture du détroit d'Ormuz a provoqué la bausse des valeurs pétrolières.

LONDRES

L'aggravation du conflit irand-irakien a affecté le marché. Les mines d'or sont montées en début de acmaine à des niveaux re-cords. Elles ont erfacé par la suite leur gains, sous la pression de ventes spéculatives.

Les pétroles ont été résistants. Ultramar a été très recherché à la suite de rumeurs d'affre d'achat émanant de Consolidated Goldfield.

térêt à leur niveau élevé actuel. Les fonds d'Etat, après une baisse initiale, se sont stabilisés grâce à la hausse du sterling.

dustrielles, 454 coutre 494,4; mines d'or : 499,8 contre 504.8.

	19 sept.	26 cept.
	-	_
Bowater	175	173
Brit. Petroleum	350	386
Charter		268
Courtaulds	69	58
De Beers *	12,96	12
Free State Geduid*	38	87,50
Gt Univ. Stores	170	462
Imp. Chemical	356	358
Shell	414 .	424
Vickets	126	128
War Loan		32,68
	-	, i

NEW-YORK

elle traduit l'inquiétude des opériteurs devant la tension des taux.

L'activité s'est un peu réduite, passent de 283 millions à 263,6 mil-lions de titres.

FRANCFORT Déprimé

Bévère repli des valeurs alleman-des, certaines d'entre elles perdant

jusqu'à 5 deutschemarks. Les auri-fères, les pétrolières et les valeurs

d'armement ont fait exception à la tendance générale.

A.E.G. 88,50 B.A.S.F. 132 Bayer 115 Commerchank 165,60

Hoechst

Vif repli chute des cours, l'Indica Dow Jones perdant près de 16 points, l'une des plus fortes baleses de l'année :

Mauvalse semaine à Wall Street, où l'indice des industrielles céde près de 24 points sur les cinq

L'annonce, mercredi, d'un indice des priz encore élevé pour le mois d'actit a été à l'origine de ventes bénéficiaires. Le mouvement s'est sccentus en fin de semaine avec la hausse du taux de l'escompte, qui passe de 10 à 11 %. Les grandes banques ont également à nouveau relevé leur taux de base.

Cette nouvelle a entrainé una

L'aggravation du conflit irano

Les industrielles ont souffert des prévisions passamistes du patronst, de la grainte d'un relévement des impôts britanniques l'aunée pro-chaine, et du maintien des tanz d'in-

Indice du Financial Times : in-

	19 sept	26 sept
Bowster	175 380 258 69 12,06 82 170 356 414 126	173 386 268 58 12 87,50 462 350 424 128
War Loan	33,13	32,68

Canon 675
Faji Bank 618
Honda Metors 525
Matsushita Heethic 797
Mitsubishi Heavy 151
Sony Corp 5286
Toyota Motors 775

TOKYO Fermeté

Orosdi Back maintient son divi-Orosas Back maintent son divi-dende global 7,50 F. La. Compagnie française de l'Afrique occidentale (C.F.A.O.) fait état d'un bénéfice, au 30 juin 1980, de 22,59 millions de francs contre 20,08 millions de francs au 30 juin 1979, après amortissements, provisions et impôts. Le titre a legèrement pro-

Les Galeries Lajayette ont chuté de près de 10 %.

Valeurs diverses

(*) En dollars,

Après avoir cassé leurs plus hants de l'amée, les valeurs du secteur se sont repliées par la suite dans le sillage des cours du métal jaune.

Mines. caoutchouc. outre
mer

Imétal perd 250 F à 94.50 F.

Mais les résultats du second sement e 1980 devraient être nette neut miveau d'activité du groupe pendant les six premiers mois de l'année.

Mais les résultats du second sement pour les pression reflète le heut niveau d'activité du groupe pendant les six premiers mois de l'année.

Mais les résultats du second sement point avoir par les plus devraient être nette neut moir moins favorables en raison Imétal perd 250 F à 94.50 F. Le résultat consolidé du groupe s'établit, pour le premier semes-

ment moins favorables en raison Ven. 26 Diff. A.D.G. 344,11 L'Air Liquide 458 Arjomari 158 Sie 578 Arjomari 158
Bic 578
Club Méditerranée 414,50
Essilor (1) 523
Europe 1 1865
Gle Ind. Part. 149
Hachette 298
J. Borel Int. 134
L'Oréal 678
Navigation Mixte 198,20
Nord-Est 38,59
Presses de la Cité 383
P.U.K. 104,50
St-G.-Pi-à-Mons. 122,58
Site Rossignol 790
U.T.A. (1) 179

tre, à 141 millions de francs (contre 85 millions de francs). La filiale le Nickel enregistre un bénéfice de 15,2 millions de francs (contre une perte de 126,7 millions de francs). Penarroya, quant lons de francs). Penarroya, quant lons de francs). Penarroya, quant de lui este inchangé hier que ser (1) Titre divisé par deux. du ralentissement de l'éconon mondiale, qui s'est déjà fait se tir au deuxième trimestre. phénomène a été plus perceptil dans les aciers spéciaux et da à lui, reste inchangé, bien que son bénéfice, pour les six premiers mois de l'année, soit en baisse 133,6 millions de francs contre

le chimie que dans l'eleminium. Le titre s'est à peu près main-La hausse de Hachstte se pour-suit : le titre, au plus haut de l'année, serait, dit-on, ramassé

discrètement (on parle de Paris-bas mais on ne prête qu'aux ri-ches).

VALEURS LES PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES A TERME

	•	Nombre de titres	cap. (F)
Franç. des		53 109 16 258 5 050 111 125 171 000 (1) 42 450	149 479 72 444 49 890 25 837 23 165 21 297
	ra pėst	ices seule:	

19/9 26/9 Br fin (kilo en harre)...

— (kilo en fingel).

Pièce trangaise (20 tr.).

Pièce suisse (20 tr.). 92258 90505 787 64 632 643

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

2,50	dules tertine (20, tr.) • Pièce tents. (20 fr.). Senverals	615 561 III 820
	Souverain Elizabeth II Dend-conversia	975 479
nie	Pièce de 20 doltars	3220 40 1650 20
en-	— 5 dofters	2755
Le ble	• — 20 marks	692 648
uns	- 5 roubles	488

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs) 22 septembre 23 septembre 24 septembre 25 septembre 25 septembre

	an superior				
		229 141 630	168 458 149	170 117 138	163 880 18
R. et obl. Actions.	224 135 659	319 259 237 121 754 061	259 847 860 84 823 184	304 377 172 80 566 093	174 819 394 97 713 274
		670 154 928			
INDICE	S QUOTIDI	ENS INSE	(base 100	. 28 décem	bre 1979)
Franç Etrang	110,1 121,3	110,8 123,1	110,3 120,8	110,8 121	110,9 120,4
		NIE DES A			

	(ba	se 100, 2	décembre	197	9)		
lance.		115,6	115,6	ŀ	116,3	1	116
	(ba	se 100 2	décembre	196	1)		

Tendance.		115,6	116,2
Ind. gén		décembre 110,8	110,5

PLUS DURE A ÉTÉ LA CHUTE...

L'action Peugeot S.A. (ex-Peu-geot - Citroën) a sensiblement haissé cette semaine, surtout à la veille du week-end, touchant son pies bas nivezu de l'annés, um peu su-dessus de 189 F. Il est vrai que mercredi dernier M. Jesu-Paul Parayre avait fut, M. Jean-Paul Parayre avait fait, devant la pressa, un constat d'échec. Les pertes répétées enregistrées par la filiale Talbot enfraînent son rattachament à « Automobiles Pengeot », et, conjuguées avec la dégradation de la conjoncture rendaient les résultats de 1988 marvais « au enne de Peureot », c'est dire

sems de Peugeot a, c'est dire qu'ils resteront positifs au ni-veau de la maison mère, mais à peine équilibrés au niveau reux de 1978, lorsqu'an mois d'août de cette année-là éclata d'août de cette annouve de sum per un coup de tonnerse dans le ciel de l'automobile : l'engeot-Citroën rachetait au groupe américain Chrysler toutes ses nes, dont Chrysler-France (ex-Simes). Partout, on fut très impressionné, en

Bourse comme ailleurs (le titre, qui avait dépassé 500 F, puis qui avait dépassé 500 F, puis iléchi, remonta sensiblement), d'autant que l'acquéreur payait, entre autres, 1 militard de francs « cash », pius 15 % de son propre capital. Chez Renault, on en fit une maiadle ; quel maiheur de ne pouvoir en faire autant, faute de moyens et la faculté, de payer en « papier » i De pius, la Régie n'était plus le premier constitucteur français, et souffrait cruellement des difficultés de sa filiale R.VI. (Véhicules industriels, ex-Berliet-Saviem).

Aujourd'hui, Renault est en moilleure position. R.VI.; se porte mi eux, et Pengaot-Citocen melieure position. La VI. se parse mieux, et Pengeot-Citroën e souffre a. Beau mouvement de bascole, mais qui ne laisse rien présager de l'avenir : dans deux ans ce seux peut-être le contraire, si Pengeot-Citroën e réussito sa future petite vol-ture. De quoi rendre peudents ture. De quoi randre prudents les analystes financiers, si opti-mistes sur la firme il y a trois ans, et si échaudés maintenant i

Pétroles par ailleurs rassurés après les déclarations de M. Albin Cha2-3 LA GUERRE ENTRE L'IRAK ET L'IRAN. 3. PROCHE-ORIENT - EGYPTE : dix ons après la mort

- ITALLE : M. Berlinguer envisage l'occupation des usines Fiat.

— GRANDE-BRETAGNE : deux diri-

> LA FÉDÉRATION DU NIGÉRIA VINGT ANS APRES L'INDÉPEN-DANCE Pages 5 à 14

> > POLITIQUE

15. Les élections sénatoriales.

— Football et politique à Strasba

SOCIÉTÉ

76. RELIGION : le rapport introductif du synode : la cardinal Ratzinger réaffirme la nécessité du « respect = de la nature dans le do-maine biologique 16. JUSTICE

CULTURE

18, FORMES. MUSIQUE : la fin du Festiva

ÉQUIPEMENT

22 ENVIRONNEMENT : le congrès des techniques propres à Toulouse. TRANSPORTS : la liaison gare d'Austerlitz-Porte d'Auteuil seru

ÉCONOMIE

23. LOGEMENT : le projet de budget prévoit une nouvelle buisse de la 24. CONJONCTURE : la hausse des

prix de détail en coût. LA SEMAINE FINANCIÈRE 25. LA REVUE DES VALEURS.

RADIO-TELEVISION (20)

INFORMATIONS SERVICES - (21) La maison : Météorologie : Mots croisés; . Journal

tacles (19 et 20).

Après les déclarations de M. Debré

ΑE

M. MITTERRAND: les conditions de l'union nationale.

M. François Mitterrand, qui était vendredl 35 septembre à La Rochelle, a commenté les déclarations de M. Michel Dehré (dans l'interview parue dans le Monde du 27 septembre) sur la pécasité de mécasit sur la nécessité de préparer un ras-semblement de salut public englobant, notamment, « la part nationale du courant socialiste ». Le premier secrétaire du P.S. s'est déclaré hostile à tout for-mule de gouvernement « d'union mule de gouvernement a d'union nationale » comprise e comme un appel à la gauche à venir en renjort de la droite lorsque celle-ci a échoué, ainsi qu'on l'a déjà vu dans le passé. Si, en revanche, il s'agit d'une union élarque entre la gauche et telle ou telle jormation qui désirerait se joindre à elle, nous ne rejusons personne. Nous ne rejusons personne à condition que nos objectifs principaux soient respectés, et dès lors qu'il y a consentement pour les réjormes de structures que nous proposans. l'out cela suppose une évolution sociologique, mais si la prise de conscience que, mais si la prise de conscience atteint M. Debré nous sommes

Au Pakislan

< Nous accepterons de parler avec les dirigeants afghans dès le retrait des troupes soviétiques >

déclare le général Zia

Deux hélicoptères afghans out attaqué, vendredi 26 septembre, un poste des forces pakistanaises dans la région de Ghakhai (à environ 160 kilomètres au nord-ouest de Peshawar) tuant deux personnes. L'un des appareils a été abattu par la I
Rawalpindi. — Le général Zia
Ul Haq, qui avait lui-même sollicité une question du journaliste
soviétique présent à un « briefing » organisé, vendredi 26 septembre, par le président pakistanais à l'intention de la presse
ètrangère, a démenti catégoriquement, d'une part, que des postes
frontières afghans aient été attaquès récemment par des éléments
venus du territoire pakistanzis;
d'autre part, qu'un camp d'entrainement des combattants afghans ait été mis en place à
Mirancha, au Pakistan. Il a
d'ailleurs proposé au journaliste
soviétique qui avait évoqué l'existence d'un tel camp de mettre à
sa disposition un avien afin qu'il
puisse se rendre sur place et constater par jui-même s'il y avait
là-bas un camp de réfugiés.

« Mais, a unsistè le général Zia,
il vous jout réaliser qu'il y a entre le Pakistan et l'Afghanistan,
1400 miles de frontières constituées essentiellement de montagnes saucages (rugged). » « Cetté
sone, a-t-il ajouté, a toujoure été
peuplée par des tribus qui, de
tout temps, se sont déplacées des
deux côtés de la frontière. Ainsi,
si un combattant appartenant à
une tribu afghane entend pénétrer au Pakistan, je n'ai aucun appareils a été abattu par la D.C.A. pakista-

De notre envoyé spécial

néral Zia, qui estime qu'il serait également sans effet, pour les Soviétiques, de disposer, tout au long de la frontière, des mines ou autres engins anti-personnels. « Ils arracheront un brus par-cl, une jambe par-id, mais ils seront finalement inefficaces. On ne peut, a-t-fi insisté, sceller une frontière de 1 400 miles constituée de pareilles montagnes. »

Pour le président pakistanais,
e la première chose à faire, c'est
de reconnaître qu'il y a des
combattants afghans. La seconde
chose, c'est de reconnaître que ce
qu'on qualifie de soi-disant
innurrection n'est pas cantonnée
aux sones frontalières avec le
Pakistan mais s'étend profondément à l'intérieur de l'Afghanistan. Par exemple, le long de la
frontière soviétique, près de
Raboul avec les Hazaras, dans le
Sud, près de l'Irun, dans le Nord,
près de la Chine ».

« La frontière étant incontrolable, a poursuivi le chef de
l'Etat, les moudjahedin (combattanis) continueront donc de
venir au Pakistan. Nous ne leur

tanta) continueront donc de venir au Pakistan. Nous ne leur donnons aucune aide matérielle, a-t-il affirmé, ni ne les entraf-nons dans des camps constitués à cet effet, mais nous les traitons comme des êtres humains et les accueillons en tant que frères musulmans. A ce titre, nous leurs ouvrons nos sortes.

musulmans. A ce ture, nous leurs ouvrons nos portes. s
Rendant compte de sa visite à Moscou, M. Piracha, directeur général au ministère des affaires etrangères, qui assistait également au briefing, a expliqué que, si des contacts réguliers avaient

naise. « Nos amis de l'autre côté de la frontière veulent mettre notre patience à l'éprenve», a déclaré le général Zia UI Haq en évoquant cet incident, le plus grave depuis le début de l'intervention so viétique en

eu lieu entre les deux pays, il s'agissalt maintenant d'élever le nivean du dialogue entre les deux pays, e Il s'agit, a-t-il déciaré, du début d'un processus conduisant à un dialogue direct entre nos deux pays. » Il a précisé que les ministres des affaires étrangères soviétique et pakistanais se rencontreraient dans quelques jours aux Nations unies.

Pour le général Zia, « la claf du problème afghan se trouve non pas à Kaboul mais à Moscou ». D'où la nécessité d'un dialogue avec l'U.R.S.S. Il a ajouté à ce sujet : « Nous n'avons jamais hésité à avoir des contacts directs que les dirigeants aighans. Nous en avons eu avec le président Daoud, puis avec Tarudi, puis avec amin. Mais M. Harmal, lui, est entré en Afghanistan sur les

est entré en Ajghanistan sur les chars soviétiques, et quelque qua-tre-vingt mille soldats russes ont occupé ce pays. Nous demandons donc oux grandes puissances de laisser l'Afghanistan être un pays musulman, non aligné et indé-

pendant.

1 Dès que les troupes soviétiques se seront ratirées, nous accepterons de parler avec les dirigeants afghans. Et nous sommes même prêts à accepter l'exigence — le privilège — formulée par Moscou d'avoir en Afghanistan un régime amical vis-à-vis de l'Union soviétique, 3 « Ainsi, à conclu le général Zia, avec, à Kaboul, un gouvernement, non pas prosoniétique mais bien disposé à l'égard de l'U.R.S.S., avec un Afghanistan de l'U.R.S.S., avec un Afghanistan indépendant et musulman, avec maspendant et musulman, apec de bonnes relations west le Pa-kistan, le problème peut être résolu. »

PATRICK FRANCÈS.

UN DIPLOMATE TURC DE PARIS VICTIME D'UN ATTENTAT

Bakkalbasi, å g å de cinquante-trois ans, conseiller de presse à l'ambassade de Turquie à Paris, a été grièvement blesse par été grièvement vers 19 h 15, dans le hall de l'immeuble où il réside, 3 bis, avenue Pierre-Grenier, à Bou-logne-Billancourt (Hauts-de-Seine). Cet attentat politique, revendiqué peu après par l'« armée secrète de libération de l'Arménie », n'a pas eu de

La Havane (A.F.P.). — La déci-sion de La Havane de mettre fin à l'émigration sauvage vers la Floride, annoncée le vendredi 25 septembre à Washington par le porte - paroie de la Maison Blanche, lève le dernier obstacle à l'ouverture d'un dialogue direct entre Cuba et les Etais - Unis, estiment les observateurs à La Havane. Atteint de plusieurs balles, dont une derrière l'oreille, M. Bakhalbasi est dans un état grave, mais, selou un membre de l'ambassade, ses jours ne sont pas en danger. Il a pu donner un signalement de son agresseur, un homme jeune et portant une barbe, qui a pu prendre la fuite. La fermeture du port de Mariel, qui n'a pas encore été annoncée officiellement à La Havane, constituait l'ultime condition préalable des Américains à toute négociation bilatérale, après la récente décision de M. Fidel Casrécente décision de M. Fidel Cas-tro d'expulser vers les Etats-Unis les auteurs de détournements d'avions américains sur Cuba, et l'évacustion pacifique des trois cent quatre-vingt-sept Cubains réfugiés à la section des intérêts américains à La Havane depuis

Le climet paraît d'autent plus à la détente entre les deux pays, séparés par près de vingt ans de « blocus yankee », que Cuba avait, jusqu'à présent, affirmé son opposition à tout règlement partiel avec Washington à propos du port de Mariel.

si un combatiant appartenant à une tribu afghane entend péné-trer au Pakistan, je n'ai aucun moyen de l'en empêcher. J'ai d'ailleurs proposé à mon ami le précédent ambassadeur d'U.R.S.S. de lui donner carte blanche pour, si son pays le déstrait, fermer et sceller la frontière entre les deux pays Faires-le se pous en orie

pays. Faites-le, le vous en prie, lui ai-je dit, cur c'est ce que

nous souhaitons également. » « Mais c'est tout simplement im-possible », a déclaré encore le gé-

A Cuba

LA HAVANE MET FIN

A « L'ÉMIGRATION SAUVAGE »

VERS LA FLORIDE

La Havane (A.F.P.). - La déci-

 M. B. Lalonde, candidat des écologistes à l'élection présiden-tielle, a exprimé, vendredi 26 septielle, a exprimé, vendredi 26 septembre, sur Antenne 2, sa surprise de ca que « le gouvernement ne rende pas public un plan d'urgence en cas de rupture de not opprovisionnements pétroliers a Il faudratt, a-t-il dit, que chaque Français sache ce qu'il curait à faire. » M. Lalonde a dénoncé le choy du a tout-pétrole » Il a le choix du « tout-pétrole » Il a ajouté : « Je suis pour le tout-

secrète a einsi motive son action : « Derrière l'ennemi et l'impéria-ilsme, partout où ils se trouvent, nous continuerons notre lutie jusqu'à la réalisation des aspira-tions de notre peuple opprimé. Il est jucile de renverser et de s'em-parer du pouvoir, mais il est très

M. GEORGES MARCHAIS PRIS A PARTIE A LA FNAC

pation de nos terres. >

Cet attentat est un nouvel épilivrent les militants nationalistes invent les mingans hattonables arméniens déterminés à venger le «génocide» dont ils accusent les Turcs, notamment en 1895-1896 et en 1915-1916. LES ATTENTATS ANTISÉMITES

Six personnes gardées à vue

 Une dizaine de perquisitions dans les milieux néo-nazis

Six membres des Faisceaux nationalistes européens, groupe néo-nazi qui remplace la FANE, dissoute le 3 septembre, ont été interpellés et placés en garde à vue, vendredi 26 septembre, après la série d'attentats antisémites commis dans la nuit de jendi à yandredi, contre des édifices de la communauté juive de Paris, notamment des écoles (« le Monde » du 27 septembre). Ces aitentats ont suscité de nombreuses réactions. Le chef de l'Etat a exprimé sa «vive indignation». Le porte-parole de l'Elysée. M. Jean-Marie Poirier, a indiqué que M. Valéry Giscard d'Estaing avait souligné le « caractère particulièrement odieux » attaques contre les bâtiments ecolaires.

C'est dans l'après-midi de van-dredi, peu de temps après que les attentats ont été revendiques à l'A.F.P. par un correspondant anonyme affirmant parier au nom des a Paleceux nationalistes euanonyme affirmant parier au nom des a Falsceaux nationalistes européens (F.N.E.), que M. Christian Le Gunehec, procureur de la République au irbunal de grande
instance de Paris, a demandé
personnellement à la police fudiciaire de se livrer immédistement
à des enquêtes et des contrôles dans
le cadre d'une procédure de flagrant délit. Dès 18 heures, des
policiers de la hrigade criminelle
effectuaient une penyuisition au
siège de cette association, située siège de cette association, située au numéro 28 de la rue Jean-Moinon (10° arrondissement). Les enquêteurs devalent inter-

peller six membres des F.N.E. —
cinq hommes et une femme —
dont le secrétaire général de
l'ex-FANR. M. Mare Fredriksen,
qui tenaient une réunion su trufsième étage de l'immemble. Un sième étage de l'immemble. Un fusil de chasse et des manches de ploches ont été saisis.

Dix autres perquisitions ont été effectuées dans la soirée sux dominiles d'une dinaine de militants néo-nexis de Paris et de la région parisienne. Cependant, les policiers semblent n'avoir trouvé sucun élément permettent la dé-couverte rapide des auteurs des attentats commis dans la nuit de jendi à vendredi. M. Fredriksen jendi à vendredi. M. Fredriksen et ses compagnons, qui ont été placés en garde à vue, nient toute participation au mitraillage des deux écoles, de la rue Lamarck (18° arrondissement) et de la rue Secrétan (19° arrondissement), de la synagogue de la rue de la Victoire (9° arrondissement) et du Mémorial du martyr juit incomm, dans le 4° arrondissement.

Les policiers, curès une legrade

dans le 4º arrondissement.

Les policiera, après une journée d'enquête, paraissent possèder peu d'indices : seul un téntoin affirme avoir vu trois incomnus disparatire à bord d'une petite voiume rouge. Les auteurs des attentats auraient pu utiliser des fosfis d'origine auraient. D'autres d'origine auraient pu tribiser des fosfis d'origine perquisitions devraient être effec-tuées ce samedi 27 septembre : les policiens pourraient, en effet, cher-cher à établir l'emploi du temps

de tous les membres commus de l'ex-FANE. Rien n'indique, cependant, que ces sitentais alent été commis par ce groupe néo-nazi. Dans les mois qui ont précédé la dissolution de la FANE, physique correspondants anonymes avalent revendique des actions au nom de cette organisation, sans que l'on puisse les imputer formellement à ses mentres

LES RÉACTIONS

M JACQUES CHIRAC. M. JACQUES CHIRAC.

Le maire de Paris, qui s'est rendu
sur les lieux de l'attentat commis con tre l'école Lucion-deHirsch, rue Sécrétan (19° arrondissement), a déclart que le racisme était « le mauvais démon
de l'homme ». Le président du
R.P.R. a estimé que « sout devoit
être fuit pour rechercher les auteurs des odieux attentats de la
nuit » et a demandé « des sonc-. LE PARTI COMMUNISTE

— M. Paul Laurent, député de Paris, membre du secrétariat du comité central du F.C.F., a exprimé sa « vive émotion », « Ces nouvelles manifestations antisé mâtes nécessitent, » i-B déclaré, de la part des possoirs publies, les mesures urgentes les plus rigoureuses pour réprimer l'activité des groupeuseles juscistes. »

des groupuscules faucistes. 3

• LE PARTI SOCIALISTE. —

LE PS. « considère qu'il est urgent que soit organisée la réporte de tous les démocrates, de tous ceux qui lutient contre le racisme et l'antisémitisme pour mettre fin aux agissements des groupuscules et pour exiger du gouvernement qu'il fusse son devoir ».

onfédéral de la C.G.T. — Le bureau confédéral de la C.G.T. estime que e ces allendats apparaisent comme une tenintipe d'intimidation au moment où les orpanisations démocratiques manifestent publiquement, après l'attracted puniquement, après l'affentat contre le président de la Lique des droits de l'homme, leur no-louté d'agir vigourensement pour défendre les ilbertés ».

Donnes, vice-président de l'U.D.P., a lancé au nom de son parti « un oppet à la vigilance des démocrates français devant la visitiplication des actes terroristes visant les installations israélites ». visual les installations israélites ».

• LE MOUVEMENT DES RADICAUX DE GAUCHE. — « La multiplication des attentats néonazis, estime le secrétariat du MRG. apparait chaque jour comme plus stupide et plus adieuse. »

odieuse. 3

LA FEN. — La Fédération de l'éducation nationale a exprimé e sa condamnation des lâches agressions, qui traduisent une recrudescence dangereuse de l'antisémitisme en Prance a.

LA LIGUE INTERNATIONALE CONTRE LE RACISME ET L'ANTIBEMITIEME (LICRA).

a Il est scandaleux, estime la LiCRA, de constater que l'impunité dont jouissent les auteurs de ces actes ne pouvait que les encourager à une escalaite dans l'action terroriste. La LiCRA de nonce après pigners le lorisme des

A TO SHARE

Comment of the Commen

- N

The Resident A

-* The Southeast Servent out to water ! alle de la **Gal**

. 3, P.S.

malients 📚 1 The State State

Sar 1 445 . 66

SWITTER PROPERTY.

raction terroriste. La LICRA denonce avec vigueur le luxisme des
pouvoirs publics à l'égard des
organisations se réclamant de la
doctrine nazie et faisant notamment l'apologie du génocide
hillérien. »

LE M.R.A.P. (Mouvement
contre le racisme et l'antisémitisme): les attentais de vendredi
« adviennent dans un cirmat pénéral de montée de la violence
raciste favorisé par l'impusité
des néo-vazis, qui font preuse
d'une insolence croissante», souligne le MRAP.



POUR BIEN S'ASSEOIR ET BIEN DORMIR Sans l'éloigner du mur, In banquette-lit STEINER se transforme en yrai lit pour 2 personnes. CAPÉLOU 37, AV. DE LA REPUBLIQUE E PARIS XI. E Métro Parmentiar TEL. 357 46 35

ABCDEFG

Le numéro du « Monda : daté 27 septembre 1980 a été tiré à 573 179 exemplaires.

sode de la luite acharnée que

Darde, qui a pu prendre la luice.
Une déclaration a été communiquée vera 21 heures à l'Agence
France-Presse qui disait : « Nous assumons la responsabilité de l'exécution de l'agent diplomate furc qui a eu lieu vers la porte de Billancourt, à 19 h. 15. » L'Armée secréte a sinai motivé son action :

Actrides l'empanyai et l'impéria-

M. Georges Marchais a signé son livre, l'Espoir au présent, vendredi 26 septembre, au magasin FNAC du Forum des Halles à Paris. Le secrétaire général du P.C.F. a accepté ensuite de participer à un débat qui, selon l'Humanité, n'était pas prévu (une indication contraire nous a été donnée, samedi matin, à la FNAC).

FNAC).

Le quotidien communiste indique que M. Marchais « a été pris à partie par des prococateurs, qui se sont ensuite battus entre eux » et qu'il a « rejué de rester dens ces conditions et a quitté la salle ». Le responsable de la libratrie de la FNAC, que nous avons pu joindre, n'était pas en mesure d'infirmer ou de confirmer cette vension des faits.

Quatre resportissants roumains ont quitté leur pays cachés entre le pissond et le toit d'un wagon du train Bucarest-Vienne, révèle, samedi 27 septembre, le quotidien viennous Karier. Agés de vingt-trois à vingt-neuf ans, ils étalent entrés dans leur M. BARRE A VIENNE

« En matière de ventes d'armes la France n'a pas de leçons à recevoir > affirme le premier ministre

De notre envoyé spécial

Vienne. - Le dernier entretien de M. Barre, qui a quitté Vienne vendredi 26 septembre, avec le chancelier autri-chien, M. Kreisky, a été consacré presque uniquement aux affaires internationales, et plus particulièrement au dialogue Nord-Sud.

« Nous regrettons que ce dia-« Nous regretions que ce cua-loque rencontre beaucoup d'obs-tacles qui ne sont pas le fatt des pays industrialisés, et que ce pro-blème soit truité de façon con-fuse sans isnir compte des diffé-rences de situation entre les pays rences de situation entre les pays en vois de développement, a déclaré M. Barre. Nous espérons qu'après les discussions décevantes qui out lieu aux Nations unies, des progrès seront enregistrés et d'autres initiatives prises en considération.

C'est donc « avec sympathie » que la France a pria note de l'initiative de l'Autriche et du Mexique, abondant dans le sens de sa propre suggestion en pro-posant qu'un sommet réunisse les pays intéressés. MM. Barre et Kreisky n'ont évoqué qu'un bref instant le seul dossier bilatéral, instant le seul dossier bilatéral, encore non exploré, le projet de vente de vingt-quaire Mirage 50 à l'Autriche, a l'ai simplement dit au chanceller que si l'Autriche venait à prendre une décision positive en la maitère, nous étions tout à fait décidés à ce que cette opération s'accompagne de compensations qui, pour nous, s'exprimeraient par une coopération industrielle plus poussés dans le domaine aéronautique et dans celui des technologies avancées », a indiqué M. Barre. Interrogé sur les livraisons d'armes françaises à l'Irak, M. Barre a souligné assez sèchement que la coopération de Paris et de Bagdad a n'est pas seulement une coopération militaire. Le problème des pentes d'armes n'est qu'un problème limité dans l'ensemble de la coopération frako-française, ataliant l'accompagnese, cachette mercrodi soir. Ils y sont restés plus de vingt heures avent d'être dégagés, jeudi soir, par les cheminots viennois. — (A.F.P.)

ressent aux ventes d'armes par la France, de bien vouloir considérer les ventes d'armes faites par les autres pays. Je dit de la manière la plus nette que nous n'avons, sur ce point, de lepon à recevoir de

personne 2.

M. Barre a sonhaité que le consail européen (sommet des Neuf) adopte dans sa réunion de décembre une « attitude positios et effecte » sur la question israélo-palestinienne en conclusion de la mission au Proche-Orient de son président, M. Thorn. Parlant du désarmement, la Prance, a dit M. Barre « demande des mesures de confiance significatives et pas seulement cosmétiques ». En matière économique, elle

fications et pas seulement conmétiques a.

En matière économique, elle
appaiera la proposition autrichienne d'une rencontre EstOuest sur les problèmes énergétiques. Certaines questions ont
donné à M. Barre l'occasion de
procéder à quelques comparaisons
relevant plus de la politique intérieure que des affaires internationales. Ainsi le premier miniaire s'est-il pm à noter que le
régime économique et social autrichien « donne la preuve que la
stabilité monétaire n'est pas exclusive d'un niveau élevé d'emploi ». A l'adresse de ceux qui lui
reprochent de sarrifier en Prance
l'emploi au soutien de la monnaie, M. Barre « ajouté : « J'espère que l'exemple autrichien
pourra dissiper certaines conceptions erronées qui continuent à
apparatire comme brillantes, tout
au moins progressites, dans l'esprit de quelques milieux français. » De même le premier
ministre s'était-il réjoul du caractère « amical » de ses conversations ever le vice-président de
l'Internationale socialiste, avant
de déclarer en contrepoint que la
courtoisie qui préraut dans les l'Internationale socialiste, avant de déclarer en contrepoint que la courtoisie qui prévaut dans les échanges internationaux « ne soit malheureusement pas toujours possible selon des usages nutionaux ». Une façon de dire : « Ah! si les socialistes français étalent aussi gentils que les sociaux-démocrates autrichiens i

ALAIN ROLLAT.

